

REPUBLIQUE TUNISIENNE  
MINISTERE DE L'EDUCATION

Communiquer

en

Français

1<sup>ère</sup>

*Année de l'enseignement secondaire*

*Auteurs*

**Faïçal ABROUG**

*Inspecteur*

**Mohamed Béchir OTHMANI**

*Inspecteur*

**Youssef NOUCER**

*Inspecteur*

**Hayet BEN SALAH**

*Professeur Principal*

*Évaluateurs*

**Abdelmalek SELLAMI**

**Ali IDANI**

*Inspecteurs Généraux de l'Éducation*

Centre National Pédagogique



## *Avant-propos*

*Conformément aux nouveaux programmes, ce manuel est conçu selon le principe du décloisonnement des activités de la classe de français et de l'intégration progressive des savoirs et des savoir-faire, d'une activité à l'autre et d'un module à l'autre.*

*Des activités de lecture, de pratique de la langue et d'écriture y prennent place et s'organisent autour des textes sans en être tributaires.*

*De l'oral spontané (conversation courante) à l'oral élaboré (présentation d'un exposé), les activités langagières privilègient l'écoute, la prise de parole et l'échange.*

*Les textes appartiennent à différents types d'écrit : textes littéraires, articles de presse, sketches, chansons ; et à des époques et des genres variés : roman, poésie, théâtre, fable... Ils sont suivis de questions qui visent l'entraînement à la lecture méthodique. À la fin de chaque module, de nouveaux textes leur font écho et les prolongent : ils favorisent le plaisir de lire, contribuent à élargir l'horizon culturel de l'élève et à développer sa sensibilité et son imagination.*

*La pratique de la langue dans une perspective de communication n'exclut pas des moments d'apprentissage systématique et d'explicitation qui mettent l'accent sur les notions-clés inscrites au programme, combinant grammaire de la phrase et grammaire du texte, et prenant appui sur des repères fonctionnels.*

*Les travaux d'écriture évoluent du simple exercice faisant suite au texte de lecture à une situation d'écrit complexe mobilisant les acquis antérieurs.*

*En fin de parcours, des activités d'évaluation sont proposées pour permettre à l'élève et à l'enseignant de faire le point sur ce qui a été acquis en cours d'apprentissage. Le projet personnel - nouvelle activité à caractère intégratif - vise, à travers des travaux de recherche et de documentation, de conception et de production, la mise en place d'habiletés diverses chez l'élève et le développement de son autonomie .*

*Tels sont les choix qui ont orienté notre travail.*

*Les auteurs*

# Légende

Activités

Rubriques



**Oral:**

- *Écouter et parler*
- *Lire un document visuel*
- *Présenter un exposé*



**Lecture:**

- *Lire et comprendre*
- *Lire pour s'informer*
- *Lire pour le plaisir*



**Langue:**



**Vocabulaire**



**Point-Grammaire**

- *Pratiquer la langue*
- *Enrichir son vocabulaire*
- *S'exercer*



**Écrit:**

- *Écrire*



**Évaluation:**

- *S'auto-évaluer*



**Projet:**

- *Réaliser un projet*



- *Axes de lecture*
- *Activités*

- Lire des récits de fiction
- Raconter une histoire vraie ou imaginaire

## Activités



## Objectifs

- \* Écouter une histoire lue, un sketch.
- \* Échanger des impressions
- \* Employer le vocabulaire relatif au thème de la rencontre

- \* Lire et comprendre un texte narratif
- \* Identifier les composantes du récit : la fiction, la narration, la description, le dialogue.

- \* Employer les indicateurs de lieu et de temps
- \* Exploiter le champ lexical de la rencontre

- \* Consolider ses connaissances en conjugaison : le présent, le passé composé.
- \* Pratiquer les temps du récit : l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait.
- \* Étudier le fonctionnement des subordonnées circonstancielles de temps

- Rédiger un récit :
- \* Réécrire une histoire : en modifier le début, la fin.
  - \* Raconter une histoire vraie ou imaginaire

- \* Lire et comprendre un texte
- \* Répondre par écrit à des questions

- \* Effectuer un travail de recherche
- \* Écrire une nouvelle

- Découvrir une autre culture
- Décrire un site, une scène de la vie courante...

Activités

Objectifs



Oral

- \* Lire et commenter un document visuel : une carte, un tableau de peinture, une image .
- \* Décrire un monument historique, un site, une scène de la vie courante.
- \* Employer le vocabulaire de la localisation, et de la caractérisation.



Lecture

- \* Lire et comprendre un texte descriptif
- \* Repérer les passages descriptifs dans un récit
- \* Reconnaître l'organisation de la description
- \* Dégager la fonction de la description



Langue



Vocabulaire

Utiliser :

- \* La nominalisation
- \* Le vocabulaire mélioratif, le vocabulaire péjoratif.



Point-Grammaire

- \* Employer les expansions du nom : l'adjectif épithète, le complément du nom, l'apposition, la proposition relative.
- \* Employer les verbes attributifs



Écrit

Décrire

- \* Organiser une description
- \* Insérer des éléments descriptifs dans un récit
- \* Décrire pour informer, décrire pour communiquer une impression, une émotion.



Évaluation

- \* Repérer, classer des erreurs.
- \* Remédier, réécrire.



Projet

- \* Réaliser un dossier sur la France

- Communiquer avec l'autre
- Écrire différents types de lettres

### Activités



### Objectifs

- \* S'exercer à la conversation courante
- \* Jouer un dialogue, un sketch, une scène de théâtre.
- \* Employer le vocabulaire relatif au dialogue

- \* Lire et comprendre différents types de dialogues :
  - le dialogue dans le récit
  - le dialogue de théâtre
  - l'interview
- \* Lire différents types de lettres

- \* Distinguer les nuances de sens des verbes introducteurs
- \* Employer les verbes introducteurs

- \* Utiliser les temps du discours : le présent, le passé composé, le futur.
- \* Étudier le discours rapporté : les mécanismes de transformation, la concordance des temps.

- \* Écrire une lettre :
  - La correspondance privée
  - La correspondance utilitaire

- \* Réécrire un texte
- \* Écrire une lettre

- \* Concevoir et élaborer un prospectus

- Lire un message publicitaire
- Exprimer une prise de position favorable, défavorable

## Activités

## Objectifs



**Oral**

- \* Informer, s'informer sur un produit de consommation
- \* Commenter une publicité : une affiche, un slogan, un spot télévisé.
- \* Employer le vocabulaire relatif à la publicité



**Lecture**

- \* Lire des textes informatifs
- \* Lire des textes critiques
- \* S'initier à la lecture du message publicitaire



**Langue**



**Vocabulaire**

- \* Utiliser les substituts lexicaux
- \* Utiliser les verbes d'opinion
- \* Distinguer les différents sens d'un mot (la polysémie)



**Point-Grammaire**

- \* Accorder l'adjectif qualificatif et le participe passé des verbes pronominaux.
- \* Utiliser les substituts grammaticaux
- \* Etudier la valeur des modes Indicatif, Conditionnel et Subjonctif.



**Écrit**

- \* Rédiger un texte informatif : demander une information, donner une information.
- \* Exprimer une prise de position : pour / contre



**Évaluation**

- \* Lire et commenter une publicité
- \* Écrire pour protester



**Projet**

- \* Réaliser un dossier sur le comportement des jeunes face à la publicité.
- \* Enquêter sur le terrain

- Défendre une cause
- Expliquer, prescrire

## Activités

## Objectifs



**Oral**

- \* S'exercer au débat sur une question d'actualité : les problèmes écologiques.
- \* Employer le vocabulaire de la prescription et de l'interdiction.



**Lecture**

- \* Lire les textes informatifs et explicatifs
- \* Lire des textes argumentatifs



**Langue**



**Vocabulaire**

- \* Distinguer synonymie / antonymie



**Point-Grammaire**

- \* Étudier l'expression de la cause, de la conséquence et du but.
- \* Employer différents moyens exprimant ces relations logiques



**Écrit**

- \* Exprimer une prise de position :
  - dénoncer un abus (le réquisitoire)
  - plaider une cause (le plaidoyer)



**Évaluation**

- \* Présenter un exposé
- \* Lire, comprendre et exprimer une opinion.



**Projet**

- \* Réaliser un dossier sur un problème écologique
- \* Enquêter sur le terrain

- Lire une œuvre intégrale : lire un conte, une nouvelle
- Rendre compte de sa lecture

Présentation générale

**Activités**

**Objectifs**



**Oral**

- \* Rendre compte d'une lecture personnelle
- \* Employer le vocabulaire relatif à la passion



**Lecture**

- \* Lire l'œuvre dans son intégralité
- \* Lire les passages les plus significatifs
- \* Lire des textes littéraires traitant des passions : Amour, Jalousie, Avarice...



**Langue**



**Vocabulaire**

- \* Etudier :
  - les champs lexicaux
  - les familles de mots, les registres de langue
  - la synonymie, l'antonymie, la polysémie



**Point-Grammaire**

- \* Maîtriser la grammaire du texte narratif / descriptif
- \* Identifier les figures de style (la comparaison, la métaphore, l'hyperbole) et en dégager l'effet



**Écrit**

- \* Rendre compte de sa lecture
- \* Expliquer, justifier un choix, une préférence
- \* Exprimer un point de vue sur une passion (justifier/condamner).



**Évaluation**

Rendre compte d'une lecture personnelle (oralement ou par écrit)



**Projet**

Concevoir et réaliser la première et la quatrième de couverture de la nouvelle étudiée.

- Porter un regard critique sur l'utilisation de la science
- Exprimer une prise de position nuancée

## Activités

## Objectifs



### Oral

- \* Présenter un exposé
- \* Suivre un exposé : écouter, prendre des notes.
- \* Réagir, participer à un débat.



### Lecture

- \* Lire des textes critiques
- \* Analyser des procédés de la distance critique : l'humour, l'ironie, la caricature.



### Langue



### Vocabulaire

- \* Employer les expressions et les verbes relatifs à la prise de position
- \* Distinguer dénotation/connotation
- \* Utiliser les modalisateurs



### Point-Grammaire

- \* Étudier l'expression de la condition
- \* Étudier l'opposition, la concession



### Écrit

- \* Argumenter :
  - défendre une thèse, réfuter une thèse
  - exprimer une prise de position nuancée



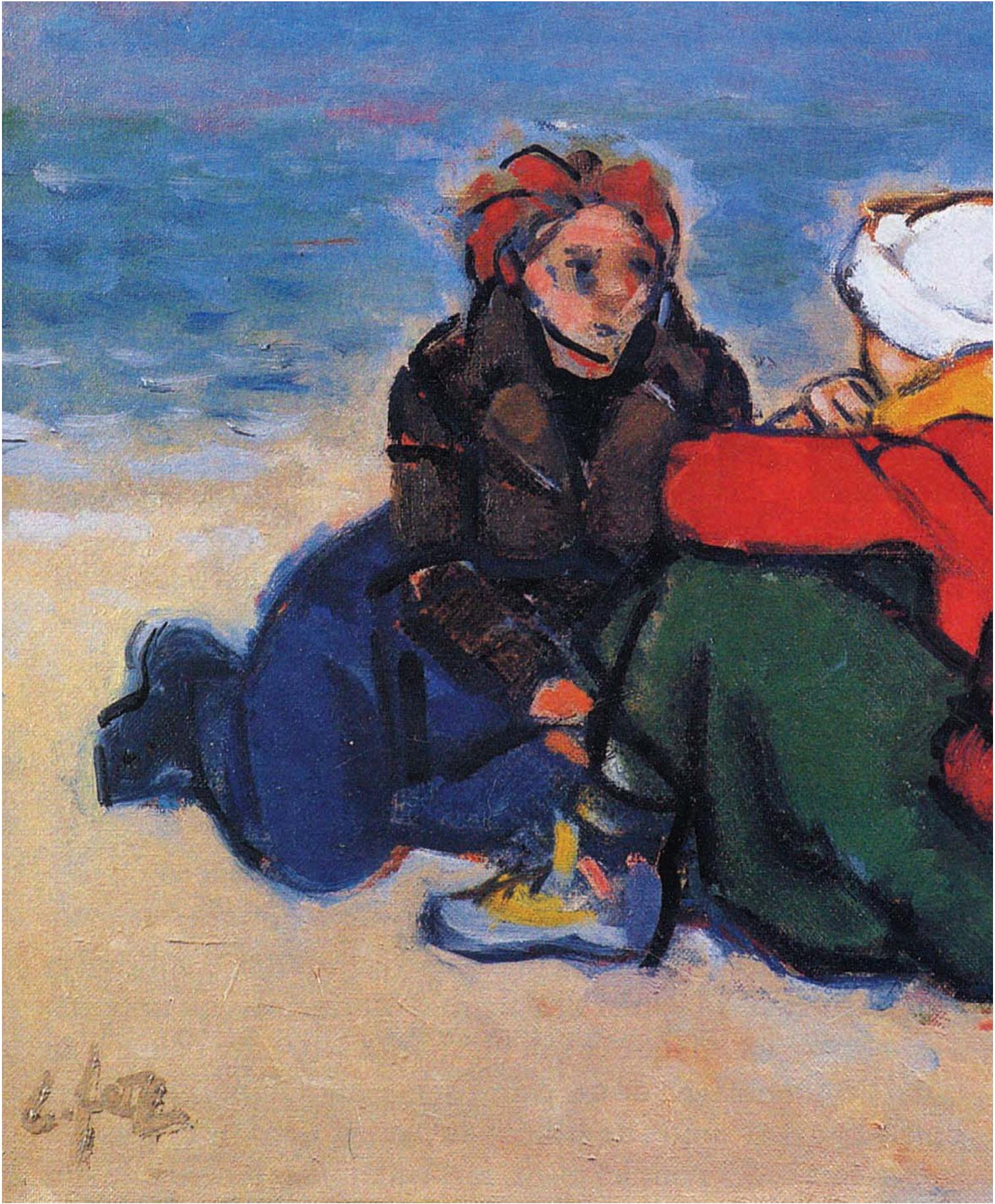
### Évaluation

Lire, comprendre et prendre position.

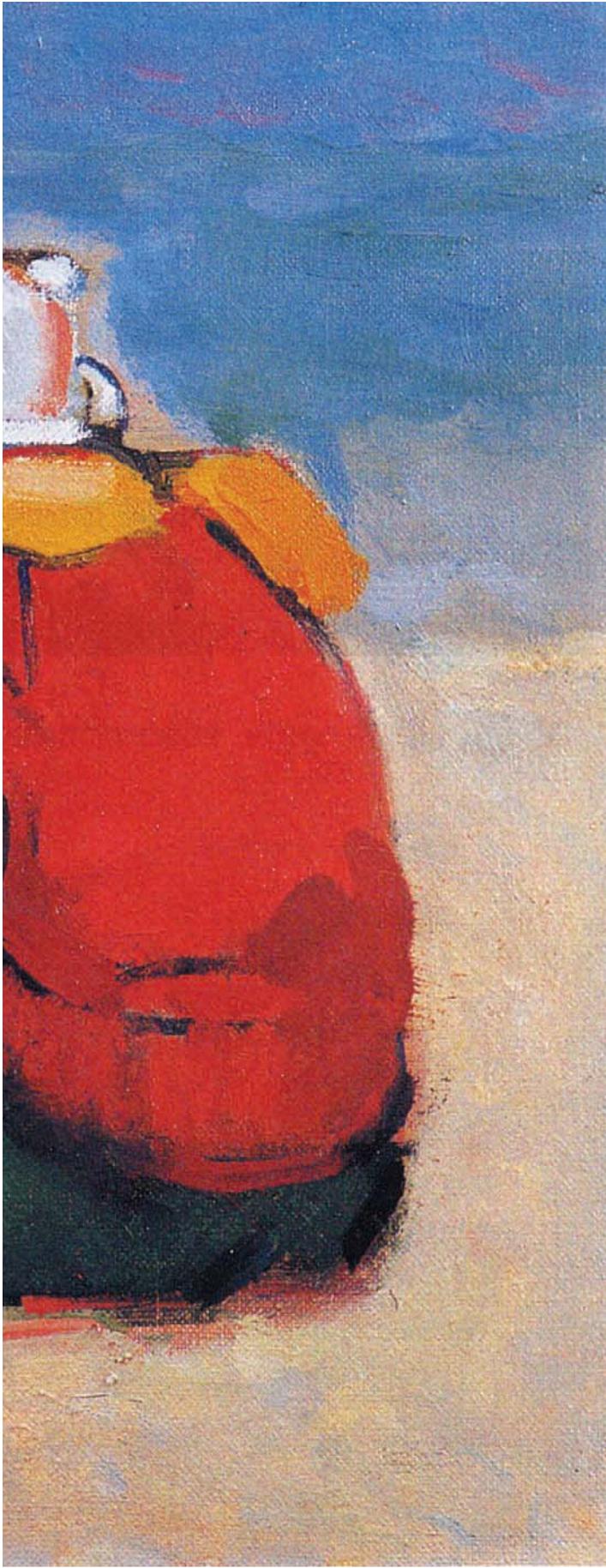


### Projet

- \* Écrire une nouvelle de science-fiction.
- \* Organiser la projection d'un film.



Eugenio Foz, Conversation, 1996 (peinture, 47 x 34 cm; collection particulière).



1

# *R*encontres

- *Lire des récits de fiction*
- *Raconter une histoire  
vraie ou imaginaire*

## Écouter et parler

## Un récit

## Quelle rencontre !

Dernièrement,  
j'ai rencontré un monsieur  
qui se vantait d'être un imbécile.  
Il disait:  
- Je suis un imbécile!  
Je lui ai dit :  
- Monsieur ... c'est vite dit!  
Tout le monde peut dire:  
"Je suis un imbécile !"  
Il faut le prouver !  
Il m'a dit:  
- Je peux !  
Il m'a apporté les preuves  
de son imbécillité  
avec tellement  
d'intelligence et de subtilité  
que je me demande s'il ne m'a pas pris  
pour un imbécile !

R. Devos

## Consigne

1/ Écoutez ce sketch de Raymond Devos.  
Faites attention aux éléments suivants :

- le narrateur
- les personnages en présence
- l'histoire racontée
- les mots utilisés par Devos

2/ Dites ce qui vous a amusé dans ce sketch.

3/ Jouez au conteur : vous racontez, à votre manière, cette histoire à vos camarades

4/ Racontez l'histoire d'une rencontre amusante : vécue, lue ou imaginée.

## Vous pouvez utiliser le vocabulaire suivant :

- |                                      |                             |
|--------------------------------------|-----------------------------|
| - connaître quelqu'un                | - présenter quelqu'un       |
| - faire la connaissance de quelqu'un | - se présenter à            |
| - faire connaissance                 | - être présenté à quelqu'un |
| - rencontrer quelqu'un               | - faire les présentations   |
| - se rencontrer                      | - être enchanté             |

## Devinez une situation

- 1/ Enchanté !
- 2/ J'aimerais bien faire sa connaissance...
- 3/ La Presse, s'il vous plaît.
- 4/ Désolé !
- 5/ Où l'as-tu rencontré ?
- 6/ Soyez le bienvenu !

Chacun des énoncés ci-contre renvoie à une situation de communication.

Devinez cette situation en vous aidant des questions suivantes :

- Qui parle ?
- A qui s'adresse-t-il ?
- Où ?
- Dans quelle situation ?

## Un enfant venu d'ailleurs

*Un aviateur, perdu dans le désert, fait la rencontre inattendue d'un petit garçon venu d'une autre planète.*

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir, je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de voix m'a réveillé. Elle disait :

– S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !

– Hein !

– Dessine-moi un mouton...

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins ravissant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner...

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1943.

Illustration proposée  
par l'auteur



## Lire et comprendre



### Avant la rencontre

1/ Dans quelle situation se trouve le narrateur ?

- Où se trouve-t-il ?
- Que lui est-il arrivé ?
- Quelles difficultés affronte-t-il ?



### La rencontre

2/ L'apparition du petit bonhomme se fait en deux moments. Lesquels ?

3/ Quel effet cette apparition a-t-elle sur le narrateur ?



### Une rencontre étrange

4/ Quels sont les éléments du texte qui donnent à cette rencontre un caractère étrange ?

## V Enrichir son vocabulaire

1/ « Imaginez ma surprise. »

- a) Trouvez des mots ayant le même sens que « surprise ».
- b) « surprise » est un substantif (nom). Trouvez l'infinitif et l'adjectif qualificatif qui correspondent à ce nom.

2/ « un dessin ravissant »

- a) cherchez le sens de l'adjectif « ravissant »
- b) quels sont l'infinitif et le substantif correspondant à cet adjectif ?
- c) En vous aidant du dictionnaire, trouvez à cet infinitif deux sens différents.

3/ « J'ai vu un petit bonhomme qui me considérait gravement. »

- a) En vous aidant du dictionnaire, dites quel est le sens du verbe « considérer » dans cette phrase.
- b) Trouvez deux autres sens à ce verbe, et faites une phrase pour chacun.

4/ Cherchez dans le dictionnaire le sens des verbes : dormir - s'endormir - endormir

Employez chacun de ces verbes dans une phrase. (Si le verbe a plusieurs sens, vous n'en choisissez qu'un seul.)

## Pratiquer la langue



### S'exercer

## Le présent, le passé composé

1/ « J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire. »

\* A quel temps sont les verbes de ce paragraphe ?

\* Mettez ce paragraphe au présent.

2/ Lisez les phrases suivantes et indiquez la valeur du présent de l'indicatif dans chacune d'elles.

- Chaque fois que je fais un dessin, les grandes personnes me découragent.
- La Terre tourne autour du soleil.
- Je te demande de me dessiner un mouton.

## Repères

### Le présent de l'indicatif exprime :

- ◆ une action qui se déroule au moment où l'on parle : « *Je te téléphone d'une cabine.* »
- ◆ une action permanente de longue durée : « *La sécheresse sévit dans le sud du pays.* »
- ◆ une vérité générale : « *La planète Terre appartient au système solaire.* »
- ◆ une action qui se répète (habitude) : « *Tous les ans, ils passent leurs vacances à la montagne.* »
- ◆ On l'emploie parfois pour raconter des événements passés. On l'appelle le présent de narration :  
« *J'étais à la barre et je suivais le bord du courant. Tout à coup, je vois une masse d'eau se soulever comme sous l'effet d'une bombe sous-marine.* »

E. Hemingway

### 3/ Mettez au passé composé les verbes entre parenthèses.

- La neige (fondre).
- Il (écrire) une chanson.
- Elle (recevoir) une lettre de son amie.
- Elle (comprendre) l'importance de cette amitié.
- Tu (mentir).
- Il me (paraître) un personnage extraordinaire.

### 4/ Lisez la phrase suivante puis indiquez la valeur du passé composé :

Je réponds à la lettre que mon amie m'a envoyée, il y a deux jours: elle m'a demandé des informations que je suis en train de lui donner.



#### Les temps du récit

1/ Relevez dans le texte un passé composé, un passé simple, un imparfait et un plus-que-parfait, et précisez la valeur de chacun de ces temps.

2/ Réécrivez à la troisième personne du singulier les deux paragraphes suivants :

« Comme je n'avais avec moi ni mécanicien ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau pour huit jours. »

« Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. »

#### Repères

##### Le passé composé exprime :

- ◆ une action achevée au moment où l'on parle : « *Il a neigé ce matin, mais maintenant le soleil brille* ».
- ◆ une action antérieure à une autre action au présent : « *Je vous présente l'exposé que j'ai préparé pendant les vacances.* »

##### Passé composé

##### Présent



#### Repères

##### Les temps du récit

Lorsqu'un écrivain raconte une histoire au passé, il utilise l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait.

- ◆ L'imparfait est **un temps du passé** qui présente l'action **passée** en train de se réaliser.
  - • *La nuit tombait. Les voyageurs se hâtaient vers le dernier train.*
- ◆ on utilise généralement l'imparfait :
  - pour **la description** :
    - • *Le chemin serpentait à travers bois. Il était désert.*
  - pour présenter des **événements qui se répètent** dans le passé (imparfait d'habitude) :
    - • *Quand il faisait beau, il allait lire son journal dans le parc.*

Repères

◆ Le **passé simple** est un temps du passé qui appartient essentiellement à la **langue littéraire**. Il présente l'action **comme** achevée.

→ • *Les voyageurs se hâtèrent vers la sortie.*

◆ Dans la langue écrite moderne, le **passé composé** tend à remplacer le **passé simple**.

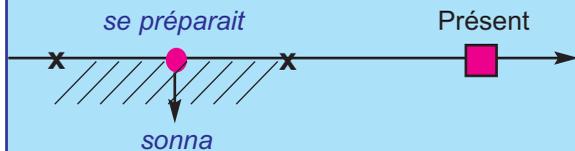
→ • *Je l'aperçus sur le pont (littéraire)*

→ • *Je l'ai aperçu sur le pont (oral / écrit)*

**Passé simple / imparfait :**

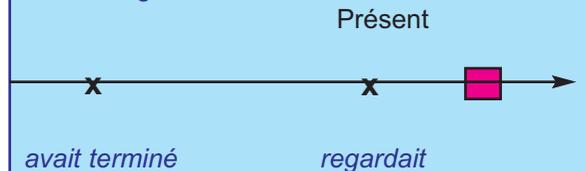
Le **passé simple** exprime des **actions achevées**, l'**imparfait** présente les actions **dans leur durée**.

→ • *Il se préparait à sortir, quand le téléphone sonna.*



◆ **Plus que parfait / imparfait :**  
Le **plus-que-parfait** exprime l'**antériorité** par rapport à l'**imparfait** :

→ • *Quand il avait terminé son travail, il regardait un film.*



**Remarque :**

A la première personne du singulier, il faut distinguer l'imparfait en **-ais** (*j'allais*) et le passé simple des verbes du premier groupe en **-ai** (*j'allai ; j'entraï*) .

**Écrire : compléter, réécrire une histoire**

1/ Imaginez une suite à ce récit :

« ...Et j'ai vu un petit bonhomme qui me considérait gravement...

2/ Imaginez ce qui s'est passé et complétez ce récit :

Écoutez bien l'histoire incroyable qui m'est arrivée.  
Il y a quelques semaines, je...  
C'est ainsi que j'ai fait la connaissance de cet ami.

3/ Dans le texte de Saint-Exupéry, c'est l'aviateur qui raconte sa rencontre avec « le petit bonhomme ».

Réécrivez ce récit en imaginant que c'est le petit garçon qui raconte sa rencontre avec l'aviateur.

## Au hasard d'une rencontre

*Après une absence de trois jours, Augustin Meaulnes, jeune élève, fait part au narrateur, son ami et son confident, de l'extraordinaire aventure qu'il a vécue.*

\* **Un yacht** : un bateau de plaisance.

\* **Une châtelaine** : une femme qui possède un château

Sans savoir comment, Meaulnes se trouva dans le même yacht\* que la jeune châtelaine\*. Il s'accouda sur le pont, tenant d'une main son chapeau battu par le grand vent, et il put regarder à l'aise la jeune fille, qui s'était assise à l'abri. Elle aussi le regardait. Elle répondait à ses compagnes, souriait, puis posait doucement ses yeux bleus sur lui, en tenant sa lèvre un peu mordue.

A terre, tout s'arrangea comme dans un rêve. Tandis que les enfants couraient avec des cris de joie, que des groupes se formaient et s'éparpillaient à travers bois, Meaulnes s'avança, dans une allée, où, dix pas devant lui, marchait la jeune fille. Il se trouva près d'elle sans avoir eu le temps de réfléchir :

« Vous êtes belle », dit-il simplement.

Mais elle hâta le pas et, sans répondre, prit une allée transversale. D'autres promeneurs couraient, jouaient à travers les avenues, chacun errant à sa guise, conduit seulement par sa libre fantaisie. Le jeune homme se reprocha vivement ce qu'il appelait sa balourdise, sa grossièreté, sa sottise. Il errait au hasard, persuadé qu'il ne reverrait plus cette gracieuse créature, lorsqu'il l'aperçut soudain venant à sa rencontre et forcée de passer près de lui dans l'étroit sentier. Elle écartait de ses deux mains nues les plis de son grand manteau. Elle avait des souliers noirs très découverts. Ses chevilles étaient si fines qu'elles pliaient par instants et qu'on craignait de les voir se briser.

Cette fois, le jeune homme salua, en disant très bas :

« Voulez-vous me pardonner ? »

- Je vous pardonne, dit-elle gravement. Mais il faut que je rejoigne les enfants, puisqu'ils sont les maîtres aujourd'hui. Adieu. »

Augustin la supplia de rester un instant encore. Il lui parlait avec gaucherie, mais d'un ton si troublé, si plein de désarroi, qu'elle marcha plus lentement et l'écouta.

« Je ne sais même pas qui vous êtes » dit-elle enfin.

Elle prononçait chaque mot d'un ton uniforme, en appuyant de la même façon sur chacun, mais en disant plus doucement le dernier... Ensuite elle reprenait son visage immobile, sa bouche un peu mordue, et ses yeux bleus regardaient fixement au loin.

« Je ne sais pas non plus votre nom », répondit Meaulnes.

Ils suivaient maintenant un chemin découvert, et l'on voyait à quelque distance les invités se presser autour d'une maison isolée dans la pleine campagne.

« Voici la " maison de Frantz ", dit la jeune fille ; il faut que je vous quitte... ».

Elle hésita, le regarda un instant en souriant et dit :

« Mon nom ?... Je suis mademoiselle Yvonne de Galais... ».

Et elle s'échappa.

Alain Fournier, *Le Grand Meaulnes*, 1913

**Lire et comprendre**



**La rencontre :**

- Les personnages
- Les circonstances
- Les différents moments



**Les composantes du récit :**

- **Relevez dans le texte**
  - un passage narratif
  - un passage descriptif
  - les répliques prononcées par les deux personnages.
- **Quelles sont les caractéristiques de chacune de ces composantes ?**



**Le jeu des regards**

- **Etudiez le jeu des regards dans le texte :**
  - L'échange de regards entre Meaulnes et la jeune fille. (1er paragraphe)
  - La jeune fille vue par Meaulnes. (4ème paragraphe)
  - Meaulnes vu par lui-même. (4ème paragraphe)
  - Meaulnes et la jeune fille vus par le narrateur (5ème et 6ème paragraphes)



**Une rencontre un peu étrange**

Quels sont les éléments du texte qui contribuent à créer cette atmosphère étrange dans laquelle s'est déroulée la rencontre ?



**Pratiquer la langue**



**Enrichir son vocabulaire**

- 1/ Relevez dans les répliques qui constituent le dialogue les verbes introducteurs.
- 2/ Quelle remarque peut-on faire à propos de leur place par rapport à la réplique ?
- 3/ Ces verbes sont parfois suivis d'un mot ou d'une locution qui nous donne une indication supplémentaire.

- Relevez ces mots. Quelles indications nous fournissent-ils ?
- Remplacez chacun de ces mots par la construction : « avec + nom ».

4/ « Il se reproche sa balourdise, sa grossièreté, sa sottise. »

- Ces trois mots ont-ils exactement la même sens ? Cherchez dans le dictionnaire le sens exact de chaque mot.
- Ces mots sont des substantifs (noms). Quels sont les adjectifs qui leur correspondent ?
- Quel est l'effet produit, dans le texte, par l'accumulation de ces trois substantifs ?

**Autour du verbe "dire"**

1/ Voici une liste de verbes et une liste de définitions :

répéter annoncer à l'avance un événement dire du mal de quelqu'un s'opposer, réfuter	médire contredire redire prédire
---	---

- Dites à quelle définition correspond chaque verbe.
- Employez chacun de ces verbes dans une phrase.

2/ En vous référant aux définitions encadrées, donnez le sens qui correspond à chacune des expressions suivantes :

- Pour tout dire
- Cela va sans dire
- C'est trop dire
- Rien à dire
- Je ne vous le fais pas dire

Reconnaître spontanément Cela est exagéré Il n'y a aucune objection à faire Pour résumer Cela est tellement évident
---

## Pratiquer la langue

## Les propositions subordonnées circonstancielles de temps

## G S'exercer

**1/ Voici deux phrases relevées dans le texte d'A. Fournier :**

– « Tandis que les enfants couraient avec des cris de joie, que des groupes se formaient et s'éparpillaient à travers bois, Meaulnes s'avança, dans une allée, où, dix pas devant lui, marchait la jeune fille. »

– « Il errait au hasard, lorsqu'il l'aperçut soudain venant à sa rencontre .»

**a) Identifiez :**

– la proposition subordonnée circonstancielle de temps,  
– la proposition principale dont elle dépend,  
– la conjonction ou locution conjonctive qui introduit la subordonnée.

**b) Dites si l'action de la principale a lieu avant, pendant ou après l'action de la subordonnée.****2/ Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant les subordonnées circonstancielles de temps par des compléments circonstanciels de temps .**

– Depuis que les conseils de classe ont eu lieu, tout le monde se sent en vacances.

– Elle m'interpella comme je sortais du magasin.

– Tandis que les premiers franchissent la ligne d'arrivée, le peloton grimpe péniblement la dernière côte.

– Quand ils eurent parcouru une centaine de mètres environ, ils découvrirent une petite grotte et l'utilisèrent comme abri.

– A mesure qu'elle chantait, l'ombre descendait des grands arbres.

**3/ Dans les phrases suivantes, mettez les verbes entre parenthèses aux temps et modes qui conviennent :**

– Après qu'elle (finir) sa journée de travail, ses amis la rejoignent pour une partie de scrabble.

– Alors que le premier grimpeur (arriver) au sommet, la corde cassa.

– Dès que le repas (être prêt), nous passerons à table.

– Prenez des places pour le spectacle avant qu'il ne (être) trop tard.

**4/ Dans les phrases suivantes, remplacez les compléments circonstanciels de temps par des propositions subordonnées de temps.**

– Dès son entrée en scène, il fut applaudi.

– En faisant le ménage, il chantonnait.

– Le chien aboyait, son maître le détacha; aussitôt il se tut.

– Après son coup de téléphone, nous étions désemparés.

**5/ Transformez en phrases complexes par subordination les séries de phrases simples suivantes (évitez la répétition de la conjonction) :**

– La fanfare a joué. Ensuite les majorettes ont défilé. Auparavant, le maire avait fait un discours.

– Le paysan sèmera le blé. Auparavant, il aura labouré. L'été venu, il moissonnera.

– Dans l'introduction, vous exposerez, sous forme de questions, les aspects essentiels du sujet. Puis vous ferez le plan du développement. Enfin, vous réfléchirez au contenu de votre conclusion.

**6/ Dans les phrases suivantes, mettez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent :**

- En attendant que la lumière ( se faire ) sur cette affaire, restons prudents.
- Toutes les fois que la porte (s'ouvrir) , les visages se crispent.
- Dès l'instant où le signal ( être ) donné, vous partirez.
- Quant à ce que tu m'a promis, nous en ( discuter ) quand tu seras plus calme.

**7/ Même exercice**

- Cet enfant sera gardé par ses grands-parents jusqu'à ce qu'il (avoir) l'âge de six ans.
- Alors que nous partions en promenade, la pluie (se mettre) à tomber.
- Les trois coups furent frappés, tandis que les derniers spectateurs (s'installer) à leurs places .
- Depuis que je (se lever), le téléphone ne cesse de sonner.
- A mesure que le temps (passer), le fou rire nous gagnait.

**8/ Complétez les phrases suivantes par des propositions subordonnées circonstancielles de temps.**

- a-** ....., il arrêtera de fumer.
- b-** ....., nous fûmes accueillis à bras ouverts.
- c-** ....., Jean habite chez ses parents.
- d-** ....., on entendait des cris de joie.
- e-** ....., ils sortirent en courant.
- f-** A peine ont-ils franchi le portail .....

**9) Dans le texte suivant, les indications temporelles ont été supprimées. (voir liste ci-jointe). Rétablissez-les, de façon à reconstituer le texte initial.**

**Liste :**

soudain – un beau matin – ce jour-là – tandis qu'il arrondissait un admirable point final – lorsqu'elle allait au marché – pendant que mon père écrivait magnifiquement.

**Texte :**

(...), ma mère me laissait au passage dans la classe de mon père qui apprenait à lire et à écrire à des gamins de six ou de sept ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang, et j'admirais la toute puissance paternelle.

(...), ma mère me déposa à ma place, et sortit sans mot dire, (...) sur le tableau :

« La maman a puni son petit garçon qui n'était pas sage.»

(...), je criai : « Non ! Ce n'est pas vrai ! »

Mon père se retourna (...), me regarda stupéfait et s'écria :

« Qu'est-ce que tu dis ?

- Maman ne m'a pas puni ! tu n'as pas bien écrit !

Il s'avança vers moi :

- Qui t'a dit qu'on t'a puni ?

- C'est écrit. »

Il dirigea la pointe de sa baguette vers le tableau noir « Et bien, lis. » Je lus la phrase à haute voix.

Je crois qu'il eut (...) la plus grande joie, la plus grande fierté de sa vie.

M.Pagnol

**10/ Voici une série d'actions pouvant constituer un récit :**

Se réveiller – préparer sa valise – se diriger vers la gare – prendre le train – bavarder avec des voyageurs – arriver à destination...

**Rédigez ce récit en précisant les circonstances dans lesquelles se déroulent ces actions, à l'aide de compléments circonstanciels et de subordonnées de temps.**

**11/ Evoquez, dans un court paragraphe, le souvenir d'une rencontre (amicale, amoureuse,... ) qui vous a marqué(e).**

**Utilisez quelques conjonctions choisies dans la liste suivante :**

aussitôt que – lorsque – au moment où – dès que – comme – avant que

## Repères

### Les propositions subordonnées circonstancielles de temps

Elles sont introduites par une conjonction ou une locution conjonctive exprimant le temps.

Dans le récit, elles indiquent les circonstances dans lesquelles se déroule l'action.

L'action de la principale peut se passer avant, pendant ou après celle de la subordonnée.

#### 1 - Avant :

L'action de la principale est antérieure à celle de la subordonnée :



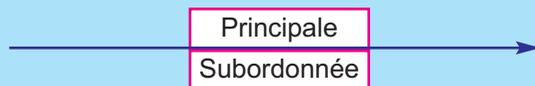
→ *Bernard se retire avant que son père ne se mette en colère.*

Locutions conjonctives et mode :

- avant que
  - jusqu'à ce que
  - en attendant que
- } suivies du **subjonctif**.

#### 2 - Pendant :

L'action de la principale et celle de la subordonnée sont simultanées : elles se déroulent en même temps.



→ *Pendant que Francis installait les voiles, je rangeais l'intérieur du bateau.*

Conjonctions ou locutions conjonctives et mode :

- pendant que
  - tandis que
  - quand
  - lorsque
  - comme
  - à mesure que
  - toutes les fois que
  - chaque fois que
  - etc.
- } suivies de l'**indicatif**

#### 3 - Après :

L'action de la principale est postérieure à celle de la subordonnée :



→ *Après que l'avion eut décollé, l'hôtesse distribua les journaux*

Conjonctions ou locutions conjonctives et mode :

- quand
  - lorsque
  - après que
  - depuis que
  - dès que
  - aussitôt que
  - etc.
- } suivies de l'**indicatif**

#### Remarques :

1- Pour éviter la répétition de la conjonction de temps dans la même phrase, on emploie la conjonction **que**.

*Quand il aura amélioré ses notes et que ses résultats seront meilleurs, il reprendra goût aux études.*

2- Quand le sujet de la principale et de la subordonnée est le même, on emploie :

- avant de
  - en attendant de
  - après
- } + **infinitif**.

*En attendant de partir, je me promène sur le quai.*

## Écrire : modifier, réécrire une histoire

**1/ Réécrivez les deux premiers paragraphes du texte en imaginant que c'est Meaulnes lui-même qui raconte son aventure.**

**2/ Imaginez une suite à cette histoire.**

**3/ Lisez le passage ci-contre pour découvrir la suite telle que l'auteur l'a écrite.**

**4/ Voici des répliques données dans le désordre et sans ponctuation :**

- moi aussi.
- Oui, je suis arrivé ce matin
- Tu es nouveau au lycée
- Alors à bientôt
- Où est-ce que tu étais avant
- Heureuse de faire ta connaissance
- Bonjour mademoiselle
- Bonjour
- J'habite désormais dans le quartier
- Dans un collège à l'autre bout de la ville
- Pourquoi as-tu choisi ce lycée

- Rétablissez l'ordre des répliques.
- Ponctuez le dialogue.
- Ajoutez un verbe introducteur à cinq répliques de votre choix .
- Faites accompagner chacun de ces verbes par un adverbe ou une expression qui donne des indications sur le ton (la manière) sur lequel est prononcée la réplique.

*[...] Meaulnes s'approcha de mademoiselle de Galais dès qu'il la vit sortir et, répondant à ce qu'elle avait dit tout à l'heure :*

« le nom que je vous donnais était plus beau, dit-il.

– Comment ? Quel est ce nom ? » fit-elle, toujours avec la même gravité.

Mais il eut peur d'avoir dit une sottise et ne répondit rien.

« Mon nom à moi est Augustin. Meaulnes, continua-t-il, et je suis étudiant.

– Oh ! vous étudiez ? » dit-elle.

Et ils se parlèrent un instant encore. Ils parlèrent lentement, avec bonheur, avec amitié ! Puis l'attitude de la jeune fille changea.

**5/ Rédigez un court paragraphe qui introduit le dialogue dans lequel :**

- vous préciserez les circonstances (lieu, temps, occasion) de la rencontre ;
- vous présenterez les deux personnages (nom, âge, milieu social ...).

**6/ Rédigez une phrase de conclusion qui produit un effet de suspense, de manière à pousser le lecteur à lire la suite.**

### Remarque :

Pour éviter de répéter les noms des deux interlocuteurs, utilisez des mots de reprise (groupe nominal, pronom personnel, pronom démonstratif ...)

## Le Loup et l'Agneau

*La raison\* du plus fort est toujours la meilleure :  
Nous l'allons montrer tout à l'heure.\**

\**La raison* : l'argument

\**tout à l'heure* : tout de suite

\**chercher aventure* : chercher une proie

\**brevage* : eau bue

\**je vas* : je vais

\**forme* : formalité

\* *je tette* : je tète

*Un Agneau se désaltérait  
Dans le courant d'une onde pure.  
Un Loup survint à jeun qui cherchait aventure\*.  
Et que la faim en ces lieux attirait.  
« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage\* ?  
Dit cet animal plein de rage :  
Tu seras châtié de ta témérité.  
- Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté  
Ne se mette pas en colère ;  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je me vas\* désaltérant  
Dans le courant,  
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;  
Et que par conséquent, en aucune façon,  
Je ne puis troubler sa boisson.  
- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;  
Et je sais que de moi, tu médis l'an passé.  
- Comment l'aurais-je fais si je n'étais pas né ?  
Reprit l'agneau ; je tette\* encore ma mère.  
- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.  
- Je n'en ai point. -C'est donc l'un des tiens ;  
Car vous ne m'épargnez guère,  
Vous, vos bergers, et vos chiens.  
On me l'a dit : il faut que je me venge. »  
Là-dessus, au fond des forêts  
Le loup l'emporte, puis le mange,  
Sans autre forme\* de procès.*

Jean de La Fontaine

Fables

**Lire et comprendre**



**La structure de la fable**

1/ La fable raconte une histoire et présente une morale. Quels vers présentent l'histoire. Quels vers présentent la morale ?



**L'histoire**

2/ Que nous révèle le jeu des pronoms personnels sur le type de rapport entre les personnages de la fable ?

3/ Le loup porte un certain nombre d'accusations contre l'agneau. Lesquelles ? Ces accusations sont-elles fondées ?

4/ Les arguments avancés par l'agneau sont-ils convaincants ? Ont-ils servi sa cause ? Pourquoi ?



**La morale**

5/ Formulez à votre façon la morale de cette fable.

6/ A votre avis, quels types de personnes le loup et l'agneau peuvent-ils symboliser ?

7/ Cette morale est-elle encore valable aujourd'hui ?

**Pratiquer la langue**

**Enrichir son vocabulaire**

1/ Relevez dans cette fable les termes appartenant aux champs lexicaux :

- de l'eau
- de la méchanceté

2/ « Médire »

- De quoi est composé ce verbe ?

- Trouvez l'adjectif et le nom correspondants et employez chacun d'eux dans une phrase.

- Que désigne l'expression « mauvaise langue » ?

3/ Cherchez dans le dictionnaire le sens exact des mots suivants, construits avec le préfixe « mé » :

- « mésaventure »
- « méconnaissance »
- « mésentente »

4/ « châtier »

- Cherchez un synonyme à ce verbe.

- Voici un proverbe :

« Qui aime bien châtie bien. »

- Trouvez un exemple pour illustrer ce proverbe.



**S'exercer**

1/ Mettez aux temps qui conviennent les verbes entre parenthèses (passé simple, imparfait, plus que parfait)

**Ulysse et les Sirènes**

« Les uns après les autres, je (enduire) les oreilles de mes compagnons.

Ceux-ci alors par les pieds et les mains me (lier) sur la nef, debout contre le mât où ils (nouer) les cordes. Puis, s'asseyant à leur banc, ils (frapper) de leurs rames la mer blanche d'écume... La nef ne (échapper) pas aux regards des Sirènes. Elles (improviser) un chant mélodieux en déployant la beauté de leur voix... Mon cœur (être rempli) du désir d'écouter. En fronçant les sourcils, je (donner) à mes gens l'ordre de me délier. Mais ceux-ci (se courber) pour tirer sur leurs rames... Lorsque nous eûmes dépassé les Sirènes et que nous n'entendîmes plus ni leurs voix ni leurs chants, mes fidèles compagnons (se hâter) d'enlever la cire avec laquelle je (enduire) leurs oreilles et de me détacher des liens qui me (enserrer). »

Homère

## 2/ La punition du roi

Il était une fois un roi jeune, beau et puissant qui gouvernait un royaume immense et prospère. Aveuglé par la haute autorité qu'il avait sur ses nombreux sujets, il se laissait parfois aller dans des actes d'injustice qu'il regrettait aussitôt après les avoir commis. Un jour, il fit sévèrement fouetter un innocent et en eut beaucoup de remords. Un matin, alors qu'il se promenait à cheval à la campagne, il vit se dresser devant lui un vieillard à la barbe blanche et à la stature imposante et majestueuse. Après l'avoir bien observé, le patriarche lui dit d'une voix calme et froide :

– Ô roi ! tu t'es rendu coupable d'une faute grave que tu devras expier. Tu es condamné à connaître sept années de souffrance, de privation et de misère. Je te laisse cependant le choix : désires-tu les vivre maintenant que tu es jeune ou plus tard quand tu deviendras vieux ?

– Je préfère subir maintenant le châtement que je mérite, répondit spontanément le monarque.

Puis le vénérable vieillard s'évanouit dans une atmosphère vaporeuse tandis que le souverain qui semblait sortir d'un rêve reprenait, au pas de sa monture, le chemin du palais.

Tahar Oussedik, « *L'Hydre à sept têtes* »,  
Contes populaires

**3/ Relevez dans ce récit les expressions de temps puis classez-les selon les catégories suivantes :**

- propositions subordonnées
- adverbes
- groupes nominaux
- groupes à l'infinitif

## Écrire

**1/ L'agneau a eu une fin tragique.**  
Imaginez une autre fin à cette histoire.

**2/** « *La raison du plus fort est toujours la meilleure.* »

Dans un court paragraphe, illustrez à votre tour cette morale en mettant en scène deux personnages humains à la place des deux animaux de la fable.

**3/ Voici une morale empruntée à la fable** “ *Le lièvre et la tortue* ” de La Fontaine :

« *Rien ne sert de courir, il faut partir à point.* »

Imaginez un court récit destiné à illustrer cette morale.

**4/ Voici quelques proverbes :**

- L'habit ne fait pas le moine.
- Rira bien qui rira le dernier.
- Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
- Le hasard fait bien les choses.

Choisissez-en un et illustrez-le par une petite histoire.



Henri Matisse, La Tristesse du roi, 1952,

## Naissance d'une amitié

**Un Saynète** : n.f., courte comédie à deux ou trois personnages.

**Anglaises** : n.f., de longues boucles de cheveux roulées en spirale.

**Madame de Sévigné**: écrivain (1626-1696), célèbre pour les lettres qu'elle écrivait à sa fille.

**Seyait**, imparfait du verbe seoir : aller bien.

**Les feux de la rampe**: la rangée de projecteurs installés sur le devant de la scène pour l'éclairer.

Le jour où j'entrai en quatrième - j'allais sur mes dix ans - le tabouret voisin du mien était occupé par une nouvelle : une petite noiraude, aux cheveux coupés court. En attendant Mademoiselle, et à la sortie de la classe, nous causâmes. Elle s'appelait Elizabeth Mabile, elle avait mon âge. Ses études, commencées en famille, avaient été interrompues par un grave accident : à la campagne, en faisant cuire des pommes de terre, elle avait mis le feu à sa robe ; la cuisse brûlée au troisième degré, elle avait hurlé pendant des nuits ; elle était restée couchée toute une année, sous la jupe plissée, la chair était encore boursouflée. Il ne m'était jamais rien arrivé de si important : elle me parut tout de suite un personnage.

A la séance récréative qui avait lieu chaque année, aux environs de Noël, on nous fit jouer ensemble une saynète\*. En robe rose, le visage encadré d'anglaises\*, j'incarnais Madame de Sévigné\* enfant! Elizabeth tenait le rôle d'un jeune cousin turbulent ; son costume garçonniér lui seyait\* et elle charma l'auditoire par sa vivacité et son aisance. Le travail des répétitions, notre tête-à-tête sous les feux de la rampe\*, resserrèrent encore nos liens, on nous appela désormais : « les deux inséparables »...

Avec Elizabeth, j'avais de vraies conversations, comme le soir papa avec maman. Nous causions de nos études, de nos lectures, de nos camarades, de nos professeurs, de ce que nous connaissions du monde.

Elle aimait comme moi les livres et l'étude ; en outre, elle était dotée d'une quantité de talents qui me faisaient défaut.

D'après **Simone de Beauvoir**,  
*Les mémoires d'une jeune fille rangée*



Fernand Léger, la lecture, 1924

## Lire et comprendre

**Le récit : l'histoire**

- 1/ Quel moment de sa vie la narratrice évoque-t-elle ?
- 2/ Où se déroule la scène ?
- 3/ Quels sont les personnages évoqués dans le texte ?
- 4/ La narratrice nous raconte un événement qui l'a marquée. De quel événement s'agit-il ?

**La narration**

- 5/ A quelle personne est écrit ce récit ? Comment appelle-t-on ce genre de récit ?

**Le portrait d'Elizabeth**

- 6/ Pourquoi la narratrice considère-t-elle Elizabeth comme un personnage ?
- 7/ Par quel trait du caractère d'Elizabeth la narratrice a-t-elle été frappée ?

**Le regard de la narratrice**

- 8/ Le regard que porte la narratrice sur son amie est-il admiratif ? Justifiez votre réponse.
- 9/ Quel est, selon la narratrice, le point commun qui les unit ?

2/ A quel registre de langue appartient chacun des verbes suivants :

- discuter
- bavarder
- s'entretenir
- converser
- causer

3/ « Elle me parut tout de suite un personnage ».

Parmi les définitions suivantes quelle est celle qui correspond au sens du mot « personnage » dans le texte :

- une personne célèbre
- une personne qui se distingue par un comportement particulier
- une personne qui tient un rôle dans une pièce de théâtre, dans un roman...

**Les registres de la langue :**

- \* **le registre courant** : usuel, ordinaire, normal.  
Exemple : *fatigué*
- \* **le registre familier** : la langue parlée en famille, entre amis.  
Exemple : *crevé*
- \* **le registre soutenu** : une langue d'un niveau élevé  
Exemple : *las*

**S'exercer****Le présent, le passé composé**

1/ Mettez le paragraphe suivant à l'indicatif présent :

Avec Elizabeth, j'avais de vraies conversations, comme le soir papa avec maman. Nous causions de nos études, de nos lectures, de nos camarades, de nos professeurs, de ce que nous connaissions du monde. Elizabeth aimait comme moi les livres ; en outre, elle était dotée d'une quantité de talents qui me faisaient défaut.

**Pratiquer la langue****Enrichir son vocabulaire**

1/ Que signifie le verbe « causer » dans le texte ?

Que signifie ce verbe dans les phrases suivantes :

- Le tremblement de terre a causé d'énormes dégâts.
- Assez causé !
- Il ne fait que causer.

**2/** Lisez les phrases suivantes et indiquez, dans chacune d'elles, la valeur du présent de l'indicatif.

- Chaque fois que je revois Elizabeth, les mots se précipitent sur mes lèvres.
- L'amitié est un lien indéfectible.
- Le jour où j'entre en quatrième, le tabouret voisin du mien est occupé par une nouvelle.

**3/ Mettez au présent le récit suivant :**

« Nous venions de finir de dîner. Papa se leva, alluma la télévision puis se rassit. Je regardais distraitemment les images. Soudain un visage familier apparaît sur le petit écran. Est-ce que je rêve? Non !... C'est bien elle... mon professeur de français en personne. »

**4/ Mettez au passé composé :**

- Le cirque quitte notre ville.
- Une horloge sonne douze coups.
- Un clown surgit par l'entrée des artistes.
- L'incendie de la ferme éclaire toute la campagne.

**5/** Donnez le passé composé des verbes suivants (à la 1ère personne du singulier) :

parler, devenir, naître, cesser, venir, lire, surprendre, descendre, vouloir, arriver

**Écrire : réécrire une histoire**

Réécrivez le premier paragraphe du texte « Naissance d'une amitié » en changeant de narrateur :

**1/** C'est Elizabeth qui raconte sa rencontre avec la narratrice.

**2/** C'est une camarade de classe qui raconte la rencontre des deux amies.

**Écrire : raconter une histoire vraie**  
**raconter une histoire imaginaire**

**1/** Voici un fait divers relevé dans un journal.

**Le conducteur était bien un singe !**

Aux Etats-Unis d'Amérique, un motard de la police de la route a arrêté une automobile qui roulait à plus de 100 kilomètres à l'heure : elle était conduite par un singe. A côté de cet étrange conducteur, se trouvait son maître, John Stover, artiste de cirque. Stover a déclaré au policier qu'il avait appris à son singe à tenir le volant tandis que lui-même manoeuvrait les pédales. Il a dû payer une amende pour conduite dangereuse.

**« faits divers »**

Dans un journal, c'est une rubrique qui comporte des informations relatives à des faits quotidiens (accidents, crimes, événements insolites...)

**Consigne :**

A partir de l'un des titres de faits divers ci-dessous, imaginez une histoire et racontez-la dans un court paragraphe.

**Ils se retrouvent après 20 ans de séparation.**

**Le conducteur s'était endormi !**

**Pour l'amour de son enfant, elle a tout abandonné...**

**2/** Histoire pour rire

**Moins vingt**

Un Esquimau attend sa fiancée sur la banquise. Il fait un froid terrible et la fiancée n'arrive pas. Notre Esquimau attend longtemps, si longtemps que son nez commence à geler. Alors il tire un thermomètre de sa poche et dit: «Si à moins vingt elle n'est pas là, je m'en vais »

**Consigne :**

A votre tour, racontez une histoire drôle que vous connaissez .

3/ Voici trois images qui évoquent trois situations différentes :

Image 1



Image 2



Image 3



**Consigne :**

A partir d'une image de votre choix et en vous aidant des indications suivantes, imaginez et racontez ce que cette image vous inspire.

**Indications pour écrire un récit :**

- préciser le cadre spatio-temporel
- introduire un ou deux personnages
- imaginer des événements (étapes du récit)
- utiliser les temps du récit
- insérer des subordonnées circonstancielles de temps
- choisir le vocabulaire approprié

4/

### Fait divers

**Ils achètent la maison et trouvent un magot dans le matelas.**

Un jeune couple qui aménageait une maison récemment achetée après le décès, il y a quelques mois, de l'ancien propriétaire, a eu la surprise de découvrir 880 000 F cachés dans un vieux matelas. Les héritiers du vieux monsieur, ses frères, ont déposé une plainte auprès du juge pour récupérer leur bien.

*Le Parisien*  
Le 9 septembre 1996

**Consigne :**

**Transformez ce fait divers en une histoire imaginaire :**

- Imaginez les circonstances de la découverte de l'argent par le couple.
- Décrivez leur surprise.
- Insérez dans votre récit quelques répliques échangées par les deux personnages pour exprimer leur joie ou leur étonnement.
- Imaginez une suite à cette histoire.
- Imaginez un dénouement (une fin) à cette histoire.



## S'auto - évaluer

### Texte

## Un aveugle qui voyait clair

Un aveugle cacha un jour cinq cents pièces d'or dans un coin de son jardin. Son voisin qui l'avait vu, déterra le trésor et le prit. Lorsqu'il ne retrouva plus ses pièces, l'aveugle réfléchit et comprit qui était le voleur. Il se rendit chez son voisin et lui demanda simplement :

« – J'ai mille pièces d'or dont la moitié est déjà cachée dans un lieu sûr. Croyez-vous que je ferai bien de porter le reste au même endroit ?

– Mais certainement. » répondit le voisin.

Et dès que l'aveugle l'eut quitté, il courut remettre les cinq cents pièces dans leur trou, car il pensait en retrouver deux fois plus.

Lorsqu'il eut repris son trésor, l'aveugle le cacha un peu mieux, puis retourna chez son voisin et lui dit dans un sourire :

« Cher ami, l'aveugle a vu plus clair que celui qui a ses deux yeux. »

D'après Robin et Bergeaud

## I - Compréhension

**1/** Quels sont les deux personnages mis en scène dans ce texte ?

**2/** Cette histoire se déroule-t-elle dans un endroit précis ?

Relevez les indices qui le montrent.

**3/** Comment l'aveugle a-t-il réussi à récupérer son argent ?

**4/** Quel défaut humain cette anecdote dénonce-t-elle ? Quelle qualité met-elle en valeur ?

**5/** Parmi les titres proposés ci-dessous quel est celui qui ne convient pas au texte ?

Justifiez votre réponse.

- A malin, malin et demi.
- Un riche aveugle.
- Rira bien qui rira le dernier.
- Tel est pris qui croyait prendre.

## Anecdote

récit d'un petit fait curieux destiné à éclairer la psychologie des hommes.

(dictionnaire : Le Petit Robert)

Exemple : *dénoncer un défaut humain.*

## II - Langue

### Vocabulaire

**1/** « Son voisin... déterrer le trésor »

- Que signifie le verbe déterrer ?
- De quoi est-il composé ?
- Trouvez le verbe de sens contraire (antonyme).

**2/a)** Relevez dans le texte les trois verbes introducteurs.

**b)** Remplacez :

- L'adverbe « *simplement* » par l'expression « *avec + nom* ».
- L'expression « *dans un sourire* » par un adverbe de même sens.

## G Grammaire

**1/** En plus du passé antérieur (eut quitté, eut repris), quels sont les temps du récit utilisés dans le texte ? Relevez un exemple pour chaque temps.

**2/** « J'ai mille pièces d'or dont la moitié est déjà cachée dans un lieu sûr. Croyez-vous que je ferai bien de porter le reste au même endroit ? »

- Quels sont les temps utilisés dans cette phrase ?
- Qu'est-ce qui justifie leur emploi ?

**3/ a)** Relevez les deux phrases qui contiennent une subordonnée circonstancielle de temps puis remplissez le tableau suivant :

Proposition principale	Proposition subordonnée circonstancielle. de temps	Conjonction	Mode

**b)** Ces deux subordonnées expriment-elles l'antériorité, la postériorité ou la simultanéité, par rapport à la principale ?

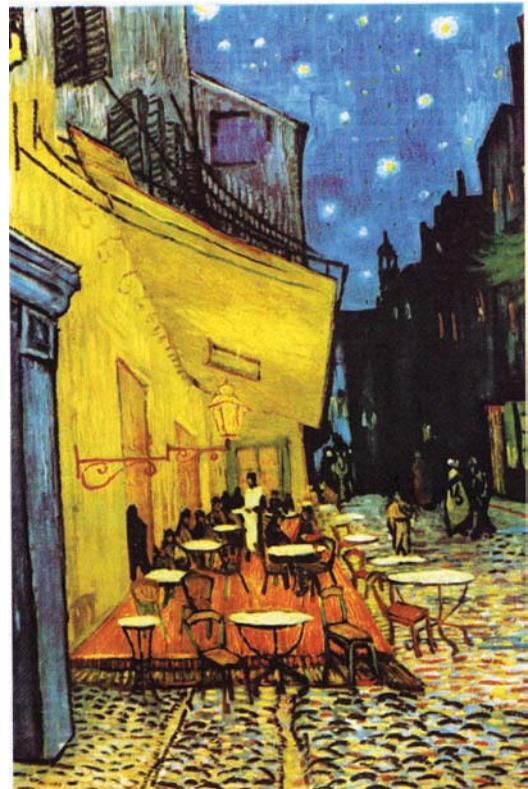
### III- Écrit

Rédigez un court récit dans lequel vous racontez une anecdote vraie ou imaginée pour mettre en relief une qualité ou un défaut humain.

Exemples :

- Qualités :  
*l'honnêteté - la générosité - la fidélité...*
- Défauts :  
*le mensonge - l'avarice - l'égoïsme...*

**N. B. :** N'oubliez pas de donner un titre original à votre texte.



Van Gogh, LE CAFE DE NUIT. EXTERIEUR (1888)



## Réaliser un projet



### • Recherche / documentation

**1/** Chercher dans la littérature arabe et anglaise des textes parlant de rencontres, au sens large : rencontres entre personnes, groupes, civilisations...

**2/** Traduire les textes retenus en langue française (ou en chercher les versions en français, si elles existent), avec l'aide de personnes ressources : professeurs, parents...

**3/** Faire sélectionner les meilleurs textes (trois à cinq) par un jury composé d'élèves et de professeurs.



### • Écrire une nouvelle

**1/** Raconter une histoire vécue ou imaginaire (une fiction).

**2/** Faire sélectionner les trois meilleures nouvelles par un jury constitué d'élèves et de professeurs.

**3/** Réaliser un document (saisie, mise en page, illustrations...) destiné à être publié dans la revue de l'établissement ou dans toute autre publication.



Van Gogh, La Terrasse du Moulin De La Galette (1886-87)

## Lire pour le plaisir : un conte fantastique (extrait)

## Le Petit Prince

« Si tu veux un ami, apprivoise-moi ! »

*Le Petit Prince de Saint-Exupéry (1900-1944) raconte le voyage d'un jeune enfant venu d'une mystérieuse planète, l'astéroïde B 612, en quête de mondes nouveaux. Il arrive sur la Terre et rencontre le renard, qui va lui révéler le sens de l'amitié.*

C'est alors qu'apparut le renard.

– Bonjour, dit le renard.

– Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.

– Je suis un renard, dit le renard.

– Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...

– Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

– Ah ! pardon, fit le petit prince.

Mais après réflexion, il ajouta :

– Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

– Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?

– Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

– Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?

– Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

– C'est une chose trop oubliée, dit le renard. ça signifie « créer des liens... ».

– Créer des liens ?

– Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

– Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur\*... je crois qu'elle m'a apprivoisé...

– C'est possible dit le renard. On voit sur la Terre toutes sortes de choses...

– Oh ! ce n'est pas sur la Terre, dit le petit prince.

Le renard parut très intrigué :

– Sur une autre planète ?

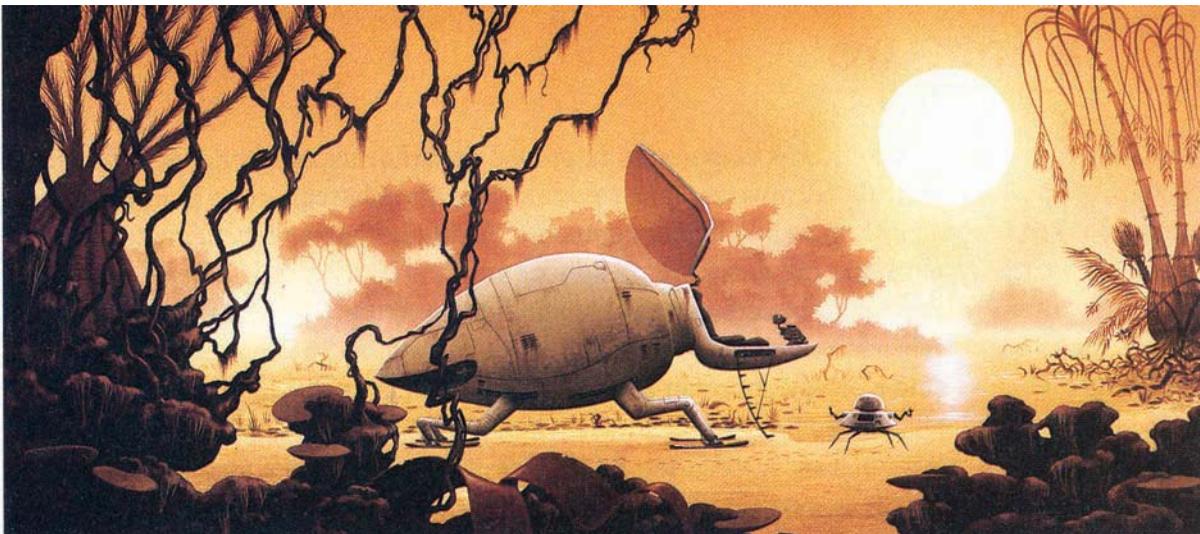
– Oui.

– Il y a des chasseurs, sur cette planète-là ?

\* *une fleur* : une très belle fleur dont il est secrètement amoureux et qu'il a laissée sur sa planète, faute d'avoir su le comprendre. « J'étais trop jeune pour savoir l'aimer » dit-il au narrateur, un aviateur qu'il a rencontré dans le désert. (voir chapitre 8 du Petit Prince).

- Non.
- Ça c'est intéressant ! Et des poules ?
- Non.
- Rien n'est parfait, soupira le renard. Mais le renard revint à son idée :
- Ma vie est monotone. Je chasse les poules, les hommes me chassent. Toutes les poules se ressemblent, et tous les hommes se ressemblent. Je m'ennuie donc un peu. Mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Et puis regarde ! Tu vois, là-bas, les champs de blé ? Je ne mange pas de pain. Le blé pour moi est inutile. Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! Mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé...

A. De Saint Exupéry, *Le Petit Prince*



Jean-François Pénichoux, *Le monde extraterrestre*

 Lire pour le plaisir : un poème (*jeu de mots*)**Toujours et Jamais**

*Toujours et Jamais étaient toujours ensemble  
Ne se quittaient jamais  
On les rencontrait dans toutes les foires  
On les voyait le soir traverser le village  
Sur un tandem  
Toujours guidait  
Jamais pédalait  
C'est du moins ce qu'on supposait  
Ils avaient tous les deux une jolie casquette  
L'une était noire à carreaux blancs  
L'autre blanche à carreaux noirs  
à cela on aurait pu les reconnaître  
Mais ils passaient toujours le soir  
Et avec la vitesse...  
Certains d'ailleurs les soupçonnaient  
Non sans raison peut-être  
D'échanger certains soirs leur casquette  
Une autre particularité aurait dû les distinguer  
L'un disait toujours bonjour  
L'autre toujours bonsoir  
Mais on ne sut jamais  
Si c'était Toujours qui disait bonjour  
Ou Jamais qui disait bonsoir  
Car entre nous  
Comme ils étaient toujours ensemble  
Ils ne s'appelaient jamais.*

Paul Vincensini, *Toujours et Jamais*,

© Le Cherche-Midi éditeur

## Lire pour le plaisir : le texte d'une chanson

## Ne me quitte pas

Jacques Brel

Ne me quitte pas  
 Il faut oublier  
 Tout peut s'oublier  
 Qui s'enfuit déjà  
 Oublier le temps  
 Des malentendus  
 Et le temps perdu  
 à savoir comment  
 Oublier ces heures  
 Qui tuaient parfois  
 à coups de pourquoi  
 Le cœur du bonheur  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas

Moi je t'offrirai  
 Des perles de pluie  
 Venues de pays  
 Où il ne pleut pas  
 Je creuserai la terre  
 Jusqu'après ma mort  
 Pour couvrir ton corps  
 D'or et de lumière  
 Je ferai un domaine  
 Où l'amour sera roi  
 Où l'amour sera loi  
 Où tu seras reine  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas

Je t'inventerai  
 Des mots insensés  
 Que tu comprendras  
 Je te parlerai  
 De ces amants-là  
 Qui ont vu deux fois  
 Leurs cœurs s'embraser  
 Je te raconterai  
 L'histoire de ce roi  
 Mort de n'avoir pas  
 Pu te rencontrer  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas

On a vu souvent  
 Rejaillir le feu  
 De l'ancien volcan  
 Qu'on croyait trop vieux  
 Il est paraît-il  
 Des terres brûlées  
 Donnant plus de blé  
 Qu'un meilleur avril  
 Et quand vient le soir

Pour qu'un ciel flamboie  
 Le rouge et le noir  
 Ne s'épousent-ils pas  
 Ne me quitte pas

Je ne vais plus pleurer  
 Je ne vais plus parler  
 Je me cacherais là  
 à te regarder  
 Danser et sourire  
 Et à t'écouter  
 Chanter et puis rire  
 Laisse-moi devenir  
 L'ombre de ton ombre  
 L'ombre de ta main  
 L'ombre de ton chien  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas  
 Ne me quitte pas

Bien sûr, nous eûmes des orages  
 Vingt ans d'amour, c'est l'amour fol  
 Mille fois tu pris ton bagage  
 Mille fois je pris mon envol

(La chanson des vieux amants)



© Jean Guvaux

 Lire pour le plaisir : un poème en prose

## Le Joujou du Pauvre

...Sur une route, derrière la grille d'un vaste jardin, au bout duquel apparaissait la blancheur d'un joli château frappé par le soleil, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie.

Le luxe, l'insouciance et le spectacle habituel de la richesse rendent ces enfants-là si jolis, qu'on les croirait faits d'une autre pâte que les enfants de la médiocrité ou de la pauvreté.

A côté de lui, gisait sur l'herbe un joujou splendide, aussi frais que son maître, verni, doré, vêtu d'une robe pourpre, et couvert de plumets et de verroteries. Mais l'enfant ne s'occupait pas de son joujou préféré, et voici ce qu'il regardait.

De l'autre côté de la grille, sur la route, entre les chardons et les orties, il y avait un autre enfant, sale, chétif, un de ces marmots-parias dont un œil impartial découvrirait la beauté si, comme l'œil d'un connaisseur devine une peinture idéale sous un vernis de carrossier, il le nettoyait de la répugnante patine de la misère.

A travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou, que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant ! Les parents, par économie sans doute, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

Et les deux enfants se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur.

Baudelaire, *Petits poèmes en prose*.

## Lire pour le plaisir : un poème

## Barbara

Rappelle-toi Barbara  
 Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là  
 Et tu marchais souriante  
 Épanouie ravie ruisselante  
 Sous la pluie  
 Rappelle-toi Barbara  
 Il pleuvait sans cesse sur Brest  
 Et je t'ai croisée rue de Siam  
 Tu souriais  
 Et moi je souriais de même  
 Rappelle-toi Barbara  
 Toi que je ne connaissais pas  
 Toi qui ne me connaissais pas  
 Rappelle-toi  
 Rappelle-toi quand même ce jour-là  
 N'oublie pas  
 Un homme sous un porche s'abritait  
 Et il a crié ton nom  
 Barbara  
 Et tu as couru vers lui sous la pluie  
 Ruisselante ravie épanouie  
 Et tu t'es jetée dans ses bras  
 Rappelle-toi cela Barbara  
 Et ne m'en veux pas si je te tutoie  
 Je dis tu à tous ceux que j'aime  
 Même si je ne les ai vus qu'une seule fois  
 Je dis tu à tous ceux qui s'aiment  
 Même si je ne les connais pas  
 Rappelle-toi Barbara

N'oublie pas  
 Cette pluie sage et heureuse  
 Sur ton visage heureux  
 Sur cette ville heureuse  
 Cette pluie sur la mer  
 Sur l'arsenal  
 Sur le bateau d'Ouessant  
 Oh Barbara  
 Quelle connerie la guerre  
 Qu'es-tu devenue maintenant  
 Sous cette pluie de fer  
 De fer d'acier et de sang  
 Et celui qui te serrait dans ses bras  
 Amoureusement  
 Est-il mort, disparu ou bien encore vivant  
 Oh Barbara  
 Il pleut sans cesse sur Brest  
 Comme il pleuvait avant  
 Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé  
 C'est une pluie de deuil terrible et désolée  
 Ce n'est même plus l'orage  
 De fer d'acier et de sang  
 Tout simplement des nuages  
 Qui crèvent comme des chiens  
 Des chiens qui disparaissent  
 Au fil de l'eau sur Brest  
 Et vont pourrir au loin  
 Au loin très loin de Brest  
 Dont il ne reste rien.

Jacques Prévert, *Paroles*. Gallimard éd.

## Lire pour le plaisir : un conte fantastique

## Chez les Ardryciens

*C'est un extrait d'une nouvelle de l'écrivain polonais Stanislas Lem. Dans ce récit de fiction, l'auteur imagine l'arrivée d'un terrien sur Entéropie : une planète lointaine, avec deux soleils et des habitants transparents et lumineux : les Ardryciens.*

A onze heures et demie, je suis arrivé sur le terrain d'atterrissage d'Entéropie. La fusée a beaucoup chauffé à cause du freinage. Je l'ai amarquée sur le pont supérieur d'une lune artificielle (là se trouve le terrain d'atterrissage) et je suis entré à l'intérieur pour remplir les formalités. Il y avait un mouvement invraisemblable dans le couloir en spirale<sup>1</sup>. Les arrivants des endroits les plus reculés de la Galaxie<sup>2</sup> marchaient, ondoyaient et sautaient d'une fenêtre à l'autre. J'ai pris la queue derrière un Algolanin<sup>3</sup> bleu, qui, avec un geste aimable, m'a demandé de ne pas m'approcher trop près de son organe arrière électrique. Derrière moi s'est mis immédiatement un jeune Saturnien<sup>4</sup> en équipement beige. Il portait ses valises avec trois de ses tentacules et s'essuyait le front avec la quatrième. Il faisait vraiment très chaud. Quand mon tour fut venu, l'employé transparent comme un cristal<sup>5</sup> ardrycien, m'examina attentivement, verdit (les Ardryciens expriment leurs impressions en changeant de couleur : le vert correspond au sourire) et demanda :

1. *Couche qui tourne autour d'un axe ; on dit aussi « en hélice ».*

2. *Enorme groupement d'étoiles. La Voie Lactée est une galaxie.*

3. *Habitant supposé de l'étoile Algol, de la constellation de Persic.*

4. *Habitant de la planète Saturne.*

5. *Minerai transparent et dur. Ex. « le cristal de roche ».*

- Vous êtes un vertébré ?
- Oui.
- A double respiration ?
- Non. Seulement avec de l'air...
- Merci. C'est parfait. Nourriture mixte ?
- Oui.
- Peut-on savoir de quelle planète vous venez ?
- De la Terre.
- Alors soyez gentil de passer au guichet suivant.

Je m'y rendis et, après avoir regardé à l'intérieur, je fus convaincu que j'avais devant moi le même employé, ou plutôt une autre partie de lui. Il feuilletait un grand bouquin.

- Ah ! J'y suis, dit-il, la Terre... hum, très bien. Êtes-vous venu en touriste ou en commerçant ?
- En touriste.
- Alors, permettez...

Il remplit un formulaire avec une ventouse, et avec l'autre il me tendit un autre à signer, en même temps, me disant :

– Le strum<sup>6</sup> commence dans une semaine. Vous serez aimable de ce fait de vous rendre dans la chambre 116, où se trouve notre fabrication de réserves qui s'occupera de vous. Ensuite je vous demanderai de passer dans la chambre 67, c'est une cabine pharmaceutique. Vous recevrez là-bas des pilules Enfruglium, que vous devrez prendre toutes les trois heures, pour neutraliser<sup>7</sup> l'action radio-active<sup>8</sup> de notre planète, néfaste à votre organisme. Désirez-vous être lumineux pendant votre séjour sur Entéropie ?

– Non, merci.

– Comme vous voudrez, voici votre papier.

– Vous êtes un mammifère, n'est-ce pas ?

– Oui.

– Alors bonne mammifération<sup>9</sup> !

Ayant salué l'aimable employé, je me rendis, comme il me l'avait conseillé, dans l'atelier des réserves. Dans ce local en forme d'œuf, il me sembla au premier coup d'œil qu'il n'y avait personne. Juste quelques appareils électriques au plafond. Une lampe de cristal brillait de ses rayons comme des diamants. Mais il s'avéra<sup>10</sup> que c'était un Ardrycien, le technicien de service, qui descendit immédiatement du plafond. Je m'assis dans un fauteuil, lui également, et tout en me distrayant de sa conversation, il prit des mesures et déclara :

– Je vous remercie, votre bourgeon<sup>11</sup> sera transmis à tous les couvoirs de la planète. S'il vous arrivait quelque chose durant le strum, vous pouvez être entièrement rassuré... Nous vous ferons immédiatement livrer la doublure.

Je n'ai pas bien compris ce qu'il voulait dire, mais je me suis habitué à être discret depuis le temps que je voyage, car il n'y a rien de plus désagréable pour les habitants d'une quelconque planète que d'expliquer aux étrangers leurs mœurs et leurs habitudes. J'ai fait de nouveau la queue dans le cabinet pharmaceutique. La queue avançait vite... J'ai donc reçu sans trop attendre les pilules que m'a remises, dans une boîte de faïence, une agile Ardrycienne. Il me restait encore une petite formalité de taxe... et, mon visa<sup>12</sup> en main, je suis revenu dans la fusée.

Juste derrière la Lune commence la cosmoroute, bien entretenue, avec de grandes affiches publicitaires de chaque côté. Chaque lettre est éloignée de la suivante de plusieurs milliers de kilomètres, mais en allant à une vitesse normale les mots se composent si vite qu'on a l'impression de les lire dans un journal. [...]

6. Pluie de météorites (débris minéraux venant d'autres planètes) qui ravage périodiquement Entéropie. Les habitants ont appris à en effacer immédiatement les effets.

7. Rendre inoffensive.

8. Propriété qu'ont certains éléments de se transformer par désintégration en d'autres éléments.

9. Mot créé par l'auteur.

10. Il se confirma...

11. Si le voyageur venait à être anéanti, une doublure sortie de ce bourgeon le reconstituerait exactement.

12. Contrôle officiel (signature, sceau...) apposé sur un document pour le valider.

13. *La capitale.*

14. *Navire ou avion léger destiné à la reconnaissance ou à la protection d'autres unités; ici, petite fusée.*

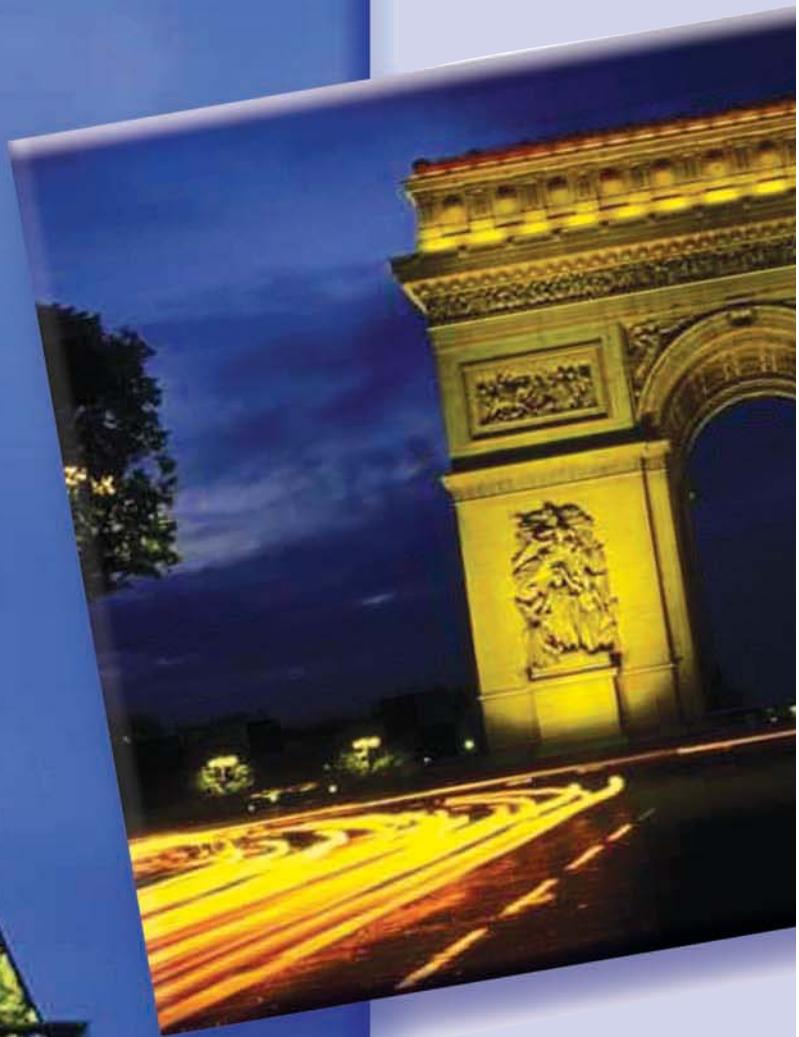
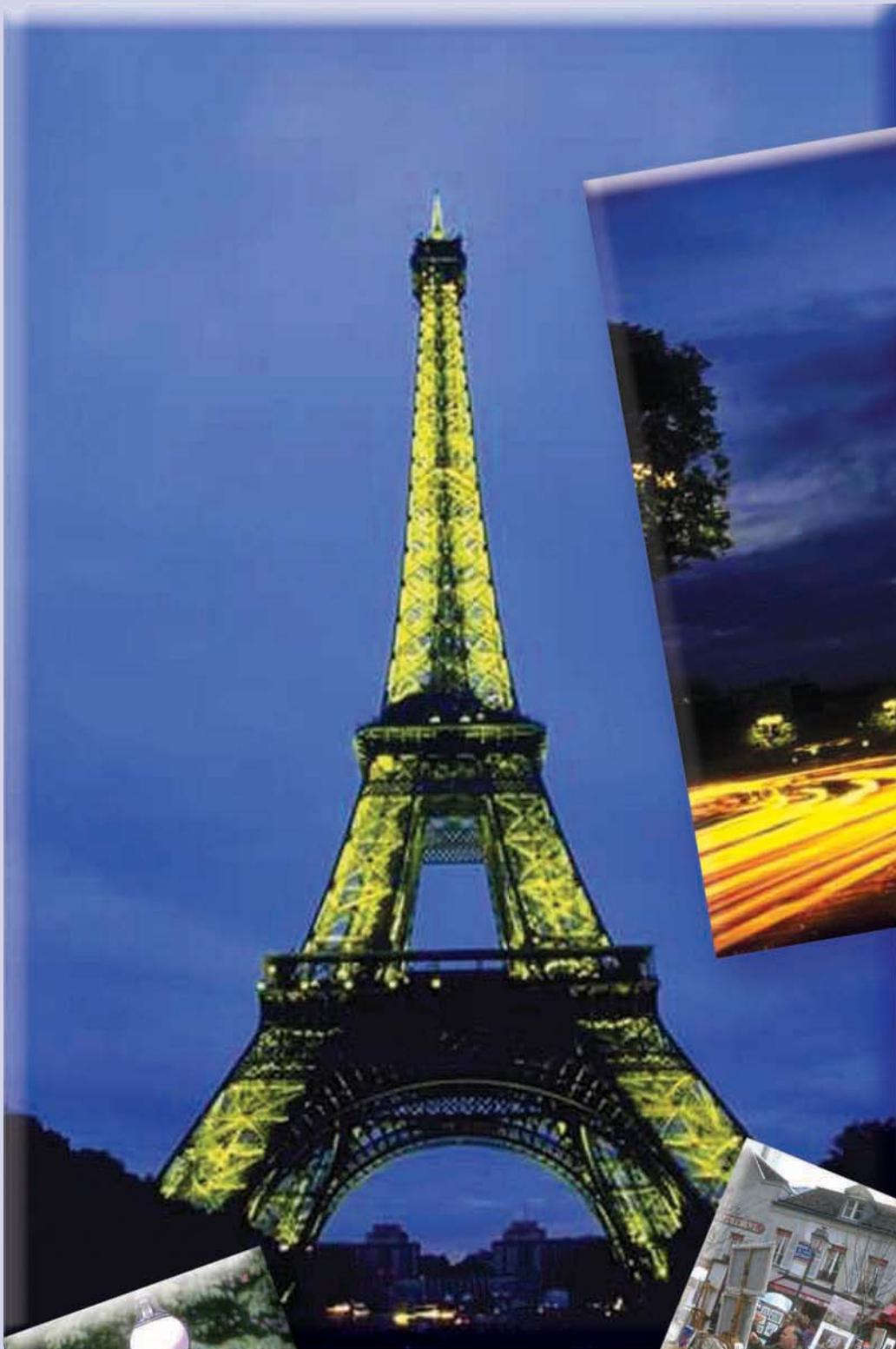
15. *Tout le sens du mot vient de son suffixe -bus.*

A 19 heures, je me suis posé sur le terrain d'aviation de Tentotam<sup>13</sup>. Le soleil bleu venait à peine de se coucher. Tout semblait pris dans les flammes du soleil rouge, lequel rayonnait encore haut. Un panorama peu banal. Le patrouilleur<sup>14</sup> de la Galaxie descendit majestueusement à côté de moi. Des scènes touchantes de retrouvailles se déroulaient sous sa queue. Séparés depuis de longs mois, les Ardryciens tombaient dans les bras les uns des autres avec des cris de joie ; après quoi, tous, les pères, les mères et leurs enfants, unis dans un tendre embrasement, se dirigèrent vers la sortie sous la forme de boules lumineuses à travers les rayons du soleil. J'ai, moi aussi, emboîté le pas aux familles qui roulaient harmonieusement devant moi. Tout près, derrière le terrain d'aviation, se trouve l'arrêt du glambus<sup>15</sup> dans lequel je suis monté. Ce véhicule rappelle un fromage de gruyère ; les adultes se placent dans les gros trous et la marmaille dans les petits. Dès que je fus monté, le glambus démarra. Entouré de toutes parts par sa pulpe de cristal, je voyais les silhouettes multicolores des passagers qui sympathiquement devenaient transparents. [...]

L'aimable conducteur arrêta net le glambus dès que je l'en priai, il m'indiqua de sa ventouse un énorme bâtiment et, pour me saluer, changea chaleureusement son visage de couleur.

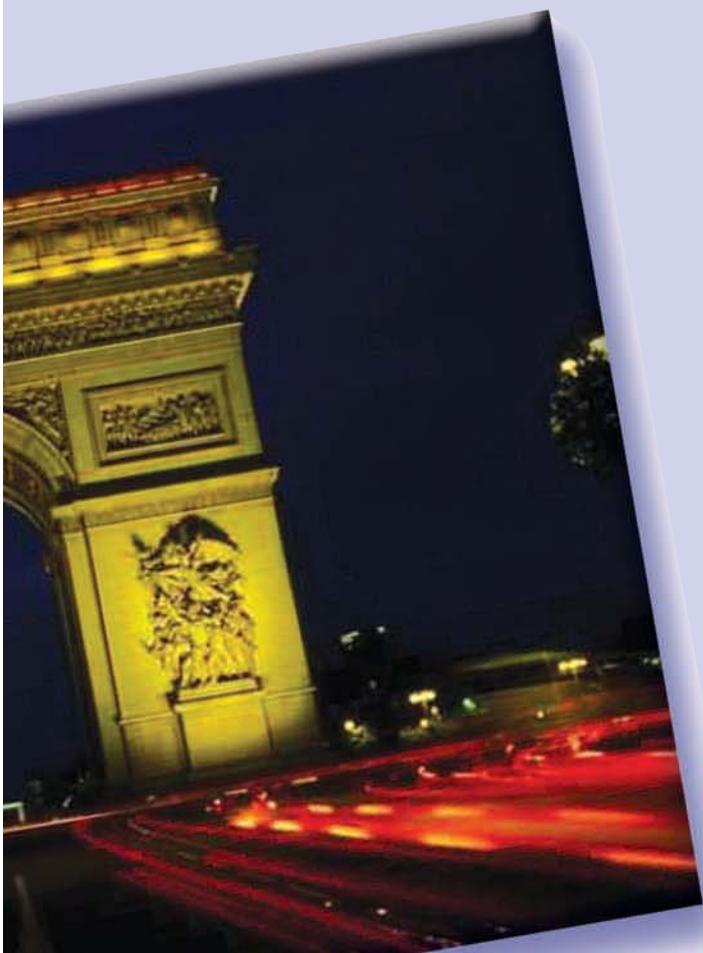
Je suis resté immobile un moment, ravi par la vue magnifique que présentait le centre de la ville mangée peu à peu par le crépuscule. Le soleil rouge venait de se coucher. Les Ardryciens n'ont pas adopté un éclairage artificiel, car ils sont lumineux eux-mêmes. L'allée Mrudr, dans laquelle je me trouvais, était pleine du scintillement des passants; une jeune Ardricienne, en me dépassant, s'illumina coquettement de rayons dorés sous son abat-jour, mais ayant visiblement reconnu un étranger, elle s'éteignit modestement.

Stanislas Lem, *Le bréviaire des robots*,  
traduit du polonais par Halina Savowska, Denoël éd.



# 2

## Scènes de la vie en France



- *Découvrir une autre culture, un autre mode de vie*
- *Décrire un site, une scène de la vie courante*

**Lire un document visuel**



**Lire une carte**



**Consigne**

\* Observez cette carte géographique de la France.

\* Situez la France :

- en Europe
- par rapport au bassin méditerranéen
- par rapport à la Tunisie

\* Quelle figure géométrique suggère la carte de la France ?

\* Quel est le nom de cette figure géométrique que l'on utilise par fois pour désigner la France ?

Vocabulaire de la localisation

se trouver, se situer, être situé au nord, au sud, à l'est, à l'ouest, en, dans, sur la rive ...

- avoir une frontière commune avec
- être limitrophe de
- avoir accès à
- être séparé par
- être au centre
- être au milieu
- appartenir au continent



## Lire une image



Auguste Renoir, *Le Dejeuner des Canotiers* 1881

## Consigne

- \* Que représente ce tableau ?
- \* Que voit-on :
  - au premier plan ?
  - au second plan ?
  - à l'arrière plan ?
- \* Quelles sont les couleurs dominantes ?
- \* Quelles impressions ce choix de couleurs dégage-t-il ?



## Consigne

- \* Observez ces trois images.
- \* Quelles scènes de la vie courante représentent-elles ?



## Le train de banlieue

Les banlieusards qui, trois cent trente jours par an, prennent le même train, restent enfermés en eux-mêmes, étrangers les uns aux autres.

Le Monde, 22 Octobre 1978

La jolie jeune fille blonde se tient près de la troisième porte de la deuxième voiture. Elle lit un roman-photo. Chaque jour du lundi au vendredi inclus. Elle se lave les cheveux le mardi soir puisque le mercredi matin ceux-ci sont légers et vaporeux. Tandis que le mardi matin, elle porte un foulard. Nous lui connaissons trois foulards différents. Nous pourrions les décrire avec précision. Nous, ses voisins du train de banlieue.

Il y a, assise contre la quatrième fenêtre à droite, une dame importante. La cinquantaine, le crayon à la main, qui s'occupe des mots croisés de son journal habituel. Elle a en général des souliers orange à talons épais. Sans doute à cause de son poids. Les jours de pluie, elle porte un imperméable transparent qui crisse un peu lorsqu'elle se lève. Entre Pont-Cardinet et Saint-Lazare, elle a le temps de trouver une définition, quelquefois deux. Elle les note à toute allure. Nous pourrions peut-être l'aider à chercher. Nous ses voisins du train de banlieue.

Et puis, sur la première banquette, une autre dame, un peu sans âge, un peu grise, avec un visage désert qui décourage les regards. Elle tient la main de son fils de douze-treize ans. Handicapé mental, lequel prononce parfois quelques mots inintelligibles ou même pousse un long gémissement. Alors elle lui secoue la main afin qu'il se taise. Nous avons les yeux ailleurs, naturellement, pour ne pas remarquer quoi que ce soit. Nous pourrions probablement lui sourire, nous ses voisins du train de banlieue.

Et qui encore ? Un cadre, la trentaine, debout, et tenant son attaché-case à deux mains devant lui, comme un bouclier. L'attaché-case frappe ses genoux en cadence, suivant les secousses. Un employé de la S.N.C.F. avec une sacoche de cuir sur l'épaule et qui a dû se lever tôt tant il bâille bruyamment sans discontinuer. Un noir filiforme, aux curieuses chemises des îles, et sur son torse un serpent de métal. Un petit loubard dur et son anneau dans l'oreille. Et beaucoup

d'autres, dans la voiture, avec moins de relief. Plutôt des figurants.

Jour après jour, nous voilà les mêmes, à la même place, voyageurs des quatre saisons avec seulement nos détails qui changent. Où sont nos vies, quelles sont nos vies, nous qui avons rendez-vous de 8h.30 à 8 h. 40, trois cent trente jours par an et qui, à force, apprécions nos présences fugitives, entièrement mystérieuses et dont nous n'aurons jamais la découverte ? Nous nous connaissons de vue comme on dit. Nous sommes parfaitement silencieux, figés sur notre minuscule territoire, et on dirait que celui-ci a été distribué, par qui ? une fois pour toutes. Et si la voiture, soudain, prenait feu, aurions-nous enfin quelque chose à nous dire ?

Allez, à lundi. A lundi, les voisins fidèles. Les bons voisins de mornitude. Vous aurez vos souliers orange, madame, n'est-ce pas ? A moins que vous ne nous fassiez une surprise ?

OLIVIER  
RENAUDIN

## Lire et comprendre



## Portraits de personnages typiques

- 1) Quels sont les voyageurs évoqués dans cet article ?
- 2) Quelle est la particularité de chacun de ces voyageurs ?
- 3) Qu'est-ce qui caractérise la relation entre les voyageurs d'un train de banlieue ?  
Relevez, dans le 5ème paragraphe, ce qui le montre.  
En quoi ce paragraphe est-il différent de ceux qui le précèdent ?



## Routine et "mornitude"

- 4) Pourquoi l'auteur indique-t-il avec précision la place des trois voyageurs ?
- 5) Relevez l'expression qui revient comme un refrain.  
Quel effet est-elle censée produire sur le lecteur ?
- 6) "mornitude" est un néologisme (mot inventé par l'auteur).  
Retrouvez les deux mots à partir desquels ce terme a été forgé.



## Regard critique

- 7) Relevez dans chacun des six portraits les détails qui font sourire.

- 8) Ces portraits relèvent de la caricature : trouvez, dans le texte, quelques procédés d'écriture qui le montrent (comparaisons amusantes, exagération, répétition etc.)



## Pratiquer la langue



## Vocabulaire

- 1) Cherchez dans le dictionnaire le sens exact des mots suivants :

- ◆ La "périphérie", le "faubourg", la "banlieue".
- ◆ Le "wagon", la "voiture", la "rame", le "compartiment".

- 2)a- "banlieusard" : de quoi est composé ce mot ?

b-Voici des mots construits de la même manière:

- |             |              |
|-------------|--------------|
| - chauffard | - grognard   |
| - mouchard  | - clochard   |
| - taulard   | - charognard |

- ◆ Décomposez-les.
- ◆ Cherchez dans le dictionnaire le sens précis de chacun.
- ◆ Construisez une phrase avec l'un de ces mots.



Claude Monet, Gare Saint Lazare 1877

**G** S'exercer

Les expansions du nom

**A - L'adjectif épithète**

- 1)
- ◆ Dans le deuxième paragraphe du texte : «Le train de banlieue», relevez :
    - tous les adjectifs qualificatifs épithètes,
    - six compléments du nom,
    - deux propositions subordonnées relatives.
  - ◆ Dites si ces adjectifs qualificatifs épithètes, compléments du nom, propositions subordonnées relatives font partie d'un groupe nominal (G.N.) ou d'un groupe verbal (G.V.).
  - ◆ Supprimez ces épithètes, ces compléments du nom et ces relatives, puis dites si ces phrases restent syntaxiquement correctes.

- 2) **P2** - «Un noir filiforme aux curieuses chemises»  
**P1** - «Il se pose sur ce noir des regards curieux»

- ◆ Dans **P1** mettez l'adjectif «curieux» avant le nom auquel il se rapporte, puis dites s'il garde le même sens.
- ◆ Dans **P2**, peut-on mettre «curieuses» après le nom ? Pourquoi ?

- 3) Donnez le sens des adjectifs épithètes écrits en **gras** dans les phrases suivantes :
- ◆ Poil de Carotte est un **brave** garçon; il ne refuse jamais de rendre service.
  - ◆ Poil de Carotte est un garçon **brave** qui a su vaincre sa peur.
  - ◆ Poil de Carotte alla fermer la porte du poulailler de ses **propres** mains.
  - ◆ Quand il s'attable pour manger, il a toujours les mains **propres**.
  - ◆ Une **seule** personne aurait pu remplacer Poil de Carotte : la servante Honorine.
  - ◆ Poil de Carotte est un enfant seul.
  - ◆ Cosette et Poil de Carotte sont de **pauvres** enfants.
  - ◆ Cosette est une enfant **pauvre** : elle n'avait sur elle que de la toile trouée.

**B - Le complément du nom**

Exercices

- 1) Dans les expressions suivantes, relevez et classez en deux colonnes les compléments du nom et les noms qu'ils complètent.
- ◆ Le train de banlieue.
  - ◆ Les jours de printemps.
  - ◆ L'anneau du petit loubard.
  - ◆ Chemises des îles.
  - ◆ La sacoche de l'employé de la S.N.C.F.
  - ◆ Les foulards de la jeune fille.

Repères

L'adjectif qualificatif épithète, le complément du nom et la proposition subordonnée relative sont des expansions du nom : Ils complètent le nom.

◆ **L'adjectif qualificatif est épithète** quand il se rapporte directement au nom (ou au pronom), sans l'intermédiaire d'un verbe.

→ «une voiture **rapide**»  
 Il en est de même pour le participe, passé ou présent, employé comme adjectif :

→ «des rues **encombrées**»  
 → «une histoire **effrayante**»

◆ **L'adjectif épithète s'accorde** en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

→ «un garçon **patient** et **attentif**»  
 → «des filles **patientes** et **attentives**»

◆ **L'adjectif épithète** peut être placé avant ou après le nom.

→ «une **jolie** fille»  
 → «une dame **importante**»

◆ **Certains adjectifs épithètes** changent de sens selon qu'ils sont placés avant ou après le nom :

→ un **grand** homme ≠ un homme **grand**.

→ un **pauvre** garçon ≠ un garçon **pauvre**.

◆ **Le complément du nom** fait partie du groupe nominal. Il complète le nom.

◆ **Le complément du nom** peut être :

- un **groupe nominal** :  
 → un éléphant d'Asie.

- un **pronom** :  
 → les efforts de **chacun**.

- un **verbe à l'infinitif** :  
 → l'habitude de **chanter**.

- un **adverbe** :  
 → le spectacle de **demain**.

2) Composez huit groupes de mots en associant un élément de la colonne de gauche à un élément de la colonne de droite.

- |               |                   |
|---------------|-------------------|
| - une paire   | - à coudre        |
| - un meuble   | - en ruine        |
| - un film     | - de souliers     |
| - une machine | - d'ensemble      |
| - une maison  | - d'horreur       |
| - un film     | - sans expression |
| - un visage   | - en acajou       |
| - une vision  | - pour enfants    |

- 3) - Une lettre de vous me fera plaisir.  
 - La journée d'hier a été trop longue.  
 - Renaud est l'ami de tous.  
 - Il nous a annoncé son départ pour l'Afrique.  
 - Il a capturé un lion d'Afrique Orientale.  
 - L'envie de fuir a été la plus forte.  
 - C'est un homme de culture.  
 - Une bouée de sauvetage est nécessaire.  
 - Il a poussé un cri de terreur.  
 - Le médecin m'a prescrit un sirop contre la toux.

Dans les phrases ci-dessus :

- Relevez les compléments du nom.
- Quels noms complètent-ils ?
- A quelle classe grammaticale appartiennent-ils ?
- Recopiez le tableau suivant et classez-y vos

Nom	Compl. Du nom	Classe grammaticale

réponses.

4) Remplacez par un complément du nom de sens voisin l'adjectif épithète souligné

- Un oiseau nocturne les effraya.

- La brise marine rafraîchissait l'atmosphère.
- Avez-vous visité les pays nordiques ?
- La réunion familiale fut très gaie.

## Repères

- ◆ Le complément du nom est introduit le plus souvent par une préposition : à, de, pour, sans, avec...
  - départ pour la France.
  - une bague en or.
  - une machine à laver.

## 5) Le cirque

Lorsque le cirque fut monté et que la première représentation eut lieu, ils se retrouvèrent bien avant l'ouverture(...) et furent les premiers à pénétrer sous le chapiteau. Ce n'était pas un grand cirque, mais un de ces établissements devenus très rares, qui maintiennent la noblesse (...). Pas de numéros (...), ni de lions, ni de tigres. Rien que des acrobates, des jongleurs et une fine cavalerie. Un seul numéro (...) où un acrobate risquait sa vie en plongeant du haut (...) sur un toboggan.

D'après **André Dhôtel**

Dans ce texte, les compléments du nom ont été supprimés. Ils sont donnés dans la liste ci-dessous. **Remettez-les à leur place.**

Liste : **de terreur – du chapiteau – à grand spectacle – des guichets - des traditions**



Lucien Lapeyre, Une scène de la pantomime. Le mort vivant, avec Deburau, 1832

**C - La proposition subordonnée relative**

1) La soirée nous réunissait de nouveau, en famille, dans un grand salon garni de meubles anciens, où l'heure monotone était marquée par une longue horloge, au timbre éclatant, dont la sonnerie retentissait jusque dans les chambres hautes. Il était impossible de se soustraire à ce bruit, qui nous réveillait la nuit, en plein sommeil [...]. Nous assistions au coucher des enfants, dont la toilette de nuit se faisait, par indulgence, au salon, et que leur mère emportait tout enveloppés de blanc, les bras morts de sommeil et les yeux clos. Vers dix heures, on se séparait.

- ◆ Relevez dans ce texte les différentes expansions du nom (adjectifs épithètes, compléments du nom et subordonnées relatives) et indiquez le nom auquel se rapporte chacune d'entre elles.
- ◆ Quel rôle ces différentes expansions jouent-elles dans ce type de texte ?

2) Complétez chacune des phrases suivantes par le pronom relatif qui convient.

- ◆ Le sentier ..... j'avais suivi était trop étroit.
- ◆ L'obscurité ..... augmentait rendait la piste de moins en moins visible.
- ◆ Il longeait le bord du fleuve .....le flot clapotait doucement.
- ◆ J'aperçus une petite plage ..... le sable fin s'étendait à perte de vue.

3) Complétez les phrases suivantes à l'aide de propositions relatives.

- ◆ Cet article parle d'un écrivain dont .....
- ◆ Nous sommes allés dans le magasin que .....
- ◆ Je ne retrouve pas le livre dont .....
- ◆ Le club auquel ..... propose de nombreuses activités.
- ◆ La rivière qui ....., s'appelle la Seine.
- ◆ Tu dois être heureux de constater que la cause pour laquelle .....est noble.

4) Complétez chacune des phrases suivantes par l'antécédent qui convient. Faites attention à l'orthographe.

- ◆ ..... qui réussiront seront récompensés
- ◆ N'oubliez pas ..... que je vous ai donné à faire.
- ◆ J'ai enfin trouvé ..... que j'avais perdues.
- ◆ J'aimerais habiter ..... dont la terrasse donne sur la mer.
- ◆ C'est ..... contre lequel je me suis longtemps battu.

5) Recopiez les phrases suivantes en remplaçant l'adjectif qualificatif épithète par une proposition subordonnée relative.

- ◆ C'est là un comportement intolérable.
- ◆ Voyant que Tom cachait son dessin, Paul fut saisi d'une curiosité insurmontable.
- ◆ Cette journée sera pour Marc une journée mémorable.
- ◆ Ils nous a tenu des propos confus.

6) Dans Les groupes nominaux suivants, remplacez la subordonnée relative par un adjectif qualificatif épithète.

- ◆ Une personne qui croit tout ce qu'on lui dit.
- ◆ Un homme qui ne sait ni lire ni écrire.
- ◆ Des propos qui n'ont pas de sens
- ◆ Un roman que beaucoup de gens connaissent.

7) A partir des deux propositions indépendantes, construisez une phrase complexe comportant une subordonnée relative.

- Vous pouvez emporter tous les livres. Vous ne les avez pas lus.
- Voici la vieille maison. Je t'en avais parlé.
- Ce village de montagne est très agréable. J'y passe mes vacances.
- Cet arbre est centenaire. J'y ai souvent grimpé.
- Je te conseille d'aller voir ce film. Il m'a beaucoup plu.

**8) Complétez chacune des phrases suivantes en utilisant le pronom relatif, simple ou composé, qui convient.**

J'ai un ami... j'apprécie beaucoup.  
 ... ne cesse de me surprendre.  
 ... je confie tous mes secrets.  
 ... j'ai confiance.  
 ... je me moque parfois gentiment.  
 ... je peux compter.

**9) Avec l'aide de vos professeurs d'informatique, de géographie et de sciences naturelles, donnez la définition des mots ci-dessous.**

(Employez des propositions subordonnées relatives en variant les pronoms relatifs)

- un site Web
- un marais
- le corail
- la faune et la flore
- une galaxie
- une souris

Exemple : *On appelle carré, une figure géométrique qui a quatre côtés égaux et dont les quatre angles sont droits.*

**10) Les Esquimaux.**

**Rédigez un paragraphe dans lequel vous présenterez la vie de ces hommes du Grand Nord:**  
 (Employez des propositions subordonnées relatives).

- le climat (température )
- les habits
- l'habitation
- les moyens de transport
- les ressources (pêche, chasse)

**Repères**

◆ La proposition subordonnée relative complète un nom ou un groupe nominal appartenant à la proposition principale (l'antécédent).

◆ **La proposition subordonnée relative** est introduite par :

- un pronom relatif simple: qui – que – dont – où
- un pronom relatif composé : auquel– duquel –avec lequel ...

◆ **Le pronom relatif** peut être :

- sujet du verbe de la relative

→ *C'est un spectacle **qui** m'a enchanté.*

- complément d'objet direct

→ *C'est un spectacle **que** j'ai apprécié.*

- complément du nom

→ *C'est un spectacle **dont** j'ai aimé la mise en scène.*





S'exercer

D - L'apposition

1) Dans les phrases suivantes, remplacez les groupes de mots soulignés par des épithètes ou des appositions.

Faites les modifications nécessaires.

- ◆ Cet homme **est un conteur exceptionnel**. Il envoûte ses auditeurs.
- ◆ Le bruit des machines **était assourdissant**. Il épuisait les ouvriers.
- ◆ Le proviseur, **qui se présentait comme un homme sérieux et austère**, possédait en fait un caractère agréable.
- ◆ Les oiseaux étaient nombreux et jacassaient continuellement.
- ◆ J'adorais les vieux livres d'histoire **dont les illustrations étaient magnifiques**.
- ◆ La ville **qui était la capitale régionale** regroupait toutes les administrations.
- ◆ Le village **où je suis né** se trouve dans une région **où l'on cultive la vigne**.
- ◆ Cet homme **qui fait très bien son métier de représentant de commerce** passe sa vie loin de chez lui.
- ◆ Ce stage **qui est particulièrement intéressant** me permettra d'entrer dans la vie active.
- ◆ Cet opéra **est un spectacle grandiose**. Il attire des foules enthousiastes.

2) Ajoutez aux groupes nominaux écrits en gras des groupes nominaux apposés de votre choix.

- ◆ Le film les a enchantés.
- ◆ Jacques réparait sa mobylette.
- ◆ A la fin du marathon, **la pluie** se mit à tomber.
- ◆ **Les enfants** s'abritèrent sous un arbre.
- ◆ **Les promeneurs** s'arrêtaient et regardaient avec étonnement l'objet étrange.

3) A l'oral, la virgule est remplacée par une courte pause.

Lisez les phrases suivantes à haute voix, en respectant les pauses.

- ◆ L'autre garçon, plus grand, put atteindre l'étagère.

- ◆ Ce monument, magnifique, était sur toutes les cartes postales.
  - ◆ Magnifiques, les roses faisaient la renommée du modeste jardin.
  - ◆ Une ombre fugitive longeait, silencieuse, les murailles du château.
  - ◆ La présence du vieillard, bien que discrète, les rassurait.
  - ◆ Ce cavalier n'admire qu'un seul cheval, le sien.
  - ◆ Ma mère, cette femme au sourire si doux, est un être exceptionnel.
  - ◆ Ce film, que j'ai pourtant trouvé très beau, n'a pas eu beaucoup de succès.
- 4) « La panthère, qui dormait peut-être, allongée sur son flanc, se prélassait au soleil. Magnifique, sa fourrure noire brillait de tous ses éclats. Cet animal, prédateur redoutable, était la terreur de la forêt. »

En imitant ce texte, décrivez un animal de votre choix en utilisant des appositions de natures variées (adjectifs qualificatifs, groupes nominaux, subordinées relatives)

Repères

◆ L'apposition est une expansion du groupe nominal d'un type particulier. En général, elle est détachée du groupe nominal (ou du pronom) dont elle dépend par une **pause** à l'oral, et par **une virgule** à l'écrit.

La mère, **une femme anxieuse**, faisait les cent pas.

◆ L'apposition peut être :

- un groupe nominal *La mère, **une femme anxieuse**, ...*
- un pronom *Leur mère, **elle**, fait les cent pas.*
- un adjectif qualificatif ***Inquiète**, la mère ...*
- un participe passé ***Effrayée**, la mère ...*
- un participe présent *La mère, **ne les voyant plus**, s'affola.*
- une subordonnée relative. *La mère, **qui ne les voyait plus**, s'affola.*

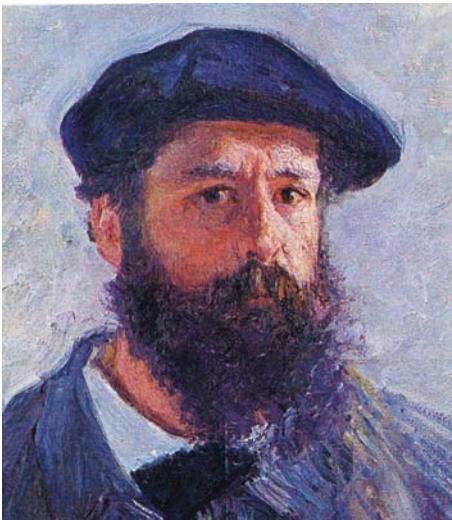
**Écrire : décrire une personne, une scène**

1) «Il y a, assise contre la quatrième fenêtre à droite, une dame importante, la cinquantaine, le crayon à la main, qui s'occupe des mots croisés de son journal habituel. Elle a en général des souliers oranges à talons épais, sans doute à cause de son poids. Les jours de pluie, elle porte un imperméable qui crisse un peu lorsqu'elle se lève.»

Pour faire le portrait de la dame, l'auteur a utilisé des expansions du nom (adjectifs épithètes, appositions, compléments du nom, subordonnées relatives). A votre tour et sur le modèle de ce texte, faites le portrait d'une personne de votre entourage, en insistant sur un aspect particulier de son comportement.

2) Dans son article « Le train de banlieue », le journaliste fait le portrait caricatural de six voyageurs. Imaginez un septième voyageur et faites son portrait ( un portrait amusant ou émouvant )

3) Un jour, vous êtes rentré(e) chez vous à une heure tardive, à cause d'un incident dont vous avez été témoin, sur votre chemin. Pour justifier votre retard, vous racontez ce qui s'est passé à vos parents et vous décrivez la scène de façon à les impressionner.



Claude Monet, Autoportrait, 1886



Renoir, Les Parapluies (env. 1883)

## L'alpage

«Il faut vous dire qu'en Provence, c'est l'usage, quand viennent les chaleurs, d'envoyer le bétail dans les Alpes. Bêtes et gens passent cinq ou six mois là-haut, logés à la belle étoile, dans l'herbe jusqu'au ventre ; puis au premier frisson de l'automne, on redescend au "mas\*", et l'on revient brouter bourgeoisement les petites collines grises que parfume le romarin\*....

\**mas* :  
une ferme provençale.

\* *romarin* :  
arbuste odoriférant  
aux feuilles allongées  
et aux fleurs mauves

Donc hier soir les troupeaux rentraient. Depuis le matin, le portail attendait, ouvert à deux battants ; les bergeries étaient pleines de paille fraîche. D'heure en heure on se disait : «Maintenant ils sont à Eyguières, maintenant au Paradou.» Puis, tout à coup, vers le soir, un grand cri : «Les voilà !» et là-bas, au loin, nous voyons le troupeau s'avancer dans une gloire de poussière. Toute la route semble marcher avec lui... Les vieux béliers viennent d'abord, la corne en avant, et l'air sauvage ; derrière eux le gros\* des moutons, les mères un peu lasses, leurs nourrissons dans les pattes ; les mules à pompons rouges portant dans des paniers les agnelets d'un jour qu'elles bercent en marchant ; puis les chiens tout suants, avec des langues jusqu'à terre, et deux grands coquins\* de bergers drapés dans des manteaux de cadis\* roux qui leur tombent sur les talons comme des chapes\*.

\**le gros* :  
l'ensemble du troupeau.

\**coquins* :  
qui savent jouer un bon tour.

\**cadis* :  
laine épaisse et rude.

\**chapes* :  
manteaux portés par les prêtres.

\* *émoi* :  
agitation

Tout cela défile devant nous joyeusement et s'engouffre sous le portail, en piétinant avec un bruit d'averse... Il faut voir quel émoi\* dans la maison. Du haut de leur perchoir, les gros paons vert et or, à crête de tulle, ont reconnu les arrivants et les accueillent par un formidable coup de trompette. Le poulailler, qui s'endormait, se réveille en sursaut. Tout le monde est sur pied : pigeons, canards, dindons, pintades. La basse cour est comme folle [...].

On dirait que chaque mouton a rapporté dans sa laine, avec un parfum d'Alpe sauvage, un peu de cet air des montagnes qui grise et qui fait danser.»

A. Daudet

«Les lettres de mon moulin»

## Lire et comprendre



## L'alpage

- 1/ A partir de quel nom est formé ce mot ?
- 2/ Quand l'alpage a-t-il lieu (durée, fréquence) ?
- 3/ Le retour des troupeaux constitue un événement important.  
Qu'est-ce qui le montre dans le texte ?



## La description des troupeaux

- 4/ Comment cette description est-elle organisée ?
- 5/ S'agit-il d'une description objective ou subjective ?  
Relevez quelques procédés d'écriture qui le confirment.



## La vie pastorale

- 6/ Dans le dernier paragraphe, quelle image l'auteur nous donne-t-il de la vie des bergers ?



## Pratiquer la langue



## Vocabulaire

## 1) La Provence – La province

En vous aidant du dictionnaire, dites ce que désigne chacun de ces mots ?

## 2) Les noms collectifs

Exemple : un troupeau de moutons  
un bouquet de fleurs

Reliez chaque nom de la liste A au nom correspondant de la liste B, au moyen de la préposition « de »

## A

une cohue  
une meute  
un pâté  
une grappe  
un banc  
une troupe  
un essaim  
une horde  
une multitude  
un régime  
une tribu

## B

poissons  
abeilles  
chiens  
humains  
loups  
dattes  
maisons  
piétons  
nomades  
raisins  
danseurs

## 3) – Homophones

(mots différents de sens et d'orthographe mais de même prononciation)  
ex : mer / mère / maire

*Il y a le vert du cerfeuil  
Et il y a le ver de terre  
Il y a l'endroit et l'envers  
L'amoureux qui écrit en vers  
Le verre d'eau plein de lumière,  
La fine pantoufle de vair  
Et il y a moi, tête en l'air,  
Qui dit toujours tout de travers*

M. Carême

- a) Dans ce poème de M. Carême, **relevez les cinq homophones** autour desquels est construit le poème.
- b) En vous aidant du dictionnaire, **donnez le sens de chaque homophone.**
- c) À la manière de M. Carême, **composez un petit poème** en jouant sur le sens des homophones du mot suivant : « cour »



**Verbes attributifs et description**

**1- Dans les phrases suivantes :**

a) repérez les attributs du sujet et précisez leur classe grammaticale.

b) relevez les verbes attributifs.

- Depuis le matin, le portail demeurerait ouvert à deux battants.
- Plus le troupeau avançait, plus il paraissait immense.
- Toute la route semblait marcher avec le troupeau.
- Les vieux béliers avaient l'air sauvage.
- Le retour du troupeau était une fête.
- Les bergers sont revenus satisfaits de leur alpage.
- Le problème est que les troupeaux ne peuvent pas passer l'été dans la plaine.
- Transhumer, c'est mener les troupeaux en montagne pendant l'été.

**2- Dans les phrases suivantes, repérez les attributs de l'objet et précisez leur classe grammaticale.**

- ◆ On a jugé l'accusé coupable.
- ◆ Il a été nommé directeur.
- ◆ On le dit très compréhensif.
- ◆ Ses propos m'ont rendu optimiste.
- ◆ Le professeur la trouve intelligente.

**3- Quel sens exprime le verbe attributif dans les phrases suivantes ? un état qui dure, un état qui commence, un jugement ou une appréciation ?**

- ◆ Notre maison est assez petite, mais pour moi, elle demeure la plus belle.
- ◆ Ils sont devenus rouges de colère.
- ◆ Elle semblait affectée par la mort de son petit chien.
- ◆ Les invités restèrent bouche bée devant leur hôte.
- ◆ Malgré ses limites, cette chanteuse passe pour une grande artiste.
- ◆ Cette animatrice de télé a l'air dynamique.

**4- Dans les phrases suivantes, les verbes attributifs ont été supprimés ( voir liste ci-dessous ). Rétablissez-les. (trouvent – est – trouve – demeure – semblent – restera deviendrais)**

- ◆ Malgré ses défauts, il (...) mon meilleur ami.
- ◆ Si j'étais doué pour la musique, je (...) pianiste.
- ◆ Ses amis le (...) un peu radin ; moi, je le (...) plutôt économe.
- ◆ Dans le domaine de l'art, critiquer (...) facile ; mais créer (...) difficile.
- ◆ Les films de science-fiction me (...) fantaisistes.

**5- Vous avez de l'admiration pour une personne célèbre (un artiste, un sportif... ). Présentez-le en quelques phrases et dites comment vous le trouvez. Utilisez des verbes attributifs variés.**

**Repères**

**1- Les verbes qui se construisent avec un attribut du sujet sont :**

- les verbes d'état : être, devenir, sembler, paraître, ...

- Les expressions : avoir l'air, passer pour

- Certains verbes intransitifs comme naître, mourir...

*Elle mourut jeune.  
Il est né orphelin.*

**2 – Les verbes qui se construisent avec un attribut du C.O.D. sont :**

- Les verbes comme : trouver, juger, estimer, rendre .... suivis d'un adjectif

*Il juge cet incident regrettable.*

- Les verbes comme : nommer, proclamer, élire ... suivis d'un nom.

*Il a été élu président.*

**L'attribut du sujet peut être :**

- Un adjectif qualificatif

*Le loup est affamé.*

- Un adverbe

*Ses parents ont l'air bien.*

- Un nom

*Le Mont-Saint-Michel est une merveille.*

- Un pronom

*Si j'étais vous ....*

- Un infinitif

*Son espoir est de réussir.*

- Une proposition subordonnée.

*Je ne suis pas qui vous croyez (relative)*

*Le problème est qu'il pleut (conjonctive)*

**L'attribut du C.O.D. peut être :**

- Un adjectif qualificatif

*Ils ont été jugés innocents.*

- Un nom

*Il a été nommé directeur.*



## Écrire

### Insérer des éléments descriptifs dans un récit

#### 1- Insérez dans le récit suivant les éléments descriptifs donnés ci-dessous, dans le désordre.

Tout à coup, un loup se détache de la troupe et s'approche du chien. Buck (le chien) reconnaît soudain son frère; leurs deux museaux se touchent et le chien sent son cœur battre.

Jack London – *l'appel de la forêt*.

- d'une émotion nouvelle.
- grand et maigre.
- avec précaution mais en gémissant doucement.
- sauvage.

#### 2- Même exercice

Les quartiers commerçants. Une foule de citadins et de campagnards se pressait dans la rue des épiciers. Des âniers poussaient des bêtes. Il se formait à chaque carrefour un embouteillage.

D'après A. Sefrioui – *La boîte à merveilles*.

- compliqué.
- avaient un air de fête.
- chétives, lourdement chargées de sacs de sucre, de caisses de bougies, de vaisselle de faïence.

### 3- Décrire une scène de la vie courante

a) Dans le texte « Le retour des troupeaux », l'auteur évoque la vie pastorale avec beaucoup d'émotion et de poésie.

A votre tour, vous évoquerez, dans un court paragraphe, le souvenir d'une scène de la vie familiale qui vous a particulièrement ému(e).

( N'oubliez pas d'insérer, dans votre récit, des éléments descriptifs qui traduisent cette émotion.)

b) Le marché hebdomadaire constitue un événement important aussi bien à la ville qu'à la campagne.

**Décrivez celui de votre village, ville ou région.**

Pour Sourire

#### Au marché

Les joues de la fruitière  
Sont en peau d'abricot  
La grande charcutière  
Est ronde comme un jambonneau  
La petite marchande de fleurs  
Fine comme un pois de senteur  
Le boulanger  
Qui n'est pas gros est un Pierrot enfariné  
Mais sa femme la boulangère  
Qui n'est pas légère légère  
Sent bon le sucre et le pain chaud

Armand Monio



Le marché aux fleurs

## «LES VOILÀ !»

Lors de son arrivée en France, le Major Thompson officier anglais, se heurte à l'une des manifestations sportives les plus populaires, le Tour de France cycliste, qui se déroule tous les ans au mois de juillet.

Venant de Gibraltar, j'avais traversé les Pyrénées et poursuivais ma route vers Paris lorsque, à un croisement, deux gendarmes arrêtaient ma course.

«On ne passe pas !» me dirent-ils.

Ayant encore à cette époque l'habitude anglaise de ne jamais poser de questions, j'obtempérai\* sans demander pourquoi. La vue d'un grand déploiement de forces policières m'incita d'abord à penser que l'on était sur le point de cerner un bandit de grand chemin.

Cependant, apercevant sur la nationale\* un nombreux public qui conversait joyeusement avec la maréchaussée\*, j'en déduisis que l'évènement était moins dramatique.

Une colonne de blindés à l'arrêt de l'autre côté de la route, sur un chemin de traverse, me fit croire un instant à un défilé militaire. Mais non : car, bientôt, j'entendis le capitaine de gendarmerie dire au jeune lieutenant qui commandait les chars et manifestait son impatience en se donnant des petits coups de badine\* sur ses bottes :

«Manœuvre ou pas manœuvre, on ne passe pas !»

Je conclus de ces prémices\* que tout trafic était interrompu pour laisser la voie libre au Président de la République et à sa suite, lorsqu'un cri jaillit des poitrines :

«les voilà !»

Quelle ne fut ma surprise de voir surgir deux individus se dandinant sans grâce sur leur bicyclette.

Curieusement vêtus de boyaux\* et de maillots aux couleurs criardes, à peine culottés, crottés, et, dans l'ensemble assez choquants à voir. On voulut bien m'expliquer – sans que j'aie rien demandé – que ces gens, faisant le tour de France à bicyclette, gagnaient Paris le plus vite possible par les voies les moins rapides, ce qui me parut étrange...

Ce qui me stupéfiait, en l'occurrence\*, ce n'était pas tant la tenue négligée de ces messieurs, mais le fait que la circulation fût paralysée pour eux par les soins de la police. Pour eux et pour un cortège de camions appartenant à des firmes de pâtes ou d'apéritifs qui, à première vue, n'avaient rien à faire, dans l'histoire, mais y étaient, renseignements pris, tout à fait liées ...

Pierre Daninos

\* *obtempérer* :  
obéir

\* *la nationale* :  
grande route de circulation

\* *la maréchaussée* :  
désignant autrefois la gendarmerie lorsqu'elle était à cheval

\* *badine* :  
baguette légère

\* *prémices* :  
début, commencement

\* *boyaux* :  
pneus de secours que les coureurs portaient autour de la poitrine

\* *en l'occurrence* :  
dans ce cas présent



## Lire et comprendre



### L'histoire :

- 1- Où se passe la scène ?
- 2- Le Major Thompson a-t-il tout de suite compris pourquoi on a arrêté la circulation ?
- 3- A quoi a-t-il pensé ?
- 4- De quoi s'agit-il en réalité ?

### Le regard du narrateur



- 5- Cette histoire est racontée sur un mode humoristique.
  - a- Relevez, dans le texte, quelques indices qui le montrent.
  - b- Quelle attitude cet humour révèle-t-il chez l'auteur ?

2 – «Quelle ne fut pas ma surprise»

- ◆ Relevez dans les deux derniers paragraphes du texte tous les mots qui expriment la surprise.

L'ensemble de ces mots forment le champ lexical de la surprise.

3 – Voici une liste de mots appartenant à deux champs lexicaux différents :

« Chauffer – inondations – feu – couler – braise – source – ruisseler – cascade – soleil. »

- ◆ Classez-les en deux colonnes et donnez un titre à chacun de ces deux champs lexicaux.

4 – Trouvez des mots appartenant aux champs lexicaux du voyage et de l'amitié.

Vous les classerez ensuite en fonction de leur nature grammaticale (verbes, adjectifs...)

## Repères

### Le champ lexical

est composé d'un ensemble de mots ou d'expressions se rapportant à une même notion.

ex . les mots :

**conduire, se garer, roue, volant...** appartiennent au champ lexical de **la conduite automobile.**

## Pratiquer la langue



### Enrichir son vocabulaire

- 1 – «gagnaient Paris»
- ◆ Quel sens a le verbe «gagner» dans le texte ?
- ◆ Remplacez-le par un autre verbe de même sens.

**G** **S'exercer**

**La nominalisation**

1 – Voici une phrase extraite du texte :  
«On ne passe pas.»

**Transformez cette phrase verbale en phrase nominale**

◆ De quoi se compose le nom obtenu ?

**2 – Même exercice**

- ◆ J'avais traversé les pyrénées.
- ◆ Le trafic était interrompu.
- ◆ Le public conversait avec les gendarmes.
- ◆ Cette course me parut étrange.
- ◆ On obéit à ses parents.
- ◆ Tous les élèves sont présents.

**3 – Remplacez, dans les expressions suivantes, le complément du nom par un adjectif.**

ex : Un ciel d'hiver → Un ciel hivernal

- ◆ Un ciel de printemps
- ◆ Une journée d'été.
- ◆ Un temps d'automne.
- ◆ La lumière du matin.
- ◆ Un oiseau de nuit.
- ◆ Un oiseau de jour.

4 – L'homme possède cinq sens :  
(La vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher.)

**Trouvez les adjectifs correspondant à chacun des noms qui désignent ces sens.**

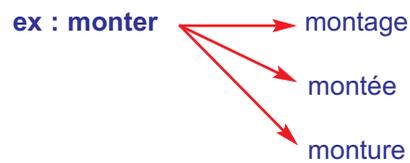
ex : Une sensation visuelle → la vue

**5 – A partir des deux propositions, faites une seule phrase en utilisant la nominalisation.**

ex : On construit une maison, cela coûte cher.  
→ La construction d'une maison coûte cher.

- ◆ Le criminel s'est évadé, cela a mis les forces de l'ordre en état d'alerte.
- ◆ Le problème est résolu, cela a été difficile.
- ◆ La circulation a été fermée, cela a entraîné des embouteillages.
- ◆ Ces enfants sont malheureux, cela me rend triste.

6 – Certains verbes polysémiques (qui ont plusieurs sens) donnent naissance à des noms différents.



- a) Cherchez le sens de ces noms dans le dictionnaire et employez chacun d'eux dans une phrase.
- b) Complétez chacune des phrases suivantes par l'un de ces noms :

- ◆ Les coureurs sont essouffés par une pénible ...
- ◆ Qui veut voyager loin ménage sa ...
- ◆ Ce film a obtenu le prix du meilleur ...
- ◆ Dans l'industrie automobile, il y a d'immenses chaînes de ...

**7 – Transformez les phrases suivantes en phrases nominales.**

- ◆ On a isolé les malades.
- ◆ Les fils électriques ont été isolés.
- ◆ On a arrêté le voleur.
- ◆ La circulation a été arrêtée.
- ◆ Le muscle s'est déchiré.
- ◆ Ils sont déchirés entre l'amour et le devoir.

**8 – Le changement de genre d'un nom entraîne parfois un changement de sens.**

- un voile / une voile.
- un moule / une moule.
- un mémoire / une mémoire.
- un mode / une mode

**Complétez les phrases suivantes par le nom qui convient :**

- ◆ Quand le vent s'est levé, ils ont hissé ....
- ◆ Ma grand-mère porte .... en soie naturelle.
- ◆ J'ai acheté ..... pour préparer un gâteau.
- ◆ .... est un mollusque comestible.
- ◆ L'amnésie est une perte totale ou partielle, temporaire ou définitive de .....
- ◆ Elle prépare ..... de fin de stage.
- ◆ Chaque peuple a ..... de vie qui lui est propre.
- ◆ ..... est devenue un phénomène de société.

9 – Le changement de nombre d'un nom entraîne selon la situation un changement de sens.

une jumelle / des jumelles

une toilette / des toilettes

un échec / des échecs

une ouïe / des ouïes

Complétez les phrases suivantes par le nom qui convient :

- ◆ Bien qu'elle ne me ressemble pas, Françoise est ma soeur ....
- ◆ Sur le pont, le commandant observe l'horizon avec une paire de .....
- ◆ Cette femme coquette soigne toujours sa...
- ◆ Au fond du couloir, il y a .....
- ◆ Malgré tous ses efforts, cette compétition a été pour lui ....
- ◆ Le jeu d'..... est un jeu passionnant d'origine perse.
- ◆ Bien qu'il soit très vieux, mon grand-père a ..... très fine.
- ◆ On reconnaît le poisson frais à la couleur rougeâtre .....



Écrire



Lire pour écrire

Texte 1

« Quelle ne fut pas ma surprise de voir surgir deux individus se dandinant sans grâce sur leur bicyclette, curieusement vêtus de boyaux et de maillots aux couleurs criardes, à peine culottés, crottés, et, dans l'ensemble, assez choquants à voir. »

Daninos



a) Relevez dans ce passage les éléments descriptifs utilisés par l'auteur (vocabulaire, constructions, images)

b) Quels sentiments l'auteur exprime-t-il à travers cette description ?

c) De quel type de description s'agit-il donc ?

Voici une autre version du texte 1 :

Texte 2

« Soudain, deux coureurs surgirent, se balançant péniblement sur leur bicyclette. Ils étaient vêtus de culottes et de maillots aux couleurs de leurs équipes. Ils portaient des pneus de secours autour de la poitrine. »

a) Comparez cette version à la première.

b) De quel type de description s'agit-il ?



Écrire

1 – Réécrivez le texte 1 en le commençant ainsi : « Quel ne fut mon bonheur ... » (Faites les transformations nécessaires)

2 – Votre ville est candidate à l'organisation d'une manifestation sportive internationale. Pour appuyer cette candidature, vous êtes chargé(e) de rédiger un texte dans lequel vous vantez les mérites de votre ville (situation géographique, équipements sportifs, conditions d'hébergement, moyens de transport, loisirs...)

Rédigez ce texte.

O Lac ! l'année à peine a fini sa carrière.  
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,  
Regarde ! je viens seul m'asseoir sur cette pierre  
Où tu la vis s'asseoir !

« Aïmons donc, aimons donc ! de l'heure fugitive,  
Hâtons-nous, jouissons !  
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive :  
Il coule et nous passons »

LAMARTINE

LAC DU BOURGET

**LE PONT MIRABEAU**

*Publié en février 1912, c'est le plus célèbre des poèmes d'Apollinaire.  
Inspiré par le départ de Marie Laurencin, il est la «chanson triste de cette longue liaison brisée.»  
Le pont Mirabeau, dans la partie ouest de Paris, était celui que traversait le poète  
pour rentrer chez lui.*

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienn  
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Guillaume Apollinaire  
Alcools

## Lire et apprécier un poème



### Des thèmes poétiques

- ◆ L'amour
- ◆ La fuite du temps

1/ Relevez dans le poème les champs lexicaux et les images qui renvoient à ces deux thèmes.



### L'écriture poétique :

2/ De quoi est composé ce poème (strophes, vers, rimes, refrain...)?

3/ Quel est l'effet produit par :

- Le refrain (fréquence, valeur des temps employés : le présent du subjonctif et le présent de l'indicatif) ?
- L'absence de ponctuation ?



### Auto-dictée

- Lisez le poème à haute voix, de façon expressive.
- Apprenez-le par cœur.
- Transcrivez-le, de mémoire, sur votre cahier d'exercices.



«Sous le pont Mirabeau coule la Seine ...»



## Écrire

Rédiger une description **1** : • Organiser une description  
• Décrire pour informer



Lire pour écrire

### Texte 1

#### Le château de Chambord : notice de présentation

Chambord, avec 128 mètres de façade, 440 pièces et 365 cheminées, est le plus vaste des châteaux de la Loire. Commencée en 1519, la partie principale est en réalité un véritable château dont la structure italienne serait due à Léonard de Vinci [...]

À ce château déjà important, François I<sup>er</sup> fit ajouter deux ailes, l'une pour abriter son appartement, l'autre, la chapelle.

D'après le journal, Ouest-France.



Chambord, Caisse nationale des Monuments historiques et des sites,  
Ouest-France, 1984.

## Une description objective

- 1/ À quel genre de texte appartient ce passage ?
- 2/ Relevez les informations essentielles concernant le château de Chambord.  
À quels domaines appartiennent ces informations ?
- 3/ Relevez les indices qui montrent que cette description est objective.

## La fonction de la description objective

- 4/ Quelle est la fonction de la description dans le texte ?
- 5/ Quelle est l'intention de l'auteur ?



## Écrire

De retour du lycée, le premier jour de la rentrée scolaire, votre mère vous demande des informations sur votre nouvel établissement. Décrivez-le d'une façon objective. Limitez-vous aux informations essentielles : date de construction, architecture, nombre de bâtiments, de salles, capacité d'accueil...



## Travail à domicile

Rédigez un texte dans lequel vous décrivez une ville, un site archéologique ou un monument historique qui se trouve en France.

## Démarche à suivre :

- 1/ Réunir la documentation nécessaire (consulter la page 72, «Conseils pour faire des recherches»)
- 2/ Rédiger le texte
  - a) Rédiger le texte au brouillon.
  - b) Relire et apporter les corrections nécessaires (dictionnaire à l'appui)
  - c) Réécrire le texte et le mettre au propre.

## Repères

## • La description objective

L'observateur décrit ce qu'il voit à titre de témoin neutre :

- Il donne les informations essentielles.
- Il présente les aspects positifs et les aspects négatifs sans exprimer un point de vue personnel.
- Il utilise un vocabulaire sans connotations mélioratives ou péjoratives.



Le mont Saint-Michel,

La Bretagne,  Images



## Écrire

- Rédiger une description 2 : • Organiser une description  
• Décrire pour communiquer une impression, une émotion



## Lire pour écrire

## Texte 2

## PARIS

*La veille de leur départ en vacances, Marcelot et ses camarades contemplent Paris du haut d'une colline*

\* **la banlieue** :  
les agglomérations  
qui entourent Paris.

\* **une myriade** :  
un nombre incalculable.

\* **émergeant** :  
sortant

\* **les humbles** :  
les petites gens, les  
travailleurs modestes.

Devant eux la banlieue\* s'étendait, une myriade\* de maisons sous un ciel qui devenait rose au-dessus d'une brume légère. Et, plus loin, émergeant\* à peine de cette brume, c'était Paris dans son immensité, une mer confuse de maisons qui roulaient sur les pentes des collines et d'où parvenait jusqu'à eux une rumeur profonde, continue, un grondement de labeur et de vie.

Peut-être songeaient-ils à la multitude des humains qui se pressaient là-bas, invisibles, chacun suivant sa tâche ou ses plaisirs ; aux magasins brillants dont les lumières ruisselaient, aux cinémas avec leurs affiches gigantesques, leurs enseignes au néon dont la lueur rouge semblait couler sur les trottoirs ; mais peut-être aussi à leurs pères, à leurs grands frères qui étaient perdus dans cette foule, à tous les humbles\* qui comme eux, dans ce laborieux Paris, poursuivaient leur effort, et par qui, à travers les jours et les années, la grande cité continuait de vivre et de rayonner sous le ciel.

D'après Maurice Genevoix

## L'organisation de la description

- 1) Quelle vue de la ville de Paris nous offre le premier paragraphe ?
- 2) Dans le deuxième paragraphe l'auteur nous peint deux aspects de la ville de Paris. Lesquels ?
- 3) Quel type de progression l'auteur adopte-t-il pour décrire la ville de Paris ?

## Une description subjective

- 1) À travers le regard de qui la ville de Paris est-elle décrite ?
- 2) Relevez les marques formelles qui montrent qu'il s'agit d'un regard subjectif :
  - ◆ le vocabulaire : noms, adjectifs, verbes ...
  - ◆ une comparaison (2ème paragraphe)
  - ◆ une métaphore (1er paragraphe)
- 3) Quelle impression le narrateur cherche-t-il à nous communiquer
  - a) dans le premier paragraphe ?
  - b) dans le deuxième paragraphe ?

## Repères

## • La description subjective

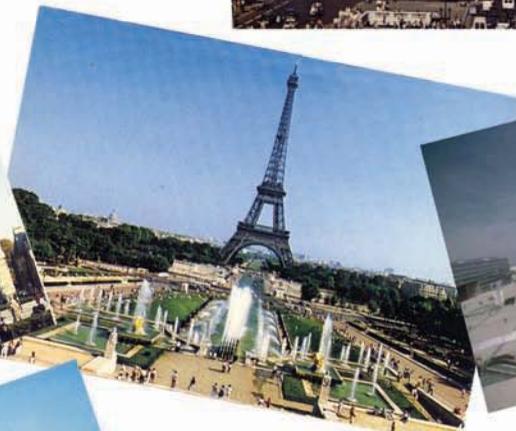
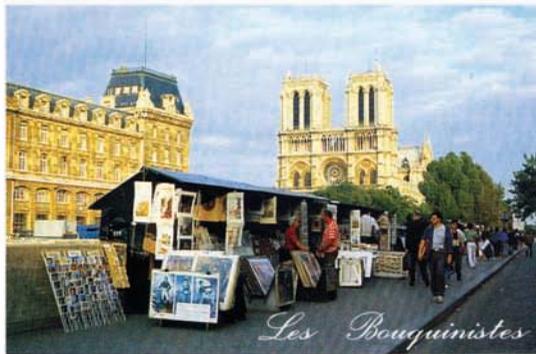
L'observateur cherche à communiquer au lecteur ses impressions, et ses émotions, à travers :

- l'utilisation d'un vocabulaire mélioratif ou péjoratif.

- l'accumulation d'adjectifs appréciatifs ou dépréciatifs

- le recours aux images : la comparaison, la métaphore, l'hyperbole (l'exagération)

## Paris en images



1- La pyramide du Louvre. 2- Institut du monde Arabe. 3- Montmartre. 4- Les Bouquinistes des quais de la Seine. 5- L'Opéra. 6- La Cathédrale Notre-Dame. 7- Tour Eiffel-Trocadéro. 8- La Défense. 9- Place de la Concorde. 10- Le Château de Versailles.

## Écrire

Lors d'une excursion ou d'un voyage, vous avez visité un lieu, un site archéologique ou un monument historique.

Décrivez ce site ou ce monument de façon à communiquer au lecteur les émotions que vous avez ressenties (l'émerveillement ou la déception).

- ◆ Précisez les conditions de la visite : la saison, le moment de la journée, l'endroit où vous êtes placé...
- ◆ Situez le site ou le monument dans le décor qui l'entoure.
- ◆ Adoptez une progression cohérente : de haut en bas, du plus loin au plus proche...
- ◆ Utilisez le vocabulaire (des adjectifs, des adverbes, des noms) et les images qui traduisent la subjectivité.

## Repères

L'utilisation de la comparaison et de la métaphore enrichit la description et renforce son effet sur le lecteur.

### • La comparaison :

ex : La lune est comme un œil dans le ciel noir.

- Le comparé : la lune.
- le comparant : un œil.
- L'outil de comparaison : Comme

### • La métaphore :

ex : L'œil de la nuit brille dans le ciel noir.

- La métaphore est une comparaison sans outil de comparaison. Elle met l'accent sur la qualité commune au comparé et au comparant. Ici : **la forme et la lumière**



Claude Lorraine, Vue de Carthage avec Didon et Énée, (1675/1676)



### S'auto-évaluer

Voici un sujet d'expression écrite suivi d'un texte rédigé par un élève dans le cadre d'un exercice réalisé en classe.

**Sujet :** Vous avez visité une ville qui vous a particulièrement marqué(e)

- Précisez les circonstances de la visite (en employant les temps du récit au passé)
- Insérez dans votre récit des éléments descriptifs afin de traduire les sentiments que cet endroit a suscités en vous.

### Consigne :

1) Ce texte contient un certain nombre de maladroresses et d'erreurs.

**Relevez-les à la lumière des critères suivants:**

- ◆ L'élève a-t-il réalisé toutes les tâches demandées dans le sujet ?
  - ◆ A-t-il bien construit son texte (progression, cohérence) ?
  - ◆ S'exprime-t-il dans une langue correcte ? (grammaire, orthographe, vocabulaire)
  - ◆ A-t-il soigné la présentation matérielle de sa copie ? (découpage en paragraphe, alinéas, ponctuation, lisibilité...)
- 2) Corrigez les erreurs relevées.
- 3) Réécrivez le texte de manière à le rendre conforme aux critères ci-dessus mentionnés.

### Copie de l'élève :

bordée

Pendant les vacances de printemps, notre lycée organise une excursion à la ville de Zaghuan. Le jour du départ tout les élèves inscrites se rassemblent devant le lycée que les attendaient un bus loué par les organisateurs. enfin le bus démarre dans une ~~amb~~ ambiance de joie et d'excitation dans la ~~vue~~ vue grave du directeur ~~que~~ qui observait la scène par ~~dessus~~ ses lunettes. la route est pleine de tours et des ruines de l'aqueduc qui date de l'époque romaine. Certains l'air joyeux sont habillés en sportifs, d'autres l'air sérieux ~~avaient mis leurs habits~~ des grandes occasions. En fin nous arrivames à Zaghuan. Quelle belle ville qui m'a marqué!



## Réaliser un projet

- Réaliser un dossier sur la France
- Effectuer un travail de recherche et de documentation

**Le centre culturel français organise un concours du meilleur dossier sur :**

- La France
- Une région de France
- Une ville française

**Vous décidez de participer à ce concours.**

**Pour réaliser votre dossier, consultez le document ci-contre.**

**Vous pouvez également :**

- Solliciter l'aide de vos professeurs (d'histoire-géographie, d'informatique ...)
- Recueillir des informations sur les sites Internet spécialisés.

## Conseils pour faire des recherches et les présenter

### 1) Réunir une documentation

#### a) Chercher des documents

Consulter dans les usuels (dictionnaires, encyclopédies, CD-Rom, atlas, Internet...) les articles et les documents en rapport avec le thème.

#### b) Lire un document, prendre des notes

Un document peut être :

- un texte écrit, un document iconographique (tableau de peinture, image, photo...) : **consulter alors la légende et noter les informations données.**
- un graphique : **traduire, dans ce cas, les informations données dans des phrases rédigées.**

#### c) Enquêter sur le terrain

- Sélectionner les personnes à interroger selon le thème de la recherche.
- Préparer les questions à poser.

### 2) Présenter ses recherches

Présenter le résultat des recherches sous forme de dossier (ou d'exposé oral) :

- Regrouper les documents en fonction des réponses et des informations qu'ils apportent.
- Faire un rapide commentaire sur chaque document en soulignant son intérêt.
- Faire la synthèse des principales informations recueillies.

## Lire pour le plaisir : le texte d'une chanson

## Chanson de la Seine

\* Familier :  
se faire du souci

*La Seine a de la chance  
Elle n'a pas de soucis  
Elle se la coule douce  
Le jour comme la nuit  
Et elle sort de sa source  
Tout doucement sans bruit  
Et sans se faire de mousse\*  
Sans sortir de son lit  
Elle s'en va vers la mer  
En passant par Paris*

Très familier :  
S'en moquer

*La Seine a de la chance  
Elle n'a pas de soucis  
Et quand elle se promène  
Tout le long de ses quais  
Avec sa belle robe verte  
Et ses lumières dorées  
Notre-Dame jalouse  
Immobile et sévère  
Du haut de toutes ses pierres  
La regarde de travers  
Mais la Seine s'en balance\*  
Elle n'a pas de soucis  
Elle se la coule douce  
Le jour comme la nuit  
Et s'en va vers le Havre  
Et s'en va vers la mer  
En passant comme un rêve  
Au milieu des mystères  
Des misères de Paris.*

Jacques Prévert  
Spectacles (1951)

## La montagne

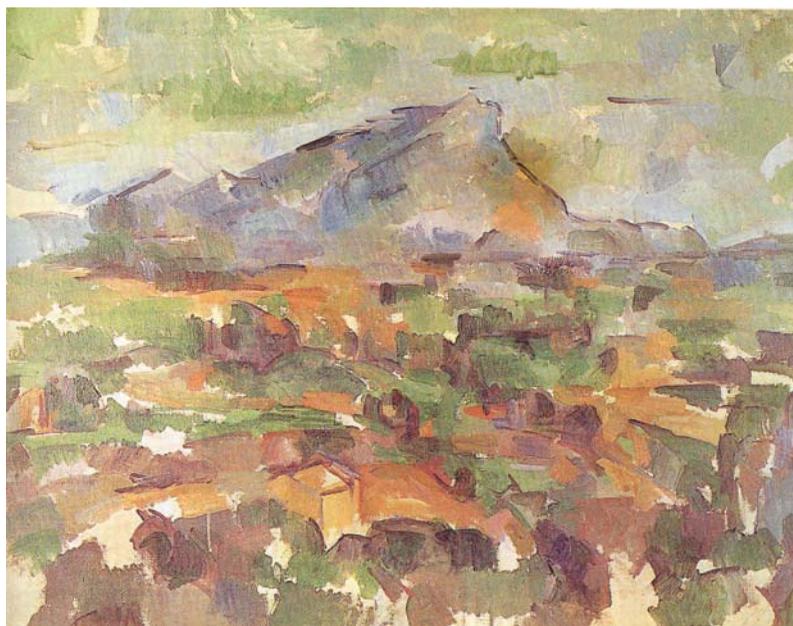
Ils quittent un à un le pays  
 Pour s'en aller gagner leur vie  
 Loin de la terre où ils sont nés  
 Depuis longtemps ils en rêvaient  
 De la ville et de ses secrets  
 Du formica et du ciné.  
 Les vieux, ça n'était pas original,  
 Quand ils s'essuyaient, machinal,  
 D'un revers de manche les lèvres  
 Mais ils savaient tous à propos  
 Tuer la caille ou le perdreau  
 Et manger de la tomme de chèvre.  
**Pourtant, que la montagne est belle.**  
**Comment peut-on s'imaginer**  
**En voyant un vol d'hirondelles**  
**Que l'automne vient d'arriver ?**

Avec leurs mains dessus leurs têtes  
 Ils avaient monté des murettes  
 Jusqu'au sommet de la colline.  
 Qu'importent les jours et les années ,  
 Ils avaient tous l'âme bien née,  
 Noueuse comme un pied de vigne.  
 Les vignes ? Elles courent dans la forêt.  
 Le vin ne sera plus tiré.

C'était une horrible piquette.  
 Mais il faisait des centaines  
 À ne plus que savoir en faire  
 S'il ne vous tournait pas la tête.  
**Pourtant, que la montagne est belle.**  
 ...

Deux chèvres, et puis quelques moutons.  
 Une année bonne et l'autre non.  
 Et sans vacances et sans sorties.  
 Les filles veulent aller au bal ;  
 Il n'y a rien de plus normal  
 Que de vouloir vivre sa vie.  
 Leur vie ? Ils seront flics ou fonctionnaires.  
 De quoi attendre sans s'en faire  
 Que l'heure de la retraite sonne.  
 Il faut savoir ce que l'on aime.  
 Et, rentré dans son H.L.M...  
 Manger du poulet aux hormones...  
**Pourtant, que la montagne est belle.**  
 ...

Jean Ferrat



P. Cézanne, La montagne  
 Sainte-Victoire, 1905

**La langue de chez nous**

*C'est une langue belle avec des mots superbes  
Qui porte son histoire à travers ses accents  
Où l'on sent la musique et le parfum des herbes  
Le fromage de chèvres et le pain de froment  
Et du Mont-Saint-Michel jusqu'à la Contrescarpe  
En écoutant parler les gens de ce pays  
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe  
Et qu'il en a gardé toutes les harmonies  
Dans cette langue belle aux couleurs de Provence  
Où la saveur des choses est déjà dans les mots  
C'est d'abord en parlant que la fête commence  
Et l'on boit des paroles aussi bien que de l'eau  
Les voix ressemblent aux cours des lieux et des rivières  
Elles répondent aux méandres, au vent des roseaux  
Parfois même, aux torrents qui charrient du tonnerre  
En polissant les pierres sur le bord des ruisseaux  
C'est une langue belle à l'autre bout du monde  
Une bulle de France au nord du continent  
Sertie dans un étau, mais pourtant si féconde  
Enfermée dans les glaces au sommet d'un volcan  
Elle a jeté des ponts par-dessus l'Atlantique  
Elle a quitté son nid pour un autre terroir  
Et comme une hirondelle au printemps des musiques  
Elle revient nous chanter ses peines et ses espoirs.  
Nous dire que là-bas dans ce pays de neige  
Elle a fait face aux vents qui soufflent de partout  
Pour imposer ses mots jusque dans les collèges  
Et qu' on y parle encore la langue de chez nous  
C'est une langue belle à qui sait la défendre  
Elle offre les trésors de richesses infinies  
Les mots qui nous manquaient pour pouvoir nous comprendre  
Et la force qu'il faut pour vire en harmonie  
Et de l'île d'Orléans jusqu'à la Contrescarpe  
En écoutant chanter les gens de ce pays  
On dirait que le vent s'est pris dans une harpe  
Et qu'il a composé toute une symphonie*

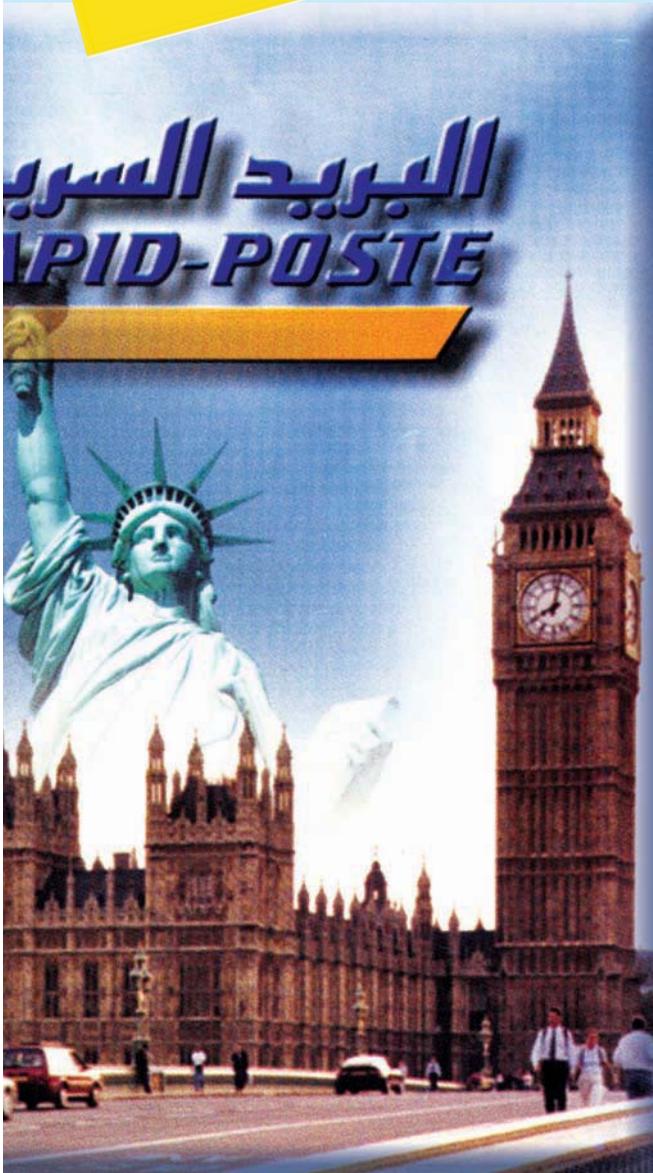
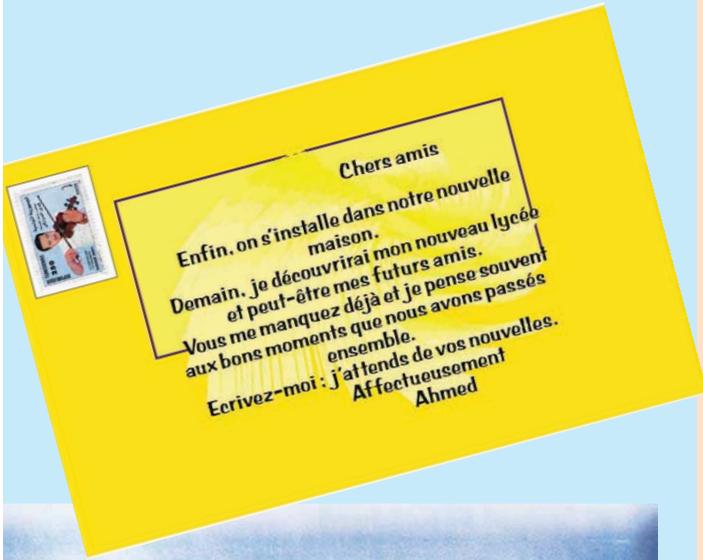
Yves Duteil



# 3

## Jeunesse sans frontières

- \* Communiquer avec l'autre
- \* Rédiger un dialogue
- \* Écrire différents types de lettres





- \* **S'exercer à la conversation courante.**
- \* **Jouer un dialogue, un sketch ou une scène de théâtre.**

**Voici des situations de conversation courante.**

Pour chacune de ces situations, imaginez les paroles prononcées ou les répliques échangées.



**Au téléphone.**

**a)** Téléphoner à une agence de voyage, à la gare de la S.N.C.F.T, à une administration :

- demander un renseignement
- faire une réservation, annuler une réservation

**b)** Parler à quelqu'un

- \* Sur le répondeur téléphonique :
  - laisser un message.
  - enregistrer un message.



**Dans la rue**

\* Demander un renseignement à un agent de police, à un passant (une adresse, l'horaire d'ouverture d'une administration)

\* Donner un renseignement à un touriste, à un étranger (un site à visiter, un hôtel, une manifestation culturelle)



(illustration extraite de Libre Echange 2)



(illustration extraite de Campus 1)

## 2) Jouer un dialogue de théâtre

### L'addition

LE CLIENT

Garçon, l'addition

LE GARÇON

Voilà. (*Il sort son crayon et note*) Vous avez ... deux œufs durs, un veau, un petit pois, une asperge, un fromage avec beurre, une amande verte, un café filtre, un téléphone.

LE CLIENT

Et puis des cigarettes !

LE GARÇON

(*Il commence à compter*)

C'est ça même ... des cigarettes ...  
... Alors ça fait .....

LE CLIENT

N'insistez pas, mon ami, c'est inutile, vous ne réussirez jamais.

LE GARÇON

!!!

LE CLIENT

On ne vous a donc pas appris à l'école que c'est ma-thé-ma-ti-que-ment impossible d'additionner des choses d'espèce différente !

LE GARÇON

!!!

LE CLIENT

Enfin, tout de même, de qui se moque-t-on ? ... Il faut réellement être insensé pour oser essayer de tenter d'"additionner" un veau avec des

cigarettes, des cigarettes avec un café filtre, un café filtre avec une amande verte et des œufs durs avec des petits pois, des petits pois avec un téléphone...

Pourquoi pas un petit pois avec un grand officier de la Légion d'honneur, pendant que vous y êtes ! (*Il se lève*)

Non, mon ami, croyez-moi, n'insistez pas, ne vous fatiguez pas, ça ne donnerait rien, vous entendez, rien, absolument rien ... pas même le pourboire !

(*Et il sort ....*)

Jacques Prévert, *histoires*,  
Gallimard, 1963.

### Consignes



#### Lire et comprendre

- ◆ La situation
- ◆ Les personnages
- ◆ Le comique :
  - . le malentendu
  - . les jeux de mots



#### Jouer la scène

- ◆ préparer la scène :
  - . se répartir les rôles
  - . apprendre son texte
  - . prévoir un décor simple (si possible)
- ◆ jouer la scène (par groupes de deux)

**Remarque** : tenir compte des indications scéniques (en italique) : intonation, gestes ...

# De bouche ... à oreille



Bavardage, Illustration de Norman Rockwell, 1948.

## Lire et comprendre

## Quelle carrière ?

*La Communale, d'où est extrait ce passage, est un roman autobiographique qui évoque avec gentillesse et humour des souvenirs d'enfance.*

J'avais neuf ans et j'étais l'élève de mon père. ... Ce soir-là, mon père nous avait donné comme sujet de composition française à faire à la maison : "Dites quelle est la carrière que vous aimeriez embrasser et pourquoi". J'étendis sur la table de la cuisine une double page de journal, déballai minutieusement mon attirail d'écolier et me mis à rêvasser.

Mais ma mère était remontée de l'école et il me fallut examiner sérieusement quelle carrière je voulais embrasser. D'ailleurs le sens de cette expression m'échappait totalement. Pour moi, une carrière était un grand trou taillé dans une colline.

— Ne suce donc pas ton porte-plume, dit ma mère, tu vois bien que tu avales la peinture, et après, tu t'étonneras si tu as des boutons !

Tout en préparant le repas du soir, ma mère se penchait sur mon travail.

— Alors, tu n'as encore rien écrit ! Mais réfléchis donc ! tu as bien une idée... Voyons, quel genre de carrière voudrais-tu avoir ?

— Une petite !

— Ce n'est pas une réponse, ça ! de quel genre la voudrais-tu ?

— Près de la rivière !

— Tu voudrais être pêcheur, alors ?

— Non.

— Alors quel métier voudrais-tu avoir ?

— Je voudrais être pape\* !

— Écoute, je n'ai pas de temps à perdre. Ton père va rentrer et les pommes de terre ne sont pas encore sur le feu !

J'essayai plusieurs professions. Ma mère trouvait que celle de pâtissier ne convenait pas à un fils d'instituteur, que je devais avoir plus d'ambition. Le métier d'explorateur lui paraissait trop scabreux\* et

\***Pape :**  
chef suprême de  
l'église catholique.

\***Scabreux :**  
dangereux, difficile.

*\*Rémunéré :  
rétribué, payé*

même, c'est-à-dire un emploi stable, honorable et bien rémunéré\* ?

Je proposai "chauffeur de locomotive", mais ma mère n'était pas d'accord. Il y a des risques d'accidents et trop de linge à laver.

Au bout d'une demi-heure, ce fut ma mère qui me fit des propositions.

Que dirais-tu d'être un jour pharmacien ? Tu aurais une grande blouse blanche et un magasin bien propre...

Cet avenir ne me plaisait pas. Cela sentait l'éther et la maladie.

Avocat ! tu ne voudrais pas être avocat ? Tu porterais une grande robe noire et tu défendrais les innocents...

J'ignorais complètement cette fonction. À mon âge, je ne concevais pas qu'il pût y avoir des grandes personnes coupables, à part les ivrognes qui se conduisaient mal dans la rue...

Jean L'HOTE  
La Communale

## Lire et comprendre



### Le quiproquo

- 1) Quelle est la source du malentendu entre le narrateur et sa mère ?
- 2) Quel effet l'auteur cherche-t-il à produire à travers ce quiproquo ?

Relevez le détail qui vous paraît illustrer le mieux cet effet ?



### Rêve d'enfant , rêve d'adulte

- 1) Quelles sont les différentes professions proposées par l'enfant ? Quelle est l'attitude de la mère à propos de chaque profession ?
- 2) Quelles sont celles proposées par la mère ? Quelle est la réaction de l'enfant à chaque proposition ?

- 3) La mère et l'enfant ont-ils la même vision de l'avenir ? Quelle conclusion peut-on en tirer ?



## Pratiquer la langue



### Enrichir son vocabulaire

(consulter un dictionnaire)



**Polysémie** = un mot / plusieurs sens

- 1) En vous référant aux deux pages du dictionnaire le **Petit Robert** reproduites ci-contre, trouvez la bonne définition :

## a) carrière :

- \* Quel sens la mère donne-t-elle à ce mot ?
- \* Dans quel sens l'enfant l'a-t-il compris ?

1. **CARRIÈRE** [kaʁjeʁ] n. f. — *quarriere* v. 1170 ; lat. pop. <sup>o</sup>*quadraria* « lieu où l'on taille les pierres », de *quadrus* « carré » ♦ **TECHN.** Lieu d'où l'on extrait des matériaux de construction (pierre, roche). ⇒ **ardoisière, glaisière, marbrière, meulière, plâtrière, sablière. Carrière à ciel ouvert ; souterraine** (⇒ 2. **mine**). ♦ **COUR.** Exploitation d'extraction à ciel ouvert (contrairement à la mine, souterraine).

2. **CARRIÈRE** [kaʁjeʁ] n. f. — 1534 ; it. *carriera* « chemin de chars » ; lat. pop. <sup>o</sup>*carraria*, de *carrus* « char » 1. **VX.** Arène, lice pour les courses de chars. « Il excelle à conduire un char dans la carrière » (Rac.). 2. (1611 ; fig. de donner carrière à un cheval) **DONNER CARRIÈRE** (À) : laisser le champ libre ; fig. donner libre cours. « La littérature m'a empêché de donner carrière à mes vertus comme à mes vices » (Flaub.). 3. **LITTÉR.** Voie où l'on s'engage. *La carrière de la gloire. « Nous entrerons dans la carrière »* (La Marseillaise). 4. **MOD.** Métier, profession qui présente des étapes, une progression. ⇒ **profession, situation.** « Je ne voyais pas encore quelle carrière pouvait s'ouvrir pour moi » (France). *Le choix d'une carrière. Embrasser, suivre une carrière. En début, en fin de carrière. Plan de carrière* : projet d'évolution professionnelle (pour un cadre). *Faire carrière* : réussir dans une profession. *Il ne cherche qu'à faire carrière* (⇒ **carriériste**). *La carrière des armes, du barreau. Faire une carrière universitaire. Une brillante carrière.* — **ABSOLT** *La Carrière* : la carrière diplomatique. — *Un militaire de carrière, de métier* (opposé à *du contingent*).

## b) embrasser

- \* Quel est le sens exact de ce mot dans le texte ?
- \* Quel autre sens ce mot a-t-il ?



## Polysémie

\* Mot formé du préfixe “poly” qui veut dire “plusieurs” et de “sémie” qui veut dire “sens”.

\* En fonction du contexte dans lequel il est employé (phrase, texte, conversation...), un mot peut avoir plusieurs sens.

- ex : **Tour**
- \* bâtiment très élevé : **La tour Montparnasse**
  - \* machine qui sert à façonner les pièces : **Le tourneur est un ouvrier qui travaille au tour.**
  - \* promenade : **Faire un tour aux Champs Elysées.**

**EMBRASSER** [ãbrase] v. tr. (1) — 1080 ; de *en-* et *bras*  
**1.** Prendre et serrer entre ses bras (⇒ **accoler, enlacer, étreindre**), **SPECIALT** pour marquer son amour ou son affection et en accompagnant ce geste de baisers. *Il l'embrassa tendrement, avec effusion* (cf. Faire la bise). « Elle l'avait serré des deux bras, l'embrassant, l'étouffant » (Mart. du G.). — *Je vous embrasse affectueusement, de tout mon cœur...*, formules finales d'une lettre adressée à une personne qui vous est chère. — **POËT.** « Je me jetterai à ses pieds, j'embrasserai ses genoux » (Fén.), je l'implorerai (dans l'attitude du suppliant antique). ♦ **PROV.** *Qui trop embrasse mal étreint* : qui veut trop entreprendre risque de ne rien réussir. **2.** **PAR EXT.** Donner un baiser, des baisers à (qqn). ⇒ **1. baiser.** « vous embrassant à pleine bouche, avec ses grosses lèvres » (Loti). *Embrasser qqn sur les deux joues. Embrasser qqn comme du bon pain.* **PRONOM.** *Ils s'embrassaient sur la bouche.* ⇒ **se bécoter.** **3.** **FIG. LITTÉR.** Adopter (une opinion, un parti). ⇒ **choisir, épouser.** *Embrasser la carrière de...* « Avez-vous aussi l'intention d'embrasser l'islamisme ? » (Loti). *Embrasser l'intérêt, le parti, la défense de qqn, s'y attacher avec ardeur, le faire sien, le défendre.* **4.** **PAR ANAL.** Saisir par la vue dans toute son étendue. *Embrasser la scène du regard.* « De là, il embrassait d'un coup d'œil tout le pays » (Zola). ♦ **FIG.** Appréhender par la pensée. ⇒ **comprendre, concevoir.** « Si la pensée embrasse l'infinie simultanéité des faits » (Loti). « Les affaires d'un État sont d'une étendue que l'esprit d'un homme n'embrasse point » (France). ♦ Contenir, englober. ⇒ **comprendre\***. « Une histoire devrait embrasser toute la période obscure [...] » (Renan).

2) a) En vous aidant d'un dictionnaire, trouvez deux sens différents (au moins) à chacun des mots suivants : *cour - air - carte*.

b) Construisez deux phrases avec chacun de ces mots en tenant compte de la différence de sens.



## Les verbes introducteurs

1) En consultant un dictionnaire, précisez le sens des verbes introducteurs suivants : *répliquer, protester, s'écrier, chuchoter, supplier*

2) En vous reportant au texte, reproduisez sur votre cahier le dialogue qui a eu lieu entre le narrateur et sa mère. Ajoutez à chaque réplique le verbe introducteur qui convient :

*S'écrier, répliquer, interroger, expliquer, s'exclamer, répondre, insister, lancer, proposer, ajouter.*

3) Remplacez le verbe " dire " par un verbe de sens plus précis choisi dans la liste suivante :

*Reconnaître, confier, préférer, prétendre, débiter, conter, indiquer, réciter, répondre.*

- \* Il **dit** des paroles menaçantes.
- \* Il **dit** son discours à toute allure.
- \* Pourriez-vous me **dire** où est la poste ?
- \* Je n'ai su que lui **dire**.
- \* Emilie nous **a dit** une jolie fable.
- \* S'il te plaît, **dis**-moi une histoire.
- \* L'automobiliste **dit** qu'il n'a pas brûlé le feu rouge.
- \* Il va enfin nous **dire** son secret.
- \* Tu **as dit** t'être trompé.

## Les verbes introducteurs

Repères

Un verbe introducteur est un verbe qui introduit dans un dialogue les paroles des interlocuteurs en donnant une information sur leur manière de parler (le ton).

ex : rétorquer = répondre en retournant contre quelqu'un son propre argument

## G S'exercer

### Les temps du discours

1) Dans le texte de Jean L'Hôte, relevez tous les verbes employés dans le discours direct et dites à quel mode et à quels temps ils sont conjugués.

\* Justifiez l'emploi de ce mode et de ces temps.

2) Écrivez au futur simple les verbes entre parenthèses.

- \* Quand nous (être) en France, nous vous (envoyer) des cartes postales.
- \* Si tu échoues à l'examen, (essayer)-tu de le repasser ?
- \* Ne m'interrogez plus, vous ne (savoir) rien de plus.
- \* Quand vous (nettoyer) vos chaussures, nettoyez aussi les miennes.
- \* Je vous promets qu'on vous (tenir) au courant de l'évolution de la situation.

Repères

\* Le présent, le futur, le passé composé et l'imparfait, sont les temps de la conversation, du discours direct.

\* Le futur simple exprime :

- une action future par rapport au moment où l'on parle :

→ *Demain, nous irons nous promener*

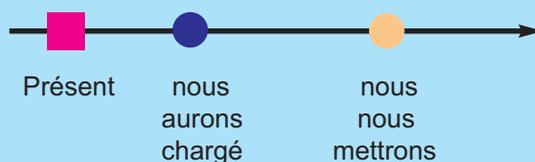
- l'ordre atténué et la prescription :

→ *Vous ferez cet exercice pour la semaine prochaine.*

→ *Vous appliquerez cette crème matin et soir.*

\* Le futur antérieur exprime une action antérieure à un moment du futur.

→ *Dès que nous aurons chargé les bagages, nous nous mettrons en route.*



**3) Quelle est la valeur du futur simple dans les phrases suivantes ?**

- \* Demain, nous visiterons le nouveau collègue.
- \* Tu termineras ce travail demain.
- \* Vous prendrez un cachet toutes les trois heures.

**4) Mettez les verbes entre parenthèses au futur simple ou au futur antérieur, selon le sens.**

- \* Quand le dîner (être) prêt, nous pourrons passer à table.
- \* Dès qu'elle (tirer), elle vous passera l'arbalète.
- \* Dès qu'il (atteindre) sa majorité, il passera le permis de conduire.
- \* Brusquement, le surveillant annonça qu'après que chacun aura écrit son nom sur la feuille, il (falloir) quitter la salle.
- \* Après que nous (finir) cette fastidieuse besogne, nous serons plus détendus.

**5) Dans les phrases suivantes, mettez les verbes entre parenthèses au futur simple, à l'impératif ou au subjonctif, selon la valeur indiquée.**

- \* (apporter - *ordre*) tes affaires et assieds-toi.
- \* Tu (aller - *ordre atténué*) chercher les photos que nous avons données à développer.
- \* (être - *prière*) gentil avec ta petite sœur.
- \* (savoir - *conseil*) que, dans votre cas, il est bon de faire du sport.

**6) Vous recevez un ami étranger. Vous lui faites part du programme que vous avez prévu pour lui durant son séjour.**

Utilisez les verbes suivants au futur simple et au futur antérieur : *aller, (se)mettre, prendre, voir, faire, avoir, revenir*.

**7) Votre petit frère ou petite sœur entre au collège.**

**Pour l'aider à réussir sa rentrée scolaire, vous lui laissez un "mot " dans lequel vous lui donnez quelques conseils.**

(Variez les modes et les temps : impératif, subjonctif, futur)

**Repères**

Dans le **discours direct**, on peut également exprimer **l'ordre** ou **la défense**, **l'exhortation**, **la prière**, **le conseil**... en employant le mode impératif ou le mode subjonctif

- Taisez-vous (**ordre**)
- Veuillez vous asseoir (**invitation**)
- Aidez-moi (**prière**)
- Evitez de fumer (**conseil**)
- Que la leçon soit apprise pour demain(**ordre**)
- Soyez franc ! (**exhortation**)

**Écrire : rédiger un dialogue.**

**1) Cette année est, pour vous, une année d'orientation. Pour choisir la section qui vous convient, vous en discutez avec votre conseiller en orientation.**

- \* Rédigez le dialogue.
- \* Faites précéder ce dialogue de deux ou trois phrases introductives où vous précisez les circonstances dans lesquelles il a eu lieu.
- \* Faites-le suivre de deux ou trois phrases de conclusion pour exprimer ce que vous avez retenu de cette discussion.

\* Faites accompagner les répliques échangées par des verbes introducteurs adaptés à la situation de communication.

**2) En rentrant chez-vous, vous rapportez brièvement à vos parents l'entretien que vous avez eu avec le conseiller en orientation.**

## Les Papous

*\*Un ethnologue : une personne qui étudie les différents groupes humains, les différentes populations.*

Au nord de l'Australie, un groupe d'îles baigne dans l'océan Pacifique : c'est la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Là, vivent les Papous. Une ethnologue\*, Florence Vidal, a vécu un an parmi eux, pour étudier leur vie et leurs coutumes. Clothilde Berlencourt, journaliste à Okapi, l'a rencontrée.

**C.B : Vous êtes allée chez les Papous en 1984, pour la première fois. Comment s'est passé votre premier contact ?**

**F.V :** Dans le premier village où j'ai décidé de m'installer, un vieux monsieur est venu vers moi, et m'a prise dans ses bras. C'est un geste incroyable quand on sait que, là-bas, on ne se touche pas. Il m'a dit : " Ah ! Voilà que tu arrives enfin. Cela fait des années que je t'attends. Tu viens du bout du monde pour nous. Tu viens recueillir notre vie, voir comment ça se passe. " et le vieillard a pleuré.

Puis il a tué un cochon pour moi, et organisé une fête en mon honneur. Il m'a donné un nom, Sapnok, qui était le nom de sa propre mère. C'était très poignant\*.

*\*Poignant : touchant, bouleversant, pathétique.*

**C.B : Comment avez-vous expliqué votre présence aux Papous ?**

**F.V :** Pour eux l'homme blanc est entouré de prestige. Ils sont donc très étonnés qu'on vienne se perdre dans des régions humides, où il n'est pas toujours facile de se nourrir, où il y a beaucoup de moustiques, et de grands risques d'attraper la malaria. Et tout ça, pour étudier leur façon de vivre !

Quelques Papous voyaient même un Blanc pour la première fois ! Mais, surtout, les Papous sont très étonnés de voir une jeune femme seule, sans son mari ni ses enfants.

Je ne leur dis pas que je ne suis pas mariée, car c'est inconcevable pour eux. Je leur dis que j'ai laissé mon mari chez moi. Ils trouvent impensable qu'un homme laisse partir sa femme seule, et loin.

**C.B : En quelle langue parlez-vous avec les Papous ?**

**F.V :** Vous savez, il y a plus de sept cents langues en Papouasie-Nouvelle-Guinée ! Nous parlons en pidgin, la langue la plus courante, qui s'est formée à partir de l'anglais et des langues de ces régions.

La Papouasie est une ancienne colonie de l'Australie : la langue officielle est donc l'anglais. Mais beaucoup de Papous ne la parlent pas !

**C.B : Les Papous sont-ils connus depuis longtemps ?**

**F.V :** Vers 1930, les trois frères Leahy, des Australiens chercheurs d'or, sont partis prospecter dans le centre de la Nouvelle-Guinée, qu'on croyait inhabité. Et là, ils ont découvert les Papous de la région des Hautes Terres !

Les Papous vivaient sans doute là depuis 50 000 ans. D'ailleurs, on pense qu'ils ont été parmi les plus anciens cultivateurs du monde : les Papous connaîtraient l'agriculture depuis 9 000 ans !

**C.B : Comment les Papous vivent-ils ?**

**F.V :** Dans la région où j'étais, les Papous habitent de petits villages de maisons sur pilotis. L'homme vit dans sa maison avec sa ou ses femmes, et ses enfants.

Dans d'autres régions, les hommes vivent à part, dans des "maisons des hommes". Chaque homme a sa place à lui, à l'intérieur de cette grande bâtisse.

Chez les Papous, il n'y a pas de roi, et il y a rarement un chef. Il y a plutôt un système de conseil formé des gens les plus anciens, ceux qui connaissent le plus de choses. Ils discutent entre eux pour prendre les décisions.

Bayard Presse-Okapi 1990  
Auteur : Clothilde Berlencourt,  
Interview de Florence Vidal

## Lire et comprendre



### La situation de communication

Cet article est une interview.

- 1) Quel est l'objet de cet article ?
- 2) Qui a réalisé l'interview ? Quelle est la personne interviewée ?
- 3) Comment la journaliste a-t-elle pu réaliser son article ?

### Repères

#### L'interview

Une interview est un entretien entre un journaliste et une personne qu'il interroge en vue de publier un article. Pour cela, le journaliste prépare des questions précises. Il note les réponses par écrit ou les enregistre sur un magnétophone.

Dans une interview, le journaliste utilise la forme interrogative. On distingue deux types d'interrogation :



**Le questionnement**

- 4) La journaliste a posé cinq questions à l'ethnologue. Sur quoi porte précisément chacune de ces questions ?
- 5) Qu'est-ce qui montre que ces questions ont été préparées à l'avance ?
- 6) À quel type d'interrogation la journaliste a-t-elle surtout recours ? pourquoi ?



**L'information**

- 7) Quelles sont les principales informations recueillies par la journaliste sur le peuple Papou ?

\* L'interrogation partielle qui laisse à l'interlocuteur le choix de la réponse

ex : **Que faites-vous ce dimanche ?**

\* L'interrogation totale à laquelle on ne peut répondre que par " oui ", " non " ou " si ".

ex : - **Avez-vous aimé cette interview ?**  
- **N'avez-vous jamais visité la France ?**



**Pratiquer la langue**



**Enrichir son vocabulaire**

**1) Les habitants des continents**

ex : L'Afrique → un Africain, une Africaine  
**Trouvez suivant ce modèle les noms des habitants des autres continents :**  
 L'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Océanie (attention à l'orthographe)

**2) Les habitants des pays**

**Même exercice**

**Pays :** La Tunisie, l'Allemagne, la Suisse, l'Egypte, Monaco, le Congo, l'Afrique du sud, le Québec, la France, le Luxembourg, la Belgique.

**3) les habitants des villes**

**Même exercice**

**Villes :** Tunis, Alger, Naples, Berlin, le Caire, Marseille, Paris, Nice, Strasbourg, Madrid.



**S'exercer**



**Poser des questions**

**1) Réécrivez les phrases interrogatives suivantes en utilisant l'inversion du sujet.**

- \* Est-ce que tu aimerais vivre comme les Papous ?
- \* Il te rendra visite la semaine prochaine ?
- \* Tu n'as pas encore visité le sud ?

**2) Reformulez les interrogations suivantes en supprimant l'inversion du sujet :**

- \* Ne partons-nous pas en vacances cet été ?
- \* Réussira-t-il son permis de conduire ?
- \* Ne pourriez-vous pas parler un peu moins fort ?

**3) Trouvez les questions qui pourraient correspondre aux réponses suivantes :**

- \* Non, je ne l'ai pas beaucoup aimé.
- \* Si, il est là.
- \* Vendredi prochain, vers 15 heures.
- \* Bien sûr ! J'en serai ravi.
- \* Parce qu'après demain, ce sera dimanche.

**4) Voici un exemple de questionnaire proposé au cours d'une enquête :**

**Jeunesse et voyages.**

**Questionnaire**

1) Aimez-vous voyager ? Pourquoi ?  
.....

2) Préférez-vous voyager seul ou en groupe ?  
.....

3) Quels pays aimeriez-vous visiter ? Pour quelles raisons ?  
.....

4) Que représentent pour vous les voyages ?  
.....

5) Qu'est-ce qui, à votre avis, empêche les jeunes de voyager ?  
.....

**De la même façon, préparez un questionnaire portant sur l'un des sujets suivants :**

- Jeunesse et loisirs .
- Internet et communication.
- Les jeunes et le livre.



## Écrire :

1) Dans le cadre des activités du club de français de votre établissement, vous avez été chargé(e) d'interviewer une personne célèbre (écrivain, acteur, peintre, chanteur, sportif, savant...).

Rédigez les questions que vous avez l'intention de lui poser.

2) Au début de l'année, le professeur d'éducation physique vous soumet le questionnaire suivant dans le but de former des équipes scolaires dans différents sports collectifs.

Sur votre cahier d'exercices, vous répondez à ce questionnaire.

### Fiche de renseignements

Nom et prénom : .....

Classe : .....

Date de naissance : .....

Sexe : .....

#### Sports collectifs

1) Avez-vous déjà pratiqué un sport collectif ? Si oui, lequel ? Où ? Quand ?

.....  
.....  
.....  
.....

2) quel sport collectif aimeriez-vous pratiquer cette année ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

3) Avez-vous informé vos parents de votre décision ? Qu'en pensent-ils ?

.....  
.....  
.....  
.....

4) Selon vous, quel est l'intérêt pour un jeune élève de pratiquer un sport collectif ?

.....  
.....  
.....  
.....

## LE SCHPOUNTZ

*Irénée et Casimir vivent chez leur oncle et travaillent avec lui à l'épicerie. Casimir semble être fait pour ce métier, mais Irénée, lui, rêve de devenir comédien. Il vient de montrer à son oncle un contrat qu'il a signé avec une compagnie de cinéma américaine travaillant en France.*

L'oncle

Alors, c'est décidé, tu pars ?

Irénée

Qui m'en empêcherait ?

L'oncle

Oh pas moi ! Remarque, j'aurais pu le faire. Les farceurs qui t'ont fait la blague sont encore à l'hôtel Boulégon. J'aurais pu aller les voir, leur expliquer que leur charmante plaisanterie pouvait avoir des suites tragiques, et ils seraient venus eux-mêmes pour te détromper. Je ne l'ai pas fait.

Irénée

Pourquoi ?

L'oncle

Parce que maintenant que j'ai découvert le pot aux roses, c'est-à-dire le point sensible, la gâchette de ta folie, je pense qu'il ne faut pas te retenir. D'abord, pendant vingt ans tu me reprocherais de t'avoir fait manquer ta vie, et ton état ne pourrait que s'aggraver.

*Irénée, il rit de grand cœur.*

S'aggraver ! Mon état !

L'oncle

Et puis, peut-être que devant la réalité, tu te rendras compte de ta bêtise. Ça pourrait peut-être te guérir, qui sait ?

Irénée

Ça pourrait peut-être me donner la gloire et la fortune, qui sait ?

L'oncle

En attendant, tu n'as pas de quoi t'acheter une tranche de saucisson.

Irénée

Pardon. J'ai pris tout mon argent à la caisse d'Épargne. 1 300,25 F.

L'oncle

Et où veux-tu aller avec ça ?

Irénée

À Paris. Je n'ai besoin que d'un billet de chemin de fer - et je l'ai.

*Il montre avec fierté son billet.*

L'oncle

Tu aurais dû prendre un aller-retour.

- Irénée
- \*huit cylindres :* Non. Je reviendrai dans ma huit cylindres\*. Le contrat prévoit une voiture puissante  
avance de 10 000 francs. Et samedi prochain, mille dollars !  
L'oncle, *catégorique.*  
Ramollissement de la cervelle.  
Irénée, *illuminé.*  
Espoir légitime et naturel !  
L'oncle  
Délire pitoyable d'un prétentieux !  
Irénée  
Bon sens et logique d'un Français moyen !  
L'oncle
- \* fantasmagorie :* Fantasmagorie\* de jobastre\*.  
qui relève de  
l'imaginaire,  
du fantastique.  
Irénée  
Méfiance de boutiquier.  
L'oncle
- \* jobastre :* Mais tu ne le vois pas qu'on s'est foutu de toi ?  
naïf, crédule,  
qu'on peut  
tromper facilement.  
Irénée  
De grands cœurs m'ont tendu la main.

Marcel Pagnol, Le SCHPOUNTZ

## Lire et comprendre

### I. Le rêve d'Irénée

- 1) Comment Irénée perçoit-il le métier de comédien ?
- 2) Quels mots utilise-t-il pour parler de son rêve ? (vocabulaire, images, ton...)

#### Repères

\* **Un texte théâtral** est fait pour être **joué**. Il se reconnaît à l'écrit par sa présentation : il est composé de didascalies et de répliques.

\* **Les didascalies** (en italique) ne sont pas prononcées par les personnages et sont destinées au metteur en scène et aux acteurs. Elles fournissent diverses informations concernant :

- L'identité des personnages
- Les lieux (éléments du décor)
- Le temps (époque, moment de la journée)
- Le nom des personnages qui prennent la parole, l'intonation, les gestes, le déplacement sur la scène, les accessoires ...

### II. L'attitude de l'oncle

- 1) Comment l'oncle considère-t-il ce métier ?
- 2) Comment s'adresse-t-il à son neveu ? (vocabulaire, registres de langue, ton...)

#### L'écriture théâtrale

Dans cet extrait, il y a des expressions et des phrases écrites en caractères italiques, avec ou sans parenthèses.

Quelle est leur fonction,  
- par rapport au dialogue ?  
- par rapport à la scène ?

\* **Les répliques** sont les paroles prononcées et échangées par les personnages.

\* **Une tirade** est une longue réplique, une longue suite de phrases, de vers, récitée sans interruption par un personnage de théâtre.

(Dans le théâtre classique une pièce de théâtre est divisée en **actes** et chaque acte est composé de **scènes**.)



**Pratiquer la langue**



**Enrichir son vocabulaire**

- 1) **Genre comique / genre tragique :**  
 Au théâtre, on parle de comédie, de tragédie.  
 \* Qu'est-ce qui caractérise chacun des deux genres ?  
 \* **Citez des titres de comédies et de tragédies que vous connaissez.**

- 2) **La polysémie :**  
**Donnez les différents sens du mot " scène " dans les phrases suivantes :**  
 \* Les comédiens s'apprêtent à entrer en scène.  
 \* La scène se passe à la campagne.  
 \* Expliquez la scène trois de l'acte deux de "L'Avare" de Molière.  
 \* Nous avons été témoins d'une scène atroce.  
 \* C'est une pièce de théâtre qui s'ouvre sur une scène de ménage.

- 3) **L'homophonie :** (même prononciation, des orthographes différentes)  
**Trouvez deux homophones du mot " scène " (noms propres ou noms communs) et employez chacun d'eux dans une phrase.**

- 4) Irénée semble **se révolter contre** la volonté de son oncle.  
 Voici une liste de verbes ayant un sens proche du verbe " **se révolter** " : **s'insurger contre - se rebeller - s'opposer à - contester - protester -**  
**Utilisez-les pour compléter les phrases suivantes:**  
 \* Quand l'autorité parentale est excessive, les jeunes finissent par ....  
 \* Pour s'affirmer, les adolescents ont tendance à ..... toute initiative venant des adultes et notamment des parents.  
 \* Quand les conditions de travail deviennent très difficiles, les ouvriers... auprès des responsables.  
 \* L'oncle ..... la valeur du contrat signé par son neveu Irénée.  
 \* Autrefois, les esclaves ..... contre le pouvoir des maîtres.



**S'exercer**

**Le discours rapporté : style direct, style indirect**

- 1) **Transposez les répliques suivantes au style indirect. Mettez le verbe introducteur au présent.**  
 \* L'oncle : Alors, c'est décidé, tu pars ?  
 \* Irénée : J'ai pris tout mon argent à la caisse d'Épargne.  
 \* Irénée : Le contrat prévoit une avance de 10 000 francs. Et samedi prochain, mille dollars.
- 2) **Mettez les phrases suivantes au style indirect. Attention à la transposition des adjectifs possessifs et des pronoms personnels.**  
 \* " Nous vous livrerons la marchandise dès que vous nous aurez payés " confirment-ils.  
 \* Ses parents lui répètent toujours : " Tu ne dois t'occuper que de tes études. Le reste ne te concerne pas. "  
 \* Il se lamente : " J'ai perdu mes lunettes, il faudra que je me les attache autour du cou. "

**Repères**

**Le discours rapporté**

- 1) **Le style direct :**  
 \* Les paroles sont rapportées telles quelles entre guillemets.  
 \* Elles sont introduites par un verbe introducteur placé avant, au milieu ou après la réplique.
- Le professeur dit : " Ouvrez vos livres. "
- " Ce matin, s'exclama-t-il, vous étiez en retard ! "
- " Je ne sais pas lire ", répondit l'enfant.

### 3) Transformez les phrases suivantes au style indirect en faisant particulièrement attention à la transposition des indicateurs de temps et de lieu.

- \* Il m'a écrit : " je suis allé hier voir un très bon film "
- \* On leur répondit : " Aujourd'hui l'hôtel est complet, mais demain une chambre sera libre. "
- \* Elle lui téléphona : " Je te rappellerai après-demain. "
- \* " Elle ne viennent plus ici depuis l'année dernière ", me répétait-on.
- \* La réponse précisait : " La période des pluies commence le mois prochain. "
- \* La radio a annoncé : " Le rallye quittera Paris dans trois jours. "
- \* Mon frère m'a rappelé : " J'ai changé la serrure avant-hier. "

### 4) Dans les phrases suivantes, mettez les verbes introducteurs au passé simple. Faites les transformations nécessaires.

- \* Elle me demande si je m'amuse bien à la promenade.
- \* François se décide à prendre l'air, après avoir demandé à son camarade s'il le rejoindra là-bas.
- \* Mon père, bien que très calme et un peu impatient, déclare à son tour qu'il veut savoir ce que c'est et qu'il y va.

### 5) Transformez les interrogations directes suivantes en interrogations indirectes.

- \* Ma mère m'a demandé : " Est-ce que tu as fait tes devoirs ? "
- \* Le professeur demande : " Avez-vous cours demain ? "
- \* Le surveillant se demandait : " comment les élèves ont-ils pu atteindre cette fenêtre si haute ? "
- \* Le secrétaire m'interrogea : " Quel est votre nom et qu'est-ce que vous êtes venu faire ici ? "

### 6) Réécrivez ce texte au discours rapporté en mettant le verbe introducteur au passé composé

- \* La femme dit à son mari : " Je pars dans une semaine en France pour participer à un séminaire sur l'enseignement du français. Je me suis rendue ce matin à une agence de voyage à Tunis et j'ai déjà pris mon billet. Je reviendrai à la fin du mois. J'espère que tu seras capable de te débrouiller tout seul. "

## Repères

### 2) Le style indirect

Les paroles rapportées sont introduites dans une proposition subordonnée complétive ou interrogative indirecte. Elles subissent alors de nombreuses modifications :

- \* Modification des adjectifs possessifs et des pronoms personnels :

" Je t'ai prêté mon livre. " →  
Il lui rappelle qu'il lui a prêté son livre.

- \* Modification des mots interrogatifs

style direct		style indirect
"As-tu un stylo ? "	} →	Elle lui demande si elle a un stylo.
"Est-ce que tu as un stylo ? "		

style direct		style indirect
"Que viens-tu faire ? "	→	Je te demande ce que tu viens faire.
"Quelle heure est-il ? "	→	Il lui demande quelle heure il est.

- \* Modification des temps et des verbes

### La concordance des temps

Verbe introducteur au présent		Verbe introducteur au passé
Présent, imparfait	→	imparfait
P. composé	→	plus-que-parfait
P. simple	} →	plus-que-parfait
P. antérieur		
F. simple	→	conditionnel présent (futur du passé)
F. antérieur	→	conditionnel passé

**7) Voici deux listes : l'une représente des répliques, l'autre des verbes servant à insérer ces répliques dans un récit. Associez à chaque réplique le verbe introducteur qui convient.**

**Répliques**

- 1) C'est vrai, je suis un ignoble individu.
- 2) Holà ! ... Qui me paiera mes écritures ?
- 3) Veux-tu que j'allonge la corde ?
- 4) Cette faveur, je vous la demande à genoux.
- 5) Et surtout, ne buvez que de l'eau minérale.

**Verbes introducteurs**

- a) Supplia la jeune fille.
- b) Proposa monsieur Seguin.
- c) Lui prescrivit le médecin.
- d) Admit le prisonnier.
- e) S'inquiéta le notaire.

**8) Voici une liste de verbes introducteurs parmi lesquels vous choisirez celui qui convient à chacune des phrases suivantes que vous transposerez du style direct au style indirect :**

*expliquer - supplier - prier - annoncer - répéter - avertir -*

Mettez le verbe introducteur au passé.

- \* Mon camarade : " Je n'ai pas pu faire autrement. "
- \* Le professeur : " Je punirai tout élève qui n'aura pas fait son travail. "
- \* Nos parents : " Vous attendrez d'avoir vingt ans pour passer votre permis de conduire. "
- \* Ma camarade : " Tu entreras la première et tu parleras pour nous deux. "
- \* Le journaliste : " La prochaine édition du journal aura lieu à vingt heures. "
- \* L'hôtesse : " Asseyez-vous près de moi. "

**\* Modification de certains indicateurs de temps et de lieu.**

Verbe introducteur au présent		Verbe introducteur au passé
Aujourd'hui	→	Ce jour-là
Hier	→	la veille
Demain	→	le lendemain
Après-demain	→	le surlendemain
Avant-hier	→	l'avant-veille
Dans trois jours	→	trois jours plus tard.
La semaine Prochaine	→	la semaine suivante
La semaine Dernière	→	la semaine précédente ou une semaine plus tôt

**9) Casimir rapporte à sa tante la discussion qui a eu lieu entre Irénée et l'oncle. Rédigez son récit**

**10) Votre professeur de sport réunit l'équipe de basket-ball pour préparer le prochain match des compétitions scolaires. Vous êtes chargé d'écrire le compte-rendu de cette réunion :**

Date : .....  
 Objet de la réunion : .....  
 Personnes présentes : .....  
 Recommandations et conseils du professeur : .....  
 .....  
 .....

Le rapporteur  
 Nom et prénom  
 .....

**Écrire : écrire un dialogue de théâtre.****1) Remettre des répliques dans l'ordre.**

*Topaze est professeur. Il est dans sa classe, quand entre Ernestine Muche, la fille du directeur. Elle tient une serviette sous le bras : elle est aussi professeur.*

Ernestine .- Bonjour, monsieur Topaze.

Topaze.- Non, M. le directeur ne s'est point montré ce matin.

Ernestine .- Tant mieux, car j'ai du travail. Voulez-vous me prêter votre encre rouge.

Topaze.- Bonjour mademoiselle Muche.

Ernestine .- Quelle heure est-il donc ?

Topaze.- Avec le plus grand plaisir, mademoiselle... je viens tout justement d'acheter ce flacon, et je vais le déboucher pour vous.

Ernestine .- Vous n'avez pas vu mon père ?

Topaze.- Huit heures moins dix, mademoiselle. Le tambour va rouler dans trente cinq minutes Exactement ... Vous êtes bien en avance pour votre classe.

Ernestine.- oui, et je n'aime pas beaucoup ce genre d'exercices ...

Topaze.- Vous allez corriger des devoirs ?

Ernestine .- Vous êtes fort aimable.

Topaze.- Pour moi, c'est curieux, j'ai toujours eu un penchant naturel à corriger des devoirs ... Au point que je me suis parfois surpris à rectifier l'orthographe des affiches dans le tramways... (il a réussi à ôter le bouchon.) Voici, mademoiselle. (Il flaire le flacon débouché avec un plaisir évident, et le tend à Ernestine.) Et je vous prie de garder ce flacon aussi longtemps qu'il vous sera nécessaire.

D'après Marcel Pagnol, *Topaze* (1969)

**2) Rétablir l'ordre des didascalies.**

*Deux personnes se présentent et demandent à être reçues ensemble par le docteur Knock.*

**Répliques**

Knock  
Lequel de vous deux ?  
Le premier gars, regard de côté  
Dissimulation de rire et légère crainte.  
Hi ! hi ! hi ! Tous les deux. Hi ! hi ! hi !

Knock  
Vous n'allez pas passer ensemble ?

**Consigne**

Les répliques ci-contre sont dans le désordre. **Remettez-les dans l'ordre en sachant que la première et la dernière sont à leur place.**

**Consigne**

Lisez cet extrait de **Knock** de Jules Romains (comédie en trois actes).

Les didascalies ont été effacées et remplacées par des crochets. Rétablissez-les à leur place à partir de la liste ci-dessous (elles sont données dans le désordre). La première didascalie vous est donnée.

Le premier  
 Si ! si ! hi ! hi ! si ! si ! [.....]  
 Knock  
 Je ne puis pas vous recevoir tous les deux à la fois.  
 Choisissez. D'abord, il me semble que je ne vous ai pas vus tantôt. Il y a des gens avant vous.  
 Le Premier  
 Il nous ont cédé leur tour. Demandez-leur. Hi ! hi ! [.....]  
 Le second, [.....]  
 Nous deux, on va toujours ensemble. On fait la paire. Hi ! hi ! hi ! [.....]  
 Knock [.....]  
 Entrez. [...] Déshabillez-vous. [...] Vous, asseyez-vous là. [.....]  
 Le Premier, [.....]  
 Faut-il que je me mette tout nu ?  
 Knock  
 Enlevez encore votre chemise [.....] ça suffit.

**Didascalies**

- il n'a plus que son pantalon et sa chemise.
- (Rires)
- enhardi.
- Il se mord la lèvre et du ton le plus froid :
- (rires et gloussements)
- (Il referme la porte. Au premier homme)
- (Ils échangent encore des signes et gloussements, mais en se forçant un peu)
- (rires)
- (Au second, lui désignant une chaise)
- (l'homme apparaît en gilet de flanelle.)

**Consigne**

**3) Compléter un dialogue de théâtre.**

*L'oncle Baptiste est l'épicier du village. Ses deux neveux Irénée et Casimir travaillent avec lui. Pour l'oncle Baptiste, Casimir est travailleur et fait marcher l'épicerie, tandis que Irénée est un bon à rien.*

L'oncle. - Mais nom de Dieu de Trafalgar, est-ce que c'est imaginable ? Un individu qui ne veut pas travailler...  
 Irénée, il le coupe. - [.....]  
 L'oncle. - (violent) - Ce n'est pas une boutique. C'est un magasin. Je te le dis pour la cinquième fois.  
 Irénée. - [.....]  
 L'oncle. - Et pour quoi es-tu né ?  
 Irénée, mystérieux. - [.....]  
 L'oncle. - Si tu possèdes quelque chose, c'est certainement un don. Parce qu'avec l'argent que tu as gagné, tu n'as pas pu t'acheter grand-chose.  
 Irénée. - [.....]  
 L'oncle. - En dehors de ton appétit, de ta grande gueule, et de ta paresse, qu'est-ce que Dieu a bien pu te donner ?  
 Irénée. - [.....]  
 L'oncle. - Bien caché.

Dans cet extrait de : Le SCHPOUNTZ (comédie de Marcel Pagnol), seules figurent les répliques de l'oncle Baptiste. Rétablissez les répliques d' Irénée données ci-dessous

**Répliques d'Irénée données en désordre**

- \* " Pour une autre carrière. Je suis sûr que j'ai un don. "
- \* " Si tu veux. Quand je me vois dans ce magasin, entre la morue sèche et le roquefort humide, eh bien, ça me donne mal au cœur...., ça ne m'intéresse pas. Je ne suis pas né pour ça. "
- \* " Un talent, un talent caché."
- \* " Je parle d'un don naturel. Un don de naissance. Un don de Dieu. "
- \* " Pardon, je ne veux pas travailler à l'épicerie, c'est tout. Quand je me vois dans cette boutique... "

## Les idoles de la chanson

Parmi toutes les vedettes, celles de la chanson, parce qu'elles font vibrer la sensibilité, ont plus de chances que les autres de déclencher des mouvements collectifs passionnels. [...]

Principalement, l'idole est un modèle de réussite foudroyante. Brusquement transplanté de l'usine, de l'atelier, du magasin ou de l'école dans la vie fastueuse, le chanteur-vedette côtoie les autres grands de ce monde. Fêté, adulé, escorté de ses "fans\*" qui se prosternent devant lui et feraient toutes les bassesses pour un sourire de lui ou un autographe, il peut être méprisant, désinvolte, hautain, bon enfant, condescendant, violent ou aimable : tout sera porté à son crédit\*, car il incarne tous les espoirs de ses humbles sujets. Il est la preuve vivante que la jeunesse peut, sans attendre et sans travailler, tout obtenir d'un coup. Il est vrai, sans doute, que son existence comporte des contraintes, des fatigues, qu'elle reste une lutte. On ne veut pas le savoir. Ainsi, toute la société, même celle des adultes, des donneurs de conseils, est dominée, domestiquée par ces astres\*, ces étoiles filantes qui, probablement, disparaîtront du firmament avec ou sans fortune amassée. Il aura suffi qu'ils triomphent un moment pour que soient ouvertes à tous la possibilité théorique de sortir de la médiocrité ou bien simplement l'illusion de s'échapper à soi-même en s'identifiant à un autre.

Comme dans le cas du sport, c'est la transformation du monde et de la condition humaine en spectacle qui impose le recours à ces médiateurs que sont les vedettes, comme les champions. [...] Pour beaucoup de jeunes, ce que la société peut proposer de mieux, ce vers quoi tendent les espérances, c'est le garçon à la guitare qu'on voit sur les pochettes des disques 45 tours, ou la fillette qui se trémousse devant les caméras de la télévision entourée de fans et chantant le dernier "tube\*". Les applaudissements sont à la mesure de la notoriété de la vedette et ne semblent pas être influencés par la manière dont elle chante ce jour-là ni par l'air ou les paroles de la chanson. Il faut, pour triompher, être "dans le vent" et avoir été consacré idole par un de ces coups du sort qui sont, en définitive, l'heureuse rencontre d'une publicité astucieuse, de quelques circonstances favorables et des caprices d'un public.

Jean CAZENEUVE, *la société de l'ubiquité*

\***Fans** :  
abréviation de  
l'anglais *fanatic* :  
adrateur passionné.

\***Crédit** :  
à son avantage.

\* **Astres** :  
Comparer à  
l'anglais "star"

\* **Tube** :  
Chanson à succès.



**Lire et comprendre**



**Les idoles de la chanson : Un phénomène de société.**

- 1) Pourquoi les vedettes de la chanson exercent-elles une influence particulière sur le public des jeunes ?
- 2) Que représentent les chanteurs vedettes de la chanson pour l'ensemble de la société ? Pourquoi ?
- 3) Qu'est-ce qui caractérise, selon l'auteur, le comportement d'une vedette ? Relevez le vocabulaire qui le montre.



**Les fans : des admirateurs inconditionnels**

- 1) Qu'est-ce qui caractérise le comportement des fans à l'égard de leurs idoles ?  
Relevez dans le texte les termes utilisés par l'auteur pour décrire ce comportement.



**Un regard critique**

- Quelle est l'attitude de l'auteur à l'égard:
- \* des idoles ?
  - \* des fans ?



**Pratiquer la langue**



**Enrichir son vocabulaire**

- 1) **Vedette - idole - star - fan**  
\* Cherchez dans le dictionnaire le sens exact de chacun de ces mots  
\* Quelle est l'origine du mot " fan " ?

**2) Adoré - idolâtré - adulé - admiré**

- a) Donnez, avec précision, le sens de chacun de ces adjectifs.
- b) Donnez le substantif (nom) formé à partir de chaque adjectif.

**3) " Autographe "**

- a) Que signifie ce mot ? Comment est-il formé?
- b) Cherchez trois autres mots formés de la même façon et donnez leurs sens.



**Écrire :**

**écrire différents types de lettres.**



**Lire pour écrire.**

**Lisez attentivement les quatre lettres ci-dessous puis répondez aux questions suivantes :**

- 1) **Quels sont les éléments qui montrent que ces écrits sont des lettres ?**
- 2) **De quels types de lettres s'agit-il ? (correspondance privée / officielle...) Vous répondez à cette question en vous appuyant sur les indices suivants :**

- \* L'identité de l'expéditeur
- \* L'identité du destinataire
- \* La relation entre l'expéditeur et le destinataire
- \* L'objet du message.
- \* Le registre de langue utilisé : familier, soutenu... (pronoms personnels, vocabulaire, formules employées...)

- 3) **Quelle particularité présente la quatrième lettre?**

Lettre 1

Victor Hugo écrit à sa fille, Léopoldine, âgée de 12 ans, en 1836.

Pour ma Didine.

Barneville, 1er juillet. Vendredi

Je t'écris, ma Didine, sur une bien vilaine table d'auberge et avec du bien vilain papier de garçon d'écurie, mais qu'importe, n'est-ce pas, pourvu que ce soit une bonne lettre qui t'aime bien et qui t'embrasse bien de ma part. J'ai fait aujourd'hui cinq lieues à pied, dans des routes de sable et de pierres, bordées ça et là par la mer, fort laides pour les pieds, fort belles pour les yeux. Je suis arrivé à neuf heures du soir à une bourgade presque sauvage où je n'ai trouvé qu'une tasse de lait et la mer, si je veux la boire. Je me dépêche de vous écrire à tous pour faire un bon dessert à mon mauvais souper.

À bientôt, ma Dinette. J'espère que ta mère et ton grand-père, si excellents tous deux, sont toujours contents de toi. J'ai annoncé à mademoiselle Louise que tu allais lui écrire ainsi que les autres petits. Ne l'oublie pas. Ne m'oublie pas non plus, moi le pauvre père absent. J'ai fait aujourd'hui l'aumône à une petite fille bien malheureuse en pensant à toi, ma Didine bien-aimée.

Ton papa,  
V.

\* *Maman* : désigne Adèle Hugo, la femme de Victor Hugo, qu'il vouvoie.

Maman\*, vous donnerez vingt sous à ma Poupée.

Victor. Hugo, correspondance familiale et écrits intimes,  
Tome II (1828 - 1839)



Faustin Betbeder, Victor Hugo, Les Châtiments (illustration extraite de Littérature, textes et méthode)

Lettre 2

*Le 16 septembre 2003**Sofiène Laroussi.  
Elève de 1ère S1**À Monsieur le Directeur régional**Objet : demande de changement d'établissement.**Monsieur le Directeur régional**J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance l'autorisation de changer d'établissement afin de pouvoir suivre une option artistique.**Ma demande est motivée par le fait que le lycée dans lequel je suis inscrit ne m'offre pas la possibilité de suivre des cours de théâtre car cette option ne figure pas au programme de l'établissement.**Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, Monsieur le Directeur régional, l'expression de ma haute considération.**Sofiène Laroussi.*

Lettre 3

## VILLAGE DE VACANCES “ VACANCES UTILES “ CHAMONIX (ISERE- FRANCE)

Grenoble, le 07 Mai 2003

LE RESPONSABLE DU VILLAGE  
“ Vacances utiles “  
Grenoble - France

Réf. : SCS / SC / 2003

A  
M. Adel Ben Mohamed  
10,rue Ibn Khaldoun  
TUNIS  
TUNISIE

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 19 mars 2003, je vous informe que pour participer à un stage linguistique d'été, vous pouvez consulter notre site Internet :

**[WWW.vac.util.fr](http://WWW.vac.util.fr)**

où vous trouverez toutes les informations utiles ainsi que la fiche de participation.

Restant à votre disposition pour toute information complémentaire, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Pour le Directeur du village,  
Le Responsable des inscriptions



( illustration extraite de **Studio 60**, Didier )

## Lettre 4

\* jardins des Champs-Élysées où se rencontraient Gilberte et le narrateur.

\* rapidité

Un jour, à l'heure du courrier, ma mère posa sur mon lit une lettre [...]  
« Mon cher ami, disait la lettre, j'ai appris que vous aviez été très souffrant et que vous ne veniez plus aux Champs-Élysées\*. Moi, je n'y vais guère non plus parce qu'il y a énormément de malades. Mais mes amies viennent goûter tous les lundis et vendredis à la maison. Maman me charge de vous dire que vous nous feriez très grand plaisir en venant aussi dès que vous serez rétabli, et nous pourrions reprendre à la maison nos bonnes causeries des Champs-Élysées. Adieu, mon cher ami, j'espère que vos parents vous permettront de venir très souvent goûter, et je vous envoie toutes mes amitiés. Gilberte. »

Tandis que je lisais ces mots, mon système nerveux recevait avec une diligence\* admirable la nouvelle qu'il m'arrivait un grand bonheur.

Marcel Proust

(À la recherche du temps perdu)

## LA LETTRE

On distingue deux types de correspondance :

◆ La correspondance privée ( lettre à un parent ou à un(e) ami(e)) qui ne suit pas de règles précises, au niveau de la disposition, des formules d'introduction, de conclusion et de politesse...

◆ La correspondance officielle ( lettre à une administration, à un supérieur hiérarchique) qui doit respecter un certain nombre de règles :

- Le support utilisé : la feuille de papier doit être entièrement blanche et de bonne qualité ;
- La disposition :

\* en haut et à gauche de la page figurent le nom et l'adresse de l'expéditeur (l'auteur de la lettre)

\* en haut et à droite, la date ; au milieu, légèrement au dessous, le destinataire avec son titre s'il y a lieu (directeur de... président de...)

\* plus bas, la formule d'appellation (Madame le Proviseur, Monsieur le Maire)

\* en dessous, commence le texte de la lettre. On peut dans certains cas ajouter l'objet de la lettre ( ex. : *demande de renseignements, demande d'emploi...*).

- Les formules de politesse :

\* La formule d'introduction :

« J'ai l'honneur de solliciter de votre part... » ou « de votre bienveillance... »

« J'ai l'honneur de vous informer de... » ou « de porter à votre connaissance... »

\* La formule de conclusion :

«Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération respectueuse. » ou « de mes sentiments respectueux » ou « de mes sentiments dévoués. »

\* en bas et à droite, figure la signature.

## Écrire

1) Vous avez fait la connaissance d'un jeune Français par l'intermédiaire d'un journal qui met en contact des jeunes du monde entier grâce à une rubrique intitulée " correspondance internationale "

**Vous écrivez une lettre à ce nouvel ami pour l'inviter à venir passer ses vacances d'été chez vous, afin de consolider cette amitié naissante.**

2) Vous rêvez de partir en voyage à l'étranger. Pour vous faire une idée sur un tel projet, vous adressez une lettre à une agence de voyage pour lui demander des informations sur le pays que vous aimeriez visiter et sur les conditions du voyage : durée du trajet - itinéraire - prix du billet-hébergement...

3) Votre voisin ne sait pas écrire convenablement en français . Il vous prie d'écrire pour lui une demande d'emploi adressée à une société étrangère où il pense trouver du travail. Vous acceptez de le faire de bon cœur.

**Écrivez cette lettre .**



La Comédie-Française, photographiée de Marc Enguerand (illustration extraite de Français 6°, Hatier)



## S'auto-évaluer



## Texte

*Mlle Source a adopté un orphelin et l'élève comme son propre fils. Mais le caractère du jeune homme change et la vieille demoiselle prend peur.*

Elle partit un matin, en secret, et se rendit à la ville auprès de ses parents. Elle leur raconta la chose d'une voix haletante. Les deux femmes pensèrent qu'elle devenait folle et tâchèrent de la rassurer.

Elle disait :

« Si vous saviez comme il me regarde du matin au soir ! Il ne me quitte pas des yeux ! Par moments, j'ai envie de crier au secours, d'appeler les voisins, tant j'ai peur ! Mais qu'est-ce que je leur dirais ? Il ne me fait rien que de me regarder. »

Les deux cousines demandaient :

« Est-il quelquefois brutal avec vous ; vous répond-il durement ? »

Elle reprenait :

« Non, jamais; il fait tout ce que je veux ; il travaille bien, il est rangé maintenant ; mais je n'y tiens plus de peur. Il a quelque chose dans la tête, j'en suis certaine, bien certaine. Je ne veux plus rester toute seule avec lui comme ça dans la campagne. »

Les parentes, effarées, lui représentaient qu'on s'étonnerait, qu'on ne comprendrait pas : et elles lui conseillèrent de taire ses craintes et ses projets, sans la dissuader cependant de venir habiter la ville, espérant par là un retour de l'héritage entier.

Elles lui promirent même de l'aider à vendre sa maison et à en trouver une autre auprès d'elles.

Maupassant, «*L'orphelin*», Contes et Nouvelles.

**1)** Relevez les passages rapportés au style direct puis réécrivez-les au style indirect en respectant les temps des verbes introducteurs.

**2)** Relevez les passages rapportés au style indirect puis réécrivez-les au style direct en variant la place des verbes introducteurs.



## Lettre

Vous recevez la lettre suivante de votre sœur partie en vacances avec sa famille dans la région de Aïn Draham :

*Aïn Draham, le 14 | 7 | 2003*

*Chère sœur (cher frère)*

*On vient d'arriver à l'hôtel, au cœur de la forêt. L'air est frais et la vue est superbe.*

*Viens nous rejoindre et passer une semaine de vacances avec nous ! Tout le monde t'attend !*

*Prends le train jusqu'à Jendouba et on viendra te chercher à la gare.*

*Réponds-nous vite, on t'attend et on t'embrasse.*

*Emna*



Anonyme, XVIIIe siècle, *Voltaire dans son cabinet de travail.*  
(illustration extraite de *Littérature, textes et méthodes*)

**Répondez à cette lettre en donnant les raisons de votre refus ou de votre acceptation de l'invitation.**



## Réaliser un projet

Dans le cadre d'un jumelage de votre lycée avec un lycée se trouvant dans un pays francophone, vous êtes chargé, avec un groupe de camarades de classe, d'élaborer un prospectus dans lequel vous devez présenter :



**Votre lycée :**

- \* date de construction
- \* architecture
- \* capacité d'accueil
- \* organisation des cours
- \* activités culturelles et sportives.



**Votre région ou votre ville :**

- \* un bref aperçu historique.
- \* situation géographique.
- \* activités économiques.
- \* spécificités culturelles.
- \* etc.

N.B. Le document doit être saisi sur ordinateur et doit comporter des illustrations.

## Prospectus

Imprimé diffusé gratuitement à des fins d'information  
Larousse

**Des visites couplées à thématique Impressionniste à Auvers et dans sa région ont été conçues spécialement pour vos élèves.**

<b>Vincent van Gogh et son époque*</b> Visite libre du parcours-spectacle + visite libre de la maison de Van Gogh	<b>Une journée à Auvers*</b> Visite libre du parcours-spectacle + Déjeuner au Château + Visite guidée du village d'Auvers sur les pas de Van Gogh	<b>Jardins Impressionnistes*</b> (Avril - octobre) Visite libre du parcours-spectacle + Visite libre de la maison et des jardins de Claude Monet à Giverny
---	---	---

**Et pourquoi pas un séjour culturel de 2 jours avec hébergement et pension complète, dans le cadre verdoyant du CPCV de Saint-Prix, proche de Paris, comprenant\* :**

- 1<sup>er</sup> jour : Formule Une journée à Auvers (voir plus haut)
- 2<sup>e</sup> jour : Visite libre de la Maison de Claude Monet à Giverny.

**Renseignements pratiques :**

**Horaires :**  
Le Château d'Auvers est ouvert tous les jours sauf le lundi (ouverture exceptionnelle les lundis du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin).

- d'octobre à mars : de 10h à 16h30
- d'avril à septembre : de 9h30 à 18h.

**Réservations :**  
Service des publics scolaires  
Château d'Auvers  
Tél : 01 34 48 36/38  
Fax : 01 34 48 48 39

**Informations**  
Le groupe scolaire est constitué de 30 participants maximum.  
Il est impératif de réserver à l'avance (15 jours minimum).  
Un acompte de 50% est exigé au retour du contrat de réservation.  
Le solde est à acquitter le jour de la visite (mandats administratifs acceptés).  
Les établissements du Val d'Oise bénéficient d'une subvention de 500 F sur justification de la facture transport adressée au Conseil Général, Direction de l'Éducation (tel. 01 34 25 30 77).

**"Voyage au temps des Impressionnistes"**  
Êtes-vous sûr de bien connaître le Château d'Auvers ?  
Un film en relief pour vous faire revivre les derniers jours de Van Gogh à Auvers-sur-Oise.

Brochure jeunes visiteurs

**Des poèmes pour tous les goûts****Devise**

Savoir partager  
deux œufs du matin  
en trois parts égales

un souci  
en deux parts fraternelles

et la liberté  
en nulle part

Alain Serres,  
*N'écoute pas celui qui répète* (1986)

**Le bleu du ciel**

Ouvrir un paysage  
pénétrer l'horizon  
aller à la rencontre  
d'une boule de feu rond  
ronde comme un ballon d'enfant  
taper dans le ballon marquer un but  
éteindre le soleil  
allumer une étoile  
s'attabler à un coin de l'horizon  
commander un café-crème  
avec un croissant de lune  
puis  
se lever  
mettre son nuage  
entrer  
dans le bleu  
du ciel

Joseph-Paul Schneider,  
*L'incertain du sable*

**L'Étranger**

Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ?  
Ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?  
- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.  
- Tes amis ?  
- Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour  
inconnu.  
- Ta patrie ?  
- J'ignore sous quelle latitude elle est située.  
- La beauté ?  
- Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.  
- L'or ?  
- je le hais comme vous haissez Dieu.  
- Eh ! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?  
- J'aime les nuages... les nuages qui passent...  
là-bas... les merveilleux nuages !

*Baudelaire. Petits Poèmes en prose , publiés en 1869.*

## L'invitation au Voyage

Mon enfant, ma sœur,\*  
 Songe à la douceur  
 D'aller là-bas vivre ensemble !  
 Aimer à loisir,  
 Aimer et mourir  
 Au pays qui te ressemble !  
 Les soleils mouillés  
 De ces ciels brouillés  
 Pour mon esprit ont les charmes  
 Si mystérieux  
 De tes traîtres yeux,  
 Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté  
 Luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants,  
 Polis par les ans,  
 Décoreraient notre chambre ;  
 Les plus rares fleurs  
 Mêlant leurs odeurs  
 Aux vagues senteurs de l'ambre,  
 Les riches plafonds,  
 Les miroirs profonds,  
 La splendeur orientale,  
 Tout y parlerait  
 A l'âme en secret  
 Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
 Luxe, calme et volupté.

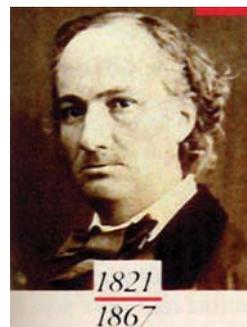
Vois sur ces canaux  
 Dormir ces vaisseaux  
 Dont l'humeur est vagabonde ;  
 C'est pour assouvir  
 Ton moindre désir  
 Qu'ils viennent du bout du monde.  
 Les soleils couchants  
 Revêtent les champs,  
 Les canaux, la ville entière,  
 D'hyacinthe\* et d'or ;  
 Le monde s'endort  
 Dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
 Luxe, calme et volupté.

**Baudelaire,**  
*Les Fleurs du Mal*

\* femme imaginaire (correspondant au monde imaginaire évoqué ici)

\* pierre précieuse de couleur jaune rougeâtre



Baudelaire



La Joconde au soda, Robert Rauschenberg



Ben, La boutique, musée national d'Art moderne

# 4

## *La société de consommation*



**50 MILLIONS DE  
CONSOMMATEURS**  
( Libre Echange 1 )

- *Lire un message publicitaire*
- *Exprimer une prise de position*

**Lire et commenter une publicité**

**Consigne**

Observez et commentez les documents 1, 2 et 3 en vous aidant des indications suivantes :

- L'émetteur du message
  - Le public visé.
  - Le message :
- a) L'objet du message
  - b) L'intention de l'émetteur
  - c) Les procédés utilisés pour agir sur le consommateur :
- Au niveau de l'image
  - Au niveau du texte.
  - L'aspect particulier sur lequel joue chaque publicité : technique, ludique, linguistique...



(La Presse Magazine)

document 3

## Slogans publicitaires

-  *Créateur d'automobiles* (constructeur automobile)
- *Cela fait 40 que vous êtes jeunes. Continuez.* (produit de beauté)
- *Le monde est à tout le monde* (agence de voyage)
- *Mettez un tigre dans votre moteur* (compagnie de pétrole)
- *Donnons de l'imagination à nos images.* (chaîne de télévision)
- *Vous savez que la peau de votre bébé est fragile. Mais votre lessive le sait-elle?* (marque de lessive)

### Vocabulaire

une publicité  
une réclame  
le lancement d'un produit  
une campagne de publicité

une affiche publicitaire  
un slogan publicitaire  
une agence publicitaire  
une homme-sandwich  
un placard publicitaire

faire la publicité  
faire la promotion  
promouvoir un produit

} d'un produit

cibler, Viser un public  
une clientèle  
une catégorie de consommateurs

inciter, influencer, persuader, manipuler,  
jouer sur ...

**PUBLICISTE** [pyblisist] n. — 1748 sens 2; de *public* 1, (1789) VIELLI Journaliste. 2. Juriste spécialiste du droit public. 3. (1906; angl. *publicist*) ABUSIV Agent de publicité. ⇒ **publicitaire**.

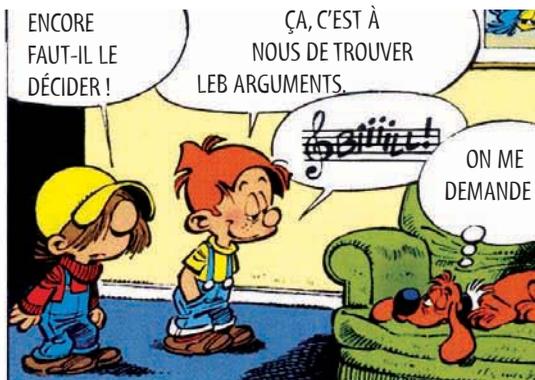
**PUBLICITAIRE** [pyblisiteʁ] adj. et n. — 1932; de *publicité* 1. Qui sert à la publicité, présente un caractère de publicité. *Film, campagne publicitaire. Message publicitaire.* ⇒ **publicité**; **flash, spot**; aussi **publireportage. Acroche publicitaire. Support, espace publicitaire. Vente publicitaire. Lancement publicitaire. ◊ Qui concerne la publicité. *Dépenses publicitaires, budget publicitaire d'une entreprise. Recettes publicitaires des médias.* 2. Qui s'occupe professionnellement de publicité. *Agence publicitaire. Rédacteur, dessinateur publicitaire.* — N. Un, une publicitaire.**

**PUBLICITÉ** [pyblisite] n. f. — 1684; de *public*.  
1. 1. Caractère de ce qui est public, n'est pas tenu secret. *Publicité des débats en justice. « Cette belle machine législative [...] fonctionne à huis clos : Nulle publicité des séances »* (Michelet). ◊ Caractère de ce qui est public, connu. *Donner une regrettable publicité à une affaire privée.* 2. *OR.* Fait de porter à la connaissance du public. *Publicité foncière.*  
II, *COUR.* 1. (1829) Le fait d'exercer une action sur le public à des fins commerciales; le fait de faire connaître (un produit, un type de produits) et d'inciter à l'acquiescer (⇒ *FAM.* 2. *pub*); ensemble des moyens qui concourent à cette action. *Faire de la publicité pour un produit.* ⇒ 1. **lancer, promouvoir.** *Publicité massive, tapageuse.* ⇒ **battage, matraquage** (cf. *Bourrage\** de crâne). *Publicité mensongère. Publicité sur les lieux de vente (P. L. V.). Publicité directe* (prospectus; correspondance ⇒ **publipostage**). *Publicité par les médias.* — *Agence, service de publicité. Budget de publicité d'une entreprise. Campagne de publicité. Encart, page de publicité.* — *Professionnel de la publicité* (⇒ **publicitaire**). — *Publicité de lancement. Publicité de marque, destinée à faire connaître une marque, à produire ou à entretenir une image\* de marque. Publicité collective, destinée à promouvoir les produits ou services d'un secteur d'activité économique, et non une marque particulière. Publicité par les affiches* (⇒ **affichage**), *par la presse, le cinéma, la télévision.* « *Sauver l'Avenue des Champs-Élysées, régler la publicité lumineuse, les enseignes, les affiches* » (Drieu La Roch.). ◊ *PAR EXT.* *Faire de la publicité pour qqn, qqch., les faire connaître.* 2. *Message publicitaire\**. ⇒ *FAM.* 2. *pub.* *Une publicité accrocheuse. Zapper pour éviter les publicités. Publicité rédactionnelle, affectant la forme d'un article normal.* ⇒ **publireportage.** (COLLECTIF) *Il y a trente pages de publicité dans cette revue.*

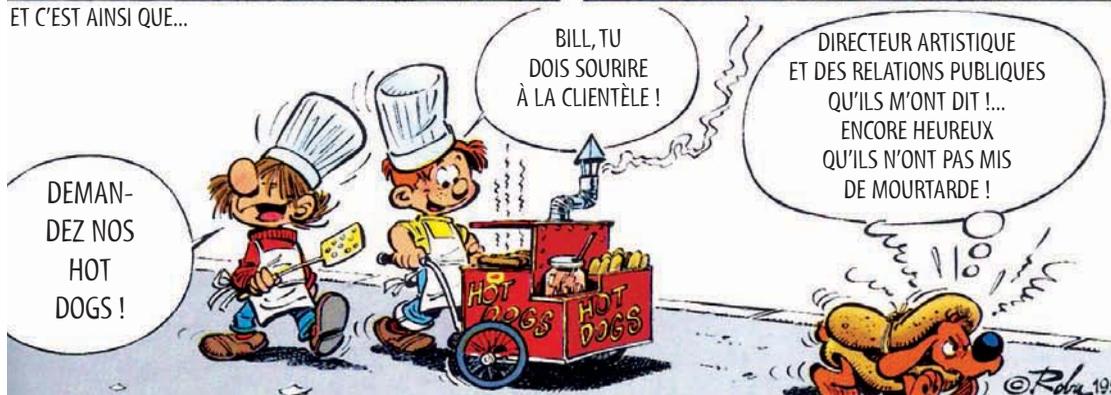
LE PETIT ROBERT

**Boule & Bill !**

**Offre d'emploi**



ET C'EST AINSI QUE...



**La création des besoins**

*Un jeune couple aménage l'appartement ...*

“Dans le monde qui était le leur, il était presque de règle de désirer toujours plus qu'on ne pouvait acquérir. Ce n'était pas eux qui l'avaient décrété ; c'était une loi de la civilisation, une donnée de fait dont la publicité en général, les magazines, l'art des étalages, le spectacle de la rue, étaient les expressions les plus conformes. Ils avaient tort, dès lors, de se sentir à certains instants atteints dans leur dignité\* : ces petites mortifications\* - demander d'un ton peu assuré le prix de quelque chose, hésiter, tenter de marchander, lorgner les devantures sans oser entrer, avoir envie, avoir l'air mesquin - faisaient elles aussi marcher le commerce. Ils étaient fiers d'avoir payé quelque chose moins cher, de l'avoir eu pour rien, pour presque rien. Ils étaient plus fiers encore d'avoir payé très cher, d'un seul coup, sans discuter, presque avec ivresse, ce qui était, ce qui ne pouvait être que le plus beau, le seul beau, le parfait. Ces hontes et ces orgueils avaient la même fonction, portaient en eux les mêmes déceptions, les mêmes hargnes\*. Et ils comprenaient, parce que partout, tout autour d'eux, tout le leur faisait comprendre, parce qu'on le leur enfonçait dans la tête à longueur de journée, à coup de slogans, d'affiches, de néons, de vitrines illuminées, qu'ils étaient toujours un petit peu plus bas dans l'échelle, toujours un petit peu trop bas.

\* **dignité** :  
atteints dans leur  
dignité : blessés  
moralement

\* **mortification** :  
souffrance, humiliation

\* **hargne** :  
colère,  
mauvaise humeur

**Georges Perec**, *Les choses* (1965)



Henri Matisse, Nu bleu II, 1952

## Lire et comprendre



### Vouloir et pouvoir

- 1/ la première phrase du texte évoque un comportement largement répandu dans le milieu social décrit par l'auteur :
- Lequel ?
  - Par quoi s'explique-t-il ?



### Une drôle de fierté

- 2/ Après avoir fait des achats, le couple éprouve un sentiment de fierté assez particulier.
- Quelle est cette particularité ?
  - Quels procédés d'écriture l'auteur utilise-t-il pour mettre en valeur ce sentiment ?



### Une prise de conscience douloureuse

- 3/ A la fin du texte, le sentiment de fierté cède la place à une prise de conscience.
- De quoi le couple prend-il conscience ?

## Pratiquer la langue

### Enrichir son vocabulaire

#### 1/ "marchander"

- a) Quel sens a ce mot dans le texte ?
- b) Trouvez trois mots de la même famille et utilisez-les dans un court paragraphe, pour décrire une scène de "marchandage" à laquelle vous avez assisté.

#### 2/ "acquérir"

- a) Quel est le sens de ce mot dans le texte ?
  - b) Trouvez le nom qui lui correspond.
  - c) Donnez trois synonymes de ce verbe.
  - d) "faire des achats"
- Trouvez trois expressions de sens proche construites de la même manière (faire + nom).

#### 3/ Voici une liste de mots et d'expressions relevés dans le texte :

- hontes, déceptions, ivresse, mortifications, fiers, atteints dans leur dignité, orgueil, hargnes.*
- a) Classez ces mots en deux colonnes selon le champ lexical auquel ils appartiennent.
  - b) Donnez un titre à chacune des deux colonnes.
  - c) Quelle conclusion en tirez-vous, concernant les sentiments éprouvés par le couple ?

## G S'exercer

### L'accord de l'adjectif qualificatif

- 1/ Voici des adjectifs qualificatifs relevés dans le texte :
- mesquin - illuminées - assuré, fiers, conformes*
- a) Justifiez l'accord de ces adjectifs.
  - b) Dites s'ils sont épithètes ou attributs.

#### 2/ Dans le texte suivant, accordez les adjectifs mis entre parenthèses :

*A plat ventre dans le pré, Delphine et Marinette étudiaient la géographie dans le même livre, et il y avait un canard qui allongeait le cou entre leurs deux têtes pour regarder les (beau) cartes et les images en couleurs. C'était un (joli) canard. Il avait la tête et le col (bleu), le jabot couleur de rouille et les ailes (rayé bleu et blanc). Comme il ne savait pas lire, les petites lui expliquaient les images et lui parlaient des pays dont le nom était (marqué) sur les cartes.*

«Voilà la Chine, dit Marinette. C'est un pays où tout le monde a la tête jaune et les yeux (bridé)

- Les canards, aussi ? » demanda le canard.

M. Aymé

### Repères

#### L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif (épithète, apposé ou attribut du sujet, du C.O.D) s'accorde en genre et en nombre :

- avec le nom auquel il se rapporte .  
→ *Des produits efficaces*
- avec plusieurs noms de même genre ; il prend alors le genre des noms et se met au pluriel .  
→ *Un produit et un emballage attrayants.*
- avec plusieurs noms de genres différents ; il se met au masculin pluriel.  
→ *Des couleurs et un dessin attrayants*

#### Remarque :

Les adjectifs de couleur, dérivés d'un nom, déterminés par un nom ou un adjectif, restent invariables.

- *Une veste marron*
- *Des renards gris argenté*
- *Une casquette vert-bouteille*

**3/ Dans le texte suivant, les adjectifs et les participes passés ont été supprimés. Remettez - les à leur place en faisant attention à l'accord .**

Elle regarda presque machinalement par-dessus les têtes de ses collègues, aperçut , de l'autre côté du comptoir des caissiers, une jeune fille aux yeux (...), aux (...) cheveux (...), en manteau (...). Elle resta (...), plus (...) par la beauté de Mi que par sa présence. Cette rencontre, Dieu savait pourtant si elle l'avait (...): une fois, elle avait lieu sur un paquebot (un paquebot !), une autre fois au théâtre (où elle n'allait jamais), ou bien sur une plage (...) (elle ne connaissait pas l'Italie). Enfin n'importe où dans le monde qui n'était pas vraiment (...), où elle n'était pas vraiment Do, le monde d'avant le sommeil, quand on peut imaginer sans risque n'importe quoi.

**Roal Dhal, Mathilda**

**Mots supprimés**

noir, bleu, beige, long, irréel, assis, étonné, imaginé, italien.

**4/ Dans le texte suivant, accordez les adjectifs et les participes passés mis entre parenthèses.**

À dater de ce jour-là, Matilda ne se rendit plus à la bibliothèque qu'une fois par semaine pour y prendre de (nouveau) livres et rendre ceux qu'elle avait (lu). Sa (petit) chambre était (devenu) sa salle de lecture et elle y passait le plus clair de ses après-midi à lire avec, bien souvent, une tasse de chocolat (chaud) à côté d'elle.

Elle n'était pas encore assez (grand) pour atteindre les choses dans la cuisine, mais elle tenait (caché), dans la cour, une caisse (léger) sur laquelle elle se juchait pour attraper les ingrédients dont elle avait besoin. La plupart du temps, elle préparait du chocolat, réchauffant le lait dans une casserole sur le fourneau, avant d'y jeter le cacao. Il n'y avait rien de plus (agréable) que de boire un chocolat à (petit) gorgées en lisant.

Les livres la transportaient dans des univers (inconnu) et lui faisaient rencontrer des personnages hors du commun qui menaient des vies (exaltante). Ainsi navigua-t-elle sur (d'antique) voiliers avec Joseph Conrad, explora-t-elle l'Afrique avec Ernest Hemingway et l'Inde avec Rudyard Kipling. Ainsi (assis) au pied de son lit, dans sa (petit) chambre d'un village (anglais), visita-t-elle de long en large et de haut en bas le (vaste) monde.

**S. Japrisot, Piège pour Cendrillon.**

**5/ À cette époque, on voyait à Paris, dans les stations de métro, une affiche de grand format et de couleurs rutilantes. Trois peintres en blouse blanche et canotier de paille, de grandeur presque naturelle, y étaient représentés. Munis chacun d'un pot de Ripolin, ils marchaient à la file indienne, l'échine légèrement courbée, et écrivaient au pinceau [...] quelques lignes relatives à la bonne qualité des peintures Ripolin.**

**Michel Leiris.**

À votre tour, décrivez l'affiche publicitaire ci-dessous, en employant des adjectifs qualificatifs et des participes passés de votre choix.



## A - L'accord du participe passé avec "être" et "avoir" (rappel)

### 1/ Complétez les phrases ci-dessous avec le participe passé des verbes suivants :

*réduire, retrouver, donner, partir, recevoir, économiser, quitter, projeter.*

- J'ai (...) ma maison de campagne en hiver et je l'ai (...) en été.
- L'ouragan avait (...) les bateaux sur les récifs et les avait (...) en morceaux.
- Elles sont (...) ce matin par le premier train.
- Les personnes que vous avez (...) dans votre classe sont des élèves étrangers, en visite dans notre ville.
- Ils m'ont (...) une petite somme d'argent ; je l'ai (...) pour la fête des mères.

### 2/ Dans le texte suivant, mettez au participe passé les verbes entre parenthèses. (faites attention à l'accord)

*A cinq heures, les tramways sont (arriver) dans le bruit ... La journée a (tourner) encore un peu. Le ciel est (devenir) rougeâtre et, avec le soir naissant, les rues se sont (animer). Les promeneurs revenaient peu à peu. Presque aussitôt, les cinémas ont (déverser) dans les rues un flot de spectateurs. Parmi eux, les jeunes gens avaient des gestes plus (décider) et j'ai (penser) qu'il avaient (voir) un film d'aventures. Les lampes de la nuit se sont (allumer) et elles ont (faire) pâlir les premières étoiles. J'ai (sentir) mes yeux se fatiguer... Peu à peu, le quartier s'est (vider)...*

D'après **Albert Camus**, *L'Étranger*

### 3/ Réécrivez le texte suivant, en mettant au passé composé les verbes conjugués au présent.

*Les scientifiques des époques passées furent le plus souvent, par nécessité, des individus isolés. La transmission de leur savoir ne se faisait guère que dans la relation de maître à disciple. Mais au XVII<sup>e</sup> et surtout au XVIII<sup>e</sup> siècle, la science -la méthode scientifique- se constitue ; les savants deviennent plus nombreux, se regroupent en académies et éprouvent le besoin de communiquer leur savoir aussi bien à leurs compatriotes qu'aux institutions scientifiques étrangères : c'est l'Europe des Lumières : Bulletins, Journaux et Revues seront les formes privilégiées de cette communication entre savants, et ce, jusqu'à aujourd'hui.*

L'encyclopédie : **L'univers en questions**

## Repères

### L'accord du participe passé des verbes pronominaux

Il faut distinguer :

**1)** Les verbes essentiellement pronominaux (le pronom réfléchi "se" est inséparable de la forme verbale.)  
**ex :** *se souvenir, s'absenter, s'efforcer...*

**Le participe passé s'accorde avec le sujet.**

→ *Elles se sont **souvenues** de leur enfance.*

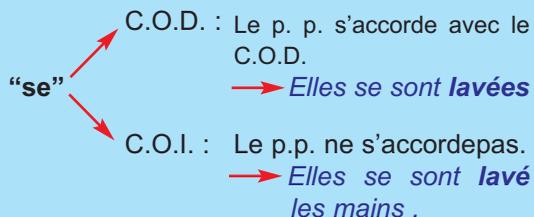
**2)** Les verbes pronominaux de sens passif  
**ex :** *se vendre, se faire + infinitif...*

**Le participe passé s'accorde avec le sujet.**

→ *Les dattes se sont **vendues** cher cette année.*

**3)** Les verbes pronominaux de sens réfléchi (**ex :** *se laver*) ou réciproque (**ex :** *se téléphoner*)

L'accord se fait selon la fonction du pronom réfléchi "se" (séparable de la forme verbale):



## B- L'accord du participe passé des verbes pronominaux

### 1/ Mettez au passé composé les verbes entre parenthèses.

- Ils (s'envoyer) des poèmes.
- Elle (se faire) couper les cheveux.
- Elle (se faire) belle.
- Ils (se dire) des gentilleses.
- Nous (se téléphoner).
- Ils (s'écrire) des lettres.

### 2/ Accordez les participes passés, dans les phrases suivantes :

- Trois coureurs africains se sont *partagé* les premières places du podium.
- Le coureur s'est *égratigné* les genoux, en tombant de son vélo.
- Les tableaux qu'il s'est *acheté* ont une valeur inestimable.
- Les animaux s'étaient *égaré* dans la forêt.
- Pendant des années, ils se sont *écrit* de longues lettres.

### 3/ Dans les phrases suivantes, remplacez le groupe sujet par le groupe nominal donné entre parenthèses et faites les transformations nécessaires.

- Cet écrivain s'est instruit tout seul. (cette romancière)
- Le jeune garçon s'est regardé dans le miroir et il s'est longtemps admiré. (La jeune fille)
- Ce nouveau produit de beauté s'est vendu par milliers. (Les nouveaux jeux électroniques)
- Il s'est fait construire une maison sur la côte. (Elle)

### 4/ Lisez le passage suivant :

*Le louveteau fit de rapides progrès . Ils se reposa pendant deux jours, puis s'aventura de nouveau hors de la caverne. Au cours de cette expédition, il tomba sur la jeune belette dont il avait participé au dépeçage de la mère, et lui fit subir le même sort qu'à cette dernière. Mais cette fois, il ne se perdit pas. Quand il se sentit fatigué, il sut retrouver son chemin et revint à la caverne pour y dormir.*

J. London, *Croc- Blanc*

- a) Mettez au passé composé les verbes conjugués au passé simple.
- b) Réécrivez le texte en remplaçant "le louveteau" par "la louve"

5/ Dans le texte suivant, certains verbes sont écrits à l'infinitif.

- a) Pour reconstituer le texte initial, mettez ces verbes au plus-que-parfait.
- b) Réécrivez les 3 derniers paragraphes en remplaçant le passé simple par le passé composé.

*La balle (traverser) le mollet de Kimathi mais heureusement sans toucher l'os. Malgré la douleur atroce qui lui déchirait la jambe, il (pouvoir) se traîner jusqu'au torrent pour laver la plaie à l'eau claire, puis regagner la clairière en clopinant.*

*Là, il (se faire) un pansement de fortune avec des pendeloques de mousse arrachées aux arbres, (nouer) autour des lambeaux de feuilles de bananier et (s'endormir) comme une masse.*

*Quand il se réveilla, à l'aube, la compresse (faire) son effet. Il ne ressentait plus qu'une douleur sourde, rythmée par les pulsations du sang.*

*Il se leva précautionneusement, puis, assuré que sa jambe pouvait le porter, il ramassa sa lance et se mit en marche vers la vallée, la cape de fourrure sous le bras.*

*Son angoisse (s'apaiser), il se sentait détendu et confiant.*

Eric Campbell, *Le chant du léopard*

### 6/ Dans un magasin, un(e) client(e) a particulièrement attiré votre attention par son comportement.

Décrivez ce comportement en vous aidant des verbes suivants :

se diriger, se faufiler, se précipiter, s'emparer, se moquer, se disputer, se retourner, ...

### 7/

Dictée

#### Cendrillon s'enfuit

On demanda aux gardes de la porte du palais s'ils n'avaient point vu sortir une princesse ; ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne qu'une jeune fille fort mal vêtue et qui avait plus l'air d'une paysanne que d'une demoiselle. Quand les deux sœurs revinrent du bal, Cendrillon leur demanda si elles s'étaient bien diverties et si la belle dame y avait été. Elles dirent que oui, mais qu'elle s'était enfuie lorsque minuit avait sonné, et si promptement qu'elle avait laissé tomber l'une de ses pantoufles, la plus jolie du monde.

Charles Perrault, *Contes de ma mère l'Oye*

## LA TELEVISION ET LES JEUNES

“Nourris de télévision, nos jeunes savent beaucoup plus de choses que nous n’en savions à leur âge”, disent les défenseurs du petit écran. Mais c’est de la nourriture mâchée d’avance, comme les aliments chimiques pour poulets aux hormones.

A la fin de 1975, on a demandé à des jeunes, sur le petit écran, les événements qui les avaient frappés durant l’année défunte. Pas un n’a cité un événement qui l’avait touché personnellement. Ils se sont bornés à déurgiter\* une revue de fin d’année à la télévision.

\* **Déurgiter** :  
*rendre sans avoir assimilé.*

\* **Gaver** :  
*faire manger de force et excessivement.*

\* **Auges** :  
*bassins où mangent et boivent les bestiaux.*

\* **Casse les oreilles** :  
*répète constamment.*

\* **Engrangeait** :  
*emmagasinait.*

Les ravages de la télévision sont plus effroyables chez les jeunes dont le corps, l’esprit, le cœur, l’âme sont en pleine formation et qui reçoivent de l’extérieur des empreintes ineffaçables. La télévision dispense les jeunes de penser, de chercher, d’imaginer. Elle fournit à tous les mêmes visions préfabriquées. Leurs sens et leur esprit n’ont plus à se les procurer eux-mêmes. Le petit écran les gave\* de nourritures toutes cuites, toutes mâchées, qui passent directement dans leur sang, comme chez les veaux nourris industriellement, encastrés dans des auges\*, éclairés de lumières artificielles, sans exercice, sans soleil.

Au moment où l’on casse les oreilles\* avec la “créativité”, la télévision aura tué chez les jeunes l’esprit d’invention, les thèmes créateurs que jadis on engrangeait\* à leur âge et qui gouvernaient la vie.

**Paul Guth**

*(Notre drôle d’époque comme si vous y étiez)*

## Lire et comprendre



### Les thèses en présence

Dans le premier paragraphe, l'auteur présente deux thèses opposées.

- 1/ Quelle est celle qu'il réfute ?
- 2/ Quelle est celle qu'il défend ?



### L'argumentation

3/ Dans le deuxième paragraphe, à quoi se réfère l'auteur pour donner du poids à son argumentation ?

- 4/a) Quels sont les arguments qu'il fait valoir dans le troisième paragraphe pour étayer la thèse qu'il défend ?
- b) Quel est l'exemple qui illustre ces arguments ?



### La prise de position

- 5/ À quelle conclusion aboutit l'auteur à la fin du texte ?
- 6/ Quel type de prise de position nous révèle-t-elle ?

## Pratiquer la langue



### Enrichir son vocabulaire

- 1/ **Le champ lexical de la consommation :**
  - a) Relevez dans le texte les mots ou expressions appartenant au champ lexical de la consommation.
  - b) Que révèle le choix de ces termes quant à l'intention de l'auteur ?
- 2/ **“gaver”**
  - a) Cherchez le sens de ce mot dans le dictionnaire.
  - b) Quel sens a-t-il dans le texte ?
  - c) Quel est le nom correspondant à ce verbe ?
- 3/ **“dégurgiter”**
  - a) Quel est le sens de ce mot ?
  - b) Donnez son antonyme.



### S'exercer

**Distinguer les différentes valeurs des modes : indicatif, conditionnel, subjonctif**

- 1/ Dans le texte “la télévision et les jeunes”, on lit : “A la fin de 1975, on a demandé à des jeunes, sur le petit écran, les événements qui les avaient frappés durant l'année défunte”.
  - a) Quel est le mode employé dans cette phrase ?
  - b) Quelle est sa valeur ?

2/ Lisez le texte suivant :

#### Rêves d'avenir

*Charles réfléchissait. Il pensait à louer une petite ferme aux environs et qu'il surveillerait lui-même, tous les matins, en allant voir ses malades. Il en économiserait le revenu. Il le placerait à la caisse d'épargne ; ensuite il achèterait des actions, quelque part, n'importe où ; d'ailleurs la clientèle augmenterait ; il y comptait, car il voulait que Berthe fût bien élevée, qu'elle eût des talents, qu'elle apprît le piano. Ah ! qu'elle serait jolie, plus tard, à quinze ans, quand, ressemblant à sa mère, elle porterait, comme elle, dans l'été, de grands chapeaux de paille ! On les prendrait de loin pour les deux sœurs. Il se la figurait travaillant le soir auprès d'eux, sous la lumière de la lampe ; elle lui broderait des pantoufles ; elle s'occuperait du ménage ; elle emplirait toute la maison de sa gentillesse et de sa gaieté.*

**Gustave Flaubert, Madame Bovary**

- a) Quels sont les différents modes employés dans le texte ?
  - b) Quelle est la valeur de chaque mode ?
- 3/ a) Dans le texte suivant, mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel (un seul de ces verbes est au conditionnel passé)

*Madeleine marchait légèrement dans les chemins détrempés. A chaque pas, Elle y laissait dans la terre molle la forme imprimée de sa chaussure étroite à talons saillants. Je regardais cette trace fragile... Je (souhaiter) qu'elle restât toujours incrustée, comme des témoignages de présence, pour l'époque incertaine où je (repasser) là sans Madeleine ; puis je pensais que le premier passant venu la (effacer) , qu'un peu de pluie la (faire) disparaître, et je m'arrêtais pour apercevoir encore dans les sinuosités du sentier ce singulier sillage.*

**Eugène Fromentin, Dominique**

- b) Dans ce texte, le conditionnel a trois valeurs : Quelles sont-elles ? Donnez un exemple pour chacune de ces valeurs.

4/ Les journaux annoncent avec réserve (sans certitude) les nouvelles suivantes :

- Retrait d'un produit de consommation du marché.
- Réconciliation entre les industriels et l'association de défense du consommateur.
- Journée gratuite dans les supermarchés.

Vous développerez chaque information dans un court paragraphe .

5/a) Décrivez en quelques phrases la maison où vous habitez.

b) Imaginez en quelques phrases la maison de vos rêves.

*Je rêve d'une maison qui...*

6/ Dans les phrases suivantes, précisez la valeur du subjonctif.

- Pourvu que la mer ne soit pas forte !
- Soit un cercle de sept centimètres de rayon...
- Que je ne vous voie plus avant ce soir !
- Que tout le monde se taise !
- Que Dieu exauce votre prière !
- Que l'ennemi approche et nous nous défendrons.
- Qu'il fasse beau ou non, nous ferons cette excursion.

7/ Dans le texte suivant :

a) mettez les verbes entre parenthèses au mode qui convient;

b) indiquez la valeur de ce mode dans le texte.

*"Zeus et vous tous, les autres dieux, faites que mon fils que voici (devenir), comme moi, illustre entre tous les Troyens, que, comme moi, plein de force et de courage, il (régner) puissamment sur Ilion, qu'un jour on (pouvoir) dire de lui en le voyant revenir du combat : "Il est encore bien plus vaillant que son père !" , et que sa mère s'en (réjouir) dans son cœur !"*

8/ Justifiez l'emploi du subjonctif dans le poème suivant.

*Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souviennne  
La joie venait toujours après la peine  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure...*

## Repères

**Le mode indicatif** est le mode de la réalité, de la constatation et de l'affirmation.

Il situe l'action à une époque déterminée : présent , passé, futur.

→ *Il a beaucoup plu cet hiver.*

→ *Il fait beau.*

→ *L'auteur affirme que la télévision est nocive.*

**Le mode conditionnel** est le mode de l'imaginaire. Il présente l'action comme éventuelle (réalisable) ou (non réalisable).

→ *Je crois qu'il aimerait mon roman.*

→ *J'aurais été plus jeune, je serais parti avec vous.*

• le conditionnel présent (pour le présent et l'avenir)

• le conditionnel passé (pour le passé)

**Il exprime également :**

• la politesse, un ordre ou un reproche, atténués :

→ *J'aimerais qu'on soit à l'heure.*

• une action qui aurait pu se réaliser dans le passé, mais qui ne s'est pas réalisée :

→ *Notre équipe aurait pu gagner la coupe.*

• le regret :

→ *J'aurais aimé être avec vous.*

• une information non vérifiée :

→ *Un OVNI aurait été aperçu par de nombreux villageois.*

Il peut avoir une valeur temporelle ; il exprime alors le futur dans le passé.

→ *Je pensais qu'il serait à l'heure. (futur du passé)*

**Le mode subjonctif** présente l'action telle qu'elle est envisagée par celui qui parle.

• Le subjonctif présent (pour le présent et l'avenir)

• Le subjonctif passé (pour le passé)

**Il exprime :**

• le souhait ; il est le plus souvent précédé de la conjonction "que" :

→ *Puissiez-vous ne plus connaître la guerre.*

• l'ordre :

→ *Qu'il s'en aille immédiatement.*

• la supposition :

→ *Soit un triangle isocèle...*

9) Lisez le poème suivant :

### Rêve

*Je veux*

*Que la maison de tous, si longtemps rêvée,  
Surgisse, quand tes mains l'auront bien achevée,  
Merveilleuse de grâce et de splendeur ; je veux  
Que l'art et la Nature y caressent les yeux , Qu'elle rie  
au soleil, riche de feuilles vertes,  
De fleurs, de fruits, d'oiseaux et largement ouverte  
Aux souffles du printemps comme aux clartés du ciel ;  
Que l'abeille ouvrière y façonne son miel ;  
Que l'hymne de la joie humaine y retentisse,  
Et que tout soit beauté quand tout sera justice !*

(M. Bouchor)

- Relevez les verbes au subjonctif et justifiez l'emploi de ce mode.
  - À la manière de Bouchor, composez un court paragraphe (ou un petit poème) dans lequel vous imaginez la voiture de vos rêves.
  - Réécrivez votre texte au conditionnel.
- 10/ À l'occasion de votre anniversaire, vous organisez une petite fête. Vous donnez des ordres aux personnes qui vous aident à la préparer.
- Dans une première version, vous utiliserez le subjonctif.
  - Dans une seconde version, vous utiliserez le futur de l'indicatif pour atténuer ces ordres.



Salvador Dalí, Le Rêve, 1931

11/ En vous promenant un soir avec des amis, vous voyez une étoile filante. Chacun exprime alors un souhait à voix haute.

Exprimez ces souhaits par écrit, en employant le subjonctif.



### Écrire :

Exprimer une prise de position pour ou contre .

Dans le texte "La télévision et les jeunes", l'auteur, après avoir réfuté (rejeté) la thèse adverse, se contente de présenter les inconvénients de la télévision.

1/ Rédigez un court paragraphe dans lequel vous rendrez compte des deux prises de position

(Employez : ceux... l'auteur ... celui-ci...)

2/ a) Trouvez trois arguments en faveur de la télévision .

b) Utilisez ces trois arguments dans un court paragraphe où vous défendrez la télévision.

3/ À propos de la publicité à la télévision, les avis sont partagés. Présentez-en quelques uns et précisez, par la suite, votre propre point de vue.

Aidez-vous des expressions et mots suivants :

certains - d'autres ... quant à moi

les uns - les autres

les défenseurs - les adversaires

les partisans - les détracteurs.

### La publicité emprisonne l'homme dans ses attitudes d'enfant

Les fabricants de cosmétiques\*, a dit l'un d'eux, ne vendent pas de la lanoline\*, ils vendent de l'espoir. Pour cet espoir, pour la promesse mensongère qu'elles seront transformées, les femmes payeront dix ou vingt fois la valeur de l'émulsion\* que les propagandistes ont si habilement présentée, au moyen de faux symboles, à un désir profond et presque universel de la femme, celui d'être toujours plus séduisante aux yeux de l'autre sexe. Ainsi, l'Américain moyen n'a plus besoin d'exercer son jugement pour se procurer un article. Il n'achète plus des oranges, mais le symbole de la vitalité ; il n'achète plus une voiture, mais du prestige. La publicité fait appel aux craintes et aux désirs les plus profonds de l'enfant qui demeure en l'homme plutôt que de l'homme mûr. Elle emprisonne l'homme dans ses attitudes d'enfant. Si ce phénomène se limitait à la vente des cosmétiques, il ne serait pas déterminant pour la nation. Mais les techniques de la vente psychologique sont utilisées aussi bien en politique, dans les domaines culturels, dans la littérature, dans presque tout ce qui a de l'importance dans la vie américaine.

\**cosmétiques* :  
produits de beauté.

\**lanoline* :  
matière grasse extraite  
de la laine du mouton  
et utilisée dans la pré-  
paration des cosmé-  
tiques.

\* *émulsion* :  
préparation liquide  
huileuse, mélange de  
substances.



Sydney Lens, *L'homme standard*  
( la revue Esprit n° 271)

Tamara de Lempicka, *Jeune Fille en vert*, 1927

### Lire et comprendre



#### Un texte analytique

- 1/ Quel phénomène l'auteur analyse-t-il dans ce texte ?
- 2/ Quelles sont les conséquences de ce phénomène sur l'individu et sur la société ?
- 3/ Relevez quelques indices qui montrent qu'il s'agit d'un texte analytique.



#### L'impact du discours publicitaire.

- 4/ Quelle est l'astuce que les publicitaires utilisent pour vendre des produits de tout genre ?
- 5/ Quels sont les deux facteurs psychologiques sur lesquels ils jouent pour maintenir l'homme dans ses attitudes d'enfant ?

### Pratiquer la langue

#### Enrichir son vocabulaire

**Les substituts lexicaux :** Les mots de reprise dans le texte.

- 1/ a) Quels sont les mots de reprise employés par l'auteur, pour reprendre les noms "espoir" et "publicité" ?  
b) Quels est le procédé de reprise utilisé dans chacun des deux cas ?
- 2/ Lisez le texte suivant puis répondez aux questions ci-dessous.

Le conducteur s'installe au volant de sa voiture et démarre à toute vitesse.

Insouciant, le jeune chauffeur rit et parle avec les passagers, faisant à peine attention à la route. Soudain, il décide de dépasser la camionnette qui roule devant lui. Il réalise alors qu'un gros camion venait en sens inverse. Le chauffard a juste le temps de donner un coup de volant à droite. Le véhicule dérape sur le bas-côté et, malgré le coup de frein sec, la petite cylindrée percute un arbre.

- a) Quels sont les deux mots repris dans le texte ?
- b) Quels sont les mots de reprise utilisés pour chacun d'eux ?
- c) Quelle nuance de sens apporte chaque nouveau mot ?

#### Repères

#### Les substituts lexicaux : les mots de reprise

Les mots de reprise servent à assurer la progression et la cohérence d'un texte, selon divers procédés.

En voici quelques exemples.

##### 1/ La répétition du même terme.

*"Les ravages de la télévision sont plus effroyables chez les jeunes.... La télévision dispense.....imaginer".*

##### 2/ La reprise par un autre terme ou par une périphrase.

*Elle (la télévision) fournit les mêmes visions .... Le petit écran les gave de nourritures toutes cuites.....*

##### 3/ La reprise par un terme générique qui résume ce qui précède.

*Les journaux, les revues, les magazines..., toute la presse doit mener le même combat : celui de la vérité.*

##### 4/ Un terme qui récapitule ce qui précède.

*Ils auraient aimé partir en voyage. Ils auraient aimé acquérir un nouvel appartement, plus vaste et plus confortable. Ils auraient aimé changer de ville, changer de métier....., Mais toutes ces rêveries se heurtaient à la triste réalité : ils en étaient incapables...*

##### 5/ La reprise d'un terme générique par d'autres termes qui désignent les parties de l'objet évoqué.

*Le château semblait abandonné depuis longtemps. Les toits paraissaient plier sous le poids de la végétation, les murs offraient de nombreuses lézardes. Deux bâtiments réunis en équerre à une haute tour composaient tout le château. (Balzac)*

##### 6/ La nominalisation d'un verbe déjà utilisé.

*Il confondait amour et amitié. Cette confusion lui créait souvent des problèmes dans sa relation avec les autres.*

##### 3/ Même exercice

Grand-père Stevens, assis dans un fauteuil de jardin, regardait travailler la tondeuse, tout en laissant la douce tiédeur du soleil pénétrer jusque dans ses os. La tondeuse parvint au bord de la pelouse, prit un virage impeccable et repartit tondre une nouvelle bande de gazon. Le sac où s'amassaient les brins coupés se gonflait.

Soudain, la tondeuse s'arrêta. Un panneau s'ouvrit sur son flanc et un bras en forme de grue en émergea. Des doigts d'acier raclèrent l'herbe, remontèrent en brandissant triomphalement une pierre qu'ils abandonnèrent dans un petit réceptacle, puis disparurent à nouveau dans le panneau. La tondeuse à gazon reprit son vrombissement et continua son travail.

C.D. Simak

- a) Quel est le terme repris dans ce texte ?  
 b) De quelle manière est-il repris ?  
 c) Quels sont les mots qui désignent les éléments constituant l'objet décrit ?

## S'exercer

### Les substituts grammaticaux

- 1/ Dans le texte "La télévision et les Jeunes", relevez tous les substituts grammaticaux qui désignent "les jeunes".
- 2/ Evitez la répétition en remplaçant le groupe nominal écrit en gras par le pronom démonstratif correspondant.
- Ce produit n'est pas efficace. Moi, j'utilise **le produit** dont on fait la publicité à la télévision.
  - Je voudrais d'autres photos. **Les photos** qu'il m'a montrées ne sont pas récentes.
  - Vous admirez beaucoup de chanteurs. Connaissez-vous **les chanteurs** dont on annonce la venue au Festival de Carthage ?
  - Il faut prendre des routes différentes. Nous prendrons **cette route-ci**, vous prendrez **cette route-là**.
- 3/ Remplacez le groupe nominal écrit en gras par un pronom possessif, de manière à éviter la répétition.
- Tu as perdu tes clefs ? Tu peux essayer **mes clefs**.
  - J'ai payé mes achats. La caissière n'a pas encore enregistré **tes achats**.
  - Ce retard ne change rien à vos projets. Mais il modifie **nos projets**.
  - Nous avons presque la même écriture, puisque souvent **ton écriture** est confondue avec **mon écriture**.
- 4/ Complétez les phrases suivantes par le pronom indéfini qui convient, choisi dans la liste proposée ci-après.
- certain, d'autres, d'autres encore, quelqu'un, personne, autrui, quelque chose, n'importe quoi, les uns, les autres, tout...*
- C'est la période des soldes : (...) doit être vendu!
  - Les voyageurs se plaignaient, (...) avaient froid, (...) avaient faim, (...) regrettaient d'être partis.
  - (...) sonné à la porte, mais (...) n'a ouvert.
  - Il ne faut pas convoiter le bien d'(...).
  - Attention ! Tu as laissé tomber (...).
  - Il aime tant lire qu'il lirait(...).
  - Le chauffeur a freiné si brusquement que les voyageurs tombèrent (...) sur (...).

- 5/ Complétez par "leur" pronom personnel, ou "leur(s)" adjectif possessif.
- (...) camarades (...) ont choisi les costumes pour la fête.
  - (...) vieux chien (...) cause bien des sourcils.
  - Nous (...) avons mis (...) affaires dans la voiture.
  - Souhaitez (...) bonne chance avant (...) départ.

6/ Dans le texte qui suit, certains substituts grammaticaux ont été supprimés.

a) Remettez-les à leur place pour restituer au texte sa cohérence.

Liste des mots supprimés :

1<sup>er</sup> paragraphe : *il, le, lui, elles, lui, les, celles, tout.*

2<sup>ème</sup> paragraphe : *il, elle, le, il, celle, il, ce, la sienne.*

*Ombre silencieuse, il avançait de sa démarche souple et feutrée, attentif aux moindres détails de (...) ce qui(...) entourait. Environ quinze cents mètres avant la jonction des deux bras de la rivière,(...) aperçut de nouvelles empreintes exactement semblables à (...) qui (...) avaient fait rebrousser chemin le matin. Comme (...), s'éloignaient dans la même direction que (...), il (...) suivait, s'attendant à tomber d'un instant à l'autre sur l'animal qui avait ainsi marqué la neige de ses pas.*

*Alors qu'il franchissait un gros rocher, à un endroit où la rivière faisait une large courbe, (...) découvrit un spectacle qui (...) fit aussitôt s'aplatir sur le sol. La bête dont (...) avait suivi la piste était là. (...) était une grande femelle de lynx, allongée dans une position identique à (...) qui avait été (...) plusieurs heures auparavant, et pour la même raison : (...) surveillait une grosse boule hérissée de piquants. Plus léger qu'une ombre, (...) contourna furtivement la scène afin de se poster sous le vent des deux protagonistes immobiles et silencieux.*

**J.London, Croc-Blanc**

b) Réécrivez le texte reconstitué, en remplaçant "il" par "ils". (Faites les modifications nécessaires.)

## Repères

**Les substituts grammaticaux** : comme les substituts lexicaux, les substituts grammaticaux servent à assurer la progression et la cohérence d'un texte en évitant les répétitions. Les principaux substituts grammaticaux sont :

- **Les pronoms personnels** (de la 3<sup>ème</sup> personne) :  
il(s), elle(s), lui, le, la, les, eux, leur, on
- **Les pronoms adverbiaux** :  
en, y
- **Les pronoms démonstratifs** :  
celui, celle(s) ceux, ceci, cela, ce, celui-ci, celui-là...
- **Les pronoms possessifs** :  
le(s) nôtre(s), le(s) vôtre(s), le(s) leur(s)...
- **Les pronoms indéfinis** :  
certains, d'autres, les uns, les autres, chacun, tous, nul, personne, quelques uns, quelque chose, n'importe quoi, plusieurs...

## Écrire :

### faire progresser un texte

#### Texte 1

*La cafetière est en faïence brune. Elle est formée d'une boule, que surmonte un filtre cylindrique muni d'un couvercle à champignon. Le bec est un S aux courbes atténuées, légèrement ventru à la base. L'anse a, si l'on veut, la forme d'une oreille.*

*Le bec, l'anse et le champignon du couvercle sont de couleur crème. Tout le reste est d'un brun clair très uni, et brillant.*

**Robbe-Grillet.** *Instantanés.*

- 1/ **Quel est le mot repris dans le texte ?  
Quels sont les noms qui le reprennent ?  
Que désignent -ils ?**
- 2/ **En vous inspirant du texte, faites la description d'un objet qui orne votre chambre et qui a une valeur particulière à vos yeux.**

#### Texte 2

*Sept personnages étaient assis autour d'une table ovale recouverte d'un tapis vert, Il y en avait de gros, de maigres, de grands, de petits, de bruns, de blonds,*

*de roux, de chauves. Les uns portaient des lunettes ; les autres n'en portaient pas. Les uns fumaient le cigare, la pipe, des cigarettes; les autres ne fumaient rien. Certains paraissaient vieux, certains semblaient jeunes, la plupart étaient entre deux âges.*

**Lieutenant x, Langelot en permission**

**Sur le modèle de ce texte, faites un bref portrait d'un groupe d'élèves de votre classe.**

#### Texte 3

*Le fiacre s'enfonça dans une rue populeuse, bordée de magasins aux étalages de viande morte et de légumes multicolores. Des vendeurs, ceints de tabliers blancs, explosaient subitement en clameurs victorieuses. Deux agents de police emmenaient un marchand qui poussait devant lui une charrette chargée de salades grelottantes. Des ménagères, toutes semblables, se dandinaient côte à côte, palpaient à pleins doigts la masse des denrées et parlaient dans le vide avec animation.*

D'après **H. Troyat**, *Etrangers sur la terre.*

- 1/ **Quelle expression les G.N "Des vendeurs", "Deux agents", "Des ménagères" reprennent – ils ? Quelles précisions apportent-ils ?**
- 2/ **Vous avez visité la foire du livre en compagnie de quelques camarades de classe. Vous avez été impressionné(e) par l'atmosphère qui y règne. Dans un court paragraphe, rendez compte de cette atmosphère en vous inspirant du texte de H. Troyat.**

## A LIRE

### Le Médiocre

J'aurais aimé être quelqu'un,  
Mais, hélas, je ne suis personne.  
Je veux dire, je suis quelqu'un  
Qui n'est remarqué de personne,  
Puisque je suis une personne  
Qui n'est jamais vue par quelqu'un.  
Si une quelconque personne,  
N'importe qui, enfin quelqu'un,  
Avait pu m'aider en personne,  
Je crois que je serais quelqu'un.  
Hélas, je n'ai trouvé personne  
Qui m'aide à devenir quelqu'un !

**Jacques Charpentreau,**  
*Vous prendrez bien un vers*



# PARKER & BADGER

PAR CUADRADO



 **Écrire :**

**informer, s'informer, prendre position**

1/ Voici une annonce relevée dans un journal :

Agence touristique tunisienne recrute, pour la saison estivale (juillet – août), jeunes étudiants ou élèves.  
Connaissance d'une langue étrangère exigée (Français, anglais, espagnol, allemand...)  
Connaissance de l'informatique souhaitable.  
Salaire intéressant.  
Nourriture et logement assurés  
Envoyez votre C.V. par e-mail, avant le 15 juin, à l'adresse indiquée  
Joindre photo.  
Adresse : agence @ cartago.com

**Pour vous faire de l'argent de poche, vous décidez de répondre à cette annonce.**

**Rédigez votre C.V. en indiquant:**

- votre identité (nom, prénom, âge)
- votre adresse
- votre niveau scolaire
- votre connaissance des langues étrangères
- Vos connaissances en informatique
- Vos goûts, vos loisirs
- Le travail, l'activité qui vous conviendrait

2/ Voici deux petites annonces relevées dans un quotidien national.

**Aux amateurs !**

Cause départ à l'étranger, vend meubles italiens anciens (salon, bibliothèque, chambre pour enfant et autres pièces). Bon état.  
Prix à débattre.  
Tél...

**G.S.M. Réparation et déblocage**

Toutes les marques  
Déblocage à la minute  
Réparation dans la journée -même  
Prix raisonnables  
Disponible 7 jours / 7  
Adresse...

**a) Transformez chacune des deux petites annonces en un texte rédigé en choisissant les verbes qui conviennent et en établissant des liens entre les phrases.**

**b) Vous avez perdu un objet ou un animal. Pour le retrouver, vous faites publier une annonce dans un journal. Rédigez cette annonce.**

**Repères**

Qu'est-ce-qu'un C.V. ?

C.V. abréviation de curriculum Vitae, mots d'origine latine qui signifient "course de la vie"

C'est l'ensemble des indications fournies par une personne sur son état civil, sa formation, ses activités passées...

Ex : "joindre à sa lettre de demande d'emploi un C.V."

(Le Petit Robert)

Voici un montage de reproductions de premières pages de journaux ou de couvertures de revues et de magazines :





Observez-les et lisez les gros titres puis remplissez le tableau suivant :

Nom du document	Nature	Gros titres	Problème(s) posé(s)
-----------------	--------	-------------	---------------------



## Écrire :

### concevoir la "une" d'un journal

1/ Imaginez des gros titres pour les rubriques suivantes :

- Sport
- Cinéma
- Société
- Culture (Festival)
- Faits divers

2/ Travail à domicile

Vous faites partie de l'équipe de rédaction du journal de votre établissement. Vous êtes chargé(e) de réaliser la "une" de ce journal.

Rédigez un court éditorial dans lequel vous précisez les objectifs du journal.

Prévoyez deux ou trois rubriques concernant la vie scolaire dans l'établissement.

Choisissez des titres accrocheurs.



Caricature de Paul Gavarni.  
Lithographie, vers 1844.

Repères

### Le vocabulaire de la presse

Il existe plusieurs types de presse. On les distingue soit en fonction de leur périodicité (un quotidien, un hebdomadaire, un mensuel, un trimestriel etc...) soit en fonction de leur contenu (un journal, une revue, un magazine, etc...). Certains d'entre eux sont spécialisés dans un domaine précis : un journal de sport, une revue scientifique, un magazine de mode, etc.

### Comment est organisé un journal ?

1/ Les rubriques :

Le journal est divisé en rubriques (ensemble d'articles portant sur un même thème). Les rubriques habituelles d'un journal sont, entre autres :

- La une (1ère page : gros titres, chapeaux, photos...)
- Politique
- Etranger
- Culture
- Faits divers
- Economie
- Sports
- Petites annonces, etc.

2/ Les articles :

Les différentes rubriques d'un journal sont composées d'articles. Chaque article porte un titre et s'étend sur une ou plusieurs colonnes. Les types d'articles que l'on trouve dans la presse sont, entre autres :

-**L'éditorial** : article de commentaire sur un sujet d'actualité qui engage la responsabilité du journal.

-**Le reportage** : genre journalistique consistant à relater de manière vivante ce qui a été vu et entendu.

-**L'interview** : entretien au cours duquel un journaliste interroge une personne sur sa vie, ses opinions, ses projets ...



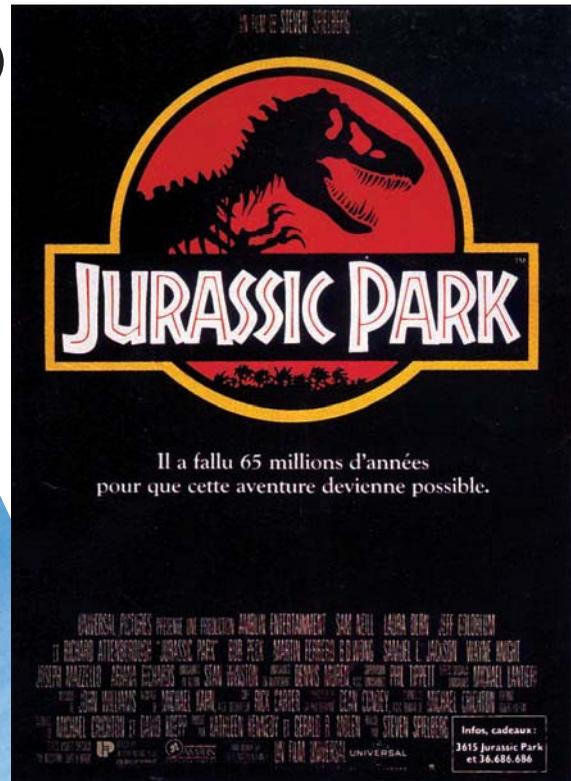
S'auto - évaluer



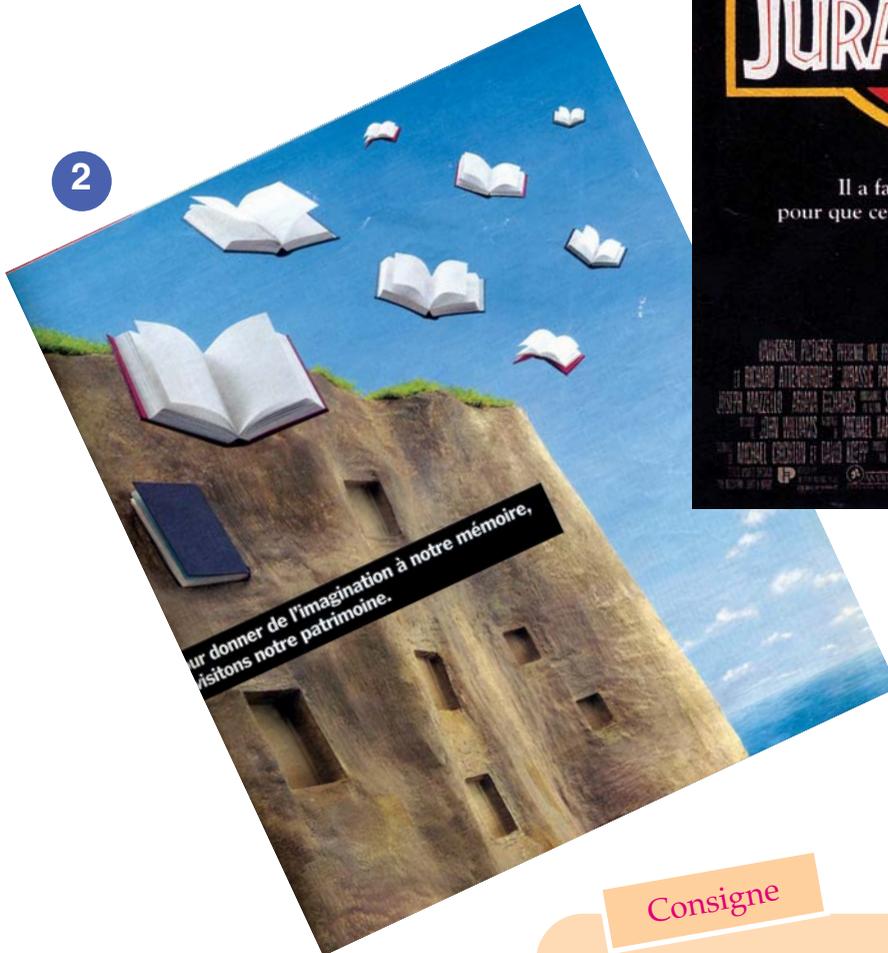
à l'oral : lire, commenter une publicité

Observez les affiches publicitaires 1,2 et 3

1



2



Consigne

Commentez oralement une affiche de votre choix :

- Le genre de publicité
- L'objet de la publicité
- Le destinataire : le public ciblé
- Les procédés utilisés pour agir sur le consommateur:
  - Les images
  - Les couleurs
  - Le texte (slogan, informations, explications...)
- L'originalité de cette publicité

3

SCIENCE & VIE JUNIOR  
et les éditions MANGO  
l'invitent à participer au

DU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE  
AU 12 NOVEMBRE 2001

# 1<sup>er</sup> grand prix DES LECTEURS\*

## AUTRES MONDES

La Science-Fiction des jeunes du troisième millénaire

**Pour sa première édition, ce concours a choisi le thème :**  
**QUEL HOMME POUR DEMAIN ?**

Pourquoi ? Parce qu'en ce début de 3<sup>ème</sup> millénaire, manipulations génétiques et autres biotechnologies repoussent les frontières de l'humain. Alors, quel sera l'homme de demain ? Appartiendra-t-il encore à l'espèce humaine ? Conservera-t-il son libre arbitre ?

**Un concours intelligent et original**  
Le 1<sup>er</sup> Grand Prix des lecteurs AUTRES MONDES propose aux participants de concourir gratuitement, à partir du texte de fiction intitulé :

**JOURNAL D'UN CLONE  
une nouvelle de GUDULE**

et de rédiger, comme un journaliste, un article sur les enjeux du clonage dans notre monde réel de demain.

À noter que tu peux concourir **seul à titre individuel** ou **dans le cadre d'un travail collectif** avec ta classe, ta bibliothèque ou ton CDI. **Et pour te documenter sur le sujet, tu trouveras des informations** complémentaires sur le thème du clonage sur le site [www.lacinqieme.fr](http://www.lacinqieme.fr).

**ATTENTION :** L'article du 1<sup>er</sup> gagnant sera publié dans le N° de janvier 2002 de SCIENCE & VIE JUNIOR

Au total  
120 000 FF  
de prix  
pour plus de  
400 gagnants !

DONT 100 ABONNEMENTS  
Science & Vie  
**JUNIOR**

**PREMIER PRIX  
1 ORDINATEUR**  
d'une valeur  
de plus  
de 10 000 FF

**PRIX  
SPECIAL  
ŒUVRE COLLECTIVE  
DE LA  
5<sup>e</sup>**

**COMMENT PARTICIPER ?**

Il te suffit d'avoir entre 11 et 16 ans à la date du 12 novembre 2001 et de te procurer le texte JOURNAL D'UN CLONE que tu trouveras facilement.

- Dans les livrets distribués gratuitement dans les librairies, les bibliothèques et les CDI participant à l'opération.
- Sur le site : [www.noosphere.net/autres-mondes](http://www.noosphere.net/autres-mondes) (téléchargement gratuit).

\* CONCOURS SANS OBLIGATION D'ACHAT ORGANISÉ PAR LES ÉDITIONS MANGO EN PARTENARIAT AVEC :

LE SALON DU LIVRE JEUNESSE EN SEINE SAINT-DENIS

Science & Vie JUNIOR

cryo

LE CINQUIÈME

bpe

BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS

5<sup>e</sup> MANGO JEUNESSE



### à l'écrit : écrire pour protester

Vous avez acheté un produit (machine, meuble, outil, jouet, aliment...), suite à une annonce publicitaire que vous avez lue dans un prospectus.

Après utilisation, vous n'êtes pas satisfait(e) du produit : ses caractéristiques ne correspondent pas à celles annoncées dans le prospectus.

Vous écrivez au vendeur pour protester contre cette publicité mensongère.

-Exposez le problème.

-Donnez votre avis sur ce genre de publicité qui trompe le client.

-Développez quelques arguments pour appuyer votre point de vue.

La publicité ne s'adresse pas à l'intelligence, mais aux instincts, aux sentiments, aux passions.

**Robert Guerin**





## Réaliser un projet

- Enquêter sur le terrain.
- Rendre compte de cette enquête.

Thème : Les jeunes et la publicité

### Démarche à suivre:

#### 1/ Elaborer un questionnaire (en groupes)

- Prévoir un ensemble de questions (5 à 7 questions) en rapport avec le thème
- Retenir les questions les plus pertinentes,
- Traiter le document sur ordinateur (saisie, mise en page, espaces pour les réponses...)

#### 3/ Traiter les réponses recueillies

Lire et interpréter les réponses.

#### 4/ Rédiger un rapport de synthèse

- Rendre compte des résultats de l'enquête.
- Tirer quelques conclusions concernant l'impact de la publicité sur les jeunes.

#### 2/ Distribuer le questionnaire

Choisir un échantillon varié de jeunes :  
(sexe – milieu social – niveau scolaire...)



Les Rolling Stones à Paris



*Quel est le comportement réel des consommateurs ? Voici deux enquêtes qui apportent des éléments de réponse.*

### **Enquête 1**

\* **rationnelle** :  
*conforme à la  
raison, à la  
logique.*

\* **flagrante** :  
*preuve irréfutable,  
évidente.*

\* **irrationalisme** :  
*manque de logique.*

\* **l'emballage** :  
*emballage.*

\* **détersif** :  
*poudre à laver.*

\* **préconisent** :  
*Conseillent.*

Les commerçants décidèrent finalement qu'il est dangereux de croire les gens capables d'une conduite rationnelle\*. L'Institut de Recherche de la Couleur eut la preuve flagrante\* de cet irrationalisme\* lorsqu'il voulut rendre compte de l'influence sur les femmes de l'emballage\* d'un produit. On leur présenta un nouveau détersif\* dans trois boîtes différentes en les priant de s'en servir pendant quelques semaines et de dire ensuite lequel des trois était le meilleur pour les lavages délicats. Elles croyaient avoir reçu trois types différents de détersif. En fait, seules les boîtes différaient ; l'une était jaune parce que certains commerçants préconisent\* cette couleur comme étant la plus voyante sur les planches d'une armoire. Une autre était bleue avec des taches jaunes.

Les ménagères déclarèrent que le détersif de la boîte jaune était trop fort ; certaines dirent qu'il abîmait le linge. Celui de la boîte bleue, affirmèrent quelques femmes, laissait au linge un aspect malpropre. La troisième boîte, dont l'Institut pensait que les couleurs étaient parfaitement équilibrées, fut approuvée à une écrasante majorité ; les femmes employèrent les termes "admirable", "merveilleux" en décrivant l'effet du détersif sur leur linge.

### **Enquête 2**

\* **Cent** :  
*centième partie  
du dollar*

Un grand magasin, dont l'un des articles étiqueté 14 cents\* se vendait mal, tenta une expérience ; on porta le prix à 29 cents. Les ventes s'accrurent rapidement de 30 % quand l'article en question fut offert à ce prix "spécial".

**Vance Packard**  
*La Persuasion clandestine,*  
Traduction H. Claiteau.

## Aujourd'hui, il faut frapper...

Aujourd'hui, il faut frapper, ancrer dans la mémoire visuelle une image qui s'y imprime par sa force de surprise ou de répétition. Mais cette image ne réclame plus qu'on réfléchisse, qu'on adhère à elle ; elle impose une notion simple par un choc optique ; par l'entremise des yeux, elle procède à une sorte d'effraction de l'esprit, et y établit un lien indestructible entre l'objet à vendre et le désir auquel il prétend répondre.

Les arguments ne sont plus pesés, ne peuvent plus être pesés, pour l'excellente raison qu'il n'y a même plus d'arguments. L'image rend solidaire tel médicament et l'allure florissante d'un homme en bonne santé ; un crâne chauve se couvre d'une chevelure luxuriante là où il est vu à travers la transparence du flacon à vendre , etc... La perception revêt toujours un caractère de fait constaté, d'évidence, qu'aucune idée, sujette à la critique, ne saurait jamais acquérir.

**René Huyghe**, *Dialogue avec le visible* .



Pablo Picasso, *La joie de vivre*, 1946

**Lire pour s'informer, pour réfléchir**

**Citations**

“La publicité, les lumières qui s'éteignent et se rallument, tout cela est fondé sur le plaisir du discontinu, de la surprise. La publicité est impressionniste. Or, qu'y a-t-il de plus contraire aux lois de l'esprit ?”

**Valery**

“Le XX<sup>e</sup> siècle simplifie agressivement ligne et couleur et leur demande avant tout de “faire coup de poing...”

La civilisation de l'image, supprimant le détour retardateur par le raisonnement qui juge, a établi le rapport direct sensation-action.”

**René Huyghe**

“La publicité commerciale, loin de chercher à instruire, s'est efforcée d'abord de convaincre par simples affirmations laudatives, puis de court-circuiter l'intelligence de l'individu, en provoquant des réflexes conditionnés.”

**Alfred Sauvy**

“Le martèlement publicitaire substitue le réflexe à la réflexion.”

**Gustave Thibon**

“La publicité ne s'adresse pas à l'intelligence, mais aux instincts, aux sentiments, aux passions.

Elle procède non par persuasion, mais par suggestion, et sa grande force est d'influencer les gens à leur insu.”

**Robert Guerin**

“La société de consommation, c'est aussi la société d'apprentissage de la consommation, de dressage social à la consommation.”

**Jean Baudrillard**

“Le gens se reconnaissent dans leurs marchandises, ils trouvent leur âme dans leur automobile, leur chaîne de haute fidélité, leur équipement de cuisine.”

**Herbert Marcuse**

“Ils aimaient la richesse avant d'aimer la vie.”

**Georges Perec**

“Refuser l'objet : Ce plaisir est du même ordre que celui de l'athlète qui fait tomber sa graisse.”

**Henry de Montherlant**

“La publiculture détourne l'homme de ses ressources intérieures pour le fixer sur les ressources matérielles, elle fait admettre la priorité des moyens sur les fins, la prédominance de l'avoir sur l'être.”

**François de Closets**

“Notre Société de consommation est essentiellement une société de tentation, de travail, de stress et d'anxiété.”

**Kourilsky**

**Lire pour rire**

**Le journal des chats**

Les chats ont un journal qui donne le dimanche une fois par mois après les nouvelles du monde les "Offres et demandes d'emploi".

Cherche maison confortable avec fauteuils bien moelleux ; enfants priés de s'abstenir parce qu'ils tirent la queue.

Cherche vieille dame seule pour lui tenir compagnie. Préciser les références, fournir notes de boucherie.

Chasseur plusieurs fois primé cherche emploi dans un grenier. Végétarien, célibataire cherche jeune et riche laitier.

Le dimanche après le dîner les chats qui n'ont pas de maison lisent ces petites annonces bien plus belles qu'un feuilleton.

Et pendant une heure ou deux ils rêvent les yeux ouverts, puis ils grimpent sur les murs se préparer pour leurs concerts.

**Gianni Rodari,**

C.F. Tunnicliffe,  
Chat dans un arbre en fleur



**Lire pour rire**



**LE PLAISIR DES SENS**

Raymond Devos (né en 1922) est un comédien humoriste qui suscite le rire en démontant la logique du langage et en poussant à l'extrême l'absurdité certaines situations quotidiennes.

**M**on vieux !... le problème de la circulation... ça ne s'arrange pas !.

J'étais dans ma voiture

J'arrive sur une place

Je prends le sens giratoire...

Emporté par le mouvement, je fais un tour pour rien...

Je me dis : "Ressaissons-nous."

Je vais pour prendre la première à droite : *sens interdit*.

Je me dis : "C'était à prévoir... je vais prendre la deuxième."

Je vais pour prendre la deuxième : *sens interdit*.

Je me dis : "Il fallait s'y attendre !... prenons la troisième." *sens interdit !*

Je me dis : "Là ! Ils exagèrent !... Je vais prendre la quatrième."

*Sens interdit !*

Je dis : "Tiens."

Je fais un tour pour vérifier,

Quatre rues, quatre sens interdits!...

J'appelle l'agent.

- Monsieur l'Agent ! Il n'y a que quatre rues et elles sont toutes les quatre en sens interdit.

- Je sais... c'est une erreur.

- Alors ? pour sortir ?...

- Vous ne pouvez pas !

- Alors ? qu'est-ce que je vais faire ?

- Tournez avec les autres.

- Ils tournent depuis combien de temps ?

- Il y en a, ça fait plus d'un mois.

- Ils ne disent rien ?

- Que voulez-vous qu'ils disent !... ils ont l'essence...

ils sont nourris... ils sont contents !

- Mais... il n'y en a pas qui cherchent à s'évader ?

- Si ! Mais ils sont tout de suite repris.

- Par qui ?

- Par la police... qui fait sa ronde... mais dans l'autre sens.

- Ça peut durer longtemps ?

- Jusqu'à ce qu'on supprime les sens.

- Si on supprime l'essence... il faudra remettre les bons.

- Il n'y a plus de "bons sens". Ils sont "uniques" ou "interdits". Donnez-moi neuf cents francs.

- Pourquoi ?

- C'est défendu de stationner !

- !...

- Plus trois cent francs !

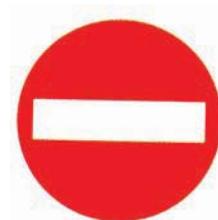
- De quoi ?

- De taxe de séjour !

- Les voilà !



**R. Devos, Matière à rire**



Lire pour rire

Tout va trop vite

*Vous avez remarqué comme les gens marchent vite dans la rue ?...*

*Il y a quelques jours,*

*je rencontre un monsieur que je connaissais,*

*je vais pour lui serrer la main,*

*le temps de faire le geste...*

*il était passé !*

*Eh bien j'ai serré la main à un autre monsieur*

*qui, lui, tendait la sienne à un ami*

*qui était déjà passé depuis dix minutes.*

R. Devos



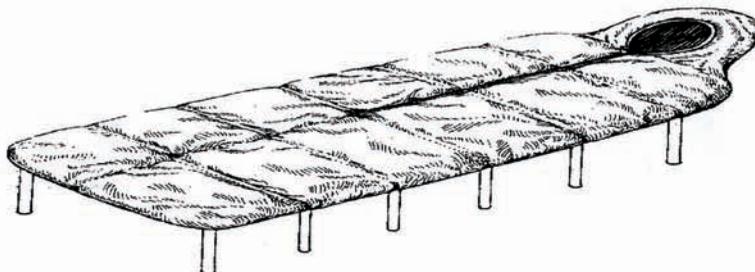
Portes plume-fourchette

Elle permet aux employés de bureau de prendre leur repas de midi sur les lieux de leur travail.



Pantoufles de ménage

Une pantoufle munie d'un balai, l'autre d'une pelle, et la ménagère pourra balayer sans avoir à se baisser.



Sac de couchage à pieds

Coucher à même le sol n'est pas toujours un plaisir.

Ce sac de couchage muni de pieds est l'équivalent d'un lit pratique et confortable.

CARELMAN

© Éditions André Balland, 1969.

**Lire pour rire : un extrait d'une pièce de théâtre**

**Le marchand de bonheur**

*Ecrite entre 1930 et 1933, la comédie d'Armand Salacrou, Poof, n'a été jouée qu'en 1950. Poof était un "homme-sandwich" (c'est-à-dire un homme payé pour circuler dans les rues en portant deux placards de publicité, l'un devant, l'autre derrière), qui n'arrivait pas à distribuer les prospectus gratuits qu'on lui confiait. Un jour, il eut une idée : les hommes ne désiraient pas acquérir un simple produit mais, à travers leur achat, le bonheur, la joie. Il devint publicitaire et sa vie changea.*

POOF. Je n'ai pas montré trois gros savons, qui n'auraient attendri personne... J'ai montré trois enfants... Alors les passants, c'est trop naturel, tendent les mains vers les boucles dorées et les joues roses... Dans les mains ouvertes, pendant que les regards sourient aux bébés, le marchand peut mettre n'importe quoi... et même du savon. Le problème est résolu. [...]

LE PHARMACIEN. Avec trois enfants nus... [...] Un enfant nu peut faire vendre du savon ?

\* **purges :**

*Remèdes permettant de nettoyer l'estomac.*

POOF. Il eût vendu même des purges\*.

LE PHARMACIEN. J'ai un petit neveu, célèbre monsieur Poof, voulez vous le voir tout nu ?

POOF. Pourquoi faire ?

LE PHARMACIEN. Vous parliez de purges... Or, j'ai, pour la liberté du ventre, inventé des pilules que j'appelle : les pilules de France...

C'est une de mes dix-sept spécialités. [...]

POOF. Dix-sept spécialités ?

LE PHARMACIEN, *Heureux*. Oui.

POOF. Mon pauvre ami... Pour quoi faire ?

LE PHARMACIEN. Mais pour guérir le plus de maladies possible... Pour cerner, englober, conquérir le marché\*

\* **marché :**

*Réussir le maximum de ventes.*

POOF. Et vous croyez qu'une seule spécialité n'y parviendrait pas ?

LE PHARMACIEN. Une seule ? Ah ! Laquelle ?

POOF. Comment, laquelle ?

LE PHARMACIEN. Oui, pour guérir quelle maladie?

POOF, *toujours très simple*. Mais pour les guérir toutes.

LE PHARMACIEN. Quoi !

POOF. Nous allons faire de vos dix-sept spécialités un seul produit.

Un produit type.

LE PHARMACIEN. Un produit type ?

POOF. Que vous achète-t-on ? Des sirops ? des élixirs\* ? des cachets ? des pilules ?

LE PHARMACIEN. Oui.

POOF. Non.

LE PHARMACIEN. Je sais bien ce que je vends.

POOF. Oui, mais vous ignorez ce que l'on vous achète.

LE PHARMACIEN. Mais on m'achète ce que je vends.

POOF. Non, vous vendez des sirops. Or, ce que l'on vous achète, c'est la santé.

LE PHARMACIEN. La santé ?

POOF. Tout simplement.

LE PHARMACIEN. Mais, dans le Codex\* ... enfin, moi, je ne connais pas la formule de la santé.

POOF, Elle doit pouvoir se trouver...

LE PHARMACIEN. Vous êtes chimiste ?

POOF. Non, dessinateur.

LE PHARMACIEN. Mais, ce n'est pas avec des dessins que l'on donne la santé.

POOF. Il ne s'agit pas de la donner, mais de la vendre. Asseyez-vous... Ne bougez pas... Avec une tête comme la vôtre, on peut raisonnablement se demander comment vous pouvez vendre des produits pour se bien porter, même dans votre pharmacie...

*Il le coiffe d'une belle perruque blanche.*

POOF. Ne bougez plus.

\* *élixirs :*  
*médicaments*  
*liquides préparés*  
*en pharmacie.*

\* *codex :*  
*code de référence*  
*de la profession.*

\* *fondement :*  
*base*

LE PHARMACIEN. Mais que faites-vous ?

POOF. Voici le fondement\* de ma doctrine, mise au point après cinq années d'études solitaires et difficiles : ne jamais faire appel à l'intelligence du client.

LE PHARMACIEN. Mais cette perruque ?

POOF. L'intelligence est une source de désordre...

LE PHARMACIEN. Que me mettez-vous sur la figure ?

POOF. Le rose de la bonne santé... Il faut suggérer...

\* *onguents :*  
*crèmes de soins.*

LE PHARMACIEN. Mais que voulez-vous suggérer ? Je vous assure que ces onguents\* qui sont désagréables m'inquiètent...

POOF. Suggérer... (*Lui mettant de la poudre de riz.*) Répandre sur le monde un nuage de suggestion...

LE PHARMACIEN. Mais que faites-vous de moi ?

\* *incurables :*  
*que l'on ne peut guérir*

POOF. Le consolateur des maladies incurables\*.

LE PHARMACIEN, *se levant violemment.* Mais je ne veux pas...

POOF. Oh ! quel magnifique mouvement !

LE PHARMACIEN. Vous vous êtes moqué de moi.

POOF. Dans six mois, tous les braves gens des villes et des campagnes envieront ce bon vieillard rose... Souriez !

LE PHARMACIEN. Il ne s'agit pas de sourire... mais de vendre mon sirop de la sœur Célestine pour le rhume.

POOF. Souriez ! Un vieillard qui a le rhume ne sourit pas.

LE PHARMACIEN. Mon élixir du Juif errant.

POOF. Souriez ! Un vieillard qui sourit n'a pas de cors aux pieds.

LE PHARMACIEN. Et mon engrais végétal pour le cuir chevelu ?

POOF. Avec cette magnifique chevelure blanche ?

LE PHARMACIEN. Et mes pilules de France pour la liberté du ventre ?

POOF. Tous les constipés d'Europe regarderont votre beau visage de grand-père rose et ils vous envieront...

LE PHARMACIEN. Et quand ils m'envieraient ?

POOF. Alors ils achèteront les merveilleux sels du pharmacien Rampan.

LE PHARMACIEN, *Adouci*. Les sels merveilleux du pharmacien Rampan ?

POOF. Ne bougez plus ! Voilà le sourire... Oui, un sourire de vieillard, voilà qui ne s'est encore jamais vendu et que nous pourrions établir à vingt francs le petit flacon pour une cure d'un mois.

LE PHARMACIEN. Et vous croyez que les autres pharmaciens ne boycotteront\* pas les merveilleux sels du pharmacien Rampan ?

\* *boycotteront* :  
*Interdiront.*

POOF. Les clients ne comprendraient pas qu'on refuse de leur vendre un vieillard dont le sourire est si engageant.

LE PHARMACIEN. Il ne faut plus que je bouge ?

POOF. Au contraire ! Sautez... Soyez un jeune vieillard... Dansez. (*Il prend une chaise.*) Sautez... (*Le pharmacien saute.*)

LE PHARMACIEN. Et vous croyez que les sels Rampan...

POOF. Sautez !... Avant trois mois, vous descendrez vos escaliers sur la rampe, comme un enfant, grâce aux merveilleux sels Rampan.



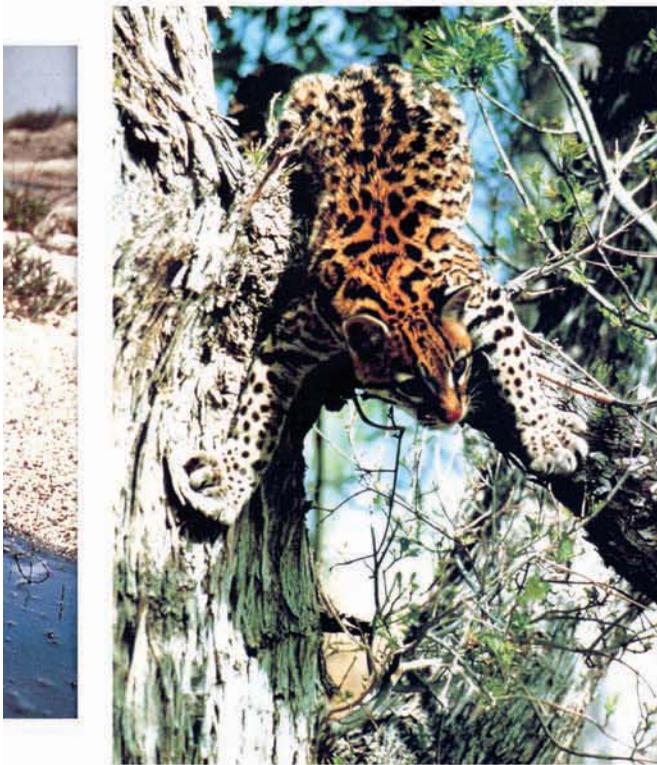
Armand Salacrou, *Poof*,  
Ed. Gallimard.

Giuseppe Arcimboldo, L'été



5

# Sauvons la planète Terre



- *Expliquer, prescrire*
- *Défendre une cause*

\* S'exercer au débat (sur une question d'actualité)

## Consignes

### 1/ S'informer

- Observez les documents 1, 2, 3 et 4 proposés ci-dessous.
- Identifiez le problème soulevé dans chaque document :
  - spécificité.
  - gravité.
  - les mots utilisés pour en parler

### 2/ Débattre

- des causes qui sont à l'origine de ces problèmes
- de la responsabilité de l'homme.

### 3/ Élargir le débat

- Les autres dangers qui menacent la terre.
- Les solutions à envisager.

## Vocabulaire

### L'écologie

un problème écologique  
 un danger  
 une menace  
 une agression  
 la désertification  
 la déforestation  
 le déboisement

### La pollution

les déchets ménagers  
 les déchets industriels  
 les gaz toxiques  
 la nuisance sonore  
 etc.

### Pour prendre la parole

je pense que	à mon avis,
je crois que	de mon point de vue,
j'estime que	selon moi,
j'ai la conviction que	

### Pour approuver

je suis pour  
 j'approuve  
 je suis d'accord avec  
 je partage cet avis...  
 je partage le point de vue...

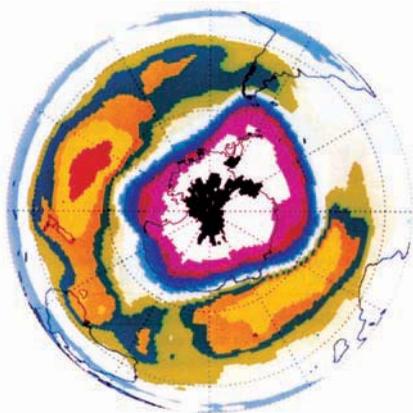
### Pour désapprouver

je suis contre...  
 je désapprouve  
 je ne suis pas d'accord  
 je ne partage pas  
 je condamne...  
 je dénonce...  
 je proteste contre...

★ S'exercer au débat (sur une question d'actualité)

## Une planète menacée !

### Document 1



L'unité Dobson : unité de mesure de l'épaisseur de l'ozone.

● La totalité de l'ozone dans l'hémisphère Sud le 2 octobre 1994 : les valeurs minima à ce jour étaient de 100 unités Dobson. Avant 1975, les valeurs totales d'ozone, entre 250 et 300 unités Dobson étaient normales, indiquant une diminution de 150 unités Dobson.

#### LA VIE DE LA TERRE

## La couche d'ozone toujours plus fine

Chaque année, l'ozone diminue en moyenne de 3% au-dessus du pôle Sud et de 4 à 8% au-dessus du pôle Nord.

Ces fluctuations régulières se sont accélérées en 1991, lors d'une des plus importantes éruptions du siècle aux Philippines.

### Document 2



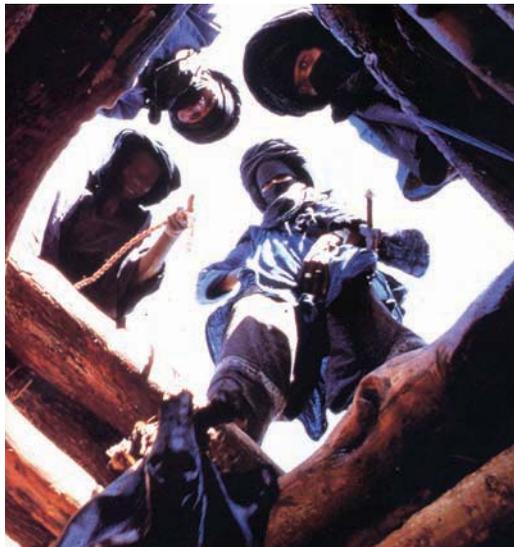
## Déforestation : la planète mise à nue

Au rythme où va le déboisement massif des forêts, la moitié de la superficie mondiale de forêts tropicales pourrait disparaître d'ici à l'an 2000 et la totalité dans cinquante ans. L'Afrique, l'Asie et l'Amérique du Sud sont en ligne de mire, avec pour chaque continent, un stade différent d'avancement de la déforestation.

200 000 kilomètres carrés d'arbres sont abattus chaque année dans le monde.

★ S'exercer au débat (sur une question d'actualité)

## Document 3



## L'eau, une denrée qui devient rare

Rien ne se perd, rien ne se crée... Si l'on applique à l'eau ce principe célèbre, la Terre ne devrait pas en perdre une goutte. Et pourtant, les réserves d'eau potable de l'humanité fondent comme neige au soleil.

**En 2030, 2,5 milliards de personnes ne disposeront pas d'eau potable.**

## Document 4



## Ces déchets qui nous empoisonnent

En matière de déchets, les chiffres sont aussi vertigineux qu'imprécis ! D'abord, ce terme englobe aussi bien un vieux réfrigérateur qu'un kilogramme de plutonium, et sa définition varie d'un pays à l'autre. Ensuite, le trafic clandestin fait florès.

**En 1994, le volume cumulé de déchets radioactifs français représentait environ 750 000 m<sup>3</sup>**

(Documents extraits de *Sciences & Vie*, Septembre 1995)

## Dévastation

Il y a quelques années, j'ai fait partie d'une expédition qui explorait les reliefs de l'Inde du Sud-Ouest à la recherche d'une espèce rare de singes vivant dans les forêts tropicales de cette partie du monde. En pénétrant dans la forêt, la lumière du soleil s'atténua, filtrée par l'épais feuillage. Nous nous sommes retrouvés dans une région surplombée par d'énormes arbres à petites feuilles persistantes et au tronc festonnés\* de plantes grimpantes et de vigne vierge. À leurs pieds, poussait une couche d'arbustes et de fougères d'où jaillissaient des papillons aux couleurs éclatantes et des oiseaux tels les gobemouches.

\*festonnés :  
ornés

Nous espérions voir des singes-lions, une espèce rare de macaques de l'Asie du Sud-Est. Nous avons passé des heures à avancer lentement à travers l'épaisse forêt, scrutant\* les hautes branches des arbres faiblement éclairées où nous savions que les singes pouvaient se trouver. Nous avons fini par en repérer quelques-uns et nous avons pu les observer de près tandis qu'ils se nourrissaient et se déplaçaient d'arbre en arbre. C'était un groupe dans lequel se trouvaient de nombreux petits. Leur avenir est assuré, avons-nous pensé, puisque cette forêt fait partie d'une réserve naturelle protégée. Le groupe de singes a fini par disparaître et nous avons atteint la lisière de la forêt. En émergeant\* dans la lumière éblouissante du soleil, nous avons découvert un spectacle de complète dévastation. Aussi loin que portait le regard, et dans toutes les directions, il ne restait pas un seul arbre, le sol était couvert de racines et de souches de ceux qui avaient été abattus. D'immenses tas de bois se dressaient, attendaient d'être transportés ailleurs. Seuls quelques grands arbres isolés étaient encore sur pied çà et là, témoins des ravages qui s'étendaient autour d'eux. Il n'y a pas si longtemps, cet endroit était sans doute complètement recouvert par la forêt dense. On avait commencé par déboiser le flanc inférieur de la montagne afin de créer des plantations de thé. À présent, même les forêts des hauts versants étaient abattues, ne laissant plus que quelques parcelles boisées. Plus tard, nous avons découvert que, bien qu'il s'agisse d'une réserve zoologique, la forêt que nous avons visitée recouvrait une surface de moins d'un kilomètre carré. Nous nous sommes demandés avec tristesse combien de temps les singes, les autres animaux et les plantes que nous avons vus, pourraient continuer à survivre dans ce minuscule îlot de forêt dense.

\*scrutant :  
examinant avec  
attention

\*émergeant :  
en débouchant, en  
sortant

Ceci se déroulait dans la forêt indienne, mais on pourrait raconter la même histoire à propos des forêts denses d'Afrique, d'Amérique du Sud ou d'Asie du Sud-Est.

Martin Banks, *Les forêts tropicales*

## Lire et comprendre



### Une végétation luxuriante

1/ Quels sont les éléments de la faune et de la flore décrits dans la première partie du texte ?

2/ Quelle est l'impression qui se dégage de cette description ?



### Un spectacle de désolation

3/ Comment se manifeste la dévastation dans la deuxième partie du texte ?

4/ Relevez les termes qui appartiennent au champ lexical relatif à ce phénomène.



### La stratégie argumentative

5/ L'auteur veut nous convaincre de la nécessité de protéger la forêt. Qu'est-ce qui le montre au niveau de l'organisation du texte ?

## Pratiquer la langue

### Enrichir son vocabulaire

1/ Donnez trois synonymes de chacun des mots suivants puis précisez leurs nuances de sens.

- énorme
- épais
- dévastation
- déboisement

2/ Reconstituez trois séries de synonymes à partir de la liste suivante :

efficace , sombre, pacifique, utile,  
paisible, profitable, tranquille, ténébreux,  
nécessaire, noirâtre, obscur, calme.

3/ Donnez l'antonyme de l'adjectif souligné.

- des feuilles persistantes
- une terre féconde
- un décor naturel
- une eau dormante
- des couleurs éclatantes
- un hiver rigoureux
- un air humide
- une population urbaine

4/ Donnez l'antonyme de l'adjectif « léger » dans chacune des expressions suivantes :

- un repas léger
- un métal léger
- une blessure légère
- un bruit léger
- un esprit léger

### Repères

\* Les synonymes sont des mots différents qui ont à peu près le même sens.

ex : un marchand = un commerçant

\* Les antonymes sont des mots de sens opposés.

ex: beau ≠ laid

## G S'exercer

### L'expression de la cause et de la conséquence :

#### 1 La cause

**1/ Dans les phrases suivantes, faites de chaque couple de propositions indépendantes une phrase complexe comportant une subordonnée circonstancielle de cause ou de conséquence.**

- L'avenir des singes-lions est assuré. Cette forêt fait partie d'une réserve naturelle protégée.
- Les animaux et les plantes ne pourraient pas continuer à survivre. La forêt a été réduite à un minuscule îlot de moins d'un kilomètre carré.
- La forêt a été complètement dévastée. L'homme déboise tout sur son passage.
- Il faut sauvegarder les forêts denses. Elles sont les poumons de notre planète.

**2/ Complétez les phrases suivantes par des compléments circonstanciels de cause. Variez au maximum les prépositions ou locutions prépositives.**

- ..... leur air gêné, j'ai vu qu'ils ne m'attendaient pas.
- Ces gens nous ont beaucoup émus ..... leur pauvreté.
- Ils ne veulent plus jouer avec leur frère aîné ..... son mauvais caractère.
- La voiture est tombée en panne ..... carburant.
- Notre chien est un excellent chasseur ..... son flair étonnant.
- Ce livre est beaucoup apprécié ..... ses illustrations.

#### Repères

La notion de cause est inséparable de la notion de conséquence. Elles expriment une relation de cause à effet :

→ *La pollution ne cesse d'augmenter*  
**cause**

→ *La terre est menacée.*  
**Conséquence**

Les procédés grammaticaux mettront l'accent tantôt sur la relation de cause :

→ *La terre est menacée parce que la pollution ne cesse d'augmenter.*

tantôt sur la relation de conséquence :

→ *La pollution ne cesse d'augmenter si bien que la terre est menacée.*

*La terre est...*  
**P. principale**

*parce que la pollution...*  
**P. Sub. Circ. de cause**

*La pollution ne cesse...*  
**P. principale**

*si bien que la terre...*  
**P. sub. Circ. de conséquence**

**3/ Reformulez les informations suivantes en utilisant les expressions proposées.**

- Ceinture de sécurité : des milliers de vies sauvées chaque année.
- Circulation interdite en ville : atmosphère polluée par les gaz rejetés par les voitures.
- De nombreuses maladies ont disparu : les enfants vaccinés dès la naissance.

- grâce à
- à cause de

(Faites les transformations nécessaires).

**4/ À partir des deux propositions indépendantes juxtaposées, faites une phrase complexe exprimant un rapport de cause.**

- Un anticyclone s'est établi sur le pays. Le beau temps nous est garanti.
- Vous ne gardez pas le lit. Vous allez retarder votre guérison.
- Il pleut. La température va s'adoucir.
- La voiture dérape. Il y a du verglas.
- Un taureau nous a poursuivis. Nous avons eu très peur.

**5/ Dans les phrases suivantes, la cause est exprimée par des moyens variés. Établissez grammaticalement cette même relation en utilisant une proposition participiale :**

ex : *Il ne viendra pas car il est en voyage.*  
 → *Étant en voyage, il ne viendra pas.*

- Ses yeux étaient très rouges : Marie avait lu toute la nuit.
- Rip s'arrêta brusquement, un lapin folâtrait sur le chemin.
- L'enfant tremblait de froid, puisqu'elle n'avait qu'un léger manteau.

**Repères**

**La cause**

**L'expression grammaticale de la cause**

**1) Dans la phrase simple**, le complément circonstanciel de cause peut être introduit par :

**à, de, par, pour, à cause de, faute de, grâce à ...**

**+ G. N.**

→ *Il a été puni pour bavardage.*

**à, de, pour, faute de...**

**+ verbe à l'infinitif.**

→ *Faute d'avoir compris, il a raté ses exercices.*

- **Un verbe au participe présent ayant le même sujet que le verbe de la proposition principale.**

→ *Étant en retard, nous nous sommes excusés.*

**2) Dans la phrase complexe**, la proposition subordonnée circonstancielle de cause peut être introduite par :

- **parce que**(cause ignorée... explication)
- **puisque, comme, du moment que...** (cause supposée connue ou évidente)
- **sous prétexte que, d'autant (plus) que, etc.**

**+ verbe à l'indicatif (ou au conditionnel)**

→ *Il a profité de cette baignade, d'autant que la mer était particulièrement belle.*

→ *La séance de projection est annulée parce qu'il y aurait une panne technique.*

**6/** Chacune de ces phrases comporte deux propositions subordonnées circonstancielles de cause coordonnées.

Transformez-les de manière à nier (ou écarter) l'une des causes.

- On a sorti les plantes sous la pluie parce qu'elles souffrent de la chaleur et qu'elles ont besoin d'eau.
- Votre poisson rouge est mort parce que vous le nourrissez trop et que vous changez son eau trop souvent.
- Yves répare la moto de Jacques parce que celui-ci ne sait pas le faire et qu'il n'en a pas le temps.

**7/** Réécrivez les phrases suivantes de façon à mettre l'accent sur la cause. Utilisez à chaque fois la conjonction ou la locution conjonctive qui convient.

- L'équipement industriel de ce pays est vétuste si bien que la pollution menace l'environnement.
- Nous avons fait poser des doubles-vitrages de sorte que l'on n'entend plus aucun bruit.
- Les tableaux de Renoir ont atteint une valeur trop élevée pour qu'on puisse en fixer le prix.
- "Le silence était si profond qu'ils entendirent un appel de perdrix". (M. Pagnol)

**8/** Voici un texte où les explications des faits relatés ont été supprimées. Rétablissez-les de façon à restituer au texte sa cohérence.

– Je t'ai demandé de te parler. Je sais que c'est affreux pour papa de ne pas trouver de travail. Je sais que ça doit le rendre malheureux. Maman doit partir très tôt pour qu'on puisse payer la maison. Elle travaille aux métiers à tisser du Moulin anglais. Elle porte une ceinture et ça lui a donné une hernie.

J. M. de Vasconcelos, *Mon bel oranger*.

#### Explications :

- parce qu'elle a soulevé une caisse de bobines.
- parce que j'en avais vraiment besoin.
- parce qu'il est trop vieux

**9/** Expliquez pourquoi vous avez changé :

- de ville
- d'école
- de quartier

**10/** Dans un court paragraphe, donnez cinq bonnes raisons pour convaincre votre père de laisser sa voiture au garage et de se déplacer à pied.

**11/** Sur le modèle de l'exercice n° 10, donnez trois bonnes raisons pour convaincre un ami ou une personne de votre entourage d'arrêter de fumer.

**12/** Vous faites partie de ceux qui pensent qu'il faut interdire aux automobilistes de circuler au centre ville.

Dans un court paragraphe, donnez trois raisons pour convaincre les autorités locales de prendre une telle décision.

#### Repères

- Non que... (cause niée)
- Soit que... soit que...

+ verbe au subjonctif.

- *Je ne partirai pas. Non que je n'en aie pas envie, mais par ce que j'ai beaucoup de travail.*
- *Soit qu'on l'ait prévenu, soit qu'il le fasse à l'improviste, il viendra.*

La cause peut être exprimée :

- au moyen d'une proposition subordonnée relative à l'indicatif, mise en apposition :

→ *L'homme, qui ne cesse d'agresser la nature, est le pire ennemi de la planète Terre.*

- au moyen d'une proposition participiale ayant un sujet différent de celui du verbe de la principale :

→ *Le temps étant à l'orage, nous n'irons pas en excursion.*



### Écrire : dénoncer un abus

**1/** Vous êtes retourné(e) dans une région ou une ville que vous avez visitée auparavant et qui vous avait fasciné(e) par sa beauté. Mais cette fois-ci, vous avez constaté de profondes transformations qui vous ont chagriné(e).

– Précisez brièvement les circonstances dans lesquelles vous êtes retourné(e) dans cette région.

– Faites la description de l'endroit de façon à montrer les dégâts causés par les transformations constatées.

– Exprimez les sentiments que ce spectacle a suscités en vous.

(Utilisez le vocabulaire et les images qui vous permettront d'exprimer votre chagrin et votre colère.)

**2/** Dans votre ville, un groupe de promoteurs immobiliers a l'intention de construire un supermarché à la place d'un jardin public, en plein centre-ville .

Jugeant ce projet inacceptable, vous décidez d'écrire un article dans un journal local de langue française pour protester contre cet abus, en insistant sur les raisons qui vous ont poussé (e) à adopter cette attitude.



Claude Monet, Les nymphéas, 1899

## Le chant du rossignol

*Né à Bordeaux, François Mauriac est toujours resté attaché à sa province d'Aquitaine (autrefois la Guyenne).*

*Dans cet extrait d'une de ses chroniques parues dans l'Express, il lance un cri d'alarme contre les nuisances de la vie moderne.*

Dans le grondement sans fin des moteurs sur les routes empoisonnées, la nature ne survit qu'avec peine. Certes, le jardin demeure un beau jardin, planté il y a plus d'un siècle, et les géants qui le peuplent dressent encore, très loin au-dessus de nous, leur chevelure épaisse de feuillage. En dépit du pétrole et de l'huile des camions, il reste assez de lilas pour parfumer la nuit.

*\*relents :*

*mauvaise odeur qui persiste.*

Mais le jardin qui l'emporte sur les relents\* de la route ne peut rien pour préserver le silence, et pas même le silence du soir. Hier, je m'étais mis en tête d'entendre le rossignol une fois encore. Je ne voudrais pas m'endormir pour toujours sans avoir entendu le rossignol. C'était une belle nuit, pareille à celle qui inspira à Jules Laforgue\* ce cri que j'aimais autrefois : « Étoiles, vous êtes à faire peur... » Bien que la soirée fût avancée, le fleuve de moteurs ne s'était pas interrompu de couler. Dans une minute de relâche, je crus percevoir les deux premières notes liquides du rossignol que le fracas d'un camion recouvrit. Il s'éloigna, mais l'oiseau s'était tu, peut-être pour toujours. La palpitation de la nuit n'était pas perceptible comme elle l'est chez nous, en Guyenne : ce fut le silence du néant.

*\*Jules Laforgue :*

*Poète français (1860-1887), l'un des créateurs du vers libre*

Bien plus tard, ne dormant pas, je me suis levé et me suis penché à la fenêtre sur le gouffre odorant. Un moteur gronda, non du côté de la route, mais sous les étoiles. Les jeux étaient faits : Je n'entendrais pas, ce soir, le rossignol.

**François Mauriac**

*Le nouveau bloc-notes*



Max Ernst, oiseaux (1920-21)

**Lire et comprendre**



**Un jardin qui fait de la résistance**

1/ Pour survivre, le jardin lutte contre deux formes de pollution.

- a) Lesquelles ?
- b) Quel a été le résultat de cette lutte ?



**Le chant du rossignol n'aura pas lieu**

2/ Le narrateur a fait plusieurs tentatives pour écouter le chant du rossignol

- a) Y est-il parvenu ?
- b) Pourquoi ?



**L'écriture poétique au service d'une cause.**

3/ Pour dénoncer les nuisances de la vie moderne, l'auteur a recours à l'écriture poétique.

- a) Relevez, dans le texte, les images qui mettent en relief les deux aspects de ces nuisances.
- b) En quoi le recours aux images poétiques donne-t-il plus de force à la position de l'auteur ?

3/ Classez les adjectifs suivants selon qu'ils caractérisent un bruit faible ou fort :

infernale, étouffé, imperceptible, inaudible, tonitruant, assourdissant

4/ « Dans le grondement sans fin des moteurs... » « **grondement** » est formé à partir du verbe « **gronder** ».

Trouvez les noms qui correspondent aux verbes suivants :

Grincer, crisser, vrombir, ronfler, tinter, cliqueter, clapoter, murmurer, craquer.

5/ En vous aidant de la liste des noms obtenus dans l'exercice 4, complétez chacune des expressions suivantes par le nom qui convient :

- Le ... des freins
- Le ... des pneus
- Le ... des os
- Le ... des vagues
- Le ... des cloches

**Pratiquer la langue**

**Enrichir son vocabulaire**

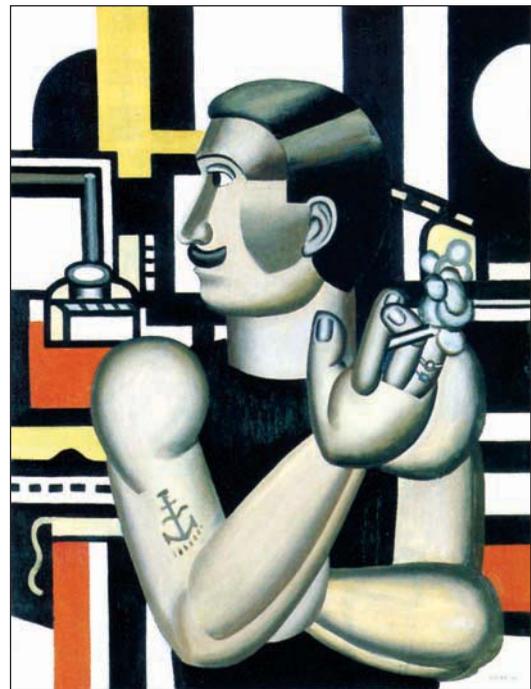
1/ Classez les noms suivants selon qu'ils désignent une odeur agréable ou désagréable:

un arôme, une puanteur, un relent, un parfum, une senteur

2/ Complétez chacune des phrases suivantes par l'adjectif qui convient :

nauséabond, irritant, enivrant

- Un corps en décomposition dégage une odeur...
- L'odeur ... du jasmin flottait dans l'air.
- Ma mère déteste éplucher les oignons à cause de leur odeur ....



Fernand Léger, Le mécanicien, 1920



## L'expression de la cause et de la conséquence

## 2 La conséquence

1/ Dans le texte «Le chant du rossignol », l'auteur évoque deux types de pollution.

Pour chaque type de pollution, faites deux phrases. Dans l'une vous mettrez l'accent sur la cause, dans l'autre sur la conséquence.

Employez :

- parce que - avoir pour effet
- si bien que - être dû à

2/ Complétez les phrases suivantes par les conjonctions ou locutions conjonctives de conséquence qui conviennent.

- La malade tomba dans un ... abattement ... on crut qu'elle allait mourir.
- Je dois toujours agir ... mon action puisse servir de règle universelle.
- Il s'est arrêté ... j'ai cru qu'il allait tomber.
- Il perdait ... souvent au jeu ... il commençait à croire qu'il avait affaire à des tricheurs.

3/ Transformez les phrases suivantes de façon à obtenir des subordonnées de conséquence.

- Pierre est heureux : il est reçu.
- Ma sœur arrêta de jouer:elle était trop émue.
- En nous montrant le chemin,vous nous avez rendu un fier service.
- Luc, qui craint d'être interrogé, se cache derrière son camarade.
- Maladroite, Simone renversa sa tasse.

## Repères

## L'expression grammaticale de la conséquence

• Dans la phrase simple, le complément circonstanciel de conséquence peut être introduit par :

à, pour, au point de, de manière à, etc.

➤ *Il travaille d'arrache-pied pour avoir son diplôme.*

➤ *Il a peur au point de ne jamais sortir seul après 18 heures.*

• Dans la phrase complexe, les propositions subordonnées circonstancielles de conséquence sont toujours placées après la principale et expriment deux nuances de sens :

○ La conséquence n'est pas liée à un degré d'intensité. Elle est introduite par

- de sorte que  
- si bien que  
- de façon que } + verbe à l'indicatif

- Pour que + un verbe au subjonctif (ayant un sujet différent de celui du verbe de la principale)

➤ *Il a raté son train, si bien qu'il est arrivé en retard.*

➤ *Il est arrivé à l'heure pour qu'on ne lui fasse aucune remarque.*

**4/ Sans changer le sens des phrases suivantes, introduisez une subordonnée de conséquence et supprimez la subordonnée de cause.**

- « Parce que la route qui menait chez eux s'arrêtait sur le boulevard, on n'y voyait qu'assez rarement des "étrangers" et parce qu'ils étaient satisfaits de leur sort ils ne descendaient à Aubagne que pour porter leurs légumes au marché. » (M. Pagnol).

- La mère de Saïd aimait tout conserver... justement parce que ce cadre de vélo avait appartenu à la première bicyclette de Bouzid, parce que justement ce vieux Kanoun appartient à Leïla quand, gamine, elle voulait comme sa mère faire de la galette. » (M. Haddad)

- Comme il était moins avare et moins cachotier que les autres, les anciens le considéraient comme une tête brûlée. » (M. Pagnol).

**5/ Exprimez le rapport de conséquence qui relie la proposition : « Elle a trouvé un emploi intéressant et bien payé » et les propositions suivantes, de la manière qui vous paraît la meilleure.**

- elle n'a plus de difficultés financières ;
- elle se sent indépendante ;
- elle a loué un appartement plus confortable.

**6/ Le texte suivant est incompréhensible parce que certains faits ne sont pas suivis de leurs conséquences lesquelles ont été supprimées.**

**Rétablissez-les de façon à le rendre compréhensible.**

*Maman travaillait depuis sa naissance. Quand elle avait six ans et qu'on avait installé la fabrique, on l'avait mise à travailler. On asseyait maman sur une table et elle devait nettoyer et essuyer les outils. Elle était si petite, parce qu'elle ne pouvait pas descendre toute seule. C'est pour ça. Quand j'entendis raconter cette histoire, je fus si triste...*

(J. M. De Vasconcelos, *Mon bel oranger*)

- qu'elle n'était jamais allée à l'école et n'avait pas appris à lire.
- que je lui promis que lorsque je serais poète et savant je lui lirais mes poésies.
- qu'elle se mettait à pleurer.

**7/ Décrivez une expérience de physique ou de chimie réalisée au cours d'une séance de travaux pratiques, en utilisant des moyens variés pour exprimer la cause et la conséquence.**

**8/ Fidèle à ses habitudes, votre voisin s'apprête à aller à la chasse. Vous voulez l'en dissuader.**

**Rédigez un court paragraphe dans lequel vous mettez l'accent sur la menace que fait peser la chasse sur l'équilibre écologique.**

**Repères**

o La conséquence est liée à un degré d'intensité. Elle est introduite par :

- tellement ... que
  - si ...que
  - tant...que
  - tant de...que
- } + Verbe à l'indicatif (ou au conditionnel)

- trop... pour que
  - assez ...pour que
- } + verbe au subjonctif (ayant un sujet différent de celui de la principale)

- Il a tant travaillé qu'il réussira.
- Il a fourni tant d'efforts qu'il est épuisé.
- Elle parle trop vite pour qu'on puisse la comprendre. (on ne la comprend pas)
- Cet examen est assez facile pour que je le réussisse. (je le réussirai)

o La conséquence peut être exprimée au moyen d'une proposition subordonnée relative à l'indicatif, mise en apposition.

- La tempête envoya sur les rochers le petit voilier, qui coula.

## Écrire : expliquer, prescrire

**1/** Dans votre quartier, l'un de vos voisins a organisé chez-lui une grande soirée pour fêter le succès de son fils au diplôme de fin d'études de l'enseignement de base. Vous n'avez pas fermé l'œil de la nuit à cause du bruit.

**Décrivez les bruits qui vous parvenaient ainsi que l'état dans lequel vous étiez, de façon à montrer les effets de la nuisance sonore.**

**2/** Vous avez pris l'initiative de participer à une campagne anti-pollution à l'échelle de votre ville ou de votre village.

**Décrivez cette expérience en vous aidant des indications suivantes :**

- Les différentes formes de pollution constatées et leurs conséquences sur l'environnement.
- Les solutions envisagées pour lutter contre ces différentes formes de pollution.

- Les motifs (raisons) qui vous ont poussé à participer à cette campagne.

**3/ Dans le cadre de cette campagne, vous êtes chargé(e) de réaliser :**

- trois panneaux publicitaires destinés à sensibiliser les citoyens aux problèmes de l'environnement;

*ex: La propreté de la ville est l'affaire de tous.*

- trois pancartes qui contiennent des conseils et des prescriptions incitant à la protection de l'environnement.

**Employez l'impératif ou l'infinitif (à la forme affirmative et négative), la nominalisation, des formules impersonnelles.**

### Attention

- Ne pas jeter des ordures.
- 
- 
- 
- 
- 
- 

### Stop

- Défense de fumer.
- 
- 
- 
- 
- 

- Il est formellement interdit de klaxonner.
- 
- 
- 
- 
-

## Docilité

La forêt dit : « C'est toujours moi la sacrifiée,  
On me harcèle, on me traverse, on me brise à coups de hache,  
On me cherche noise, on me tourmente sans raison,  
On me lance des oiseaux à la tête ou des fourmis dans les jambes  
Et l'on me grave des noms auxquels je ne puis m'attacher.  
Ah ! on ne le sait que trop que je ne puis me défendre  
Comme un cheval qu'on agace ou la vache mécontente.  
Et pourtant je fais toujours ce que l'on m'avait dit de faire.  
On m'ordonna : « Prends racine ». Et je donnai de la racine tant que je pus.  
« Faites de l'ombre ». Et j'en fis autant qu'il était raisonnable.  
« Cessez d'en donner l'hiver. » Et je perdis mes feuilles jusqu'à la dernière.  
Mois par mois et jour par jour je sais bien ce que je dois faire,  
Voilà longtemps qu'on n'a plus besoin de me commander.  
Alors pourquoi ces bûcherons qui viennent au pas cadencé ?  
Que l'on me dise ce qu'on attend de moi, et je le ferai ;  
Qu'on me réponde par un nuage ou quelque signe dans le ciel,  
Je ne suis pas une révoltée, je ne cherche querelle à personne.  
Mais il me semble tout de même que l'on pourrait bien me répondre  
Lorsque le vent qui se lève fait de moi une questionneuse. »

Jules Supervielle

*La fable du monde*, Gallimard éd. (1884 – 1960)



Van Gogh, Bois (1887)

## Lire et comprendre



### Un drôle de personnage

- 1/ Qui parle dans ce texte ? Comment s'appelle ce procédé ?
- 2/ Pourquoi le poète a-t-il recours à ce procédé ?



### Une pauvre victime

- 3/ Quelles sont les différentes agressions subies par la forêt ?

4/ Déterminez le type de relation qui existe entre la forêt et l'homme.

5/ En quoi la structure binaire des vers 9, 10, 11 nous éclaire-t-elle sur cette relation ?



### Des questions sans réponses

6/ Que cherche à obtenir la forêt dans les six derniers vers ? Y parvient-elle ?

7/ Sur quel mot se termine le poème ? Que nous révèle-t-il sur le sort de la forêt ?

## Pratiquer la langue



### Enrichir son vocabulaire

- 1/ « On me cherche noise »
  - Que signifie cette expression ?
  - Trouvez dans le poème une autre expression de même sens.
  - Employez chacune des deux expressions dans une phrase.
- 2/ Par l'addition d'un préfixe convenablement choisi, formez l'antonyme de chacun des mots suivants :
 

plaire, sain, actif, agréable, admissible, intelligent, habile, espoir, typique, limité, respectueux, illusion.
- 3/ Dans la liste suivante, dites quels sont les mots où « dé- » n'est pas un préfixe :
 

déterrer, décoration, défendable, décider, définition, démonter, dénouer.

### Repères

#### Antonymie

Il est possible d'obtenir l'antonyme d'un mot en lui ajoutant un préfixe (privatif) :

ex : content → mécontent

mé = préfixe  
content = radical

Voici d'autres préfixes qui jouent le même rôle :

in- → (infranchissable)  
im- → (immobile)  
ir- → (irrespirable)  
il- → (illégal)

dé(s)- → (déboiser)  
mal- → (malhonnête)  
a- → (anormal)

**G** S'exercer

**L'expression du but**

**1/ Dans les phrases suivantes, remplacez les compléments circonstanciels de but par des propositions subordonnées circonstancielle de but. Faites les transformations nécessaires.**

- Les bûcherons coupent les arbres à coups de hache pour exploiter le bois.
- L'homme doit cesser de détruire les arbres de peur de se détruire lui-même.
- L'homme doit respecter la nature de crainte de briser l'équilibre naturel indispensable à sa survie.
- On déboise afin de créer des plantations de thé.
- Les écrits des chercheurs ont pour but d'expliquer pourquoi les forêts denses sont indispensables.
- Écologistes et explorateurs luttent pour sauvegarder les forêts denses.

**2/ Transformez les propositions indépendantes des phrases suivantes en phrases complexes avec des subordonnées de but.**

- Je téléphonerai et je prendrai rendez-vous.
- Prenez un panier léger, nous y déposerons les champignons que nous aurons ramassés.
- Martine surveillera les enfants à la piscine ; ils ne risqueront pas de se noyer.
- Utilisez le Minitel, vous réserverez ainsi vos places de train.
- Elle s'est inscrite à la bibliothèque, quelqu'un pourra la guider dans le choix de ses lectures.

**Repères**

Le but, c'est ce que l'on cherche :

→ à atteindre

→ *Il viendra pour faire ta connaissance.*

→ *Il viendra pour que tu fasses sa connaissance.*

→ ou à éviter

→ *Il viendra de peur de ne plus avoir l'occasion de te rencontrer.*

→ *Il viendra de crainte que tu ne partes sans le voir.*

**L'expression grammaticale du but :**

• Dans la phrase simple, le complément circonstanciel de but peut être introduit par :

<ul style="list-style-type: none"> <li>- pour</li> <li>- afin de</li> <li>- de crainte de</li> <li>- de peur de</li> </ul>	}	+ <b>G.N. ou un verbe à l'infinitif</b>
--	---	---

→ *Il travaille pour le plaisir.*

→ *Il travaille dur de crainte d'échouer.*

**3/ Complétez les phrases suivantes en employant une proposition subordonnée de but introduite par «pour que» ou par «afin que».**

- L'enfant retenait son souffle ...
- Nous vous accompagnerons ...
- Je ferai n'importe quelle démarche ...
- Nous allons nous cacher dans cette grange ...
- Fermez toutes les fenêtres ...

**4/ En fonction du sens, complétez les phrases suivantes par un verbe que vous mettrez au temps et au mode qui conviennent.**

- Ses parents lui ont offert des pinceaux, des pastels, des tubes de peinture afin qu'il ...
- Le professeur a donné aux élèves tous les éléments nécessaires afin qu'ils ... le problème.
- Cette histoire a été entièrement inventée pour que tu la .... et, du reste, tu l'as bien crue.
- De crainte que les enfants, livrés à eux-mêmes, ne ... des bêtises, nous avons demandé à une voisine de venir les garder.
- Jean Valjean se faisait appeler monsieur Madeleine de peur qu'on ne ... qu'il était un forçat évadé.
- Il vivait en observant perpétuellement ses voisins de peur que ceux-ci ne ... quelque chose que lui-même n'avait pas.

**5/ Vous faites partie d'une association protectrice de la nature.**

Pour collaborer à la réalisation d'une affiche, vous rédigez deux phrases exprimant des comportements à éviter et deux phrases exprimant des résultats à atteindre.

**6/ Vous voulez faire partie d'une association protectrice de l'environnement.**

Vous exprimerez ce désir à l'aide de subordonnées et de compléments circonstanciels de but.

### Repères

• Dans la phrase complexe, la proposition subordonnée circonstancielle de but peut être introduite par :

- pour que
  - afin que
  - de crainte que
  - de peur que
- } **+ Verbe au subjonctif**  
(ayant un sujet différent de celui du verbe de la principale)

• La conjonction de subordination « Que » suivie du **subjonctif** après un verbe principal à l'impératif

→ *Viens **que** je te **dise** ce que je pense de toi.*

• Le but peut également être exprimé par **une proposition subordonnée relative dont le verbe est au subjonctif.**

→ *Je cherche une maison, qui ait un grand jardin.*

*(je ne sais pas si elle existe, mais mon but est de trouver une telle maison)*

**Tandis que :**

→ *Je cherche une maison qui a un grand jardin.*

*(la maison existe, je la connais et je la cherche)*

**7/** Chaque fois que vous écoutez de la musique, vous mettez le son à fond, mais vos parents vous obligent sans cesse à diminuer le volume et vous font part de leurs craintes quant aux conséquences de cette manie sur votre santé et sur la relation avec le voisinage.

**Exprimez ces craintes dans un court paragraphe à l'aide de subordonnées et de compléments de but.**

**Dictée**

Pitié pour l'escargot qui s'est lancé courageusement sur le désert de la route goudronnée, mais qui n'aura pas assez de salive pour faire la moitié de la course !

Pitié pour la fourmi qui a perdu son chemin, que le génie de la fourmilière a froidement abandonnée, et qui, si jamais elle se tire d'affaire, sera jugée pour abandon de poste.

Pitié pour la petite feuille qui veille à l'extrémité de la branche la plus longue, qui souffre du vertige et se demande tout le jour ce qu'elle fait à cette place.

Pitié pour la graine que le vent a jetée sur les pierres calcinées et qui meurt dans les tourments en serrant contre son cœur un message inentendu.

**Georges Duhamel**

**Écrire : prendre position**

**1/ Défendre une cause**

L'eau douce est un élément précieux qui appartient à l'humanité entière. Mais certaines personnes, inconscientes, gaspillent cette eau.

Votre club d'écologie vous charge d'écrire un texte destiné aux consommateurs pour :

- **expliquer la nécessité d'économiser l'eau;**
- **exposer les conséquences du gaspillage.**

**Rédigez ce texte, en vous inspirant du document 1.**

**Document 1 OÙ SE TROUVE L'EAU DOUCE ?**

L'eau joue sur la Terre un rôle capital. Sans elle, la Terre ne serait qu'une planète morte. Les eaux salées représentent plus de 97% du total de l'eau disponible sur terre.

**Répartition de l'eau sur la Terre**

Océans et mers (salée) .....	environ 98%
Eau souterraine et intersticielle(salée).....	0,3%
Glaciers et calottes polaires (douce).....	1,8%
Rivières et lacs (douce) .....	0,025%
Eau atmosphérique (douce) .....	0,001%

source : Notre planète en questions

**2/Condamner une pratique, dénoncer un abus**

S'attaquer à la faune, c'est rompre l'équilibre du milieu naturel (braconnage, apprivoisement d'animaux sauvages...)

**En vous inspirant du document 2, rédigez un texte destiné à être publié dans une revue, pour dénoncer cette pratique inacceptable.**

**Document 2**

**UN DEBOISEMENT INTENSIF  
PRESENTE-T-IL DES RISQUES ?**

Le déboisement a pour première conséquence un appauvrissement de l'atmosphère en oxygène (nécessaire à l'équilibre de l'homme, des espèces animales comme des végétaux), particulièrement sensible dans certains pays ou dans certaines régions – notamment au sein des agglomérations et des zones industrielles. La deuxième conséquence est l'érosion des sols, une mauvaise répartition des régions boisées, la disparition de certaines essences, un surpâturage très poussé, autant de facteurs essentiels auxquels on se doit d'ajouter les méfaits causés par les incendies.

La désertification des régions d'Asie Mineure irriguées il y a quarante siècles, riches de cités florissantes, de terres fertiles et de jardins richement dotés, est due, pour une part, à l'ignorance et à la paresse des hommes : car nous oublions trop souvent que la forêt, avec la prairie, constitue le milieu naturel qui protège nos sols.

## 3/ Défendre une thèse / Réfuter une thèse

## a) Lisez le document 3

- Quel est le problème posé ?
- Quelles sont les mesures prises pour sauvegarder les ours des Pyrénées ?

**Vous répondrez à ces deux questions dans un court paragraphe de manière à rendre compte de la situation décrite dans le texte.**

**b)** Vous avez appris que, dans votre région, une espèce animale est menacée de disparition.

- De quelle espèce s'agit-il ?
- Quels arguments avanceriez-vous pour convaincre l'opinion publique de la nécessité de la protéger ?
- Quelles solutions proposeriez-vous ?

**Rédigez un texte dans lequel vous répondrez à ces questions.**

**c)** Les défenseurs de la culture sous serre vantent les mérites de ce procédé agricole. L'argument qu'ils avancent est le suivant : « nous mangeons des fruits et des légumes hors saison » (*exemple : des tomates et des melons en plein hiver*).

- Partagez-vous ce point de vue ?
- Quel(s) argument(s) leur opposeriez-vous ?

## Document 3

## LES OURS DES PYRÉNÉES

Les derniers ours des Pyrénées françaises(1) seront sauvés grâce aux écologistes de la région. Ces derniers viennent d'obtenir un crédit de deux millions de francs dégagé par le Fonds(2) d'intervention pour la qualité de la vie.

Grâce à ce crédit, les communes(3) qui ne pourront plus exploiter les forêts et les massifs où se réfugient les ours seront indemnisées(4) ; et pour éviter la circulation des voitures et le passage des troupeaux à travers ces mêmes massifs, les bergers à l'approche de la transhumance(5) d'été seront ravitaillés par hélicoptère. Ainsi les derniers ours vivront en paix dans leur refuge.

D'après le magazine "La Vie", mai 198

**(1) Pyrénées** : chaîne de montagnes au Sud-Ouest de la France.

**(2) Fonds** : Caisse, organisation (qui s'occupe de la protection de l'environnement).

**(3) commune** : municipalité

**(4) indemnisées** : dédommagées, elles toucheront une indemnité (une somme d'argent) qui sert à réparer des dommages.

**(5) transhumance** : déplacement des troupeaux (vaches, moutons...) vers la montagne.





### S'auto-évaluer



à l'oral :

préparer, présenter un court exposé

De nos jours, les agressions subies par la nature sont, hélas, nombreuses : des espèces animales en voie d'extinction, la désertification, la déforestation, le réchauffement de la planète, l'usage intensif des pesticides dans l'agriculture...

**1/ Choisissez parmi ces problèmes écologiques celui qui vous tient particulièrement à cœur.**

**2/ Préparez votre intervention pendant une vingtaine de minutes.**

- Un mot de présentation pour capter l'attention de vos camarades.
- Les points essentiels à développer (parties)
- Les idées principales contenues dans chaque partie
- La conclusion : un avis personnel sur la question, une interrogation sur l'avenir...

**3/ Présentez oralement votre travail pendant cinq minutes.**



à l'écrit :

Faites le compte-rendu du texte ci-dessous, en répondant aux questions suivantes :

- Quel phénomène naturel l'auteur décrit-il dans la première partie du texte ? En quoi consiste-t-il ?
- Quel est le lien entre ce phénomène naturel et la pollution ?
- Quelle grave conséquence la pollution des eaux pourrait-elle avoir à court terme ?

L'eau des océans et des mers s'évapore sous l'action du soleil. La vapeur ainsi créée va devenir nuages, parvenir au-dessus des continents et s'y précipiter sous forme de pluie ou de neige.

De cette eau qui tombe, la plus grande partie se réévapore. Le reste va ruisseler et former rigoles, ruisseaux, rivières et fleuves. Enfin une petite partie va s'infiltrer, qui ressortira en surface après un temps plus ou moins long sous la forme d'une source.

La neige, quant à elle, peut fondre ou donner des glaciers qui fondent à leur tour, mais bien plus tard, au niveau de leur front.

En fin de compte, toute cette eau revient à la mer : c'est ce parcours circulaire que l'on nomme cycle de l'eau.

Notons que l'eau qui s'évapore est presque pure, alors que l'eau des fleuves est chargée de sels naturels divers, mais aussi de tous les déchets des activités humaines, qui vont petit à petit s'accumuler dans la mer. Ce phénomène, peu sensible encore pour les immenses masses des océans, menace à très court terme la vie des mers « fermées » comme la méditerranée. Les grands lacs américains, déjà morts depuis plusieurs années, préfigurent le destin de la Méditerranée si rien n'est fait pour limiter l'importance des rejets polluants.



## Projet



- Préparer un exposé
- Enquêter sur le terrain

(Travail à réaliser individuellement ou en groupe)

**Sujet :** un problème écologique en Tunisie ou dans votre région (*pollution de la mer ou des cours d'eau, désertification, déchets industriels ou ménager...*)

**Sources :** les organismes nationaux et régionaux qui s'occupent de l'environnement

**Objectif :** préparer un exposé de 20 à 30 minutes.

**Les étapes :**

### 1/ Réunir l'information

Visites sur les lieux, contacts avec les organisations spécialisées (agences, associations, clubs...), visite de sites Web...

### 2/ Organiser l'information

- Organiser les informations recueillies selon un plan précis  
(exemple : les problèmes / les solutions / les perspectives d'avenir).
- Classer et répartir les autres documents rassemblés au cours de l'enquête (tableaux chiffrés, illustrations, prospectus...).

### 3/ Présenter son exposé

Présentation orale durant 10 à 15 minutes.

### 4/ Diriger un débat

- Répondre aux questions éventuelles.
- Donner des explications supplémentaires.
- Distribuer la parole au cours du débat.



Science & Vie (collection XX<sup>e</sup> siècle)

## Lire pour s'informer

## La banquise fond

*D'année en année, la banquise de l'Arctique s'amaigrit.  
Quelles conséquences pour la planète ?*

La glace du pôle Nord fond. De plus en plus vite, si l'on en croit des études scientifiques récentes. Le matelas gelé qui couvre l'océan Arctique sur 14 millions de kilomètres carrés en hiver (la moitié en été) perdrait chaque année, depuis vingt ans, quelques 37 000 km<sup>2</sup>. L'équivalent de 5 à 6 départements français ! Le plus grave, peut-être, c'est que cette diminution de la banquise en superficie s'accompagne d'une fonte en épaisseur. D'une tranche épaisse en moyenne de 3,1 m dans les années 50-60, la banquise a perdu 1,3 m en une trentaine d'années. Soit 40 % de moins. Diverses hypothèses peuvent expliquer ce phénomène. Pour certains, l'arrivée d'un courant d'eau chaude et salée venu du sud en serait une des causes probables. Une autre : le réchauffement global de la planète depuis un peu plus d'un siècle (+0,57 ° C en 130 ans), dû en partie à l'augmentation de la quantité de gaz à effet de serre rejeté par l'homme dans l'atmosphère.

Quelles seront les conséquences de cette fonte des glaces ? Les océans vont-ils déborder ? Le climat va-t-il être chamboulé ? Il est sûr que le parcours et le débit des courants marins qui circulent des zones chaudes aux zones froides vont en être affectés. De plus, la banquise joue un rôle de miroir géant : elle renvoie 80% de l'énergie lumineuse qu'elle reçoit vers le ciel. Si la surface diminue, cela veut dire qu'une grande partie de l'énergie sera absorbée et non renvoyée par l'océan Arctique et donc qu'il va se réchauffer davantage.

Reste qu'il est encore aujourd'hui très difficile de prévoir les influences de ces bouleversements sur le climat de la planète et sur le niveau des océans. En revanche, une chose paraît claire : les pêcheurs en fourrure blanche du Grand Nord ont du souci à se faire. Les ours polaires ont en effet besoin de la glace pour attraper leurs proies favorites. Ces carnivores, friands de phoques, passent leur temps à attendre la remontée des mangeurs de harengs au niveau de trous « respiratoires » dans la glace. Or, les hivers étant plus doux, la banquise se forme de plus en plus tard. La période faste d'alimentation des ours polaires démarre donc plus tard et se fait plus courte. Résultat : les femelles prennent moins de graisse et risquent de ne pouvoir alimenter suffisamment leurs petits pendant les périodes de disette, en été. Les ours polaires, premières victimes de la fonte des glaces.

David Pouilloux,  
Sciences & Vie Junior n° 125. Février 2000

## Lire pour rire

## Pollufission 2000

*En l'an 2000, l'air est devenu Irrespirable, les gens portent des masques à gaz et les maisons sont alimentées artificiellement en oxygène. La vie naturelle n'est plus qu'un souvenir.*

*Le décor représente une maison à la fois futuriste et un peu minable. Un ou deux hublots en guise de fenêtre. Des tuyaux.*

*Folk, un vieillard vêtu comme un hippie, avec des fleurs brodées sur ses vêtements, et des cheveux bouclés extrêmement longs, reçoit la visite de Fibrome, un homme portant un uniforme d'agent de police, qui déclare être à la recherche d'un nommé Pffult.*

FIBROME. - Ne pleurnichez pas, j'ai horreur de ça. Alors Pffult ?

FOLK. - Pauvre Pffult. Je trouve que ce n'est pas loyal de parler de quelqu'un quand il n'est pas là.

FIBROME. (Violent)\_ Eh bien ?

FOLK. - Je ne sais pas ce qu'il fait, je vous le jure. Il va et il vient. Bonjour, bonsoir. ..Mais au fait, que lui voulez- vous ? Je pourrais peut-être vous aider..

FIBROME. - Vous m'avez si bien aidé jusqu'à maintenant !

FOLK. - Vous savez ce que c'est... Alors ?

FIBROME. -Je veux simplement lui dresser une contravention.

FOLK. - Une contravention ? Pauvre Pffult ! Pourquoi ?

FIBROME. -On l'a vu remplir le réservoir de sa voiture à la rivière.

FOLK. - Si ce n'est que ça...

FIBROME. - Que ça ? C'est très grave.

FOLK. -Est-ce ma faute si l' eau de la rivière est polluée au point de faire marcher les moteurs à explosion mieux que du super ! ...

FIBROME. - Non, ce n'est pas votre faute, mais c'est interdit.

FOLK. -On se demande pourquoi.

FIBROME. - Si personne n'achetait l'essence sur laquelle l'Etat perçoit 98 % des taxes, l' Etat serait ruiné.

FOLK. - C'est un point de vue.

FIBROME. - C'est le point de vue officiel.

FOLK. - Mais si l'Etat n'avait pas laissé les rivières se polluer, nous n'en serions pas là.

FIBROME. - Là je vous approuve. Ainsi, tenez, moi qui suis, qui était un pêcheur invétéré, eh bien aujourd'hui... Quand je pense que mon père, il me l'a raconté lui- même, quand je pense que mon père pêchait la truite en montagne - en montagne ! la truite ! au soleil levant, écrasant de ses bottes l'herbe grasse. Humant le parfum des fleurs des champs, tandis que le pépiement matinal des oiseaux bruissait à ses oreilles, et que les cascades bondissantes...

Nous parlions de Pffult.

FOLK. -Tsst, continuez donc. C'était joli, ce que vous racontiez là, ça devenait joli...

FIBROME. -Nous parlions de Pffult.

FOLK. -L'herbe grasse, les cascades...

FIBROME. -Nous parlions de Pffult. (*Un temps.*)

FOLK. - Ainsi, même vous...un flic...vous... Mais pourquoi ne nous sommes-nous pas révoltés quand il en était temps encore, pouvez-vous me le dire ? Parce qu'on a tout vu venir, non ? Les avions énormes, les pétroliers géants, les industries sales et dangereuses... On a tout vu ! On a tout eu ! Le progrès, ils disaient; l'expansion, ils disaient; la promotion sociale, ils disaient... Toujours plus grand, plus fort, plus vite...

FIBROME. -Attention, je sens que vous allez tenir un langage subversif .

FOLK. (qui ne l'écoute plus) - Si encore on avait eu l'impression de choisir quelquefois, de décider nous-mêmes dans quel monde on voulait vivre. Mais non... On ne nous a jamais rien demandé, et nous, bêtement, on s'est laissé engluier par des technocrates, des affairistes sans conscience, des policiers sans scrupules. Ça va vite... Si vite... Si insensiblement... On a d'autres chats à fouetter, on les fouette, on ne fait pas attention et tout à coup, hop, voilà, il est trop tard ! Misère! un beau jour, plus personne n'habite au premier étage; un beau jour, il n'y a plus de mouettes; un beau jour, il n'y a plus de fleurs; un beau jour plus de champignons... Mais nous n'avons pas su voir les signes... Il fallait crier, vociférer, hurler, s'allonger dans les rues... Mais non, notre seule préoccupation à l'époque était d'acheter la télévision en couleur. C'était nouveau et c'était cher. Et de télévision en télévision, on en est arrivé là... Si c'était à refaire...

FIBROME. -Ce serait du pareil au même...

FOLK. -Peut-être que...

FIBROME. -Pourquoi voulez-vous que les gens soient moins indérotttables aujourd'hui qu'hier ?

FOLK. -Ça fait des années que je n'ai pas vu une crotte, une vraie crotte... Ils ont détruit l'équilibre, Monsieur Fibrome. Tout se tient, la terre, l'insecte, l'arbre, l'oiseau, l'homme, l'eau et le retour à la terre. Tout se tient. On l'a oublié, et on crève, voilà. Parce que la vie, ça ne s'invente pas ! C'est notre faute...

Extrait de *Pollufission 2000*  
Pièce en un acte d'Eric Westphal

### J'ai pour toi un lac

*J'ai pour toi un lac quelque part au monde  
Un beau lac tout bleu  
Comme un oeil ouvert sur la nuit profonde  
Un cristal frileux  
Qui tremble à ton nom comme tremble feuille  
À bise d'automne et chanson d'hiver  
S'y mire le temps, s'y meurent s'y cueillent  
Mes jours à l'endroit mes nuits à l'envers*

*J'ai pour toi très loin une promenade  
Sur un sable doux  
Des milliers de pas sans bruit, sans parade,  
Vers on ne sait où  
Et les doigts du vent des saisons entières  
Y sont dessinés comme sur nos fronts  
Les vagues du jour fendues des croisières  
Des beaux naufragés que nous y ferons*

*J'ai pour toi défait mais refait sans cesse  
Les mille châteaux  
D'un nuage aimé qui pour ma princesse  
Se ferait bateau  
Se ferait pommier se ferait couronne  
Se ferait panier plein de fruits vermeils  
Et moi je serai celui qui te donne  
La terre et la lune avec le soleil*

*J'ai pour toi l'amour quelque part au monde  
Ne le laisse pas se perdre à la ronde*

Gilles Vigneault, in *tenir paroles*.  
Nouvelles Éditions de l'Arc, 1983

## Lire pour le plaisir

## Il y avait un jardin

*C'est une chanson pour les enfants  
Qui naissent et qui vivent entre l'acier  
Et le bitume, entre le béton et l'asphalte  
Et qui ne sauront peut-être jamais  
Que la terre était un jardin*

*Il y avait un jardin qu'on appelait la terre  
Il brillait au soleil comme un fruit défendu  
Non ce n'était pas le paradis ni l'enfer  
Ni rien de déjà vu ou déjà entendu*

*Il y avait un jardin, une maison, des arbres  
Avec un lit de mousse pour y faire l'amour  
Et un petit ruisseau roulant sans vague  
Venait le rafraîchir et poursuivait son cours*

*Il y avait un jardin grand comme une vallée  
On pouvait s'y nourrir à toutes saisons  
Sur la terre brûlante ou sur l'herbe gelée  
Et découvrir des fleurs qui n'avaient pas de nom*

*Il y avait un jardin qu'on appelait la terre  
Il était assez grand pour des milliers d'enfants  
Il était habité jadis par nos grands-pères  
Qui le tenaient eux-mêmes de leurs grands-parents*

*Où est-il ce jardin où nous aurions pu naître  
Où nous aurions pu vivre insouciant et nus  
Où est cette maison toutes portes ouvertes  
Que je cherche encore et que je ne trouve plus*

Georges Moustaki



Hubert Salentin



6

# Passions

- *Lire une œuvre intégrale*
- *Rendre compte de sa lecture*

Watteau, La game d'amour,



## Confessions d'une femme

**M**on ami, vous m'avez demandé de vous raconter les souvenirs les plus vifs de mon existence. Je suis très vieille, sans parents, sans enfants ; je me trouve donc libre de me confesser à vous. Promettez-moi seulement de ne jamais dévoiler mon nom.

J'ai été beaucoup aimée, vous le savez ; j'ai souvent aimé moi-même. J'étais fort belle ; je puis le dire aujourd'hui qu'il n'en reste rien. L'amour était pour moi la vie de l'âme, comme l'air est la vie du corps. J'eusse préféré mourir plutôt que d'exister sans tendresse, sans une pensée toujours attachée à moi. Les femmes souvent prétendent n'aimer qu'une fois de toute la puissance du cœur ; il m'est souvent arrivé de chérir si violemment que je croyais impossible la fin de mes transports. Ils s'éteignaient pourtant toujours d'une façon naturelle, comme un feu où le bois manque.

Je vous dirai aujourd'hui la première de mes aventures, dont je fus bien innocente, mais qui détermina les autres.

L'horrible vengeance de cet affreux pharmacien du Pecq m'a rappelé le drame épouvantable auquel j'assistai bien malgré moi.

J'étais mariée depuis un an, avec un homme riche, le comte Hervé de Ker..., un Breton de vieille race, que je n'aimais point, bien entendu. L'amour, le vrai, a besoin, je le crois du moins, de liberté et d'obstacles en même temps. L'amour imposé, sanctionné par la loi, béni par le prêtre, est-ce de l'amour ?...

Mon mari était de haute taille, élégant et vraiment grand seigneur d'allures. Mais il manquait d'intelligence. Il parlait net, émettait des opinions qui coupaient comme des lames. On sentait son esprit plein de pensées toutes faites, mises en lui par ses père et mère qui les tenaient eux-mêmes de leurs ancêtres. Il n'hésitait jamais, donnait sur tout un avis immédiat et borné, sans embarras aucun et sans comprendre qu'il pût exister d'autres manières de voir. On sentait que cette tête-là était close, qu'il n'y circulait point d'idées, de ces idées qui renouvellent et assainissent un esprit comme le vent qui passe en une maison dont on ouvre portes et fenêtres.

Le château que nous habitons se trouvait en plein pays désert. C'était un grand bâtiment triste, encadré d'arbres énormes et dont les mousses faisaient songer aux barbes blanches des vieillards. Le parc, une vraie forêt, était entouré d'un fossé profond qu'on appelle saut-de-loup; et tout au bout, du côté de la lande, nous avions deux grands étangs pleins de roseaux et d'herbes flottantes. Entre les deux, au bord d'un ruisseau qui les unissait, mon mari avait fait construire une petite hutte pour tirer sur les canards sauvages.

Nous avions, outre nos domestiques ordinaires, un garde, sorte de brute dévouée à mon mari jusqu'à la mort, et une fille de chambre, presque une amie, attachée à moi éperdument. Je l'avais ramenée d'Espagne cinq ans auparavant. C'était une enfant abandonnée. On l'aurait prise pour une bohémienne avec son teint noir, ses yeux sombres, ses cheveux profonds comme un bois et toujours hérissés autour du front. Elle avait alors seize ans, mais en paraissait vingt.

L'automne commençait. On chassait beaucoup, tantôt chez les voisins, tantôt chez nous ; et je remarquai un jeune homme, le baron de C..., dont les visites au château devenaient singulièrement fréquentes. Puis il cessa de venir, je n'y pensais plus ; mais je m'aperçus que mon mari changeait d'allures à mon égard.

Il semblait taciturne, préoccupé, ne m'embrassait point ; et malgré qu'il n'entrât guère en ma chambre que j'avais exigée séparée de la sienne afin de vivre un peu seule, j'entendais souvent, la nuit, un pas furtif qui venait jusqu'à ma porte et s'éloignait après quelques minutes.

Comme ma fenêtre était au rez-de-chaussée, je crus souvent aussi entendre rôder dans l'ombre, autour du château. Je le dis à mon mari, qui me regarda fixement pendant quelques secondes, puis répondit : « Ce n'est rien, c'est la garde. »

Or, un soir, comme nous achevions de dîner, Hervé, qui paraissait fort gai par extraordinaire, d'une gaieté sournoise, me demanda : « Cela vous plairait-il de passer trois heures à l'affût pour tuer un renard qui vient chaque soir manger mes poules ? » Je fus surprise : j'hésitais ; mais comme il me considérait, avec une obstination singulière, je finis par répondre : « Mais certainement, mon ami. »

Il faut vous dire que je chassais comme un homme le loup et le sanglier. Il était donc tout naturel de me proposer cet affût.

Mais mon mari tout à coup eut l'air étrangement nerveux ; et pendant toute la soirée il s'agita, se levant et se rasseyant fiévreusement.

Vers dix heures il me dit soudain :

« Êtes-vous prête ? » Je me levai. Et, comme il m'apportait lui-même mon fusil, je demandai : « Faut-il charger à balles ou à chevrotines ? » Il demeura sur-

pris, puis reprit : « Oh ! à chevrotines seulement, ça suffira, soyez-en sûre. » Puis, après quelques secondes, il ajouta d'un ton singulier : « Vous pouvez vous vanter d'avoir un fameux sang-froid ! » Je me mis à rire : « Moi ? pourquoi donc ? du sang-froid pour aller tuer un renard ? Mais à quoi songez-vous, mon ami ? »

Et nous voilà partis, sans bruit, à travers le parc. Toute la maison dormait. La pleine lune semblait teindre en jaune le vieux bâtiment sombre dont le toit d'ardoises luisait. Les deux tourelles qui le flanquaient portaient sur leur façade deux plaques de lumière, et aucun bruit ne troublait le silence de cette nuit claire et triste, douce et pesante, qui semblait morte. Pas un frisson d'air, pas un cri de crapaud, pas un gémissement de chouette ; un engourdissement lugubre s'était appesanti sur tout.

Lorsque nous fûmes sous les arbres du parc, une fraîcheur me saisit et une odeur de feuilles tombées. Mon mari ne disait rien, mais il écoutait, il épiait, il semblait flairer dans l'ombre, possédé des pieds à la tête par la passion de la chasse.

Nous atteignîmes bientôt le bord des étangs.

Leur chevelure de joncs restait immobile, aucun souffle ne la caressait ; mais des mouvements à peine sensibles couraient dans l'eau. Parfois un point remuait à la surface, et de là partaient des cercles légers, pareils à des rides lumineuses, qui s'agrandissaient sans fin.

Quand nous atteignîmes la hutte où nous devions nous embusquer, mon mari me fit passer la première, puis il arma lentement son fusil et le claquement sec des batteries me produisit un effet étrange. Il me sentit frémir et demanda : « Est-ce que, par hasard, cette épreuve vous suffirait ? Alors partez. » Je répondis, fort surprise : « Pas du tout. Je ne suis point venue pour m'en retourner. Êtes-vous drôle, ce soir ? » Il murmura : « Comme vous voudrez. » Et nous demeurâmes immobiles.

Au bout d'une demi-heure environ, comme rien ne troublait la lourde et claire tranquillité de cette nuit d'automne, je dis, tout bas : « Êtes-vous bien sûr, qu'il passe ici ? »

Hervé eut une secousse comme si je l'avais mordu, et, la bouche dans mon oreille : « J'en suis sûr, entendez-vous. »

Et le silence recommença.

Je crois que je commençais à m'assoupir quand mon mari me serra le bras ; et sa voix sifflante, changée, prononça : « Le voyez-vous, là-bas, sous les arbres ? » J'avais beau regarder, je ne distinguais rien. Et lentement, Hervé épaula, tout en me fixant dans les yeux. Je me tenais prête moi-même à tirer, et soudain voilà qu'à trente pas devant nous un homme apparut en pleine lumière, qui s'en venait à pas rapides, le corps penché, comme s'il eût fui.

Je fus tellement stupéfaite que je jetai un cri violent ; mais avant que j'eusse pu me retourner, une flamme passa devant mes yeux, une détonation m'étourdit, et je vis l'homme rouler sur le sol comme un loup qui reçoit une balle.

Je poussais des clameurs aiguës, épouvantée, prise de folie ; alors une main furieuse, celle d'Hervé, me saisit à la gorge. Il courut, me tenant en l'air, vers le corps étendu sur l'herbe, et il me jeta dessus, violemment, comme s'il eût voulu me briser la tête.

Je me sentis perdue ; il allait me tuer ; et déjà il levait sur mon front son talon, quand à son tour, il fut enlacé, renversé, sans que j'eusse compris encore ce qui se passait.

Je me dressai brusquement, et je vis, à genoux, sur lui, Paquita, ma bonne qui, cramponnée comme un chat furieux, crispée, éperdue, lui arrachait la barbe, les moustaches et la peau du visage.

Puis, comme saisie brusquement d'une autre idée, elle se releva, et, se jetant sur le cadavre, elle l'enlaça à pleins bras, le baisant sur les yeux, sur les lèvres mortes, y cherchant un souffle, et la profonde caresse des amants.

Mon mari, relevé, regardait. Il comprit, et tombant à mes pieds : « Oh ! pardon, ma chérie, je t'ai soupçonnée et j'ai tué l'amant de cette fille ; c'est mon garde qui ma trompé. »

Moi, je regardais les étranges baisers de ce mort et de cette vivante ; et ses sanglots, à elle, et ses sursauts d'amour désespéré.

Et de ce moment, je compris que je serais infidèle à mon mari.

**Guy de Maupassant**

*(Contes des bords de l'eau et d'ailleurs)*



Antoine Watteau, L'amoureux timide

 **Lire, s'exprimer, discuter**

- Lire la nouvelle (à la maison)
- Lire les passages choisis (en classe)
- Présenter la nouvelle, exprimer un point de vue à propos :
  - d'un personnage,
  - d'un aspect particulier de la nouvelle.
- Faire un rapprochement avec d'autres œuvres traitant du même thème, dans la littérature française, arabe, anglaise...
  - Présenter un exposé sur l'auteur (vie, œuvre).
  - Discuter : échanger des points de vue, suite à l'exposé.

 **Lire, comprendre et apprécier**

 **Identifier les composantes du récit :**

- 1/ La fiction (l'histoire) :**
  - le cadre : les principales indications de temps et de lieu,
  - les principaux événements,
  - les personnages,
- 2/ La narration :**
  - l'ordre de la narration (ultérieure, simultanée, antérieure),
  - les points de vue (Qui raconte ? Qui regarde ? Qui parle ?)
- 3/ La description :**
  - la description des lieux,
  - les portraits des personnages,
  - le mode d'insertion dans le récit,
  - la valeur et la fonction.
- 4/ Le dialogue :**
  - le mode d'insertion dans le récit,
  - la fonction.

 **Expliquer des extraits :**

- les situer dans la nouvelle,
- dégager leur fonction par rapport à l'ensemble du texte.

 **Mettre la langue au service du sens :**

- Exploiter les aspects linguistiques suivants :
  - le vocabulaire de la passion.
  - les registres de langue.
  - les temps verbaux (les temps du récit / les temps du discours).
  - le discours direct et le discours rapporté.
- Reconnaître et interpréter les procédés stylistiques.

 **Dégager la signification de la nouvelle:**

- les principaux thèmes (champs lexicaux dominants),
- la portée de la nouvelle.

 **Écrire**

- Rédiger une synthèse.
- Exprimer un point de vue :
  - porter un jugement sur un personnage, sur un comportement, sur l'œuvre
  - apprécier la nouvelle ou un aspect particulier de la nouvelle.

**Autres lectures**

- **Un aveugle au piano**, Paul-Jacques Bonzon
- **L'Avare**, Molière
- **Eugénie Grandet**, H. de Baszac
- **325.000 Francs**, Roger Vailland
- **Colomba**, Prosper Mérimée
- **Notre-Dame de Paris**, Victor Hugo

## Fiche lecture \*

### **L'auteur**

- Nom
- Date de naissance (et de mort)
- Nationalité
- Œuvre

### **Le livre**

- Titre
- Date de parution
- Genre
- Nombre de chapitres (ou de pages)

### **L'histoire**

- Cadre :
  - Lieux
  - Époque
- Personnages :
  - Personnage principal
  - Personnages secondaires
- Sujet
- Synopsis (un court résumé)

### **Appréciation personnelle** (Que pensez-vous de la nouvelle ?)

\* Certaines informations concernant l'auteur et l'œuvre sont à trouver dans le texte ; d'autres doivent, au contraire, faire l'objet d'un travail de recherche et de documentation.

**Fiche “personnage” \***

Informations	Indices textuels
<p><b>Présentation générale</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Humain / non humain</li> <li>• Nom et prénom</li> <li>• Âge</li> <li>• Situation familiale</li> <li>• Profession</li> <li>• Habitation</li> </ul>	
<p><b>Portrait</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le physique</li> <li>• Le caractère</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rôle dans l’histoire</li> <li>• Relation avec les autres personnages *</li> </ul>	
<p><b>Impressions personnelles sur le personnage.</b></p>	

\* Une fiche pour chaque personnage.

\* Déterminer le type de relation : • scolaire, professionnelle, familiale  
• amicale, conflictuelle...

## Fiche “thèmes”

Thèmes	Indices
<p><b>Thème dominant :</b></p> <p><b>Thèmes secondaires :</b></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Champs lexicaux</li><li>• Images</li><li>• Champs lexicaux</li><li>• Images</li></ul>
<p><b>Importance du thème</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• dans la nouvelle</li><li>• pour l'époque *</li></ul>	
<p><b>Jugement personnel :</b></p> <p>A votre avis, ce thème est-il intéressant ? Pourquoi ?</p>	

\* L'époque à laquelle le livre a été écrit et édité.

## Fiche récapitulative \*

### **Présentation de l'œuvre**

- Le genre
- L'auteur
- Le sujet
- L'itinéraire du personnage principal
- La portée de l'œuvre : le message.

### **Appréciation de l'œuvre**

Exprimer son point de vue de lecteur sur :

- Le sujet
- Le personnage principal
- L'intérêt pour le lecteur.

\* Il s'agit de rédiger deux paragraphes cohérents :

- Dans le premier vous présentez brièvement l'œuvre.
- Dans le second vous exprimez votre point de vue de lecteur sur l'œuvre.

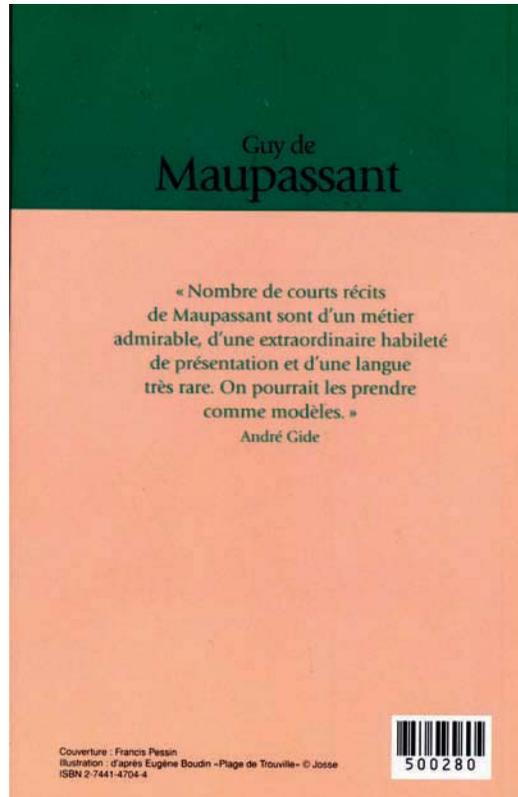
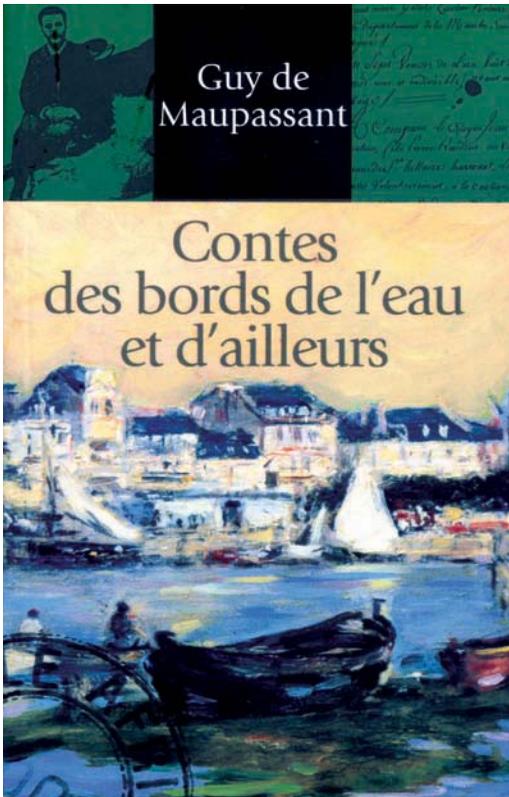
(N. B. Les éléments de détail sont donnés à titre indicatif pour vous aider à rédiger la synthèse).



Réaliser un projet

Concevoir la première et la quatrième de couverture d'un livre.

*Confessions d'une femme* est une nouvelle extraite du recueil intitulé **Contes des bords de l'eau et d'ailleurs** dont voici la première et la quatrième de couverture.



En vous inspirant de cet exemple, imaginez une couverture (1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> pages) pour cette nouvelle.

Indications :

**La première de couverture**

- Titre
- Nom de l'auteur
- Illustration (photo, image, tableau de peinture...)
- Éditeur (éventuellement)

**La quatrième de couverture**

Outre le nom de l'éditeur et la collection, cette page peut comporter (au choix) :

- un court extrait de l'œuvre elle-même
- un aperçu sur le contenu de l'œuvre
- un commentaire sur l'œuvre
- la citation d'un autre écrivain ou d'un critique littéraire
- une photo de l'auteur et un bref aperçu sur sa biographie.

## Un aveugle au piano

**L**e jeudi, par un temps brumeux, nous nous retrouvions tous sur la terrasse pour dévaler ensemble vers les quais de la Saône. Mes camarades connaissaient aussi bien que moi cette montée Saint-Barthélémy, mais peu l'avaient grimpée jusqu'au bout. Ils firent grise mine en pénétrant dans la cour de la maison...

– Pour une drôle de maison, me dit Gnafron, on peut dire que c'est une drôle de maison.

Enfin, d'étage en étage, on arriva au dernier palier. Mady s'avança et, à haute voix, devant la porte :

– C'est moi, dit-elle, me reconnaissez-vous ? Je vous amène mes camarades.

Comme la première fois, je perçus un bruit de clef dans la serrure, puis celui d'un verrou. L'aveugle apparut dans l'embrasure de la porte. Certainement, aujourd'hui jeudi, il s'attendait un peu à notre visite. Il avait fait toilette : cheveux parfaitement peignés, nœud de cravate bien ajusté, veston sombre, pantalon au pli bien marqué.

– Que de monde ! s'exclama l'aveugle en tendant les mains au hasard. Soyez les bienvenus, mes petits amis... Et toi aussi, mon bon chien.

Il nous fit entrer dans son domaine où régnait une douce chaleur : il avait aussi allumé le petit poêle, sans doute en notre honneur.

– Vous voyez, annonça Mady, nos camarades sont venus. Voulez-vous que je vous les présente ?

– Non, qu'ils se présentent eux-mêmes, cela me permettra, ensuite, de les reconnaître à leur voix.

Gnafron, qui n'était jamais intimidé, commença :

– Mon nom est Gerland, cependant, tout le monde m'appelle Gnafron... Mes camarades disent que je me peigne avec un clou parce que j'ai toujours les cheveux en broussaille.

A son tour, Corget expliqua qu'il habitait près du toit aux Canuts, qu'il aimait les chiens et la lecture, puis le Tondu avoua qu'il était chauve à cause d'une maladie qui lui avait fait perdre tous ses cheveux, et Bistèque que son père était commis boucher.

De tous, le plus intimidé était certainement la Guille. Il n'aimait guère parler de lui.

– Moi, dit-il, j'aime lire....

– Mais c'est le champion du patin à roulettes, ajouta Gnafron. Et si vous l'entendiez jouer de l'harmonica.

– Ah ! de l'harmonica ! fit l'aveugle. Tu apprends la musique ?

La Guille rougit, et répondit qu'il ne savait même pas lire les notes.

– Possible, s'écria encore Gnafron, il est tout de même capable de jouer n'importe quel air sans faute. Si vous voulez l'entendre, je suis sûr qu'il a son instrument dans sa poche.

– Certainement, approuva l'aveugle. J'aurais beaucoup de plaisir à t'écouter...même si tu ne connais pas tes notes.

Faute de chaises en nombre suffisant, nous nous étions assis sur le plancher. Resté seul debout, la Guille sortit son harmonica et s'exécuta. Les deux mains jointes sous le menton, l'aveugle écouta avec la plus grande attention.

– Bravo ! mon garçon, fit-il. Tu n'as peut-être jamais appris la musique, mais tu la comprends, tu as le sens des nuances et celui des accords....

Puis, se tournant vers nous :

– Et vous, la musique ne vous intéresse pas ? Vous n'aimeriez pas entendre quelque chose ?

Tous les regards se tournèrent vers la housse. J'avais parlé à mes camarades de cet extraordinaire piano. C'était pour lui autant que pour l'aveugle qu'ils étaient venus. Quittant son fauteuil, le vieil homme s'avança, et, d'un geste presque religieux, découvrit le merveilleux instrument. Mes camarades ne purent retenir un murmure d'admiration. Certainement, l'aveugle avait aussi prévu de nous le faire contempler, comme à des connaisseurs. Le bois verni était soigneusement astiqué; tel un miroir, il reflétait les objets de la pièce.

Le vieil homme s'approcha du tabouret, s'installa devant le clavier aux touches d'ivoire. Puis, très droit, pivotant vers nous, il dit, se souvenant des noms :

– J'ai déjà expliqué à Mady et Titou l'origine de ce piano. Il a appartenu au célèbre Franz Liszt, qui a composé, sur ce clavier, plusieurs de ses rhapsodies<sup>1</sup>... Voulez-vous que j'interprète l'une d'elles, la plus célèbre, la Rhapsodie hongroise n°2 ? Vous la reconnaîtrez certainement pour l'avoir entendue à la radio.

Et, secouant sa chevelure blanche, cet homme d'apparence presque fragile plaque des accords si impétueux que les vitres des fenêtres en tremblèrent.

Pour être sincère, jusqu'à ce jour, ni les uns ni les autres n'avions un goût spécial pour le piano auquel nous préférions, sans hésitation aucune, le violon ou surtout l'accordéon. Ce fut une découverte. Jamais nous n'avions pensé ressentir pareille émotion. Tandis que les doigts agiles de l'aveugle couraient sur le clavier,

frappant les touches nerveusement ou les effleurant à peine comme pour une caresse, nous étions transportés, oui, transportés. Par une sorte de miracle, nous planions dans un autre monde, peut-être vers les immenses plaines de Hongrie, à la poursuite de cavales sauvages<sup>2</sup>.

Quand le piano se tut, nous étions si loin dans le rêve que personne ne bougea. Enfin, brusquement, Mady se leva et se jeta au cou de l'aveugle pour l'embrasser.

- Encore ! s'écria-t-elle.
- Encore ! cria toute la bande.

**1 rhapsodies** : musiques épiques composées par Franz Liszt, musicien hongrois dont l'œuvre est largement inspirée du folklore de son pays.

**2 cavales sauvages** : juments vivant en liberté.

Ému, l'aveugle, qui s'était levé, revint s'asseoir devant le clavier et se concentra pour attaquer un nouveau morceau mais, au moment d'étendre les doigts, il interrompit son geste et se retourna.

– Si vous voulez, je vous jouerai à présent un morceau de ma composition, vous serez les premiers à l'entendre.

– Oh ! s'étonna Mady, pleine d'admiration, vous savez aussi composer de la musique ? Comment faites-vous pour l'écrire, puisque vous ne voyez pas ?

– Je ne l'écris pas, ma mémoire est bonne ; les notes y restent gravées, c'est comme si je les voyais intérieurement.

Alors, s'étant de nouveau recueilli, il commença. Je ne connaissais rien à la musique ; cependant, je compris que ce morceau était bien différent de la rhapsodie de Liszt, qui m'avait paru un peu brutale, par moments. Celui-ci n'était que douceur, légèreté, avec de longues envolées qui montaient très haut, pareilles à des chants aériens. On voyait que l'aveugle ne faisait qu'un avec sa musique. Nous nous en sentions plus prisonniers encore, plus pénétrés.

Mais que se passa-t-il ? Sous le charme d'une longue phrase musicale, nous écoutions en silence, quand, brusquement, les notes cessèrent. L'aveugle laissa retomber ses mains, tourna lentement vers nous son visage défait.

- Mes enfants, excusez-moi.
- Qu'avez-vous ? demanda Mady. Vous vous sentez mal ?

Il secoua la tête.

– Ce n'est rien... non, je ne souffre pas. Simplement, en jouant, une idée m'est venue, une crainte stupide.

– Une crainte ?

– Un pressentiment. J'ai eu l'impression que c'était la dernière fois que je jouais sur ce piano. Ah ! si vous saviez !

Je regardai Mady ; surprise elle aussi par cet arrêt subit de la musique et l'attitude du vieil homme, elle demanda :

– Pourquoi un pressentiment ? Vous avez des soucis ?..... Votre santé ?

Il ne répondit pas. Accablé, il s'appuyait au piano et baissait la tête, passant la main sur son front. Je l'aidai, avec Corget, à faire les quelques pas qui le séparaient du fauteuil où il se laissa tomber lourdement.

– Pardonnez-moi, fit-il en s'apercevant de l'émotion qu'il venait de nous causer, je suis ridicule. C'est à cause de cet homme.

– Quel homme ?

– Un inconnu qui est venu me voir .

– Quand ?

– Le mois dernier, deux fois, et il a encore frappé à ma porte avant-hier. Je suis sûr qu'il me veut du mal.

– Du mal ? se récria Mady.

– A cause de ce piano. Il veut me l'acheter. Je ne m'en séparerai pas pour tout l'or du monde, mais avant-hier, j'ai compris que l'homme ne désarmerait pas.

– Pourquoi avez-vous ouvert votre porte ?

– La première fois, je croyais à la visite d'un de mes clients. A la seconde, j'ai hésité ; il a tant insisté que je l'ai laissé entrer, croyant m'en débarrasser plus facilement. Avant-hier, quand il s'est présenté de nouveau, je n'ai pas ouvert. Je lui ai répété mon refus à travers la porte.... Mais, croyez-moi, malgré sa façon aimable de se présenter, je sais qu'il fera n'importe quoi pour arriver à ses fins.

Chacun essaya de l'apaiser, disant que personne ne pouvait l'obliger à vendre une chose lui appartenant. Il secoua la tête.

– Bien sûr ! Pourtant, je ne me trompe pas, cet homme me veut du mal.

Je lui demandai des précisions sur cet inconnu.

– Hélas ! mes enfants, je n'ai pu le voir. Je peux seulement vous dire qu'il est de petite taille, à en juger par la hauteur à laquelle me parvenait le son de sa voix. Le plancher ne craquait que faiblement sous ses pas ; il ne doit pas, non plus, être de forte corpulence. Les deux fois où il est venu, ses vêtements sentaient le tabac blond ; j'en ai conclu qu'il fumait des cigarettes de luxe. Ce que je peux le mieux décrire, c'est sa voix, plutôt aiguë, légèrement nasillarde (3)

– A-t-il dit son nom ?

– Simplement qu'il était marchand de pianos.

– Pourquoi, d'après vous, questionna Gnafron, insisterait-il tant pour avoir le vôtre ?

– Probablement parce qu'il sait que cet instrument est d'une inestimable valeur. Il m'en offrait d'ailleurs relativement cher pour un piano d'occasion.

– Il était donc bien renseigné ?

– Sans aucun doute, mais je ne vois pas par qui. Les habitants de cet immeuble m'entendent souvent jouer du piano, bien sûr, cependant ils ignorent sur quel instrument. Quant à la brave femme qui s'occupe un peu de moi, elle est la discrétion même. Elle n'a d'ailleurs pas aperçu cet homme quand il est venu.

Il eut un soupir et s'efforça de sourire.

– Bah ! mes jeunes amis, c'est peut-être moi qui me fais de stupides idées.

Quand on ne peut voir les gens, on s'imagine toutes sortes de choses. Je suis soulagé de vous avoir parlé de mes inquiétudes.

Quittant son fauteuil, il revint s'asseoir devant son piano, et ses doigts coururent de nouveau sur les touches. Oubliant ses soucis, il poursuivit son jeu d'artiste où il mettait toute son âme. Cependant, quand, la dernière note envolée, il se retourna vers nous, son visage avait gardé quelque chose d'inquiet.

Aidé par Mady, il replaça la housse sur le précieux instrument et on se remit à parler, mais le soir commençait à tomber. Je devais rentrer garder mon petit frère pendant que maman irait faire une course. L'aveugle nous remercia avec chaleur de lui avoir fait l'aumône d'une visite ; et, sans arrière-pensée cette fois, mes camarades promirent de revenir. Avant de nous laisser repartir, il caressa encore longuement Kafi :

(3) **Voix nasillarde** : l'inconnu parlait comme si son nez était bouché.

– Mon bon chien ! c'est vrai, tu me rappelles le pauvre Briquet. Quand tu te frottes contre mes jambes, je crois l'avoir retrouvé. Tu reviendras, toi aussi, n'est-ce pas ?

Nous descendîmes l'escalier déjà rempli d'ombre. En bas, la cour était déserte. Bouleversés par cette visite, nous arrivâmes au bas de la montée Saint-Barthélemy sans avoir échangé un mot. Mais tout à coup, Corget s'arrêta.

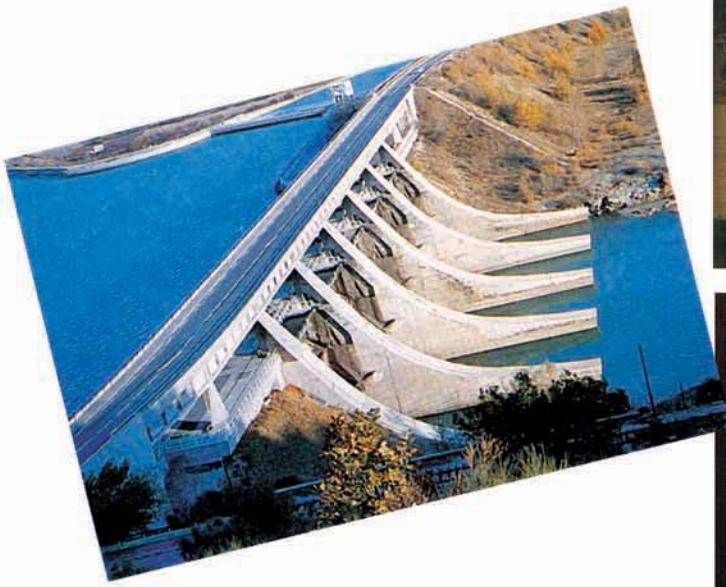
– Vous aviez raison, Tidou et Mady, on ne peut pas l'abandonner cet aveugle. Je ne sais s'il a raison de s'inquiéter ; pour moi, il se fait des idées. Peu importe, nous devons l'aider. Je suis sûr qu'avec Kafi il se sentirait protégé, moins seul. Êtes-vous d'accord ?

– D'accord ! répondit d'une seule voix la bande des Compagnons.

**Paul-Jacques Bonzon**, *Les six compagnons et le piano à queue*,  
1964, Hachette

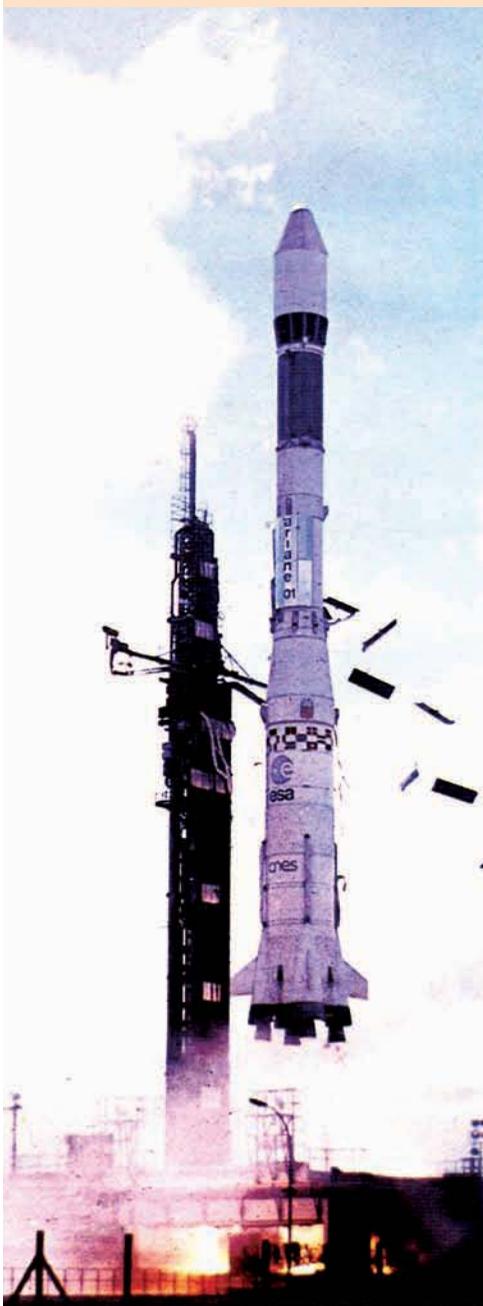


Marc Chagall, Le Violoniste bleu, 1947



# P rogrès & B onheur

- *Exprimer une prise de position pour ou contre*
- *Exprimer une prise de position nuancée*





## Présenter un exposé, suivre un exposé



### Présenter un exposé

Voici un sujet en rapport avec le thème “Progrès et bonheur” :  
**les avantages et les inconvénients des applications de la science dans les domaines suivants :**

- Les nouvelles technologies de communication : internet, le téléphone portable, la télévision par satellite...
- La mécanisation : les robots, les appareils électro-ménagers, les jeux électroniques...
- La génétique : le clonage, les O.G.M. (organismes génétiquement modifiés)...
- Les moyens de transport : la voiture, l’avion, le T.G.V. (train à grande vitesse)...

### 1/ Préparer l’exposé

- a) Choix du sujet :** (15 jours à l’avance)  
**Choisissez l’un de ces domaines pour traiter le sujet.**
- b) Démarche à suivre pour préparer un exposé :** reportez-vous aux repères ci-contre.

### 2/ Présenter l’exposé (environ 10 minutes)

- Présenter brièvement le sujet de l’exposé
- Écrire le plan au tableau (parties et sous-parties)
- Développer les différents points de l’exposé
- Conclure

#### Repères

#### Comment préparer un exposé

Avant de parler en classe, certaines opérations sont nécessaires :

- Chercher les documents en rapport avec le sujet de l’exposé (bibliothèque, internet, manuel de français...)
- Trier, organiser les informations recueillies.
- Faire un plan précis :
  - une introduction qui présente le sujet et les questions qu’il soulève;
  - un développement divisé en parties (2 ou 3);
  - une conclusion qui récapitule les idées essentielles et qui prolonge le débat par une interrogation sur les perspectives d’avenir.



## Suivre un exposé

### 1/ Ecouter, prendre des notes

### 2/ Réagir

- poser des questions pour
  - demander une information
  - demander un éclaircissement
  
- exprimer son point de vue
  - soutenir les propos entendus au cours de l'exposé
  - faire des objections, critiquer certains aspects de l'exposé.

### Conseils pour savoir parler devant un public

- Parler clairement de façon à capter l'attention du public
  - bien articuler
  - parler d'une voix audible, sur un rythme convenable (ni trop vite, ni trop lentement)
  - ne pas parler d'une voix monocorde (varier le ton).
  
- S'adresser à son public
  - regarder son public
  - ne pas donner l'impression de lire son exposé.
  
- Remarque : pour vaincre le trac : maîtriser sa respiration, faire de l'humour, ne pas se laisser impressionner par les réactions du public...

### Repères

#### Comment prendre des notes

- Ne pas chercher à tout noter : sélectionner les idées essentielles et les résumer par des mots-clés.

*Ex : progrès, avantages, inquiétude, satisfaction*

- Disposer clairement les notes :
  - séparer les parties
  - souligner les points essentiels
  - noter dans la marge les remarques secondaires
  - utiliser des couleurs
- Classifier les différentes parties de l'exposé, en utilisant un système de numérotation :

ou	
I -	1 - 1
A / 1	1 - 2
2	1 - 3
B / 1	2 - 1
2 - a	2 - 2
⋮	⋮
b	⋮
etc	etc

- Utiliser des abréviations :
 

Sté	=	société
Pb	=	problème
c-à-d	=	c'est à dire
envi-ent	=	environnement
- Utiliser des symboles :
 

← cause	→ conséquence
↗ hausse	↘ baisse
= égalité, analogie	≠ différence, opposition
↔ réciprocité	↳ psychologie
♂ masculin	♀ féminin
θ théâtre	etc.

## La télématique

Jusqu'à présent, la télévision, la radio, les journaux se sont contentés de nous définir la télématique comme le *mariage de la télévision, de l'ordinateur et du téléphone*. On nous explique le fonctionnement et on nous chante les louanges de cette merveilleuse invention.

Mariage de l'ordinateur, du téléphone et de la télévision, nous dit-on. L'ordinateur, s'il facilite et accélère la recherche des informations, a indexé, fiché, numéroté l'individu, a, somme toute, restreint la liberté individuelle par la centralisation à laquelle il aboutit, en resserrant autour de chacun les mailles d'un filet au travers desquelles il ne peut même plus se faufiler. Le téléphone, en rendant la communication facile et rapide, l'a, simultanément, rendue superficielle. La télévision, en pénétrant dans les foyers, uniformise les loisirs, standardise la pensée, transforme l'individu en récepteur passif et tue l'échange.

Le mariage dont nous parlions sera-t-il heureux ? Il est permis d'en douter. La télématique ne va contribuer qu'à isoler un peu plus l'individu. Enfermé au bureau puis dans son appartement, l'être humain sera relié au monde par des boutons et le monde lui apparaîtra sur des écrans.

Une des racines du mal, dans la crise de société que traverse le monde occidental, c'est le manque de communication. Dans une société hiérarchisée et spécialisée où l'individu n'est qu'un des rouages du système, le courant ne passe plus entre les rouages, et la machine se détraque. La télématique, c'est le progrès de l'homme, non la progression vers un plus grand épanouissement. L'expérience ne nous a-t-elle pas abondamment démontré que les deux formes de progrès ne sont pas nécessairement liées ? Il semble que nous ayons encore besoin de quelques leçons.

Corine Zylberberg,

*Le Monde* (25 septembre 1979)

## Lire et comprendre



### Le revers de la médaille

1/ L'ordinateur, le téléphone et la télévision sont, certes, de merveilleuses inventions.

Que leur reproche cependant l'auteur de cet article ?

2/ La journaliste doute que la télématique contribue au bonheur de l'homme.

Quel argument avance-t-elle pour justifier son point de vue ?



### Une confusion à éviter

3/ Dans le dernier paragraphe, la journaliste parle d'une crise de société que traverse le monde occidental.

Comment se manifeste cette crise ?

4/ A la fin de l'article, l'auteur nous met en garde contre un risque de confusion.

a) De quelle confusion s'agit-il ?

b) Quel procédé d'écriture utilise-t-il pour renforcer cette mise en garde ?



### Un avenir incertain

5/ Que laisse entendre la dernière phrase de cet article quant à l'avenir de l'homme ?

## Pratiquer la langue



### Enrichir son vocabulaire

1/ "Télématique" est un mot récent qui date de 1977. De quoi est-il formé ?

Voici une liste de mots construits de la même manière :

*une télécarte, un téléfilm, le télétravail, le téléchargement, la télédiffusion, la télépathie*

Quel est le sens de chacun de ces mots ?

2/ "chanter les louanges de..."

• Trouvez une autre expression de même sens.

• A partir de quel verbe est formé le nom "louange" ? Quel autre sens a ce verbe ?

3/ Voici, dans le désordre, une liste de verbes :

*soutenir, contester, valoriser, combattre, apprécier, vanter, prôner, contredire, rejeter, approuver, douter, repousser, nier, plaider, objecter, dénigrer, reprocher*

a) Classez-les en deux catégories selon le sens qu'ils expriment : défendre une thèse ou refuter une thèse.

b) Choisissez dans chaque catégorie trois verbes et employez chacun d'eux dans une phrase portant sur le thème "Progrès et bonheur".



### S'exercer

## L'opposition, la concession

1/ Voici trois couples de phrases inspirées du texte "La télématique" :

– L'ordinateur facilite et accélère la recherche d'information. / Il restreint la liberté individuelle.

– Le téléphone rend la communication rapide et facile. / Il la rend superficielle.

– La télévision est devenue un moyen de loisir indispensable. / Elle rend l'individu passif et tue l'échange.

a) Identifiez le rapport logique qui unit les phrases de chacun de ces couples.

b) Reliez les phrases de chaque couple en utilisant les outils grammaticaux suivants :  
mais, bien que, cependant.

2/ Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant les expressions d'opposition par "bien que." (Faites les transformations nécessaires.)

- Malgré les énormes progrès de la médecine, certaines maladies sont encore incurables.
- En dépit des efforts fournis par les écologistes, la planète est encore menacée.
- Les scientifiques ont beau chercher à mettre au point un vaccin contre le Sida, ils n'y sont pas encore parvenus.
- De nombreux cosmonautes sont morts au cours de voyages dans l'espace ; pourtant les expéditions spatiales continuent.

**3/ Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant les expressions d'opposition par "malgré" ou "en dépit de"**

- Bien que la recherche scientifique progresse rapidement, certains phénomènes naturels restent encore inexplicables.
- Quoiqu'elles soient très actives, les associations de protection des animaux n'ont pas pu sauver certaines espèces animales.
- Bien que nous respectons tous les goûts, nous n'aimons pas la musique classique.

**4/ Voici des phrases construites avec la conjonction de coordination "mais" :**

- Le réalisateur de Jurassic Parc n'est pas Polanski mais Spielberg.
- Ce réalisateur inconnu n'est pas un génie, mais il reste un bon cinéaste.
- L'éponge n'est pas une plante mais un animal marin.
- Cette éponge n'est pas neuve, mais elle efface convenablement.
- New York n'est pas une ville européenne mais américaine.
- New York n'est pas une ville calme, mais elle demeure la destination de nombreux visiteurs.

**a) Quelles sont les phrases où "mais" peut être remplacé par "cependant" ?**

Faites la transformation.

**b) Dans les autres phrases, quel rôle joue la conjonction "mais" ?**

**Repères**

**L'expression de l'opposition et de la concession**

**1/ Pour exprimer une idée opposée à la précédente, on emploie :**

- mais, cependant, néanmoins, toutefois, pourtant
- au contraire, par contre, contrairement à, inversement
- en revanche, à l'opposé de

**2/ Pour relier deux idées opposées**

**a) Dans la phrase simple :**

malgré } + un nom  
 en dépit de }

➔ *Malgré sa passion pour la musique, ce grand violoniste a décidé de mettre fin à sa carrière.*

au lieu de } + verbe à l'infinitif  
 avoir beau }

➔ *L'avocat a beau parler, il ne réussit pas à convaincre le juge.*

**b) Dans la phrase complexe :**

tandis que } + verbe à l'indicatif  
 alors que }

➔ *Je préfère les films de science-fiction, alors que mon frère aime les films d'action.*

bien que } + verbe au subjonctif  
 quoique }

➔ *Bien qu'il soit très long, ce roman de Balzac demeure captivant.*

si (+ adj) que } + verbe au subjonctif  
 quelque (+ adj) que }

➔ *Si éloignées qu'elles soient de la Terre, les galaxies sont observables grâce aux télescopes géants.*

**Remarque :**

**L'opposition :** elle oppose deux faits indépendants.

« *J'aime la musique classique tandis que mon amie préfère le rap.* »

**La concession :** elle oppose un fait à sa conséquence (inattendue)

« *Bien que cet élève soit doué pour les mathématiques, il a choisi la section "Lettres".* »

c) Classez les phrases en deux colonnes.

"mais" rectifie une information	"mais" introduit une concession
---------------------------------	---------------------------------

d) De la même manière, rédigez des couples de phrases avec la conjonction "mais", à propos des thèmes suivants :

l'astrologie - la robotique -  
les arts martiaux - le 7<sup>ème</sup> art

5/ Faites un paragraphe à partir des énoncés suivants :

**Thème :**  
**Les progrès de la médecine**

- a) On s'attend à ce que la médecine fasse des miracles. Certains progrès accomplis sont discutables.
- b) On encourage le don d'organes. Rares sont les personnes qui le font.
- c) La chirurgie esthétique peut redonner espoir à certains. Elle demeure inaccessible pour beaucoup de gens.
- d) Les antibiotiques peuvent sauver des vies humaines. L'usage qu'on en fait est parfois excessif.

(Utilisez des moyens variés pour exprimer la concession).

6/ Vous avez essayé un engin ou un appareil quelconque (moto, bicyclette, magnéscope, appareil photographique, ordinateur etc.).

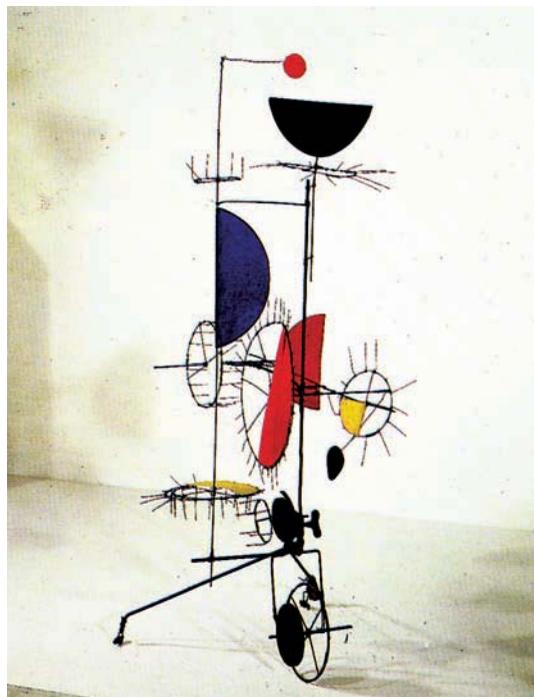
Rédigez un article de journal destiné à éclairer les jeunes consommateurs sur ses avantages et ses inconvénients.

**Écrire : exprimer une prise de position pour ou contre**

1/ Pour ou contre les jeux électroniques ?

Arguments pour	Arguments contre
<ul style="list-style-type: none"> <li>• se divertir, s'occuper</li> <li>• se défouler</li> <li>• développer ses réflexes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• s'isoler du monde extérieur</li> <li>• être esclave de sa passion</li> <li>• manquer d'exercice physique</li> </ul>

Rédigez un texte dans lequel vous prenez position pour ou contre ce type de divertissement.



Jean Tinguely,  
Machine méta-mécanique automobile, 1954

**2/ Voici une liste d'arguments et une liste d'exemples pouvant servir à développer une prise de position sur le cinéma.**

### Arguments

- 1/ Le cinéma est un moyen de culture et de divertissement.
- 2/ Le cinéma peut avoir des effets néfastes.
- 3/ Le cinéma n'occupe qu'une place réduite dans les loisirs des Tunisiens.
- 4/ Le cinéma est un loisir souvent coûteux.
- 5/ Le cinéma est un moyen d'évasion.
- 6/ Le cinéma nous offre des spectacles pour le plaisir de l'œil.

### Exemples

- a) J'ai lu dans un journal qu'un enfant, après avoir vu un film de Superman et croyant pouvoir voler comme lui, s'était jeté par la fenêtre.
- b) Beaucoup de personnes avouent ne pas voir plus d'un film dans l'année.
- c) Quand je regarde un beau film, j'oublie tous mes soucis.
- d) Les scènes de foule, les paysages ne peuvent être appréciés que sur grand écran en raison de la qualité de l'image.
- e) les cinéphiles laissent tout tomber pour aller voir un film qui vient de sortir.
- f) Lorsque je demande à mes parents de me payer une place de cinéma, ils me répondent qu'il est plus économique de regarder un film à la télévision.

**a) Classez les arguments en deux séries : pour et contre.**

**b) Classez chaque série d'arguments par ordre d'importance.**

**c) Faites correspondre chaque exemple à l'argument qu'il illustre.**

**d) Classez les exemples selon qu'ils appartiennent à l'un des domaines suivants : expérience personnelle, lecture, faits de société, technique.**

**3/ L'un de vos camarades n'aime pas le cinéma. Vous voulez l'inciter à découvrir les plaisirs du grand écran.**

**Rédigez un court paragraphe en faveur du 7<sup>ème</sup> art.**

## Science et avenir

*\*Dont on ne tire pas  
un profit matériel*

L'effort de la recherche scientifique se développe, on le sait, sur deux plans parallèles, mais bien distincts. D'une part, il tend à augmenter notre connaissance des phénomènes naturels sans se préoccuper d'en tirer profit : il cherche à préciser les lois de ces phénomènes et à dégager leurs relations profondes ; il cherche aussi à en prévoir de nouveaux et à vérifier l'exactitude de ces prévisions. Tel est le but que se propose *la science pure et désintéressée\** et nul ne peut nier sa grandeur et sa noblesse. Mais, d'autre part, la recherche scientifique se développe aussi sur un autre plan : celui des applications pratiques. Devenu de plus en plus conscient des lois qui régissent les phénomènes, ayant appris à en découvrir chaque jour de nouveaux grâce aux perfectionnements de la technique expérimentale, l'homme s'est trouvé de plus en plus maître d'agir sur la nature...

Mais cette puissance sans cesse accrue de l'homme sur la nature ne comporte-t-elle pas des dangers ? Toute augmentation de notre pouvoir d'action augmente nécessairement notre pouvoir de nuire. Plus nous avons de moyens d'aider et de soulager, plus nous avons aussi de moyens de répandre la souffrance et la destruction. La chimie nous a permis de développer d'utiles industries et fournit à la pharmacie des remèdes bienfaisants ; mais elle permet aussi de fabriquer les poisons qui tuent et les explosifs qui pulvérisent. Demain, en disposant à notre gré des énergies intra-atomiques, nous pourrions sans doute accroître dans des proportions inouïes le bien-être des hommes, mais nous pourrions aussi détruire d'un seul coup des portions entières de notre planète...

Mais qu'importent ces vaines craintes ! Nous sommes lancés dans la grande aventure et il ne nous est plus possible de nous arrêter. Il faut courir le risque puisque le risque est la condition de tout succès. Il faut nous faire confiance à nous-mêmes et espérer que nous serons assez raisonnables pour employer l'accroissement de notre puissance à des fins bienfaisantes.

D'après **Louis de Broglie**, *Physique et Microphysique*, 1947  
Éd. Albin Michel

**Lire et comprendre**



**Science et connaissance**

- 1/ L'auteur distingue deux types de recherche scientifique. Lesquels ?
- 2/ Qu'est-ce qui fait la grandeur et la noblesse de "la science pure" ?



**Les risques du succès**

- 3/ Dans le deuxième paragraphe, l'auteur pose une problématique. Dites laquelle.
- 4/ En quoi la structure des phrases rend-elle compte de cette problématique ?



**Science et conscience**

- 5/ A la fin du texte, l'auteur lance un appel. En quoi consiste cet appel ?



**Pratiquer la langue**

**V Enrichir son vocabulaire**

- 1/ "des remèdes **bienfaisants**"
  - Quel est le sens de cet adjectif ?
  - De quoi est-il formé ?
  - Trouvez-lui un antonyme formé de la même manière.
  - Quel sont les noms qui correspondent à chacun des deux adjectifs ?
- 2/ Voici une liste d'expressions et de mots relevés dans le texte : " dangers, faire confiance, fabriquer des poisons, grandeur, détruire, noblesse, espérer, pouvoir de nuire, honneur "
  - Classez-les en trois ensembles selon le champ lexical auquel ils appartiennent.
  - Nommez ces champs lexicaux
  - En quoi ces champs lexicaux rendent-ils compte de l'organisation du texte ?
- 3/ Le domaine de la science est celui de l'objectivité. Dans le texte "Science et avenir", le mot "**poison**" signifie : "substance utilisée pour donner la mort"(**dénotation**). Mais le mot "**poison**" peut avoir d'autres significations, selon le contexte(**connotations**).
 

**Que signifie ce mot dans les phrases suivantes ?**

  - Cet enfant est un poison.
  - Certaines boissons, consommées d'une

manière abusive, deviennent un véritable poison.

- Les problèmes d'argent deviennent parfois le poison de la vie.

- 4/ Dans le texte "La télévision et les jeunes", on lit:
  - " Elle fournit à tous les mêmes visions **pré-fabriquées**. "
  - " Le petit écran les **gave** de nourritures toutes cuites. "
  - " Ils se sont bornés à **dégurgiter** une revue de fin d'année à la télévision. "

**Quelle connotation (méliorative ou péjorative) a chacun des mots écrits en gras dans ces phrases ?**

- 5/ "Le Loup et l'Agneau" (La Fontaine) : un titre riche en significations. Ces deux termes désignent certes deux animaux, mais ils ont également une forte valeur symbolique.
  - Que symbolise le Loup ?
  - Que symbolise l'Agneau ?
  - Trouvez une expression toute faite avec chacun de ces mots.

- 6/ Quelles sont les connotations des mots écrits en gras dans les phrases suivantes ?
  - Pour marquer le début des festivités, on a lâché des **colombes** au-dessus de la ville.
  - "Je commençais à passer pour un vaurien, un paresseux, un **âne** enfin." (Chateaubriand)
  - Quand il a su ce dont on l'accusait, il a vu **rouge**.

**Repères**

**La dénotation** : c'est le sens premier d'un mot, tel qu'il est donné dans le dictionnaire.

→ mer = vaste étendue d'eau salée.

**La connotation** : ce sont les différentes significations que le mot pourrait évoquer, selon les individus, le contexte, les circonstances.

→ mer = liberté, infini, immensité  
 eau = vie  
 tempête = colère, passions.

\* Un même mot peut avoir, selon le contexte, une connotation méliorative ou une connotation péjorative.



## Pratiquer la langue

### L'expression de la condition et de l'hypothèse

#### G S'exercer

**1/ Transformez chacune des phrases suivantes, inspirées du texte de L. de Broglie, de façon à exprimer la condition à l'aide de la conjonction "si" ou "sauf si".**

- En disposant à notre gré des énergies intratomiques, nous pourrions sans doute accroître le bien-être des hommes.
- La puissance sans cesse accrue de l'homme comporte des dangers, à moins que celui-ci ne se limite au bon usage de la science.
- En cas de catastrophe, on ne doit pas mettre en cause la science, mais l'usage qu'en font les hommes.

**2/ Complétez les phrases suivantes :**

- Je suis pour le progrès de la science, à condition que ...
- Au cas où la coupe du monde ... j'assisterais à tous les matchs importants.
- La pollution diminuerait, pourvu que ...

**3/ Composez un paragraphe sur l'une des situations suivantes :**

- Si j'étais invisible...
- Si j'étais un extra-terrestre en visite sur la planète Terre...

**4/ Dans cet extrait, Vendredi pose à Robinson la devinette suivante :**

– *Si c'était un arbre, ce serait un palmier à cause des poils fauves qui en couvrent le tronc. Si c'était un oiseau, ce serait le corbeau du Pacifique à cause de son cri rauque et aboyant, si c'était une partie de mon corps, ce serait ma main gauche à cause de la fidélité avec laquelle elle aide ma main droite. Si c'était un poisson, ce serait le brochet chilien à cause de ses dents*

*aiguës. Si c'était un fruit, ce serait deux noisettes, à cause de ses petits yeux bruns. Qu'est-ce que c'est ?*

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*  
(Solution de la devinette : Tenn, le chien de Robinson).

**Sur le modèle de ce texte, posez à votre tour une devinette.**

#### Repères

### L'expression de la condition et de l'hypothèse

**1/ Dans la phrase simple**

- En cas de + nom

→ *En cas de pluie, nous n'irons pas en promenade.*

- À condition de
  - À moins de
- } + infinitif

→ *Nous partirons en vacances, à moins d'avoir un empêchement.*

**2/ Dans la phrase complexe**

\* L'expression de l'hypothèse avec "si"

- Si + indicatif :
- Si + présent ou passé composé + présent ou futur

◆ L'hypothèse est tout à fait réalisable

→ *Si tu as fini tes devoirs avant cinq heures, nous irons voir un film.*

- Si + imparfait + conditionnel présent

◆ L'hypothèse peut se réaliser dans l'avenir (potentiel)

→ *Si je gagnais le tournoi, mon père m'offrirait une raquette neuve.*

**Repères**

**5/** Vous avez rendez-vous avec un ami pour aller voir ensemble un film, mais il tarde à venir. Vous envisagez différentes hypothèses pour expliquer son retard (variez les moyens lexicaux et grammaticaux exprimant l'hypothèse).

**6/** *Si j'étais riche, je n'irais pas me bâtir une ville en campagne [...]. Sur le penchant de quelque agréable colline bien ombragée, j'aurais une petite maison rustique<sup>(1)</sup> une maison blanche avec des contrevents verts ; et, quoique une couverture de chaume<sup>(2)</sup> soit en toute saison la meilleure, je préférerais magnifiquement, non la triste ardoise<sup>(3)</sup>, mais la tuile, parce qu'elle a l'air plus propre et plus gaie que la chaume, qu'on ne couvre pas autrement les maisons dans mon pays et que cela me rappellerait un peu l'heureux temps de ma jeunesse. J'aurais pour cour une basse-cour ; et pour écurie une étable avec des vaches, pour avoir du laitage que j'aime beaucoup. J'aurais un potager pour jardin, et pour parc un joli verger...*

J. J. Rousseau, *Emile*, Liv. IV

(1) de campagne, très simple.

(2) un toit couvert de paille.

(3) pierre grise, imperméable qui sert à couvrir le toit des maisons.

Et vous, que feriez-vous si vous étiez riche ?

**A la manière de Rousseau, rédigez un paragraphe commençant ainsi :**

« Si j'étais riche, ... »

**Employez, comme lui, des subordonnées de cause, d'hypothèse et de concession.**

**7/ Si...**

*Si la sardine avait des ailes,  
Si Gaston s'appelait Gisèle,  
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,  
Si le pape habitait Paris,  
Si l'on mourait avant de naître,  
Si la porte était la fenêtre,  
Si l'agneau dévorait le loup,  
Si les Normands parlaient zoulou,*

◆ **L'hypothèse n'est pas réalisable (irréel du présent)**

➔ *Si j'avais le choix aujourd'hui, j'aimerais exercer la même profession que mon père.*

- Si + plus-que-parfait + conditionnel passé

◆ **L'hypothèse ne s'est pas réalisée (irréel du passé)**

➔ *Si la banque nous avait accordé un prêt, nous aurions monté notre propre entreprise.*

\* **Autres moyens d'exprimer l'hypothèse**

- Au cas où
  - Dans le cas où
  - Dans l'hypothèse où
- } + verbe au conditionnel

➔ *Au cas où les chercheurs découvriraient un vaccin contre le SIDA, des vies humaines seraient épargnées.*

- À condition que
  - À supposer que
  - En admettant que
  - Pourvu que
  - Pour peu que
  - À moins que
  - Soit que
- } + verbe au subjonctif

➔ *Tu comprendras ce texte, pour peu que tu fasses un petit effort .*

*Si la Mer Noire était la Manche,  
Et la Mer Rouge la Mer Blanche,  
Si le monde était à l'envers,  
Je marcherais les pieds en l'air,  
Le jour je garderais la chambre,  
Deux et un ne feraient plus trois,  
Quel ennui ce monde à l'endroit !*

Jean-Luc Moreau

*L'arbre perché, "Enfance heureuse",*

**En vous inspirant de ce poème, composez un petit texte (ou poème) fantaisiste commençant ainsi :**

« Si l'école... » ou « Si j'avais des ailes... »



## Écrire : exprimer une prise de position nuancée



### Lire pour écrire

(...) les nouvelles technologies ne sont ni bonnes ni mauvaises. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Elles ont isolé certains hommes et en ont rapproché d'autres. S'il est vrai, par exemple, que les adeptes du walkman et les fous du micro-ordinateur sont moins sociables que les autres, les agriculteurs n'ont jamais eu autant de contacts avec le monde extérieur que depuis que la technique s'est engouffrée dans les campagnes.

R. Solé, *Le Monde*, 13-14 mars 1984

- Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
- Quel est l'argument avancé ?
- Quels sont les exemples donnés pour illustrer cet argument ?
- Quel type de prise de position l'auteur exprime-t-il dans ce texte ? Relevez les mots et les expressions qui le montrent.



### Écrire

**1/ Ce paragraphe peut servir de conclusion à deux autres paragraphes exprimant deux prises de position tranchées : l'une pour et l'autre contre les nouvelles technologies.**

**Rédigez ces deux paragraphes.**

**2/ Voici une prise de position nuancée sur le rôle de l'automobile :**

« L'automobile est un excellent et agréable engin de transport rapide d'un point à un autre, mais un détestable moyen d'investigation\* »

Samivel, *L'Amateur d'abîmes*

\* observation, découverte.

- Trouvez quatre arguments (deux « pour » et deux « contre ») pour étayer cette prise de position.
- Récrivez le paragraphe en y insérant les arguments trouvés.

### 3/ Même exercice

« Bien que les médias cherchent à enregistrer et à diffuser le sensationnel, l'original et le non encore vu qu'ils préfèrent au banal et au quotidien, ils ouvrent tout de même un nombre croissant de portes sur le monde et élargissent considérablement la vision de l'univers des êtres humains de notre temps. »

D'après Denis Huisman

(*La grande aventure de la communication*)

**4/ Sur le modèle des deux textes proposés ci-dessus rédigez une réflexion destinée à être publiée dans le journal de votre établissement à propos d'un phénomène de société que vous avez observé :**

- L'utilisation du téléphone portable.
- La conduite d'engins (moto, automobile ...) par les jeunes.
- L'utilisation de la chaîne stéréo.
- Le comportement des jeunes dans un stade de football.

**Utilisez différents moyens exprimant la concession :**

- Certes .... mais
- Il est vrai que .... cependant...
- Bien que, en dépit de ...

## Matière à rire

*Vous savez que j'ai un esprit scientifique  
Or récemment, j'ai fait une découverte bouleversante !  
En observant la matière de plus près ...  
j'ai vu des atomes ...  
qui jouaient entre eux ...  
et qui se tordaient de rire !  
Ils s'esclaffaient !  
Vous vous rendez compte ...  
des conséquences incalculables que cela peut avoir ?  
Je n'ose pas trop en parler, parce que j'entends d'ici les savants !  
- Monsieur, le rire est le propre de l'homme !  
Eh oui ! ...  
Et pourtant !  
Moi, j'ai vu, de mes yeux vu ...  
des atomes qui : « Ha, ha, ha ! »  
Maintenant, de quoi riaient-ils ?  
Peut-être de moi ?  
Mais je n'en suis pas sûr !  
Il serait intéressant de le savoir.  
Parce que si l'on savait ce qui amuse les atomes,  
on leur fournirait matière à rire ...  
Si bien qu'on ne les ferait plus éclater que de rire.  
Et que deviendrait la fission nucléaire ?  
Une explosion de joie !*

R.Devos



Raymond Devos

## Lire et comprendre



### Un rire intelligent

1/ Quel est le sujet traité par Raymond Devos dans ce sketch ?

2/ a) Est-ce un sujet léger ou un sujet grave ?

b) Comment R.Devos le traite-t-il ? Dans quelle intention ?



### Un rire amusant

Dans ce sketch, R.Devos prend ses distances vis-à-vis de certains progrès de la science. Pour cela, il a recours à certains procédés : l'humour, l'ironie, le jeu de mots.

Relevez un exemple pour illustrer chaque procédé.



### Un rire sérieux

1/ Que dénonce R.Devos dans ce sketch ?

2/ Outre le divertissement, quelle fonction l'humour peut-il avoir ?

#### Repères

**L'humour** consiste à donner pour sérieux et rationnel ce qui ne l'est pas.

**L'ironie** consiste à dire le contraire de ce que l'on veut faire comprendre (antiphrase).

## Pratiquer la langue

### V Enrichir son vocabulaire

1/ Relevez dans le texte les mots sur lesquels joue R. Devos pour se moquer du discours scientifique.

2/ Des verbes pas tout à fait synonymes :

#### a) savoir / connaître

Complétez les phrases suivantes par le verbe qui convient :

• je ..... cette chanson, je ..... son compositeur et je ..... qu'il préfère la musique romantique.

• « ..... toi toi-même ».

• Vous plaindre, c'est tout ce que vous ..... faire.

• Je ..... un Français. Je ne ..... pas parler français.

• Nous ne ..... accepter une telle proposition (futur)

• Le candidat ..... la réponse mais il n'a pas ..... répondre

#### b) regarder / voir (même exercice)

• L'esprit ailleurs, il ..... droit devant lui sans rien .....

• Comme il ne ..... pas où il met les pieds, il est tombé dans le trou qu'il n'a pas .....

• Tu me ..... habiter un appartement en plein centre ville ?

• Elle ..... arriver un homme qui la ..... d'un air étrange.

• Le soir quand on ..... le coucher du soleil, on y ..... toute la beauté de la nature.

#### c) entendre / écouter (même exercice)

• j'..... siffler le train.

• j' ..... un léger bruit, j' ..... et je perçois un bruit de pas.

• Elle a beau ....., elle n'..... rien.

• Nous n'..... rien à la musique moderne.

• Qu'..... l'auteur par l'expression « explosion de joie » ?

#### Repères

Certains verbes sont considérés comme des synonymes mais en réalité les différences d'emploi entraînent des différences de sens, selon le contexte.

**Ex :** je vois un avion : j'aperçois un avion

je regarde un avion : j'observe un avion

2/ Dans l'extrait suivant, l'auteur présente, avec humour, les récentes innovations en matière d'élevage agricole. Un agriculteur, Emmanuel Robert, essaie d'adapter en France une race d'autruche : le nandou.

*Le nandou est une autruche fort aimable, mais elle bouffe tout ce qu'elle trouve et plus particulièrement les végétaux colorés. Le nandou est une vraie tondeuse. Elle donnera à votre gazon des allures de green anglais. Elle sera câline avec vous, mais tout de même un peu « pot de colle ». Avec un seul de ses œufs, vous pourrez faire une omelette aussi grosse que si vous cassiez quinze œufs de poule. En fouillant dans de vieux bouquins, Emmanuel Robert a découvert qu'on élevait des autruches il y a une cinquantaine d'années dans sa région de Seine-et-Marne. Lui qui s'était déjà diversifié en récoltant du safran, acheta un couple de nandous. Ce volatile de poids (45 kg à jeun) sert de chien, puisqu'il garde la maison ou les autres volailles. C'est un formidable partenaire de jogging, puisqu'il court à 72 km/h, surtout si en bout de course il y a de la belle herbe. Un nandou coûte environ 4 000 F. Vous pourrez vendre ses plumes, décorer ses œufs et le louer à votre voisin pour qu'il ne vous réveille pas le dimanche matin en tirant comme un malade sur le moteur de sa tondeuse.*

L'événement du jeudi, 6-6-1991

Relevez les marques de l'humour :

- Les situations amusantes
- Les registres de langue employés
- Les comparaisons et les métaphores originales

À lire

### La grammaire ou la vie

Par une nuit obscure, un derviche<sup>(1)</sup> passait à côté d'un puits tari<sup>(2)</sup> lorsqu'il entendit un cri : une voix caverneuse<sup>(3)</sup> appelait à l'aide. « Qu'y a-t-il ? demanda le derviche en se penchant.

– Je suis un grammairien et, ne connaissant pas le chemin, je suis tombé par mégarde<sup>(4)</sup> dans ce puits profond où je suis maintenant pratiquement immobilisé, répondit la voix

– Tiens bon, ami, je vas chercher échelle et corde, dit le derviche

– Un moment, s'il te plaît ! reprit le grammairien. Ta grammaire et ta diction<sup>(5)</sup> sont défectueuses<sup>(6)</sup>, je te demande de bien vouloir te corriger.

– Si c'est vraiment si important pour toi, plus important que l'essentiel, cria le derviche, le mieux pour toi est de rester là où tu es en attendant que moi j'apprenne à parler correctement.

»

Et il passa son chemin.

**Idries SHAH**, *Contes derviches*,  
Trad. **Lucien Voy**, *Le Courrier du Livre*,

1. **derviche** : religieux musulman.

2. **tari** : asséché.

3. **caverneuse** : qui semble venir des profondeurs.

4. **par mégarde** : par manque d'attention.

5. **diction** : manière de prononcer les mots.

6. **défectueuses** : incorrectes.

**Écrire : exprimer une prise de position nuancée**

1/ La vitesse a profondément modifié nos façons de vivre et nos comportements.

Voici, en vrac, des arguments pour et des arguments contre :

- La vitesse peut engendrer des catastrophes, mettre notre vie en danger.
- Elle permet de dégager du temps pour la culture, les loisirs.
- Elle augmente l'efficacité du travail et accélère ainsi le développement économique.
- Elle devient parfois précipitation : travail bâclé, peu efficace.
- Elle est souvent facteur de "stress" et nous empêche d'apprécier la vie.
- Elle facilite les contacts entre les individus (moyens de transport de plus en plus rapides et performants).

a) Distinguez les arguments favorables des arguments défavorables.

b) Classez chaque catégorie d'arguments du moins important au plus important.

c) Rédigez un texte dans lequel vous exprimerez, sur ce sujet, un point de vue nuancé.

2/ Êtes-vous pour ou contre le clonage ? (certes... mais / non... mais)

Arguments pour	Réserves
<ul style="list-style-type: none"> <li>• sélectionner des espèces saines (sans maladies et sans handicaps)</li> <li>• peupler le monde de génies</li> <li>• traiter certaines maladies</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• uniformiser les individus; tuer la variété, l'originalité des individus</li> <li>• se heurter à un problème moral</li> <li>• Provoquer des accidents dus à la manipulation génétique (malformations, maladies...)</li> </ul>

A partir du tableau ci-dessus, exprimez, sur ce sujet, une prise de position nuancée.

3/ Êtes-vous pour ou contre l'usage du téléphone portable ?

Donnez votre point de vue sur l'utilisation du téléphone portable, en employant les expressions suivantes :

- Il est vrai que..., cependant...
- Certes, le téléphone portable..., mais...
- Il est certain que..., néanmoins...
- Il faut reconnaître que..., toutefois...

4/ Pour certains, la ville est un paradis, pour d'autres un enfer.

Exprimez un point de vue nuancé sur cette question en utilisant les expressions suivantes :

- Certains...
- D'autres...
- Quant à moi, je...



Dessin futuriste japonais (ville lunaire en 2050)



## S'auto-évaluer

\* **Rabelais** :  
auteur du XVI<sup>e</sup>  
siècle, à qui l'on  
doit la fameuse  
phrase : « Science  
sans conscience  
n'est que ruine de  
l'âme. »

Nul ne doute que la science représente, pour l'humanité, le plus grand espoir et la plus grande menace tout ensemble. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on lui voit ce double visage, et Rabelais\*, déjà, dénonçait les dangers d'une « science sans conscience ».

Que les pouvoirs conférés à l'Homme par la science, et par la technique qui en est issue, puissent être employés au mal comme au bien, c'est là une telle évidence qu'on s'en voudrait d'y insister. La science, ce sont les vaccins, les sérums, les antitoxines. Les antibiotiques, mais ce sont aussi les explosifs, les gaz asphyxiants, les bombes nucléaires... Les microbes peuvent servir à lutter contre la maladie, ils pourraient aussi servir à propager de meurtrières épidémies. C'est l'Homme qui en fin de compte, donne valeur humaine ou inhumaine à la vérité, selon qu'il aura choisi entre les deux lois contraires qu'a si magnifiquement définies le grand Pasteur en 1888 : « Une loi de sang et de mort (...) et une loi de paix... »

**Jean Rostand**

### Questions

#### 1/ Lisez attentivement le texte.

« La science : le plus grand espoir et la plus grande menace ».

**Expliquez pourquoi, en vous référant au texte.**

2/ La science est à l'origine de notre bien-être et de notre confort ; mais cela s'accompagne inévitablement de graves menaces qui pèsent sur l'homme et sur l'environnement.

Pour être à l'abri de ces menaces, certains pensent qu'il faut abandonner toute recherche scientifique.

**Êtes-vous prêt à renoncer à votre confort personnel au nom de ce principe ?**



## Projet



### Écrire une nouvelle de science-fiction

Le club « Jeunes Sciences » de Tunisie organise un concours de la meilleure nouvelle de science-fiction :

« *Jeunes écrivains, à vos plumes !* »

#### Conditions de participation :

- âge : de 15 à 18 ans
- récit : imaginaire, en rapport avec une question scientifique d'actualité (la vie sur d'autres planètes – les voyages interplanétaires – l'avenir de la génétique – l'humanité dans 100 ans ...)
- volume : environ cinq pages
- illustrations souhaitées (dessins, photos, caricatures...)
- **Vous décidez de participer à ce concours**
- **Faites parler votre imagination.**



### Organiser une projection

Dans le cadre du ciné-club scolaire, vous organisez avec un groupe de camarades de classe la projection (en vidéo) :

- d'un film de science-fiction
- d'un film adapté d'une œuvre littéraire
- d'un documentaire
- etc.

## Conseils pour organiser une projection

### Avant la projection

- 1/ Se procurer la copie du film (cassette vidéo) avec le concours de l'administration, du comité directeur du ciné-club, etc.
- 2/ Préparer la projection :
  - visionner le film
  - vérifier le matériel
  - vérifier les conditions de projection : la salle, la luminosité, la sonorisation...
  - préparer une affiche publicitaire (éventuellement)
  - préparer un mot de bienvenue.
  - préparer les questions qui seront soulevées lors du débat à la suite de la projection.

### Pendant la projection

- veiller au bon déroulement de la séance.
- présenter :
  - le film sans le raconter : origine, genre, durée, principaux acteurs...
  - le réalisateur : identité, nationalité, filmographie (les films les plus importants).
- projeter le film.

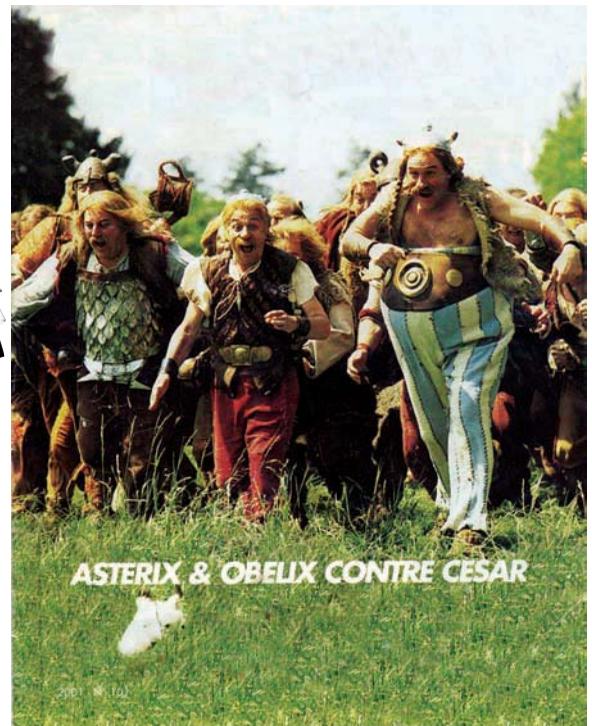
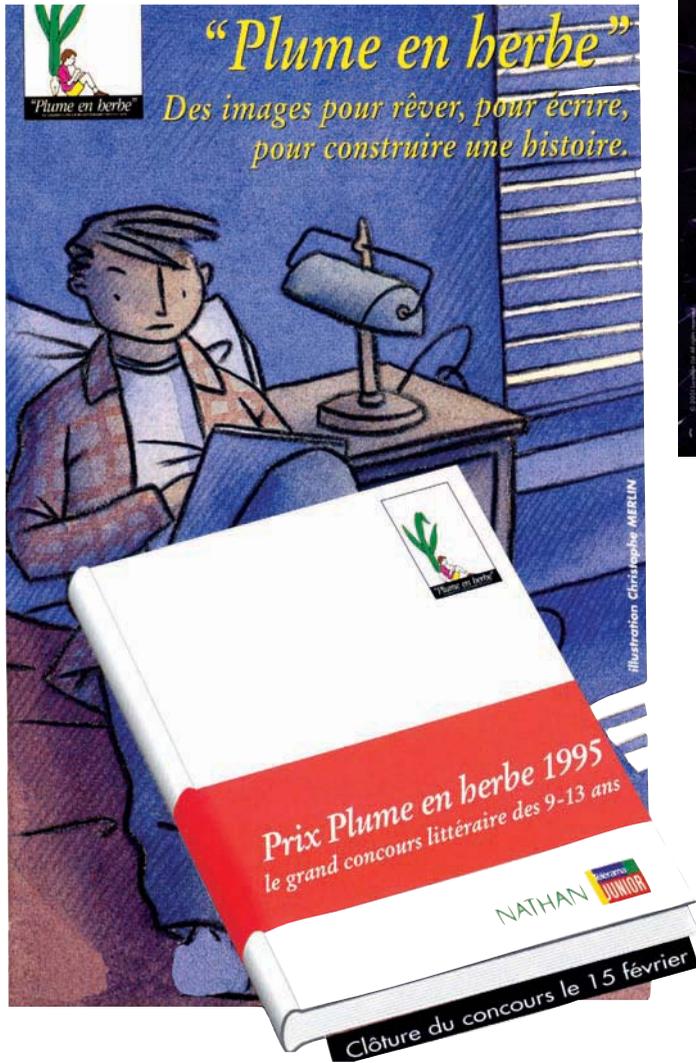
### Après la projection

Organiser le débat :

- lancer le débat : partir des réactions du public.
- analyser le film : genre, sujet, séquences, qualité de l'image, les plans, les mouvements de caméra...

*(N. B. Distribuer la parole et non pas la monopoliser, solliciter personnellement les spectateurs pour les encourager à parler...)*

- Conclure.
- Inviter le public à aller voir un film intéressant à l'affiche dans les salles de cinéma en ville.



 Lire pour s'informer

Comme une immense toile d'araignée, à l'heure de la world culture, se met en place une « société de l'information globale » dopée par l'essor des nouvelles technologies. Profitant de la révolution numérique, une infrastructure de l'information se déploie à l'échelle de la planète qui favorise l'interconnexion des services liés à la communication et aux cultures de masse. Elle résulte de l'imbrication des trois secteurs –informatique, téléphonie et télévision– dans le multimédia. Inconnu il y a dix ans, Internet a ainsi bouleversé tout le champ de la communication.

Nous avons, pour communiquer, trois systèmes de signes : l'écrit, le son et l'image. Chacun de ces éléments a été inducteur d'un système technique. L'écrit a donné l'édition, l'imprimerie, le livre, le journal, la linotypie, la typographie, la machine à écrire, etc. Tout comme le son a donné le langage, la radio, le magnétophone, le téléphone ou le disque, l'image a produit la peinture, la gravure, la bande dessinée, la photographie, le cinéma, la télévision, la vidéo, etc.

La révolution industrielle, à la fin du XVIIIe siècle, s'était produite quand la machine à vapeur avait remplacé le muscle et la force physique ; dans la mutation technologique actuelle, ce qui est remplacé, ce n'est plus le muscle mais le cerveau...

La révolution numérique fait converger les trois systèmes de signes vers un équivalent unique. Écrit, son et image s'expriment désormais en bits. Les bits véhiculent indifféremment du texte, du son ou de l'image. Et le même « tuyau » permet d'acheminer ces bits à la vitesse de la lumière ... Cela a totalement transformé le monde des médias et du divertissement, et favorisé la fusion-concentration de toutes les entreprises de ces secteurs.

Par **Ignacio Ramonet**

*Le monde diplomatique* – Mai 2002 –

## Lire pour s'informer

## Complainte du progrès

Autrefois pour faire sa cour  
 On parlait d'amour  
 Pour mieux prouver son ardeur  
 On offrait son cœur  
 Maintenant c'est plus pareil  
 Ça change Ça change  
 Pour séduire le cher ange  
 On lui glisse à l'oreille  
 Ah... Gudule ! ... Viens m'embrasser... Et je te donnerai  
 Un frigidaire  
 Un joli scooter  
 Un atomizer  
 Et du Duntopillo  
 Une cuisinière  
 Avec un four en verre  
 Des tas de couverts  
 Et des pell' à gâteaux  
 Une tourniquette  
 Pour fair' la vinaigrette  
 Un bel aérateur  
 Pour bouffer les odeurs  
 Des draps qui chauffent  
 Un pistolet à gaufres  
 Un avion pour deux  
 Et nous serons heureux

Autrefois s'il arrivait  
 Que l'on se querelle  
 L'air lugubre on s'en allait  
 En laissant la vaisselle  
 Aujourd'hui, que voulez-vous  
 La vie est si chère  
 On dit rentre chez ta mère  
 Et on se garde tout  
 Ah... Gudule... Excuse-toi ... ou je reprends tout ça

Mon frigidaire  
 Mon armoire à cuillers  
 Mon évier en fer  
 Et mon poêl' à mazout  
 Mon cire-godasses  
 Mon repasse-limaces  
 Mon tabouret à glace  
 Et mon chasse-filou  
 La tourniquette  
 A faire la vinaigrette  
 Le ratatine-ordures  
 Et le coupe-friture  
 Et si la belle  
 Se montre encore rebelle  
 On la fiche dehors  
 Pour confier son sort  
 Au frigidaire  
 A l'efface-poussière  
 A la cuisinière  
 Au lit qu'est toujours fait  
 Au chauffe-savates  
 Au canon à patates  
 A l'éventre-tomates  
 A l'écorche-poulets  
 Mais très très vite  
 On reçoit la visite  
 D'une tendre petite  
 Qui vous offre son cœur  
 Alors on cède  
 Car il faut qu'on s'entraide  
 Et l'on vit comme ça  
 Jusqu'à la prochaine fois

Boris VIAN « Textes et chansons »  
 1955 (Juilliard 10/18)

## Conte de la machine à calculer qui combattit le dragon

Stanislas Lem

Le roi Poléandre Partobon, souverain de Kibérie, était un grand guerrier et comme il cultivait les méthodes de la stratégie moderne, il appréciait avant tout la cybernétique, en tant qu'art militaire. Son royaume pullulait de machines pensantes, car Poléandre en avait placé partout où faire se pouvait : pas seulement dans les observatoires astronomiques ou dans les écoles, mais dans les pierres le long des chemins. Il y avait fait monter des petits cervelets électriques qui, d'une voix de stentor, avertissaient les passants afin qu'ils ne risquassent pas de trébucher. Il y en avait aussi de fixés aux poteaux, aux murs, aux arbres, afin que l'on pût partout demander son chemin. Il en accrochait aux nuages afin qu'ils annonçassent par avance la pluie, il en dota les montagnes et les vallées. En un mot, impossible de mettre le pied en Kibérie sans se heurter à une machine pensante. La vie était merveilleuse sur la planète, car non seulement le roi ordonnait par décret de perfectionner par la cybernétique ce qui existait auparavant, mais il introduisait de surcroît un nouvel ordre au moyen de ses lois. C'est ainsi que l'on produisait dans son royaume des cyberécrevisses et des cyberguêpes qui bourdonnaient et même des cybermouches ; celles-ci, des araignées mécaniques les capturaient lorsqu'elles se mettaient à proliférer. Bruissaient dans les plaines les cybertaillis des cyberforêts, chantaient les cyberorgues de Barbarie et les cyberguzlas.

En plus de ces installations de nature pacifique, à l'usage des civils, il y en avait deux fois plus de militaires, puisque le roi était un chef aux

instincts éminemment guerriers. Il possédait, dans les caves de son château, une machine à calculer stratégique d'une combativité absolument hors du commun ; il en avait d'autres, plus petites et, en outre, des divisions de cybertrailleuses, d'énormes cybernons et toutes les autres sortes d'armes, ainsi que des arsenaux pleins de poudre. Un seul malheur le tourmentait et le faisait souffrir d'affreuse façon : il n'avait ni adversaire ni ennemi, personne ne voulant à aucun prix attaquer son État. Si une éventualité pareille était venue à se produire, le terrible courage royal, son esprit stratégique, ainsi que l'efficacité absolument extraordinaire des cyberarmes se seraient manifestés sur le champ.

Vu l'inexistence d'ennemis et d'assaillants véritables, le roi ordonna à ses ingénieurs d'en construire d'artificiels ; c'était contre eux qu'il guerroyait, remportant à chaque fois des triomphes. Comme il s'agissait véritablement de déplacements de troupes et de batailles épouvantables, la population avait beaucoup à en pâtir. Les sujets maugréaient, car trop de places fortes et de villages étaient détruits par les cyber-ennemis lorsque l'adversaire synthétique les arrosait d'un feu liquide. Les habitants avaient l'audace d'exprimer leur mécontentement même lorsque le roi en personne, survenant en sauveur et détruisant l'ennemi artificiel, réduisait en cendres tout ce qui, lors de ses assauts, se dressait sur sa route. Ils se plaignaient même alors, les ingrats, bien que la chose fût faite pour les délivrer.

Enfin, le roi se lassa des jeux guerriers sur la planète et décida de pousser plus loin. Il rêvait déjà de guerres et de défilés militaires cosmiques. Sa planète possédait une grande Lune, absolument déserte et sauvage. Le roi imposa à ses sujets une taille\* considérable, afin de se procurer des fonds au moyen desquels il avait l'intention de construire sur cette Lune des armées entières et d'y établir un nouveau théâtre d'opérations dont il pourrait disposer. Les sujets payaient de bon cœur ces redevances, comptant que désormais leur roi Poléandre n'irait plus les délivrer à coups de cybernons ni essayer la force de ses armes sur leurs maisons et sur leurs têtes. En effet, les ingénieurs du roi construisirent sur la Lune une machine à calculer de première qualité, qui devait ensuite créer tous les types d'armées ainsi qu'une arquebuse. Immédiatement, le roi se mit à essayer de toutes les façons possibles le fonctionnement de la machine. Un beau jour, il lui commanda par télégramme de réaliser une électrodrag : il était en effet désireux de savoir s'il était vrai – ainsi que l'affirmaient les ingénieurs – que cette machine savait tout faire. Si elle sait tout faire, se dit-il, qu'elle aille donc aux courses. Malencontreusement, le contenu du télégramme fut légèrement faussé, et la machine reçut l'ordre d'avoir à exécuter non pas un

---

\* *une taille* : impôt direct au profit du trésor royal

électrodrag, mais un électrodragon ; et ainsi, du mieux qu'elle sut, elle exécuta la commande.

Tandis que cela se passait, le roi menait campagne pour la dernière fois : en effet, il libérait les provinces du royaume que les lansquenets avaient conquises. Aussi n'avait-il nul souvenir de la mission confiée à la machine lunaire. Et cela, jusqu'au jour où d'énormes pierres commencèrent à tomber sur la planète, en provenance de la Lune. Le roi en fut stupéfait, d'autant plus que l'une d'elles tomba sur une aile de son palais, y détruisant sa collection de cyberdets, autrement dit de farfadets à rétroaction. Dans une grande colère, il télégraphia immédiatement à la machine lunaire, pour lui demander comment elle avait le front de se comporter de la sorte. Mais il n'y eut pas de réponse, car elle n'était plus de ce monde : le dragon l'avait avalée pour en faire sa propre queue.

Immédiatement, le roi envoya sur la Lune toute une expédition armée, à la tête de laquelle il nomma une autre machine à calculer, très valeureuse elle aussi, afin d'anéantir le dragon. Il y eut un simple éclair et comme un coup de tonnerre : c'en était fait de la machine et de l'expédition. L'électrodragon ne se battait pas pour rire, en effet, mais de très réelle façon ; en outre, il nourrissait les plus mauvaises intentions à l'encontre du roi et du royaume. Le roi envoya sur la Lune des généraux-cybernaux, des colonels-cybernels, il envoya même pour en finir un cyberrissime. Néanmoins, ce dernier non plus ne put rien faire : tout simplement, il y eut un bouillonnement un peu plus long, spectacle que le roi observa de la terrasse de son palais, où était installée une lunette astronomique.

Le dragon grossissait. La Lune devenait de plus en plus petite, car le monstre la dévorait morceau par morceau et la transformait en son propre corps. Le roi et, en même temps que lui, ses sujets voyaient que ça allait mal, lorsque le sol viendrait à manquer sous les pieds de l'électrodragon, inmanquablement il irait se jeter sur la planète et sur eux tous. Le roi se faisait moult soucis, mais il ne voyait pas d'issue et ne savait que faire. Inutile d'envoyer des armes en pure perte, et lui-même ne tenait guère à payer de sa personne, tenaillé par la peur.

Soudain, le roi entendit – or la nuit était silencieuse – l'appareil télégraphique qui cliquetait dans la chambre à coucher d'apparat. C'était l'appareil royal, tout en or, aux touches en diamant, relié à la Lune ; le roi bondit hors de son lit et accourut, tandis que l'appareil tictaquait et retictaquait, et tapa le télégramme que voici :

« L'électrodragon fait savoir que Poléandre Partobon doit s'en aller, car il a lui-même, lui le dragon, l'intention de s'asseoir sur le trône ! »

Le roi s'effraya, trembla de la tête aux pieds et, dans sa tenue de nuit d'hermine, pantoufles de vair aux pieds, il dévala l'escalier conduisant aux sous-sols du palais. Là se trouvait une machine synthétique, d'âge vénérable et très intelligente. Il ne lui avait pas jusqu'alors demandé d'aide, car avant la naissance de l'électrodragon, il s'était disputé avec elle au sujet d'une opération militaire. A présent, néanmoins, il n'était plus d'humeur à se quereller : il fallait qu'il sauve son trône et sa vie !

Il la brancha et dès qu'elle fut assez chauffée, il s'écria :

– Ma machine à calculer ! Ma bonne ! Voilà où j'en suis : l'électrodragon veut me dépouiller de mon trône, me chasser de mon royaume ! Viens à mon secours et dis- moi ce qu'il convient de faire pour en venir à bout.

– Ah ! mais non, rétorqua la machine à calculer. Tout d'abord, tu dois me donner raison dans l'autre affaire. En outre, je désire que tu m'appelles autrement , que tu me donnes le titre de Grand Hetman à calculer ; tu peux de surcroît t'adresser à moi en m'appelant « Votre Ferro-magnétence ! »

– Bien, bien, je te nomme Grand Hetman et je suis par avance d'accord avec tout ce que tu peux désirer. Mais sauve-moi !

La machine se mit à ronronner, à bourdonner, se racla la gorge et déclara :

– La chose est simple. Il faut construire un électrodragon plus puissant que celui qui est installé sur la Lune. Il mettra le lunaire hors combat, cassera tous ses os électriques et, de la sorte, nous parviendrons au résultat voulu !

– Ah ! voilà qui est parfait, répondit le roi. Et peux-tu m'établir le plan de ce dragon ?

– Ce sera un superdragon, décréta la machine.

Non seulement je sais en établir les plans, mais je peux le fabriquer ; ce que je vais faire sur le champ. Attends toutefois un peu, Ô roi !

Et, de fait, elle émit des bruissements métalliques, se mit à cogner, s'illumina, tandis qu'elle assemblait quelque chose dans ses entrailles. Déjà une sorte d'énorme patte griffue, électrique, flamboyante, commençait à émerger de son flanc, lorsque le roi s'exclama :

- Vieille machine à calculer, arrête !

- Comment oses-tu t'adresser à moi ? Ne suis-je pas le Grand Hetman à calculer ?

- C'est vrai, répondit le roi. Votre Ferromagnétence, il est évident que l'électrodragon que votre Ferromagnétence construira va vaincre l'autre, mais il en prendra certainement la place et alors, comment pourra-t-on s'en débarrasser à son tour ?

- En en fabriquant un autre, ensuite , encore plus puissant, expliqua la machine.

- Mais non. Voyons ! Dans ces conditions, n'en fais rien, je t'en prie. Qu'est-ce que ça m'apportera, qu'il y ait sur la Lune des dragons de plus en plus puissants, alors que je veux qu'il n'y en ait aucun là-bas !

- Ah ! ça, c'est autre chose, répondit la machine . Pourquoi ne me l'as-tu pas dit tout de suite ? Vois -tu avec quelle absence de logique tu t'exprimes ? Attends.... Il me faut réfléchir.

- Elle gronda, bourdonna, cliqueta, puis toussota pour s'éclaircir la voix et enfin proféra.

- Il faut construire une antilune avec un antidragon, les mettre sur l'orbite de la Lune (à ce moment-là exactement, quelque chose craqua dans ses organes) .... s'accroupir et entonner : « Moi, jeune robot « suis, l'eau jamais ne fuis, là où eau il y a, bondir je « m'en vas, je ne crains rien de rien, du soir au matin, holdiri-dira !! »

- Tu parles d'étrange façon, remarqua le roi. Quel rapport il y a-t-il entre une antilune et cette chanson du jeune robot ?

- Quel robot ? demanda la machine. Ah ! non, non, je me suis trompé ! J'ai l'impression que quelque chose s'est détraqué dans mes entrailles, j'ai sans doute une pièce grillée.

Le roi commença à chercher ce qui avait bien pu brûler et finit par découvrir une petite lampe qui avait sauté ; il la remplaça par une neuve et demanda alors avec la machine ce qu'il fallait faire de l'antilune.

- Quelle antilune ? questionna la machine qui avait, entre-temps, oublié ce dont elle avait parlé plus tôt. Je ne sais rien concernant une antilune....Attends, je dois réfléchir.

Elle bruissa, bourdonna et édicta :

- Il faut élaborer la théorie générale de la lutte contre les électrodragons ; le dragon lunaire en sera alors un cas particulier, très facile à résoudre.

- Mais construis-la alors, cette théorie ! s'écria le roi.

- Pour ce faire, je dois au préalable fabriquer divers électrodragons d'essai.

- Pas question ! Grand merci ! hurla le roi. Le dragon veut me priver de mon trône, tu vois d'ici ce qui se passera si tu en fabriques des quantités d'autres !

- Ah ! oui ! Dans ces conditions, il faut recourir à un autre moyen. Nous allons utiliser une variante stratégique de la méthode des approximations successives. Va et télégraphie au dragon que tu lui remettras le trône, à la

condition qu'il exécute trois opérations mathématiques extrêmement simples ...

Le roi s'en fut et télégraphia. Le dragon y consentit. Le roi revint auprès de la machine.

- A présent, dit celle-ci, indique-lui le premier problème à résoudre : se diviser par lui-même !

Ce que fit le roi. L'électrodragon se divisa lui-même, mais comme un électrodragon ne comporte qu'un électrodragon, il resta sur la Lune et rien ne changea.

- Ah ! c'est vraiment parfait, ce que tu as fait là ! se désola le roi en descendant si vite l'escalier du sous-sol qu'il en perdit ses pantoufles. Le dragon s'est divisé par lui-même, mais comme dans un, il y va une fois, rien n'a changé.

- Ça ne fait rien, je l'ai fait exprès, c'était une opération destinée à détourner son attention, répartit la machine. A présent, dis-lui d'extraire la racine de lui-même !

Le roi télégraphia à la lune et le dragon commença à extraire, à extraire, à extraire, au point qu'il en frémissait tout entier, qu'il en était hors d'haleine, qu'il en tremblait; et brusquement il se détendit et il parvint à extraire de lui-même sa racine !

Le roi revint auprès de la machine.

- Le dragon a tressauté, tremblé, il a même grincé. mais il a extrait sa racine et continue à me menacer ! se lamenta-t-il depuis le seuil. Que faire à présent vieille ma.... Je veux dire : Votre Ferromagnétence ?

- Aie bon espoir, le consola la machine. Dis-lui à présent de se soustraire de lui-même.

Le roi se précipita dans la chambre à coucher et télégraphia. Quant au dragon, il commença à se soustraire : tout d'abord, il se retira la queue, puis les pattes, puis le corps ; ensuite, voyant que quelque chose n'allait décidément pas, il hésita quelque peu, mais la soustraction sur sa lancée se déroulant d'elle-même, il s'enleva la tête et il resta zéro, autrement dit rien. C'en était fait de l'électrodragon !

- L'électrodragon n'existe plus ! lança le roi en pénétrant au pas de course dans le sous-sol. Et cela grâce à toi, veille machine à calculer.... Merci.... Tu as fourni un gros travail.... Tu mérites de te reposer, aussi vais-je te débrancher.

- Que non pas, mon cher ! rétorqua la machine. J'ai fait ce que j'avais à faire. Mais toi, tu veux me débrancher et tu ne m'appelles plus votre Ferromagnétence ? ! oh ! Voilà qui est du plus mauvais goût ! C'est donc moi, à présent, qui vais me transformer en électrodragon, mon très cher,

et qui te chasserai du royaume. Et je gouvernerai certainement mieux que tu ne le faisais, puisque –de toute façon– tu es toujours venu me demander conseil dans toutes les questions de quelque importance et que, en fin de compte , c’était bel et bien moi qui gouvernais et non pas toi....

Alors, bourdonnant, grinçant et résonnant, la machine commença à se transformer en électrodragon. Déjà des électropattes griffues et flamboyantes sortaient de ses flancs lorsque le roi, le souffle coupé par la terreur, retira ses pantoufles de vair, ne fit qu’un bond et commença, à coups de savate, à casser toutes les lampes qu’il pouvait atteindre. La machine bourdonna , toussa cracha ; son programme s’embrouilla tant et si bien qu’elle déforma le mot « électrodragon » en « électrogoudron » . Sous le regard du roi, la machine, bourdonnant de plus en plus faiblement, se transforma en une énorme masse d’électrogoudron brillant comme de la houille, qui grinçait encore tandis que s’en échappait en étincelles bleues toute l’électricité. Enfin, devant Poléandre statufié de stupéfaction, il ne resta plus qu’une énorme flaque goudronneuse et fumante.

Le roi poussa alors un soupir de soulagement ; il remit ses pantoufles et regagna la chambre à coucher d’apparat.

A dater de ce jour, il changea considérablement : l’aventure qu’il avait vécue rendit son tempérament moins guerrier. Aussi, jusqu’à la fin de sa vie, ne s’occupa-t-il plus que de cybernétique civile et ne toucha-t-il plus à la militaire.

Traduit du polonais par Anna Posner

« Les fables des robots », 1963



Pablo Picasso, Guernica



# Sommaire

	Pages
<b>Avant-propos</b> .....	3
<b>Légende</b> .....	4
<b>Présentation générale des modules</b> .....	5
<b>Module 1 : Rencontres</b> .....	12
• Un enfant venu d'ailleurs (A. de Saint-Exupéry) .....	15
• Au hasard d'une rencontre (A. Fournier) .....	19
• Le Loup et l'Agneau (J. de La Fontaine) .....	25
• Naissance d'une amitié (S. de Beauvoir) .....	28
<b>Module 2 : Scènes de la vie en France</b> .....	44
• Le train de banlieue (O. Renaudin) .....	48
• L'alpage (A. Daudet) .....	56
• « Les voilà ! » (P. Daninos) .....	60
• Le pont Mirabeau (G. Apollinaire) .....	64
<b>Module 3 : Jeunesse sans frontières</b> .....	76
• Quelle carrière ? (J. L'Hôte) .....	81
• Les Papous (C. Berlencourt) .....	86
• Le Schpountz (M. Pagnol) .....	90
• Les idoles de la chanson (J. Cazeneuve) .....	97
<b>Module 4 : La société de consommation</b> .....	108
• La création des besoins (G. Perec) .....	113
• La télévision et les jeunes (P. Guth) .....	118
• La publicité emprisonne l'homme... (S. Lens) .....	122
<b>Module 5 : Sauvons la planète Terre</b> .....	144
• Dévastation (M. Banks) .....	149
• Le chant du rossignol (F. Mauriac) .....	155
• Docilité (J. Supervielle) .....	160
<b>Module 6 : Passions</b> .....	174
• Confessions d'une femme (G. de Maupassant) .....	176
• Un aveugle au piano (P. J. Bonzon) .....	186
<b>Module 7 : Progrès et bonheur</b> .....	192
• La télématique (C. Zylberberg) .....	196
• Science et avenir (D'après L. de Broglie) .....	201
• Matière à rire (R. Devos) .....	206
<b>Sommaire</b> .....	223

